

# Vous et Votre Mac

*faites le plein de solutions!*



- ▷ Les MacBook Pro plus complets et plus rapides grâce au Core 2 Duo
- ▷ Réalisez vous-même vos cartes de vœux et vos menus de réveillon



Bonnes fêtes

N° 20 décembre 2006

De la bureautique à la vidéo...

## Nos meilleurs logiciels gratuits!

Offrez à votre Mac un petit bouquet d'applications sympas et performantes sans bourse délier!



GarageBand: mixez vos musiques pour des soirées endiablées!



Sélection « utilitaires »: une alarme musicale pour des réveils câlins



Venez découvrir  
la nouvelle gamme iPod Nano  
dans nos Show-Room...



2 Go : 158 € TTC

4 Go : 208 € TTC

8 Go : 258 € TTC

*Payez vos achats en  
4 fois sans frais\**

## MacBook

A partir de **1098 €** TTC



### Krysténa

Paris (15<sup>ème</sup>)

32 rue du Laos, métro Cambronne.

Tél : 01 42 73 33 11 - Fax : 01 42 73 34 11

Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 19h.

### Krysténa

Levallois-Perret (92)

26 rue Carnot, métro 3 Louise Michel.

Tél : 01 41 06 59 70 - Fax : 01 47 37 25 26

Ouvert de 10h30 à 13h30 et de 14h30 à 18h30.

eMail : [contact@krystena.fr](mailto:contact@krystena.fr)

Web : [www.krystena.fr](http://www.krystena.fr)

Offre valable toute l'année, sous réserve d'acceptation du crédit affecté. Exemple pour un achat de 1000€ : après un versement comptant de 25%, soit 250€, vous remboursez 3 mensualités de 250€. Montant du crédit : 750€ ; TEG fixe client 0%, hors assurances facultatives. Coût total de l'achat à crédit : 1000€. Durée maximum du crédit : 3 mois. Conditions au 01/09/2006. Perceptions forfaitaires : 0€.

## WWW.VVMAC.COM

Sur le site compagnon de *VVMac*, consultez les sommaires, interrogez les index en ligne pour retrouver un article publié, téléchargez des fichiers nécessaires à la réalisation de pratiques ainsi que les coupons d'abonnement ou de commande des PDF. Vous pouvez aussi vous abonner en ligne via PayPal et visiter notre forum.

## CONTACTS

Par email à l'adresse: [redac@vvmac.com](mailto:redac@vvmac.com)

Par courrier postal à l'adresse:

howtodo publishing

*Vous et Votre Mac*

114, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus.

## Vous et Votre Mac

*faites le plein de solutions!*

**Vous et Votre Mac**  
[www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)

**Directeur de la publication:**

Alain Lalisse

**Rédaction:**

email: [redac@vvmac.com](mailto:redac@vvmac.com)

Rédacteur en chef: Bernard

Le Du - Rédacteur en chef

adjoint: Alain Lalisse

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Louis Battaller (secrétaire

de rédaction), Frédéric Blaison,

Nicolas Klingsor, Alain Lalisse,

Mathieu Lavant, Bernard Le Du,

David A. Mary, Henri-Dominique

Rapin, Alain Sardes. Illustrations

et photos tous droits réservés.

**Publicité:**

DIGICIA MEDIA

Angélique Mermet

Tél.: 01 40 33 79 56

[angelique@vvmac.com](mailto:angelique@vvmac.com)

**Vente au numéro:**

Contact réservé aux

dépositaires de presse:

MEDIAAD - MEDIA DIF

Olivier Le Potvin

T: 01 49 72 59 53 F: 01 43 60 05 83

[olivier.lepotvin@wanadoo.fr](mailto:olivier.lepotvin@wanadoo.fr)

Prix du numéro France

métropolitaine: 5,50 €

(dont TVA à 2,10 %)

**Abonnement:**

Vous et Votre Mac

howtodo publishing

114, rue des Pyrénées

75020 Paris

[abo@vvmac.com](mailto:abo@vvmac.com)

Abonnement France

Métropolitaine 11 numéros: 48 €.

DOM: 60,50 € e. Offres

d'abonnement pages 54 et 55.

**Distribution kiosque France:**

MLP

**Imprimeur:** BOCCIA  
Via Tiberio Claudio Felice, 7  
84131 Salerno, Italie.  
Imprimé en Union européenne  
Printed in European Union

**Gestion de la fabrication:**  
Media4All

Commission paritaire:  
0307K86157  
Dépôt légal à parution  
ISSN: 1771-7108

*Vous et Votre Mac* est une publication de la société howtodo publishing SAS au capital de 37 000 euros Siège social: 114, rue des Pyrénées 75020 Paris, France Tél.: 08 70 33 37 38 RCS Paris B 479 017 857 SIRET 479 017 857 00018 Président: Alain Lalisse Principaux actionnaires: Alain Lalisse, Bernard Le Du, DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration © howtodo publishing 2005-2006. Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de sites sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données qu'à titre d'information.



# édito

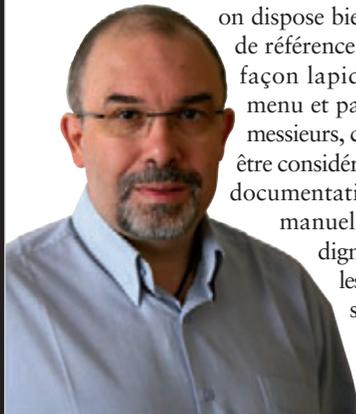
## Le manuel n'est pas un luxe!

**T**rop de développeurs s'empressent de placer au téléchargement leurs produits à peine achevés, sans aucune documentation. Si cela ne pose pas trop de problèmes pour un petit utilitaire – et encore l'utilisateur Mac moyen risque-t-il de n'en rien tirer –, l'absence de documentation est un handicap sérieux pour un logiciel ambitieux, complexe, riche de centaines de fonctions. C'est le cas d'iCalamus, un nouveau logiciel de PAO 100 % Mac OS X, de prime abord fort prometteur. Plein d'enthousiasme, je voulais vous en faire une prise en main détaillée dans ce numéro. Las, bien que je maîtrise assez bien XPress (je monte moi-même ce magazine) et que je connaisse un peu InDesign, je n'ai pas réussi à aller très loin dans iCalamus, car ce logiciel n'est pas documenté!

En aide et sur le site d'iCalamus, on dispose bien d'un guide de référence détaillant de façon lapidaire chaque menu et palette. Désolé messieurs, cela ne saurait être considéré comme une documentation. Dans un manuel d'utilisateur digne de ce nom, les « références » se trouvent en a n n e x e s . L'utilisateur

qui a déjà une certaine maîtrise s'y réfère lorsqu'il a un doute, un trou de mémoire. Ce n'est pas avec ces références qu'on découvre un logiciel ni qu'on apprend à s'en servir! J'ai passé moult heures à essayer de refaire quelques pages de *VVMac* avec iCalamus – plus que n'en passe habituellement un journaliste pour écrire un banc d'essai, croyez-moi! – et je n'y suis pas arrivé. Non parce que les fonctions nécessaires ne sont pas là, simplement parce que les développeurs n'ont pas daigné m'en donner les clés! Malgré les coups de main de Philippe Bonnaure, émérite traducteur du logiciel et de ses références (mais qui à l'évidence ne sait pas se servir lui-même du logiciel, ce qui en soi n'est pas scandaleux), je me suis retrouvé devant assez d'impasses pour que je jette l'éponge. Pour l'instant, car je ne « lâche pas le morceau ». Les développeurs – même une petite équipe – doivent prendre conscience que la documentation n'est pas un luxe, sa traduction en français non plus. Sans mode d'emploi bien conçu, les logiciels, aussi fantastiques soient-ils, sont inutilisés et le resteront. Je conseille aux concepteurs d'iCalamus de faire une pause dans le développement de nouvelles fonctions et de prendre le temps d'écrire un vrai manuel qui nous permette, à nous utilisateurs, de tirer parti de celles qui existent déjà. À bon entendeur, salut!

■ Bernard Le Du ([bledu@vvmac.com](mailto:bledu@vvmac.com))



# Sommaire

## MAGAZINE

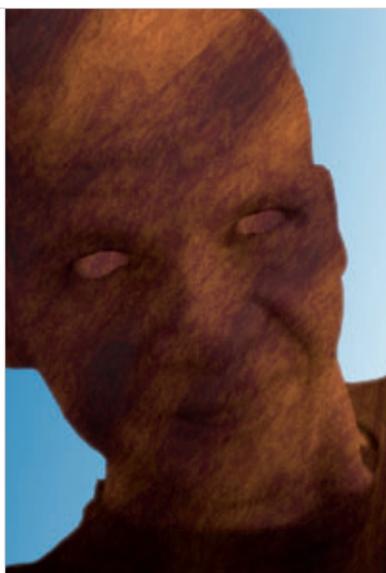
- 006** Boîte à outils: trucs & astuces, conseils, livres & sites.  
 Trouvailles: FunnyPhotographer, iPoste, Dockainer, iShowU, RealBean, NuFile.
- 016** Les MacBook Pro en Core 2 Duo • Google Docs ou la bureautique selon Google • Quark Interactive Designer: production Flash! • Skype 2 nous offre la vidéo Mac-PC • Firefox en finale 2 • Musique: Mac v.f. propose Amadeus Pro.

## PRISES EN MAIN

- 018** Photo: Apple Aperture 1.5 **021** Cartes télévision: EyeTV Hybrid et Cinergy Hybrid T USB XS.  
**022** Orthographe et grammaire: ProLexis et Petit ProLexis UB. **024** Écriture de scénario: CeltX.  
**026** Culture: Encyclopédie Hachette Multimédia Intégrale 2007 **028** Bureautique: PDFpen Pro 3.  
**030** Voix françaises pour Mac OS X: Infovox iVox et VisioVoice. **032** Aides à l'écriture: Antidote RX.  
**034** Tablette graphique Wacom Intuos3 A6 Wide.

## SOLUTIONS

- 036** **Il faudrait être fou pour payer plus cher!**  
 La rédaction de *VVMac* vous suggère de compléter votre logithèque sans bourse délier grâce à cette sélection de dix-neuf logiciels gratuits.  
 À découvrir ou redécouvrir...
- 048** iTunes et Radio Lover: mettez en poche vos meilleures radios Web.
- 052** GarageBand: mixez vos musiques pour des soirées endiablées.
- 056** Utilitaire de disque: partitionnez et formatez sans crainte un disque dur.
- 062** iWeb: réalisez un menu original pour votre site.
- 066** Un peu de respect pour la typo!
- 068** iPhoto: menus de réveillon et cartes de vœux.
- 072** Pixel Image Editor: créez un pêle-mêle à l'ancienne.
- 078** DynDNS: un serveur sans IP fixe, c'est possible!
- 080** Debout! Ou comment demander à votre Mac de vous réveiller tout en douceur.
- 084** Système et applications Apple: soyez toujours à jour.
- 086** Écrans virtuels: organisez votre espace de travail.
- 092** Photoshop Elements: sculpture sur bois.
- 096** Launchd: programmez des démarrages efficaces!

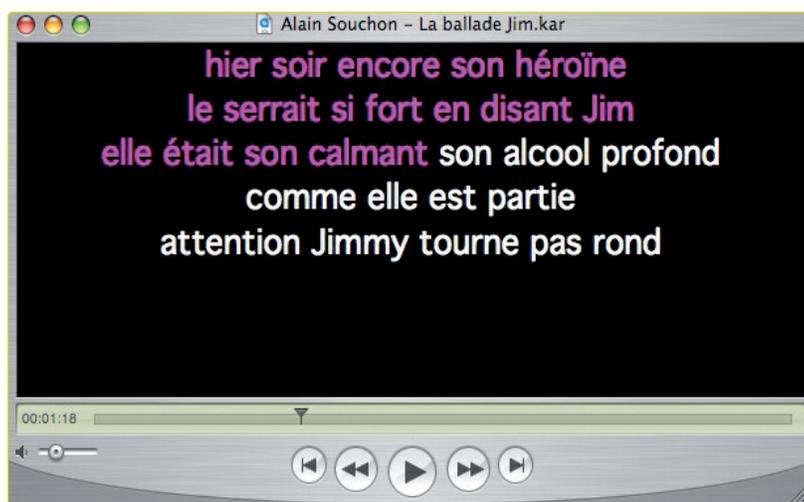


## QuickTime lit les fichiers .kar

Les fichiers .kar sont des fichiers Midi pour la partie son auxquels on a ajouté du texte synchronisé. Vous l'avez compris, ils sont utilisés pour le karaoké!

Si vous ne voulez pas d'un logiciel sophistiqué, vous pouvez vous contenter de lire ces fichiers avec le lecteur QuickTime qui les reconnaît parfaitement. Il joue la musique en utilisant son décodeur Midi et affiche en synchro le texte. Attention, il n'est plus très

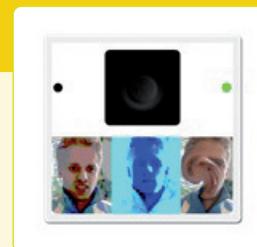
aisé de trouver des fichiers .kar: les paroles des chansons étant considérées comme des œuvres à part entière, les maisons de disques ont fait la chasse à tout ce qui avait été mis en libre-service sur Internet. Encore une belle occasion manquée de rendre plus populaire la chanson! Voici tout de même trois pistes à suivre: [www.midikaraoke.com](http://www.midikaraoke.com), [www.freekaraoke.com](http://www.freekaraoke.com) et [www.freemidi.com](http://www.freemidi.com). Bonne chance dans votre quête!



## Trouvailles

### FunnyPhotographer

Un autre Photo Booth...



Ceux qui ont acheté un Mac avec une webcam iSight intégrée connaissent Photo Booth. Ce petit utilitaire vous prend en photo, mais surtout propose des effets plus hilarants que les autres. Il a connu un succès certain et sera intégré - Steve Jobs l'a dit - à Leopard, la future version 10.5 de Mac OS X. Tout le monde pourra alors en profiter - espérons qu'il fonctionnera avec toutes les webcams! En attendant, si vous n'avez pas Photo Booth, voici FunnyPhotographer, un « clone » du premier. Il fonctionne avec l'iSight intégrée ainsi que toutes les webcams Firewire reconnues par le système (je ne l'ai pas testé). Tout comme Photo Booth, FunnyPhotographer propose des effets très sympatiques, de la simple photo - qui ne sera toutefois pas valable comme photo d'identité sans quelques précautions (fond, hauteur des yeux...) - à la composition la plus psychédélique. FunnyPhotographer est d'une architecture ouverte et vous permet d'utiliser, en plus des vingt-quatre effets fournis, vos propres effets qu'il vous faudra créer avec Quartz Composer et gérer via les **Préférences**. Vous aurez donc compris que ce logiciel est réservé aux seuls utilisateurs de Tiger, version de Mac OS X indispensable pour bénéficier de Quartz Composer. Ces effets portent l'extension « .qtz » et il faut les créer soi-même, ce qui n'est tout de même pas à portée de tout le monde. Aussi, on compte sur de gentils développeurs pour nous proposer plein de petits effets. On ne sait jamais... Bien sûr, vous pouvez déjà bien vous amuser avec ceux qui sont livrés avec le logiciel. Et pour ne rien gâcher au plaisir, FunnyPhotographer est proposé gratuitement (sur les services [www.macupdate.com](http://www.macupdate.com) ou [www.versiontracker.com](http://www.versiontracker.com)).

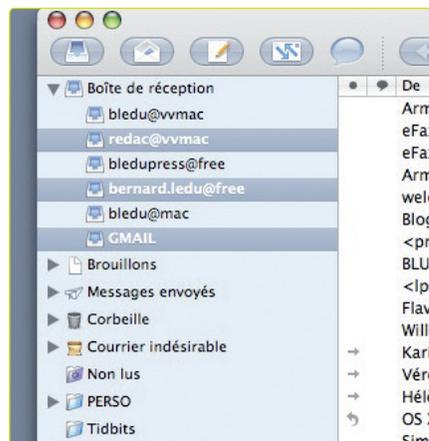
■ Alain Lalisse

# Dans Mail, n'oubliez pas la touche [Cmd]

Si vous travaillez beaucoup avec la messagerie électronique, vous avez sans doute déclaré plusieurs comptes dans Mail, ce qui entraîne la création de plusieurs boîtes pour les messages envoyés et plusieurs corbeilles (une par compte). Vous avez aussi peut-être créé plusieurs boîtes aux lettres spécifiques, ces dossiers dans lesquels vous classez et organisez les messages importants que vous conservez.

Ces différents comptes sont regroupés sous des rubriques génériques (*Boîte de réception, Messages envoyés, Corbeille, Courrier indésirable...*). En cliquant sur une rubrique générique, vous affichez les messages de tous les comptes. Pour affiner, vous pouvez également ne sélectionner qu'un compte à la fois, mais il y a encore mieux : en faisant une sélection tout en appuyant sur la touche [Cmd], vous effectuez

alors une sélection discontinue de plusieurs comptes au choix, et ce quelles que soient les rubriques génériques. Par exemple, si je souhaite regarder tout ce qui a été traité sous le compte Redac, je peux choisir ce dernier dans la boîte de réception, dans les messages envoyés, dans la Corbeille et dans le courrier indésirable. Le tri par date agira ainsi sur tout ce qui aura été traité sous ce compte.



## Personnalisez vos icônes!

Sur le Bureau s'affichent les icônes des disques durs, clés USB, cartes mémoires d'appareils photo, CD ou DVD, iPod... Bref, de tout ce qui peut être lu sur Mac. Si rien ne s'affiche sur votre Bureau, c'est peut-être que vous avez désactivé cette option dans les préférences du Finder (**Menu Finder > Préférences**). Il s'agit peut-être aussi d'un choix délibéré. Dans ce cas, les objets montés peuvent s'afficher dans la barre latérale des fenêtres du Finder. Dans certains cas, ce dernier va afficher une icône spécifique, par exemple pour les CD/DVD. Mais parfois aussi, par manque d'information, cette



icône est un simple volume standard (une icône blanche). Ce n'est pas très pratique, surtout si vous disposez de disques externes, de plusieurs clés USB... Comment vous y retrouver d'un coup d'œil? La solution est simple. Il suffit de donner une icône spécifique à chacun de ces volumes. On trouve des icônes gratuites, déjà toutes faites et prêtes à être utilisées sur le site bien connu <http://iconfactory.com>. Vous pouvez ainsi bien identifier un disque externe USB ou Firewire, une clé USB... Cette icône apparaîtra à chaque fois que vous monterez ce volume car elle est enregistrée dessus. Bien entendu, évitez de renommer ce volume et de le reformater.

## Petit adaptateur pas cher et bien pratique

La sortie audio des Mac est depuis quelque temps à la fois analogique et numérique. Théoriquement, vous pouvez donc connecter sur cette sortie aussi bien un câble doté d'un connecteur mini-jack stéréo (analogique) qu'une fibre optique terminée par le connecteur adéquat (numérique).

Cette connexion en fibre optique s'est maintenant beaucoup répandue et on la trouve sur de très nombreux matériels (amplis, lecteurs de DVD et autres appareils Hi-Fi). Les câbles en fibre optique se trouvent également sans problème dans les grands magasins et supermarchés. Les prises numériques

pour fibre optique se repèrent facilement : elles sont carrées (environ 6 mm de côté) avec un tout petit capuchon en plastique pour protéger la fibre de la poussière. Comment brancher un câble fibre optique sur la sortie son du Mac au format jack

mais il est aussi difficile de s'y retrouver avec toutes les références de tierces parties. L'Apple Store ressemble parfois à une véritable quincaillerie!

Deuxième solution que je vous conseille, procurez-vous un adaptateur Toslink, une sorte

de jack 3,5 mm sur lequel vous emboîtez le câble optique. Son embout en cuivre est ouvert à la pointe pour laisser passer la lumière vers la fibre optique. Cet adaptateur ne vaut que 1,30 € chez Selectronic, par exemple. Une bonne solution, surtout si vous avez déjà acheté un câble optique.



3,5 mm ?

Volant intégrer les deux technologies dans le même connecteur, Apple nous a en fait un peu compliqué la vie! La première solution est d'acheter le câble proposé par Apple sur l'Apple Store. Non seulement il est assez cher (20 € env.),

## Vidéo

## Formez-vous aux grands logiciels de création

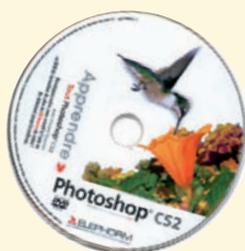
**E**lephorm est une société lyonnaise spécialisée dans la production de formations sur DVD-Rom. Ce sont surtout les domaines de la créativité qui sont abordés avec une orientation plutôt professionnelle. N'y cherchez pas des formations générales sur les iApps ou Mac OS X!

En revanche, vous avez toutes vos chances si vous recherchez un des grands logiciels d'Adobe, avec au programme des titres consacrés à Photoshop CS2, Illustrator ou InDesign CS2.

Dans le domaine du son, vous aurez Logic Audio et Cubase SX. Pour Internet, Flash Director et Dreamweaver sont à l'honneur. Ces DVD s'appuient sur des versions Mac ou PC des logiciels selon les cas, ce qui peut dérouter un peu. Si la vidéo *Photoshop CS2* est totalement réalisée sur Mac, ce n'est pas le cas des titres *InDesign* ou *Illustrator* qui passent par les fenêtres de Windows. Côté réalisation, c'est réussi. Les vidéos sont lues avec Flash Player et l'auteur commente tout en manipulant. On peut faire une pause, rejouer... Parfois, c'est un peu rapide! J'ai bien aimé également le plan de formation construit par thèmes. Soit vous déroulez l'ensemble du début à la fin, soit vous allez directement sur un sujet qui vous intéresse.

Les prix sont raisonnables (69 € pour une formation de 18 h sur Photoshop), comparés au coût total d'une formation dans un organisme, sans compter la liberté de vous former quand vous avez le temps et à votre rythme, puis de repasser plusieurs fois la vidéo.

Sur le site d'Elephorm, vous trouverez le détail de chaque formation, avec un extrait vidéo (on voit si c'est Mac ou PC) et le sommaire. Ces vidéos constituent le bon complément à la lecture d'un ou deux ouvrages spécialisés.

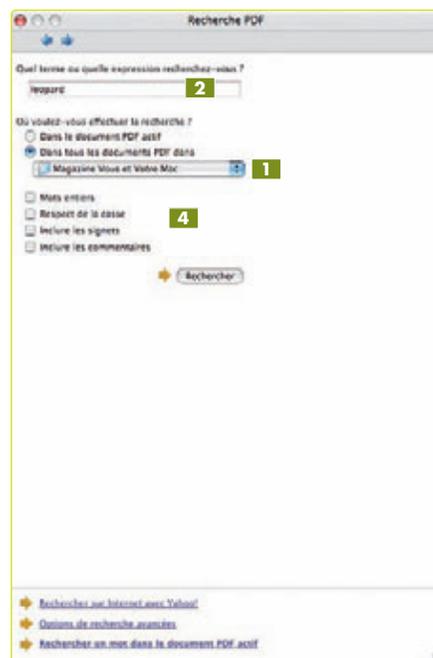


## Recherche efficace dans de nombreux PDF



**V**ous vous êtes constitué un large ensemble de documents PDF (documentation de produits, magazines, documents personnels issus de fichiers bureautiques Word et Excel...) sans doute intéressant, mais vous n'arrivez pas à produire des recherches efficaces. Votre PDFthèque reste inexploitée et c'est bien dommage! Si le fichier PDF est bien conçu, il conserve le texte comme... du texte, et non pas comme une image. Il n'y a dès lors aucune raison de ne pas effectuer des recherches dans vos divers documents.

Le meilleur outil pour ce genre de travail est sans conteste Adobe Reader, que l'on appelait autrefois Acrobat Reader. Vous pouvez facilement vous procurer ce logiciel d'Adobe, d'autant plus qu'il est gratuit. L'installer sur son Mac est à mon avis indispensable, même si Apple fournit par ailleurs Aperçu. Certes, Adobe Reader est assez gourmand en ressources machine, mais le temps où sa lourdeur décourageait plus d'un utilisateur à s'en servir est révolu. Sur

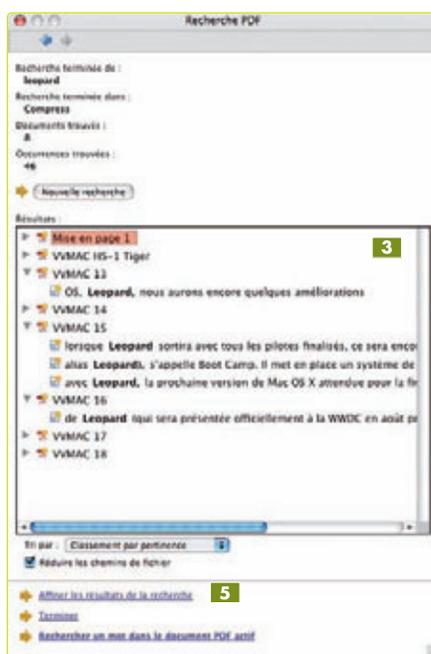


les Mac actuels, c'est un lecteur PDF puissant, efficace et rapide. La toute prochaine version 8 sera même Universal Binary, adaptée aux ressources des Mac Intel.

Un des principaux avantages d'Adobe Reader est justement la recherche simultanée dans de multiples documents PDF. Le principe est simple : vous placez tous les PDF à « scanner » ; Adobe Reader ira travailler sur ce dossier et pas seulement dans un seul document actif.

En pratique, vous savez que nous sortons régulièrement *VVMac* en PDF. J'ai tous les numéros rangés dans un même dossier **1** et lorsque je lance la recherche sur un mot **2**, Adobe Reader me liste toutes les pages concernées, avec en sus le mot remis dans son contexte (Adobe Reader affiche une partie de la phrase) **3**. Mieux, lorsque je clique sur la phrase, le document PDF s'ouvre exactement à l'endroit voulu. Les recherches sont rapides et il existe de nombreuses options tant de recherche **4** que d'affichage des résultats **5**.

Pour en revenir à Aperçu, celui-ci possède bien un moteur de recherche, mais il ne sait travailler qu'avec des fichiers ouverts et sur un seul document à la fois. Pour lancer des recherches sur un ensemble de fichiers PDF, Aperçu ne peut rien pour vous...



Trouvailles

## iPoste

Trouvez les bons tarifs.

Ce logiciel distribué en shareware, mais frappé d'aucune limite, est l'outil le plus pratique que j'ai encore trouvé pour donner un coup de main aux professionnels indépendants et aux petites structures et entreprises qui envoient beaucoup de courrier dans le monde entier. iPoste regroupe sous une interface unique des infor-

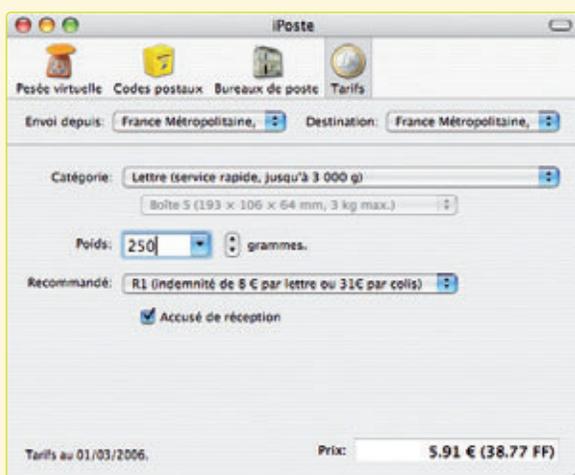
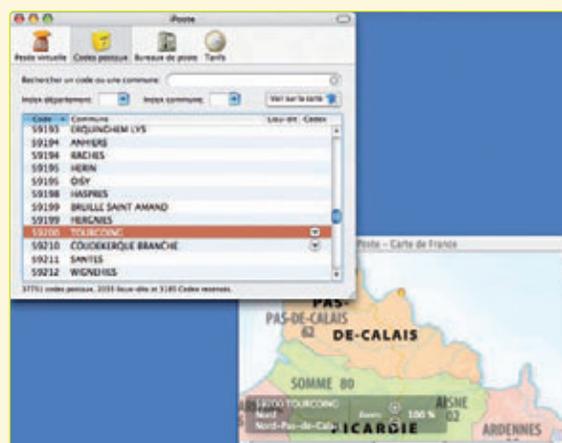
mations éparpillées sur le site Internet de la Poste. Si vous avez déjà essayé de chercher quelque chose sur le site [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr), vous avez également remarqué que la véritable information est souvent noyée dans ce qui ressemble plus à de la publicité qu'à

de la communication – presque de la propagande. iPoste vous évitera cette navigation fatigante... Il assure la recherche des codes postaux avec les lieux-dits et les cedex, et propose même l'affichage sur une carte!

Une petite remarque au passage... Se constituer une base de données des codes postaux est facile. Une sélection et un copier-coller vers un traitement de texte vous donnent une entrée du type 1 code postal/1 ville par ligne, exploitable dans des logiciels comme Excel, FileMa-

ker et d'autres... Vous disposez aussi d'une liste des bureaux de poste avec leurs adresse et téléphone. Plus interactive est la pesée virtuelle. Cela consiste à additionner le poids de différents éléments (une enveloppe, une feuille A4, un trombone...) afin d'obtenir le poids total. iPoste donne également accès aux tarifs. Il suffit de choisir les lieux d'envoi, le type de service (lettre rapide, Eco-pli ou Colissimo), le recommandé en option. Avec le poids s'affiche le prix à payer. On observe une erreur sur la date des tarifs, mais j'ai effectué des tests: ils sont corrects et prennent bien en compte les augmentations du 1<sup>er</sup> octobre dernier.

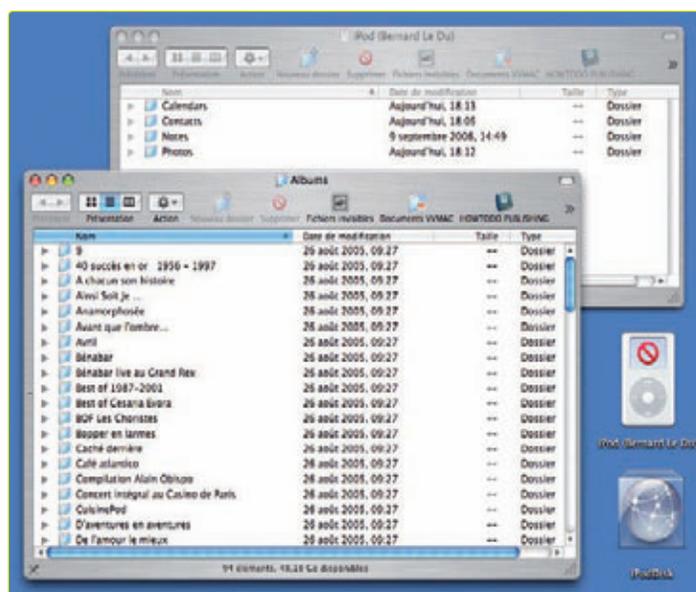
■ Alain Lalisse



## Accédez sans limite à votre iPod

iPodDisk vous montre « la face cachée » d'un iPod, en principe gérée uniquement par iTunes. Que l'iPod soit au format PC ou Mac, qu'il soit vieux ou tout récent, qu'il ait été synchronisé sur un autre Mac ou PC et avec un iTunes différent de votre n'a aucune importance. Deux petites précautions à prendre... Tout d'abord, le mode Disque dur de l'iPod doit être activé. On procédera dans les **Préférences** d'iTunes 6. Avec iTunes 7, cela se passe désormais dans la fenêtre principale lorsque vous cliquez sur l'icône d'un iPod à la rubrique **Matériels**. Deuxième petite précaution: sous peine de provoquer une erreur, l'application iPod-

Disk doit se trouver sur le Bureau ou dans le dossier Applications et non dans un sous-dossier ou ailleurs. Utiliser iPodDisk est vraiment simple. Une fois l'iPod monté sur le Bureau, lancez iPodDisk qui monte cette fois l'autre partie de l'iPod avec l'icône classique d'un serveur réseau. Vous accédez donc au contenu complet de cet iPod. Les copies de fichiers peuvent s'effectuer dans les deux sens, mais c'est surtout dans celui de l'iPod vers le Mac que l'on trouve son compte (dans l'autre sens, la bibliothèque de l'iPod n'étant pas modifiée, les nouveaux fichiers ne pourront être joués par l'iPod)... Reste à faire bon usage de cet utilitaire en respectant les auteurs!

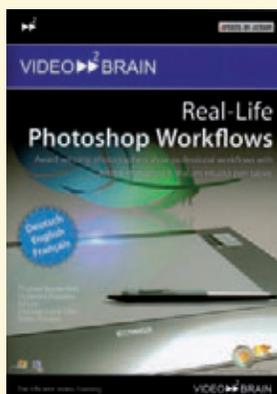


## Vidéo

Maîtrisez une tablette

## Wacom

Ce DVD mixte, vidéo et Rom, montre l'utilisation de la tablette intuos3 par cinq photographes et artistes. Dans la partie vidéo (20 min), vous découvrez ces professionnels ainsi que le fonctionnement de l'intuos3. Ce n'est là que l'introduction du didacticiel accessible dans la partie DVD-Rom. Nos cinq



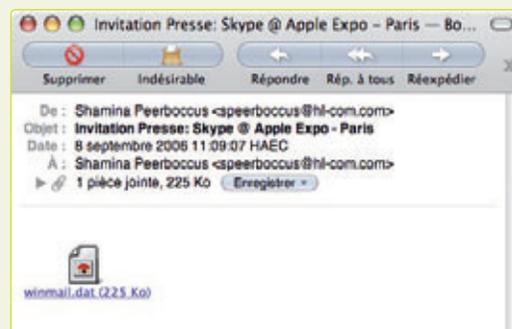
pros y présentent des travaux réalisés pour leurs clients (Carlsberg, Harley-Davidson, DHL, Volkswagen) et détaillent le processus complet de création, de l'image d'origine au résultat final. Le tout est assez passionnant. Si la réalisation du DVD et des vidéos est à la hauteur du propos, ce titre a tout de même deux défauts. D'une part, les films d'écran sont tous réalisés sous Windows. D'autre part, le fabricant de tablettes Wacom, associé au projet, est vraiment trop omniprésent ! Les artistes présentent la configuration personnelle de leur tablette Wacom et on a parfois la désagréable impression d'être devant une pub que d'un outil d'auto-formation. Ce DVD, d'excellente facture et sonorisé en français, est vendu 60 € en librairie.

## Ouvrez les winmail.dat



Quelqu'un vous envoie un email, souvent vide, accompagné d'une mystérieuse pièce jointe du nom de winmail.dat... En dépit de tous vos efforts, vous n'arrivez pas à la consulter. Ne vous inquiétez pas, ce problème survient le plus souvent lorsque l'expéditeur, qui utilise Outlook sous Windows (ou les services d'un serveur Exchange), vous expédie un email au format RTF. Si cela peut vous reconforter, il n'y a pas que les utilisateurs Mac qui souffrent de tant d'indélicatesse ! Ce fameux winmail.dat n'est pas plus lisible par ceux qui utilisent sous Mac OS X, Windows ou Linux des logiciels de messagerie autres que ceux de Microsoft. Tout d'abord, il est bon si vous le pouvez de sermonner votre correspondant en lui expliquant qu'il doit bien paramétrer son logiciel d'emails afin qu'il ne dérange plus personne à l'avenir. Ensuite, vous allez pouvoir vous servir d'outils qui vont rétablir le fichier original... Vous pouvez utiliser No more winmail qui décode le fichier winmail.dat pour en extraire la véritable

pièce jointe (il suffit de glisser-déposer le fichier sur l'application). Dans la même veine, vous pouvez préférer le petit utilitaire TNEF's Enough. Ces logiciels sont tous deux gratuits. Enfin, vous pouvez préférer le shareware OMiC. Certes, il est payant (5 €), mais gère pour sa part les winmail.dat de façon totalement transparente



à la réception du message. C'est un plug-in pour Mail (sans aucune interface de paramétrage). Vous ne vous apercevez donc de rien. Mieux, il sait automatiquement convertir les contacts en entrées du Carnet d'adresses et les événements et tâches à effectuer d'Outlook en entrées iCal.

## Centralisez vos recherches Google



Voici un petit utilitaire tout bête qui rassemble en une seule fenêtre tous les outils de recherche Google. Vous tapez un mot et Googalyzer liste les résultats renvoyés par le moteur de sites, d'images, de vidéos, de blogs... Il ne trouve pas plus ni moins de résultats qu'un navigateur comme Safari. Ce n'est qu'une application spécialisée du Webkit, la librairie Web d'Apple intégrée à Mac OS X que tous les développeurs Mac peuvent utiliser. Il offre simplement d'avoir tous les moteurs Google sous la main. Googalyzer (<http://disk.mac.com/gonfunkt/Public/googalyzer2.zip>) est bien entendu totalement gratuit.



# Dockainer

Vos dossiers et documents sur un plateau.

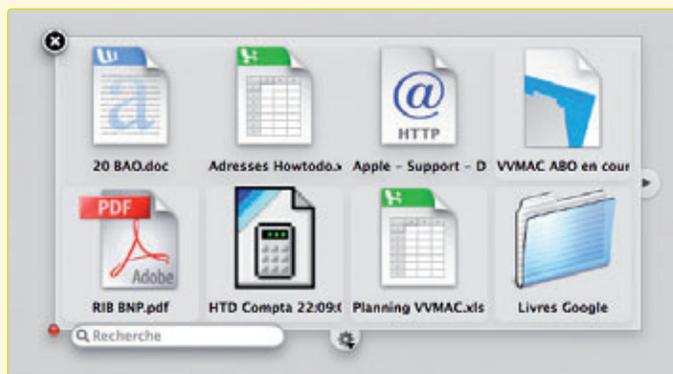
Je suis de ceux qui ne pourraient pas se passer du Dock ! En revanche, celui de Mac OS X peut être amélioré, optimisé. Parfait pour les applications, il n'est pas très pratique pour gérer les documents ou les dossiers qui sont relégués tout à droite à côté de la Corbeille.

Si vous avez beaucoup d'applications sur « l'étagère », ce n'est pas très pratique non plus. Plus vous utilisez votre Dock et plus les icônes sont petites et indiscernables - alors que certains développeurs font des efforts pour les rendre interactives et vous donner en temps réel des informations. Récemment, je suis tombé sur

Dockainer qui complète bien le Dock actuel. Très discrète, une minuscule petite flèche placée à un endroit stratégique de l'écran fait apparaître une palette dans laquelle vous rangez vos documents, dossiers et applications. Un simple clic sur

une des icônes lance le document, l'application ou bien ouvre le dossier, exactement comme avec le Dock. La palette s'escamote dès qu'elle passe au second plan (boule verte).

On peut aussi la laisser toujours affichée (boule rouge). C'est une option... Dockainer affiche huit icônes, puis propose une deuxième page... et ainsi de suite. Pour aller plus vite,



la recherche permet d'accéder rapidement à un élément. Dockainer se lance au démarrage de la session si tel est votre choix et va conserver votre configuration, bien entendu, d'un démarrage à l'autre. Cette première version est déjà très pratique, mais elle présente quelques limitations qui, je l'espère, disparaîtront avec le temps. Pour installer une icône dans Dockainer, il suffit de la glisser depuis le Finder dans la palette

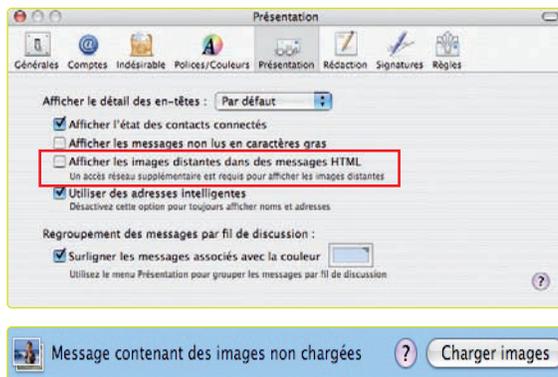
(pour la retirer, faites un clic-droit), mais vous ne pouvez pas organiser les choses à votre convenance. Il vous faudra éditer le fichier .plist (com.macxeagle.Dockainer.plist) en attendant que le développeur nous implémente cette option. Itou, Dockainer ne gère pas encore correctement le multi-écran. Voilà un excellent petit utilitaire que j'ai adopté définitivement. Dockainer ne vous coûtera rien à l'essayer, car il est gratuit.

# Spam : prenez quelques précautions

Les courriers électroniques indésirables envoyés en masse ne viennent pas de bases de données comme on le pense assez souvent, mais plutôt d'erreurs parfois anodines que nous faisons chacun dans notre coin et qui nous découvrent aux yeux de systèmes automatiques bien plus vigilants et efficaces que de simples humains. Pensez tout d'abord à l'indexation de toutes les pages Internet. Les robots peuvent très facilement détecter des séquences du type « monnom@trucmachin.com ». Même si votre site personnel n'est connu que de vous seul, il y a peu de chance que les robots l'oublent, eux. Ils examinent aussi les blogs, les forums, même des documents PDF placés sur un site... Tout y passe !

Une bonne solution consiste à ne pas écrire d'adresse en texte. On utilisera à la place un fichier graphique, par exemple. On peut aussi cacher l'adresse avec un suffixe à sup-

primer (suffixe qu'un humain va comprendre immédiatement (exemple : a\_\_supprimer)). On peut également remplacer le @



par « at », mais certains robots sont très intelligents et détectent ce truc trop facile. Tout cela, c'est de la prévention. Pas de chance, vous avez été détecté. Les robots vont essayer de vérifier si vous êtes bien là ! En clair, vérifier si vous ouvrez vos

emails. Un des moyens les plus utilisés consiste à placer une image dans une page HTML. L'image se trouve sur un serveur : si vous la téléchargez, c'est que vous avez ouvert le message ! Pour éviter cette identification trop simple, désactivez l'affichage des images dans les messages HTML. Si après avoir lu le message, vous voulez mieux le voir, vous afficherez les images manuellement. Dans Mail, cela revient à décocher une option dans les **Préférences**, onglet **Présentation**.

Autre petit piège qui commence à vieillir, mais qui marche toujours autant. Après vous avoir envoyé un email anodin, on vous demande de vous désabonner ou d'indiquer que vous ne souhaitez plus recevoir d'informations à l'avenir. Il suffit pour cela de cliquer sur un lien. Facile, mais pervers ! Dans de nombreux cas, c'est pour mieux vous piéger et récupérer par la même occasion votre adresse email.

## Trouvailles

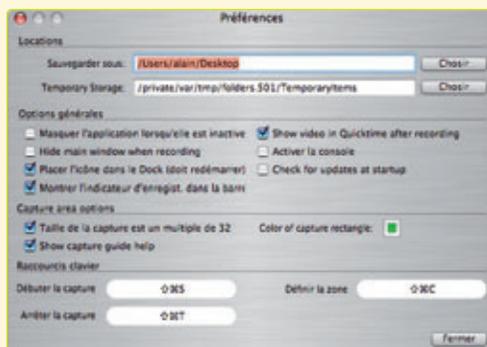
# iShowU

Silence! Action, on tourne!

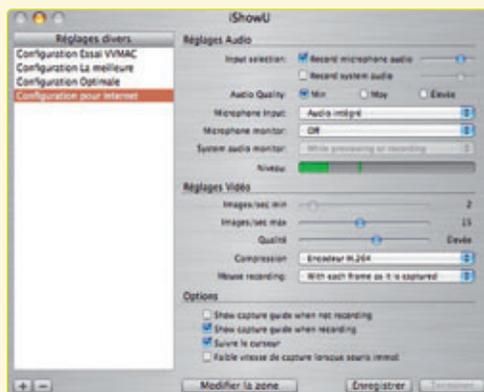
Ce petit utilitaire permet d'enregistrer sous la forme d'une vidéo tout ou partie de l'écran de votre Mac. Ce n'est certes pas révolutionnaire, car des outils existaient déjà sous Mac OS, puis sous Mac OS X. Le plus connu d'entre eux est Snapz Pro X qui offre quelque chose de similaire.

Pourquoi filmer l'écran? Les applications auxquelles on pense immédiatement sont la formation, la création de petites démos pour le Web ou pour élaborer un DVD plus professionnel. Cela peut également servir à montrer une installation ou, pour les supports techniques, à aider des utilisateurs à résoudre certains problèmes. Ce n'est donc finalement pas si anecdotique.

Pour qu'un tel outil vous soit utile, il faut qu'il puisse enregistrer la vidéo, avec ou non le suivi de la souris, le son (celui issu du système et celui venant d'un micro pour les commentaires). iShowU fait tout cela!



Au premier coup d'œil, vous risquez de penser qu'il possède de trop nombreuses options, ce qui le rend un peu difficile d'accès, mais au contraire, vous allez voir très vite qu'il dispose de préférences qui enregistrent vos choix une



fois pour toutes, selon vos besoins. En effet, on ne recherchera pas la même qualité, ni la même définition pour un DVD de formation et pour un site Internet. Ce ne sera d'ailleurs peut-être pas le même encodeur qui sera utilisé. iShowU supporte tout ce qui est compatible QuickTime. Il est compilé pour les Mac Intel et accepte les configurations multi-écrans.

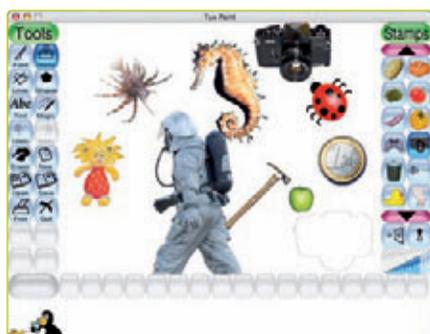
Parmi les petits trucs bien pratiques, j'ai noté qu'il réduit la vitesse de capture lorsque la souris est immobile, qu'il fait disparaître son icône pour ne pas perturber la vidéo finale, qu'il est capable aussi, après installation d'un outil complémentaire, d'enregistrer le son venant des applications en même temps que celui du micro. Vous n'êtes pas ailleurs pas obligé d'enregistrer tout l'écran, iShowU vous proposant de choisir la taille exacte de votre vidéo. Enfin, la zone d'enregistrement choisie peut suivre la souris.

Au final, le fichier QuickTime est généré immédiatement à l'emplacement que vous avez désigné, tout cela pour 16,50 €. Vous pouvez même le tester en mode démo pour vérifier qu'il correspond bien à vos besoins. ■ Alain Lalisse

## Safari et iSight



Certains forums de discussion (chats) proposent désormais la vidéo. Pourquoi ne pas utiliser votre webcam ou l'iSight intégrée à votre Mac? Cela fonctionne très bien dans Safari à condition que vous ayez installé le plug-in Flash. Ce plug-in est gratuit et vous le trouverez sur le site d'Adobe. Il en existe une version pour les Mac PPC et une autre pour les Mac Intel, choisissez donc la bonne - nous en sommes aujourd'hui à la version 9. Fermez vos navigateurs (Safari, Firefox...) et lancez l'installateur. C'est tout! Ensuite la fonction vidéo de la plupart des services de conversation en direct devient opérationnelle.



## D'autres tampons pour TuxPaint

Suite à une prise en main de TuxPaint dans notre numéro 18, une charmante lectrice qui connaît bien ce logiciel nous donne une information intéressante pour l'améliorer et en renouveler l'attrait.

Il existe en effet d'autres formes de tampons que vous pouvez télécharger gratuitement à l'adresse Internet: <http://belnet.dl.sourceforge.net/sourceforge/tuxpaint/tuxpaint-stamps-2005.11.25-macosx.dmg>. Si elle vous semble trop longue à saisir, rendez-vous sur le site de TuxPaint (zone de téléchargement pour Mac OS X): [www.tuxpaint.org/download/macosx](http://www.tuxpaint.org/download/macosx). Vous avez le choix d'installer ces nouveaux tampons pour un utilisateur, pour tous, ou plus simple encore dans l'application TuxPaint elle-même. Désormais, des dizaines de tampons de toutes sortes sont disponibles pour le plaisir créatif de vos jeunes enfants.

# Polices gratuites

Le principal avantage des jeux de caractères gratuits, c'est qu'ils sont... gratuits. Pour autant, un prix fixé à zéro n'est pas synonyme de qualité médiocre. Pas du tout !

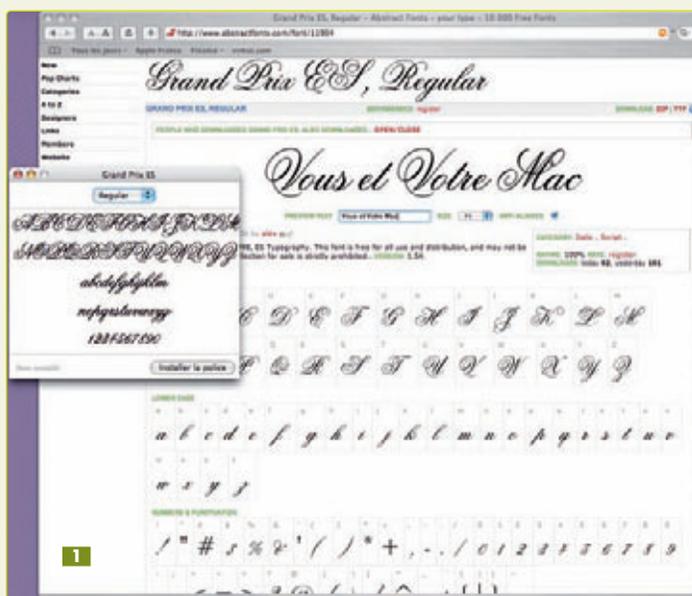
Voici quelques sites qui proposent des polices gratuites. Attention, une catégorie regroupe souvent des centaines de jeux ! Le choix peut donc être difficile.

Le site [www.abstractfonts.com](http://www.abstractfonts.com) offre plusieurs milliers de polices classées par catégorie. Un moteur de recherche sur des mots-clés facilite la navigation. La présentation de chaque police est vraiment très bien conçue **1**.

[www.dafont.com/fr](http://www.dafont.com/fr) est un site tout en français. Il range son offre par catégories, avec prévisualisation complète de tous les caractères. Un bon site à visiter.

[www.fontparadise.com](http://www.fontparadise.com) et [www.high-fonts.com](http://www.high-fonts.com) ont une présentation plus sommaire des polices.

Bien entendu, vous devrez vérifier les conditions d'utilisation de la police : à titre privé ou autorisée aussi à titre commercial. Il faut également vous assurer que tous les caractères dont vous avez besoin ont bien été dessinés



par le créateur de la police. Beaucoup de polices viennent en effet des États-Unis et n'ont que le jeu ASCII de base. Vérifiez en particulier l'existence de nos lettres accentuées et autre « c » cédille. Ne négligez pas la présence des symboles et autre signes dont vous pouvez avoir l'usage au détour d'un texte. J'ai effectué quelques tests au hasard et, dans la plupart des cas, les créateurs de polices ont très bien fait leur travail. Les polices sont de bonne qualité – pas forcément de très

bon goût, mais ça, c'est affaire de chacun, n'est-ce pas ?

Mac OS X est vraiment très libéral, qui accepte tous les formats de polices, aussi bien les

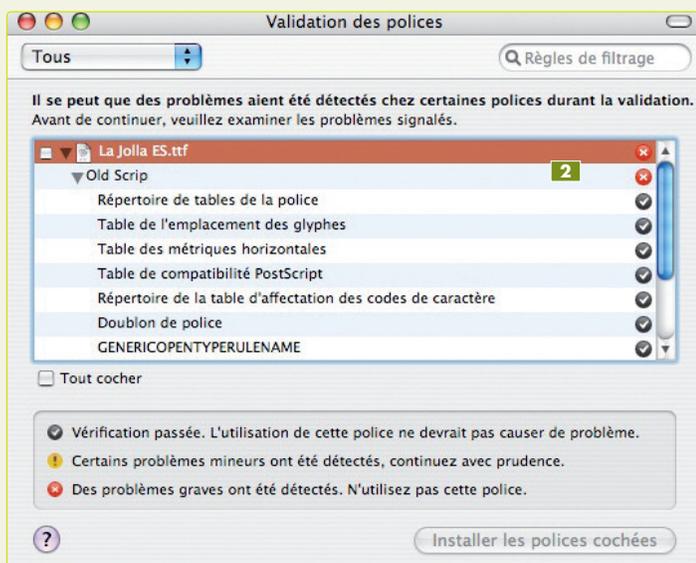
vieux formats TrueType et

Type3 que les formats actuels pour Mac ou Windows – l'OpenType aussi.

Il n'y a donc vraiment pas de question à se poser, tout ce que vous trouvez

devrait passer. Vous pouvez au moins tenter votre coup... Aujourd'hui, les fichiers de polices ont une extension .ttf.

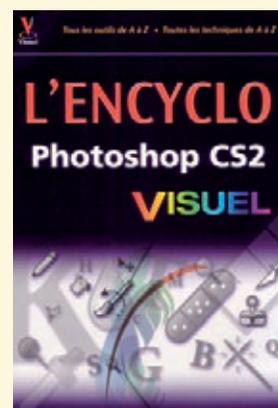
N'installez pas une police à la main dans un des nombreux dossiers Fonts de Mac OS X. Laissez donc faire l'utilitaire Livre de polices. Double-cliquez sur un fichier de police et il s'ouvre automatiquement. Il peut arriver que le Livre de polices refuse l'installation d'une police si un problème survient lorsqu'il en vérifie l'intégrité. En pratique, quand il n'y a pas d'erreur, vous ne vous apercevez pas de cette vérification. En revanche, en cas de problème **2**, soit vous en êtes averti – mais vous pouvez tout de même poursuivre l'installation –, soit vous êtes bloqué et l'installation est refusée. Dans ce dernier cas, mieux vaut choisir une autre police !



## Livres

### De A à Z

First Interactive propose une nouvelle collection, *L'encyclo - Visuel*. Riche de 400 pages et imprimé tout en couleurs, le premier opus est dédié au roi Photoshop CS2. Il est divisé en deux parties : d'une part, un tour d'horizon détaillé de tous les outils à votre disposition (avec une petite mise en œuvre pour chacun d'eux), d'autre



part, un exposé des techniques. Chaque partie développe des textes classés par ordre alphabétique, d'où le nom d'encyclopédie. Chaque sujet traité tient systématiquement sur deux pages. Vu le titre de la collection, on s'en doute, l'ouvrage s'appuie fortement sur les illustrations. Après une brève explication, vous trouverez des copies d'écran annotées, toutes réalisées sur Mac OS X. Des mini pas à pas, dans l'esprit de ce que nous faisons ici à *VVMac*, mais avec des explications très brèves. Chaque sujet se termine avec des mini-encadrés du type *Le saviez-vous ?* ou *Tentez l'expérience*. Une belle réalisation, même si sur le fond, c'est toujours un livre de plus sur Photoshop.

**Éditeur :** First Interactive  
**Prix :** 24,90 €

## Trouvailles



### RealBean Lecture et encodage

Encore un lecteur/éditeur/convertisseur audio et vidéo ! Ceux qui possèdent déjà une version Pro de QuickTime (30 €) n'ont aucun intérêt à s'intéresser à RealBean qui n'offre rien de plus, si ce n'est une interface utilisateur parfois plus ergonomique que celle de l'outil d'Apple, notamment pour les encodages. Si vous n'avez pas QuickTime Pro, RealBean devient alors une alternative possible. Bien entendu, les formats vidéo sont les mêmes qu'avec QuickTime tant en lecture qu'en conversion : MPEG-4, AVI... et même WMV en lecture si vous avez installé le composant gratuit Flip4Mac et en encodage si vous l'avez acheté. Ces formats sont nombreux, pas loin d'une cinquantaine. RealBean lit également les DVD-vidéo. Il reprend à l'endroit où vous avez suspendu la lecture et propose la vitesse accélérée. Avec la version Pro, vous avez alors accès à la gestion complète des pistes (ajout d'une nouvelle piste son, par exemple) et tou-



tes les fonctions d'édition, d'encodage, de conversion de format. On peut aussi pratiquer des extractions de pistes audio ou vidéo en sélectionnant une durée et transformer ces sélections dans un autre format. L'édition des plages se fait de manière graphique, très similaire à ce que propose QuickTime.

C'est une méthode rapide, mais pas trop précise. On peut également indiquer les temps de début et de fin, moins pratique, mais plus précis. Reste que la version Pro de QuickTime 7 ne vaut que 30 €. C'est deux fois plus cher que RealBean, mais vous avez la garantie d'un produit Apple. ■ **Alain Sardes**

## Bibliothèques iTunes et fichiers de musique

Il fut un temps où les choses étaient simples : iTunes recopiait dans un dossier (Musique/iTunes/iTunes Music de votre compte utilisateur) tout fichier de musique que vous lui donniez alors à gérer...

Aujourd'hui, il y a une totale séparation entre la bibliothèque (le catalogue des fichiers gérés) et les fichiers eux-mêmes qui peuvent être rangés, soit dans le dossier organisé et maintenu par iTunes, soit laissés dans des dossiers dont vous vous occupez vous-même. Dans ce dernier cas, il faut décocher l'option *Copier dans le dossier iTunes Music les fichiers ajoutés à la bibliothèque (iTunes > Avancé > onglet Général)*. Les fichiers restent alors dans leurs dossiers d'origine, que l'on peut placer sur un disque externe volumineux. Mais attention, il ne faut pas les déplacer sous peine de casser le lien avec la bibliothèque. Si cela vous arrive, il faudra



supprimer de la bibliothèque les titres orphelins et en relancer le référencement.

Vous pouvez même placer vos fichiers de musique sur un volume en réseau qui sera monté automatiquement quand vous cliquerez dessus dans la bibliothèque – évidemment, si le serveur n'est pas en ligne, ça ne marchera pas. Virtuellement, vos fichiers de musique peuvent donc être éparpillés en de nombreux endroits: sur

votre disque de démarrage (dans le dossier iTunes Music et ailleurs), sur des disques externes, voire des volumes appartenant à un autre Mac ou même d'un PC qui sert de serveur... Si vous n'y mettez pas un peu d'ordre, cela peut être compliqué à gérer. Vous pouvez en effet perdre de la musique par inadvertance.

Avec iTunes 7, une autre possibilité arrive: gérez plusieurs bibliothèques, une seule pouvant être

active à un moment donné... L'existence de plusieurs bibliothèques relève d'une organisation purement logique, indépendante de l'endroit où se trouvent physiquement les fichiers. Le choix d'une bibliothèque (et la création d'une nouvelle) se fait au lancement d'iTunes en appuyant sur la touche [Alt], comme pour iPhoto. À noter qu'il existe un petit utilitaire (10 €) qui facilite la gestion des bibliothèques: iTunes Library Manager **1**.

En plus de « votre » musique, vous pouvez également écouter la musique partagée par d'autres iTunes sur un réseau local (et les autres peuvent accéder à celle que vous partagez éventuellement). Par exemple, vous pouvez avoir deux ou trois Mac à la maison, chacun avec une discothèque bien différente. Il faut que les bibliothèques ou certaines listes de lecture soient partagées (iTunes > Préférences > onglet Partage).



# Maintenance

L'auteur de l'excellent utilitaire gratuit Onyx nous signale qu'en effet, certaines tâches sont effectuées grâce à des scripts lancés la nuit et que si votre Mac est éteint ou en sommeil, ils ne sont pas exécutés. « *Toutefois, dit-il, sous Tiger, les scripts sont alors automatiquement lancés au réveil du Mac ou au cours de la journée. En fait, il n'est plus vraiment utile de lancer soi-même les scripts sous Tiger, tout comme il n'est plus vraiment utile non plus d'optimiser les performances système (update prebinding). Il est d'ailleurs fort probable que je désactiverai l'option d'exécution des scripts par défaut dans la prochaine version OnyxX.* »

# Plug-in iSync

Les fabricants de téléphones portables sortent bien plus de modèles qu'Apple ne propose de mises à jour d'iSync! Si votre téléphone fait partie des marques habituellement supportées par Apple, que vous êtes sous Tiger et que vous avez installé la version 2.3 d'iSync, vous pouvez vous mettre en quête d'un plug-in sur Internet. Vous pouvez tenter une recherche avec Google et avoir la chance

de déguster un plug-in gratuit, mais quelques développeurs en proposent également en shareware.

Tel est le cas du site mobile.feisar.com pour ce qui est des plus récents mobiles de Sony Ericsson, ou du site de l'éditeur allemand Nova Media qui propose un bouquet pour des téléphones Nokia, Motorola, Sony Ericsson et BenQ Siemens. Certains modèles signalés, comme le Sony Ericsson M600i ou le

P990, ne sont pas du tout compatibles iSync. Les liaisons via USB ne sont pas supportées par les plug-in Nova Media, seulement Bluetooth.

Dans tous les cas de figure, assurez-vous que vous avez installé sur votre téléphone le firmware le plus récent. Tous ces plug-in sont disponibles au format Universal, mais leur installation n'est pas toujours évidente. Lisez bien le mode opératoire fourni.

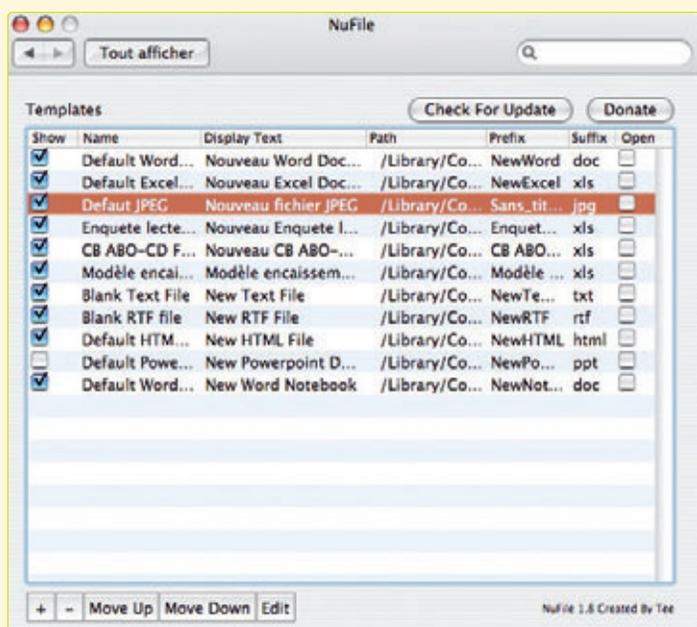
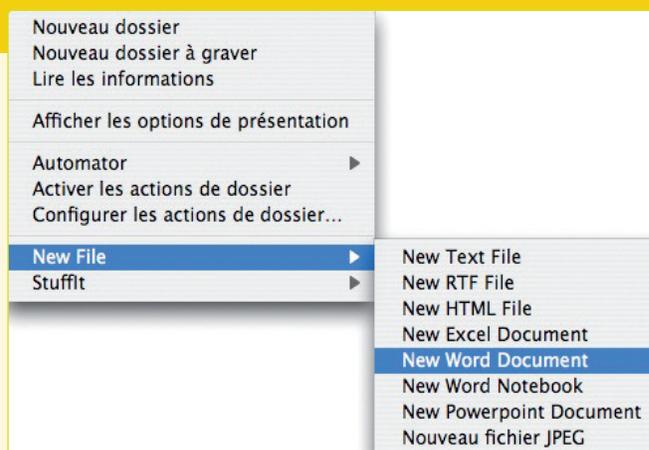
## Trouvailles

# NuFile

## Le menu manquant!

Le Finder ne connaît pas la création de fichiers d'applications «vides». Sous Windows, créer un nouveau fichier Word, Excel, texte ou de tout autre type se fait depuis longtemps d'un simple clic-droit. Sans provocation, j'ai

toujours trouvé cela très pratique... Et voilà que je tombe par hasard sur NuFile (dites *niou*) qui réalise exactement cette fonction pour Mac OS X - c'est un freeware ([www.growlichat.com/NuFile.php](http://www.growlichat.com/NuFile.php)). Pour mon travail, par exemple,



grâce à NuFile, je crée un dossier par article, chacun contenant un fichier Word que j'utilise par la suite. Je pourrais enregistrer un fichier vide après avoir lancé Word et le dupliquer autant de fois que nécessaire, ou utiliser la fonction **Modèles**, mais la création de documents vides, c'est vraiment plus efficace. Pas besoin d'ouvrir l'application.

Après l'avoir installé, placez-vous sur le Bureau (ou dans un dossier), déroulez le menu contextuel et demandez **New File > (type de fichier vide à créer)**. C'est tout ! Pour gérer les différents types, configurez NuFile avec son panneau des **Préférences système**. Les modèles vides sont placés, eux, dans un dossier /Library/Contextual Menu Items/NuFile.plugin/Contents/Resources. Quelques-uns sont fournis. Vous pouvez rajouter ici un fichier Jpeg vide, avec une

taille et une résolution que vous utilisez souvent, puis vous glissez son icône dans la fenêtre de configuration de NuFile: une nouvelle ligne est créée. Reste à configurer son libellé dans le menu contextuel, le nom du fichier par défaut, l'option d'ouverture automatique de l'application associée.

Les documents exemples ne doivent pas être nécessairement vides. Supposons que vous remplissiez tous les mois une feuille Excel préformatée. Aujourd'hui, vous prenez la précédente, vous la dupliquez et changez son nom avant de vider ce nouveau fichier des données obsolètes qu'il contient... Avec NuFile, il suffit de créer le modèle une fois pour toutes et de le placer dans le menu contextuel. Tous les mois, l'opération se résumera à un seul clic-droit (et sans risque d'erreur!).

■ Alain Sardes

## La bureautique selon Google

Les utilisateurs titulaires d'une adresse Gmail peuvent accéder depuis la mi-octobre aux nouveaux services en ligne Docs & Spreadsheets de Google, respectivement un traitement de texte (anciennement Writely) et un tableur. Ce sont des logiciels relativement simples qui ne concurrencent pas des produits plus évolués comme ceux des suites Microsoft Office 2004 et OpenOffice.org. Ils présentent toutefois un intérêt tout particulier : profitant d'Internet, ils offrent une infrastructure qui facilite le travail à plusieurs sur des documents. À cette fin, Google a repris l'architecture déjà mise en œuvre pour Google Calendar. Les changements apportés par plusieurs personnes à un texte ou une feuille de calcul sont vus en temps réel par les autres. Vous pouvez aussi directement poster sur un blog. <http://docs.google.com/>

## Mac & guitare

Pour les joueurs de guitare et utilisateurs de Mac, Mac Dan anime l'un des plus anciens sites Mac francophones. Le site fêtera ses dix ans en juillet 2007, mais sans attendre l'événement, il vient de se refaire une interface plus conviviale. À ne pas rater : la visite des forums qui sont relancés avec un nouveau moteur de gestion. <http://www.macdan.org>



## Basic objet

Cet environnement de développement 100 % Mac et Universal Binary est proposé par KBasic Software. Objective Basic est orienté « objets », mais utilise une syntaxe Basic moderne. Vous pouvez accéder à la puissance de Cocoa et des bibliothèques de développement d'Apple, mais à la différence d'une solution RealBasic, vos applications ici ne seront pas multiplateformes.



# Les MacBook Pro en Core 2 Duo

Après les iMac, c'est au tour des MacBook d'embarquer le processeur Intel Core 2 Duo. À la clé, un gain de performances qui peut atteindre 32 % selon Apple.

Nous vous le disions le mois dernier : l'annonce de la seconde génération de MacBook Pro était imminente... Elle a eu lieu le 24 octobre !

Les nouveaux modèles passent donc au Core 2 Duo, cadencé à 2,16 ou 2,33 GHz. Le constructeur prévoit un gain de rapidité de l'ordre de 39 % par rapport à la génération Core Duo et de 700 % par rapport à un PowerBook G4 cadencé à 1,67 GHz. On note également que le volume de la Ram installée a doublé sur tous les modèles et que la taille du disque est en nette progression – sans doute pour répondre au mieux aux besoins des pros de la vidéo et de la photographie, potentiellement de gros consommateurs de MacBook Pro.

Au catalogue, on trouve deux modèles dotés d'un écran 15" (1 440 x 900) et, bien sûr, une machine avec un écran 17" (1 680 x 1 050). Épais de 2,59 cm et ne pesant que 2,54 kg (15") ou 3,1 kg (17"), les MacBook Pro sont légers, mais figurent aussi parmi les ordinateurs portables les plus complets du marché.

Le premier MacBook Pro 15" (1 999 €) tourne à 2,16 GHz et embarque 1 Go de Ram, un disque Serial ATA de 120 Go, deux ports USB 2, un port Firewire 400 et un 800, un SuperDrive DL 6X (DVD+R DL/DVD±RW/CD-RW), ainsi qu'une carte graphique ATI Mobility Radeon X1600/128 Mo de Ram. Le second 15", vendu 500 € de plus (2 499 €), tourne à 2,33 GHz et

dispose de 2 Go de Ram ainsi que de la même carte graphique ATI, mais dotée de 256 Mo de mémoire dédiée cette fois. Pour le reste, l'équipement est identique sur les deux modèles.



Le MacBook Pro 17" (2 799 €) possède lui aussi un processeur Core 2 Duo à 2,33 GHz, 2 Go de Ram, un disque de 160 Go et un SuperDrive DL 8X. Il propose même un port USB 2 supplémentaire – il y en a donc trois en tout. La carte ATI X1600 dispose de 256 Mo de Ram.

Tous ces MacBook Pro sont équipés d'un clavier rétro-éclairé sensible à la luminosité ambiante et avec trackpad, d'un emplacement ExpressCard/34, d'entrées

et sorties analogiques/audionumériques, d'une prise enceinte, d'une prise casque et d'une iSight intégrée. Tous sont livrés avec la télécommande Apple Remote. Côté sans-fil, Bluetooth 2.0 et AirPort Extreme sont installés de base. Il s'agit dans le cas présent d'un chipset WiFi Atheros AR 5008 802.11n, supportant les réseaux 802.11 b, g, a et pré-n, mais Apple ne fournit les pilotes que pour les réseaux b et g. Toutefois, il semble que le pré-n soit parfaitement exploitable lorsque le portable est utilisé sous Windows XP via Boot Camp ou encore sous Windows Vista en installation directe.

Pour les trois MacBook Pro, la Ram peut être portée à 3 Go à la commande et le disque dur à 200 Go. Vous pouvez enfin choisir entre un écran mat ou un écran brillant...

L'autonomie annoncée par Apple serait de 5 h sur les 15" et monterait à 5 h 30 sur le 17". Enfin, avec un processeur plus performant et une offre matérielle en nette progression, les MacBook Pro affichent les mêmes prix que la première génération. ■ Bernard Le Du

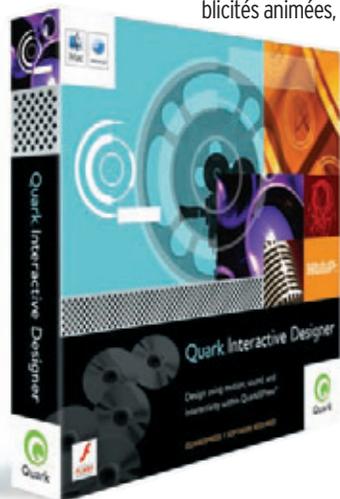
## En avion, économisez vos batteries

Apple commercialise un nouvel accessoire pour les utilisateurs qui passent beaucoup de temps en avion : le MagSafe Airline Power Adapter. Vendu 59 €, il permet le raccordement de tout portable Apple doté du connecteur magnétique MagSafe à une prise de courant format EmPower que l'on trouve sur les sièges de certaines compagnies (rarement en classe éco). Un adaptateur pour prises au format 20 mm est également fourni.

# Quark: production Flash!

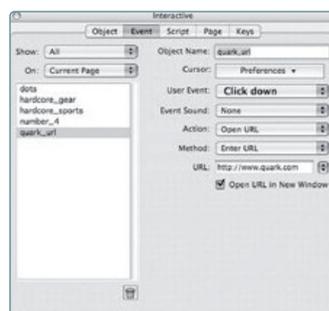
Avec le renfort de l'extension Quark Interactive Designer, XPress 7 devient un outil complet de création de documents interactifs basés sur le standard Flash.

La seule annonce de quelque importance de la Mac Expo de Londres fut celle d'un logiciel complémentaire d'XPress 7 par Quark. Présenté sous la forme d'un module additionnel (Universal Binary), Quark Interactive Designer (QID) est censé permettre aux graphistes d'élargir leurs compétences en créant directement, ou à partir de projets « papier » ou Web, des contenus multimédia interactifs, de la communication dynamique: visites guidées, publicités animées,



présentations interactives... La force de QID est de s'intégrer complètement à XPress 7 dont les graphistes utiliseront absolument tous les outils et fonctionnalités typographiques et de créativité (transparences, ombrages, effets d'image Vista...), y compris les outils de collaboration, telles les zones de composition, auxquels vient donc s'adosser tout un environnement de conception de boutons, d'animations réactives, de manipulation de fichiers sonores et vidéo, d'intégration de contenus HTML et SWF... Tout cela sans avoir à programmer la moindre ligne de code ActionScript. Le résultat est « imprimé » dans un fichier Flash ou généré sous forme de projecteur autonome pour Windows et Mac OS X. Bien que QID possède quelques notions de temps, il ne gère pas de timeline; on ne pourra donc pas créer d'animations complexes basées sur une ligne de temps.

Il est tout à fait possible de partir d'un projet de document destiné à l'impression, par exemple une brochure commerciale d'un constructeur de voiture, et « l'interactiver »: au lieu de photos,



on aura ainsi des vidéos et le texte pourra être lié à des éléments sonores ou une infographie grâce à laquelle les lecteurs visiteront la voiture en virtuel... Sur le marché, QID est un produit inédit, sans concurrent direct puisque les outils Flash de Macromédia, repris par Adobe, s'adressent, eux, à des développeurs chevronnés, pas aux créatifs. Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2007, Quark Interactive Designer est proposé à 99 € (la boîte inclut un manuel papier et un CD vidéo de formation). Ensuite, il en coûtera 199 €. Pour le marché de l'éducation (écoles graphiques et de communication), QID est gratuit.

■ Bernard Le Du

## Skype 2 nous offre la vidéo Mac-PC

Plusieurs forums américains en parlent: de nombreux utilisateurs Mac semblent connaître des difficultés de connexion en vocal et vidéo avec iChat depuis la mise à jour Mac OS X 10.4.8. J'en fais apparemment partie... Heureusement, Skype a sorti presque au même moment la version finale 2.0 de son logiciel qui apporte le support de la visioconférence sur Mac et PC. Le logiciel Skype étant gratuit et aujourd'hui largement utilisé également sur PC, cette version 2 est LA solution pour discuter, s'amuser et travailler avec des amis et des collègues sous Windows XP. La gestion de la vidéo sur Mac est transparente. Sur une machine équipée d'une iSight intégrée, il n'y a vraiment rien à faire. D'après les essais de Mac à Mac et de Mac à PC que j'ai effectués entre la Thaïlande (ADSL 512 kbps), Paris (Freebox) et l'Argentine (2 Mbps), la qualité audio/vi-



déo obtenue est un peu inférieure à ce que me procure iChat, mais tout à fait acceptable. La fenêtre vidéo affiche en plus sur Mac, dans une petite vignette non modifiable, l'image que reçoit de moi mon interlocuteur. Je peux également afficher la vidéo en plein écran de mon interlocuteur. À essayer de toute urgence!

■ Bernard Le Du

## iPod Vidéo virus compris!

Petit dérapage dans la fabrication des premiers iPod Vidéo seconde génération: les utilisateurs PC ont appris que le lecteur était livré... virus compris! Un script Python compilé, comprenant un exécutable complet destiné à activer son contenu via un accès dérobé sur les machines Windows. Il ne présente aucun danger sous Mac OS X, mais peut infecter les partitions BootCamp ou les disques virtuels Virtual PC ou Parallels. Ce ver W32.RJump.A est connu depuis plusieurs mois; les antivirus, comme Virus-Barrier d'Intego, le prennent en charge. Si vous utilisez Windows sur votre Mac, pensez à installer un antivirus.

## Édition musicale

Mac V.F. a localisé Amadeus Pro, dernier opus (encore en Beta) d'un des meilleurs logiciels d'édition sonore sur Mac, avec des fonctions avancées d'analyse du son en temps réel ou différé, destinées aux professionnels. Il connaît un grand nombre de formats audio, supporte les métadonnées habituelles, assure un traitement par lot, l'édition multipiste, l'acquisition depuis n'importe quelle source externe, la gravure directe de CD-audio. La version finale sera proposée à 43 € et la mise à jour d'une licence d'Amadeus II pour 27 €.

## Firefox finale 2

Le navigateur Web open source le plus utilisé, développé par la Fondation Mozilla, est disponible en version 2 après plusieurs mois de Beta-test. Les nouveautés? D'abord, une interface utilisateur plus élégante et complète (je n'ai pas encore ressenti le besoin de télécharger un autre thème), avec notamment une gestion avancée des onglets (qui ont enfin leur propre case de fermeture et peuvent être réarrangés à la souris) et une gestion simplifiée des thèmes et extensions, une protection antiphishing - vous savez, ces sites pirates qui se font passer pour les vrais, juste pour vous soutirer des informations sensibles? -, une recherche améliorée (mais on ne peut ajouter ses propres moteurs)... Vous devrez sans doute mettre à jour vos extensions et thèmes. ■ BLD

## Apple Aperture 1.5

Une version enfin **mature**

**Apple a corrigé pratiquement tous les dysfonctionnements et gros défauts des premières versions. Aperture 1.5, désormais en français, mérite toute l'attention des photographes professionnels et des passionnés.**

Je ne vais pas ici procéder à une nouvelle présentation d'Aperture – je l'ai longuement évoqué dans *VVMac n°16*. Je rappelle juste que cette application couvre l'ensemble des tâches des photographes professionnels : gestion des fichiers photo (Raw, Jpeg, TIF), des projets et de leur sauvegarde; catalo-

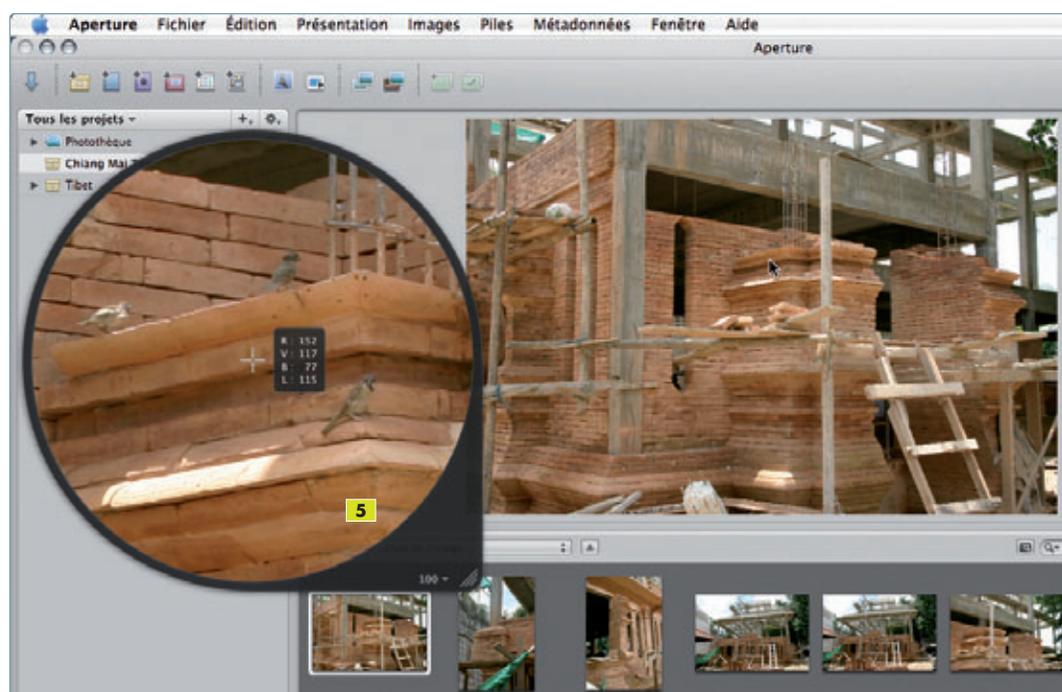
che en fonctions et options, c'est un vrai problème. À la limite, lors de l'apprentissage, il vaut presque mieux le forcer en interface anglaise, histoire de mieux se repérer dans la documentation.

Cela dit, l'investissement en temps, s'il est justifié, doit être consenti, car dès que vous aurez un tant soit peu maîtrisé Aperture, votre

gilde de Thierry Lothon ([www.digitlife.fr](http://www.digitlife.fr)) et Déclencheur de Benoît Marchal ([www.declencheur.com/clic/](http://www.declencheur.com/clic/)).

### Photos libérées

Les premières versions d'Aperture géraient l'ensemble des photos dans une base de données centralisée (Core Data). Je n'ai rien



gage et métadonnées (IPTC et EXIF); ajustements, corrections et retouches non destructifs des photos; gestion de la distribution (impression, galeries Web et autres diaporamas...).

### Interface en français!

Aperture n'est pas un logiciel facile à découvrir, encore moins à apprendre. Même si la version 1.5 est désormais localisée, ce n'est pas le cas de sa documentation, et pour un produit aussi ri-

productivité sera décuplée et vous ne travaillerez désormais jamais plus comme avant.

Si vous ne lisez pas la langue anglaise, faites donc un tour sur le site Aper-Web, actuellement en développement, mais qui va être vite incontournable (<http://perso.orange.fr/jjcortes/aperweb/index.html>, attention cette adresse est provisoire). Ce site commence à proposer des mini-tutoriaux pour se familiariser avec le logiciel. À visiter aussi, les blogs Di-

contre cette façon de faire qui garantit également une grande cohérence et la possibilité de réaliser facilement des sauvegar des,



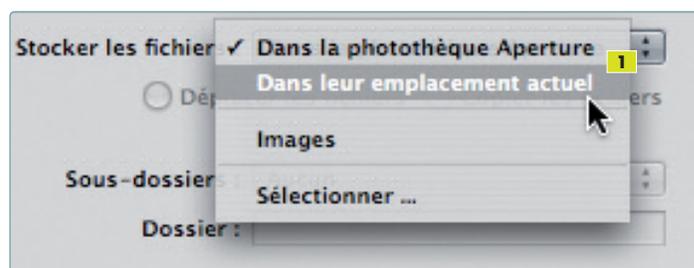
**PRIX :** 319 € **ÉDITEUR :** Apple  
**CONFIGURATION :** Mac OS X 10.4.7  
(configurations matérielles précises sur le site d'Apple)

- + Des fonctions modernes et inédites; l'interface en français; la liberté dans le stockage des photos; de nouveaux outils de correction et l'optimisation très nette de l'interprétation des Raw; l'intégration avec iLife et iWork, une version de démonstration disponible.
- Pas de documentation en français; pas d'intégration avec les logiciels professionnels d'Apple; un investissement conséquent en temps dans l'apprentissage; des problèmes de performances dans l'enchaînement de multiples ajustements.

mais bon nombre d'utilisateurs préfèrent avoir la liberté d'organiser leur photothèque comme ils le souhaitent. Aperture 1.5 est désormais capable de référencer vos photos à l'endroit où elles sont stockées **1**.

Vous pouvez ainsi avoir des photothèques sur différents disques et supports, toutes référencées par Aperture 1.5. Vous pouvez aussi créer un mix de photos dans la base et hors de la base.

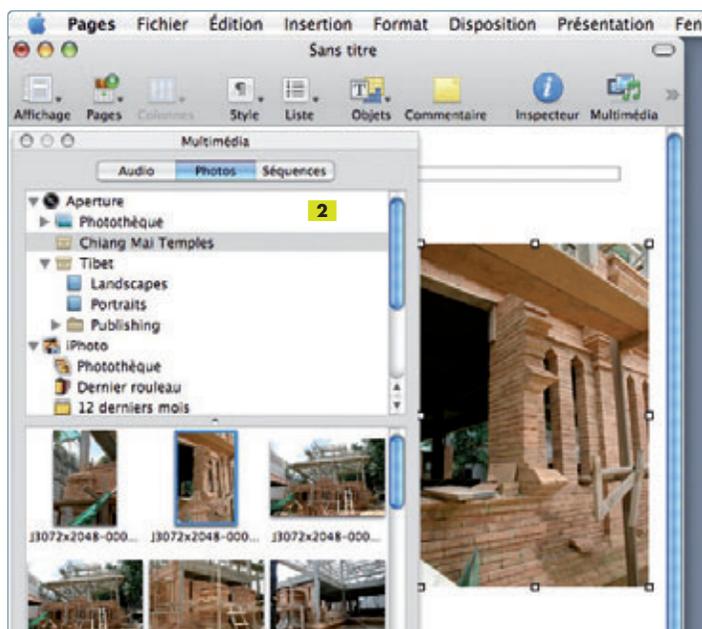
Lorsque vous importez des images (qu'elles soient copiées ou seulement référencées), Aperture 1.5 génère automatiquement des Jpeg de prévisualisation (en pleine résolution par défaut) qui, eux, sont stockés dans la base centrale. Ce système permet d'utiliser vos photos même si le support qui contient les originaux (les fichiers maîtres) n'est pas disponible. De plus, la gestion des photos



intégrées et des photos référencées est simplifiée grâce aux commandes *Consolider l'original...* et *Gérer les fichiers référencés*. Ces commandes vous serviront à tout moment à recopier dans la base centrale l'original d'un fichier, ou inversement de transformer un fichier intégré en fichier référencé, ou encore de déplacer un fichier référencé d'un support à un autre (entre deux disques durs ou d'un disque dur à un DVD) tout en maintenant la cohérence de son référencement (notamment du chemin d'accès). Attention, lorsque vous « basculez » votre photothèque iPhoto ou la photothèque d'une précédente version d'Aperture vers Aperture 1.5, la création des pré-

document Pages **2**, un podcast GarageBand, un photodcast iPhoto ou une présentation Keynote. Via iTunes, vous pouvez emporter des photos (albums, albums intelligents) gérées par Aperture sur un iPod. En revanche, je suis étonné de voir qu'il n'y a aucune intégration avec les applications professionnelles d'Apple comme FinalCut Express/Pro ou DVD Studio Pro.

Enfin, les options d'intitulé des fichiers à l'importation et de création de dossiers sont désormais plus souples et surtout nombreuses. La gestion des métadonnées n'évolue pas beaucoup, mais il est possible de créer des jeux de pré-réglages déjà renseignés et de les appliquer directement à un

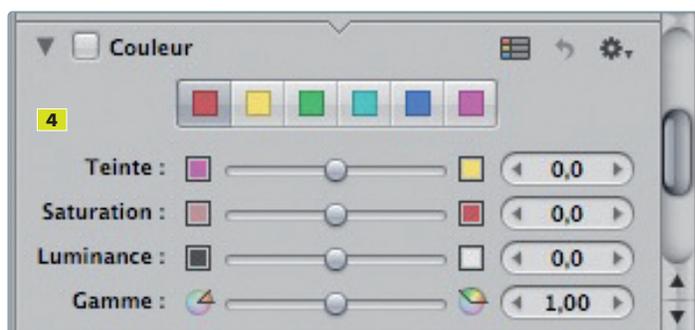
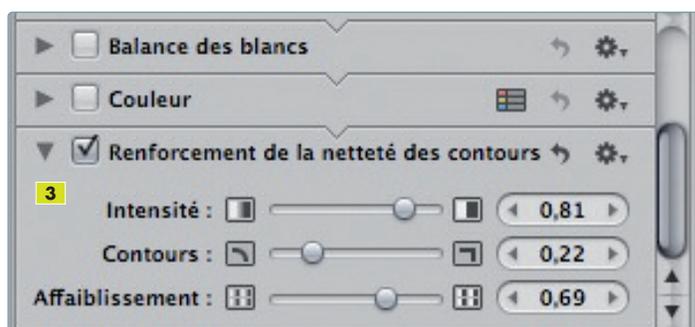


visualisations nécessaires peut prendre des heures si vous avez un grand nombre de fichiers à traiter ! Il faut donc être très patient et procéder à cette opération à un moment où vous pourrez laisser votre Mac travailler tout seul (la nuit par exemple).

### Intégration iLife et iWork

Les JPEG sont désormais accessibles depuis les logiciels qui composent les suites iLife '06 et iWorks '06 d'Apple et disposent d'un navigateur de médias. Vous pouvez directement glisser-déposer des JPEG d'Aperture 1.5 sur le Bureau, dans une page iWeb, un

ensemble de photos (en ajout des métadonnées existantes ou en remplacement). Et lorsque vous exportez des images au format Raw, Aperture 1.5 exporte automatiquement les données IPTC et les notes (étoiles) associées dans un fichier annexe XMP lisible par d'autres applications telles que l'incontournable Photoshop. Aperture 1.5 vous permet de créer des ensembles prédéfinis et préremplis de métadonnées IPTC pour les informations de droits d'auteur, les légendes et d'autres champs. Une fois que vous avez créé ces ensembles, vous pouvez les attribuer instantanément aux



images que vous importez ou chaque fois que vous effectuez des changements sur des lots. Aperture 1.5 vous offre également la possibilité de créer différents ensembles prédéfinis pour différents projets. Et, avant d'attribuer les métadonnées, c'est vous qui décidez si celles-ci doivent s'ajouter aux métadonnées existantes ou bien les remplacer.

### Une toute nouvelle loupe

Dans le domaine du travail de l'image, Aperture 1.5 apporte deux nouveaux outils d'ajustement : l'excellent *Renforcement de la netteté des contours* **3**,

qui se base sur les informations de luminance, et l'outil *Couleur* **4** qui permet de régler à l'aide de curseurs la teinte, le degré de saturation ainsi que la luminance sur une gamme de six couleurs (rouge, vert, bleu, cyan, magenta et jaune) au sein de chaque image. Il est aussi possible de sauvegarder des ensembles de paramètres d'ajustement (exposition, niveaux, tons, balance des blancs, couleur), sous la forme applicable d'un seul clic sur n'importe quelle image.

La fameuse *Loupe* d'Aperture a été nettement améliorée. On peut ainsi la détacher du curseur, ce



qui facilite les ajustements. On déplace la **Loupe** dans un coin où elle ne gêne pas, puis on survole une photo avec le curseur: la **Loupe** retranscrit la zone survolée au niveau de zoom défini (jusqu'à 1 600%) **5**. La **Loupe** dispose en outre de son propre menu local fort pratique **6** et rend compte des données colorimétriques RVB de la zone sous le curseur. Les réglages de la **Loupe** peuvent être effectués non plus seulement via des raccourcis clavier, mais aussi par le menu contextuel. Et si vous possédez une Mighty Mouse, vous pouvez régler le niveau de grossissement de la **Loupe** avec la bille.

### Bienvenue aux plug-in

Aperture 1.5 dispose d'une architecture de plug-in et propose une interface de programmation ouverte aux développeurs tiers, notamment pour l'exportation. On trouve ainsi des modules de connexion à des services appréciés des photographes professionnels comme Getty Images, iStockphoto, Pictage, Flickr, PhotoShelter, DigitalFusion, Soundslides et



Connected Flow. Cela dit, l'API couvre en fait toutes les fonctionnalités d'Aperture. Déjà, Timeature (15 \$) permet de modifier, corriger ou rétablir les dates des prises de vue après importation des photos dans Aperture 1.5. Quant à Signature Series Book Designs de MacMethod (45 \$) **7**, il s'agit de trois modules destinés à optimiser l'impression de livres grâce à des dizaines de filtres nouveaux et des mises en page plus complexes.

Aperture 1.5 fonctionne sur tous les Mac Intel, même les Mac Mini Core Solo, ainsi que sur les

G5 disposant de certaines cartes graphiques (vérifiez donc votre configuration sur le site d'Apple ([www.apple.com/fr/aperture/specs/](http://www.apple.com/fr/aperture/specs/)). Des PowerBook G4 sont supportés, mais il ne faut pas rêver... Sur mon MacBook Pro 15" Core Duo 2 GHz, Aperture se montre plutôt réactif dans tout ce qui est affichage, gestion des métadonnées, gestion des images, loupe, création de diaporamas... En revanche, dès que j'effectue plusieurs ajustements sur une photo, les processeurs sont souvent saturés et les ventilateurs se déclenchent très vite...

Je n'ai pas fait l'essai, mais je pense que pour leur travail de retouche et de correction sur des fichiers Raw, les professionnels doivent opter pour un Mac Pro richement doté en mémoire vive et d'une carte graphique performante. Pour aller chez des clients faire des présentations, n'importe quel portable Mac Intel, même un MacBook, fera cependant parfaitement l'affaire.

### Une belle remise au point

Aperture 1.5 est aujourd'hui un logiciel tout à fait fonctionnel, ce qu'il aurait dû être dès sa version 1.0. Maintenant que les corrections de bogues et d'autres dysfonctionnements ont été apportées, que le logiciel offre un niveau de performances correct, place aux évolutions! Il ne faudra pas trop attendre... Début 2007, Adobe devrait sortir enfin la finale de Photoshop Lightroom. D'autres éditeurs s'activent pour remettre au-devant de la scène des logiciels auxquels le battage médiatique autour d'Aperture a fait sans doute un peu d'ombre.

■ Bernard Le Du

## bottin

Voici les adresses Web de produits et services cités dans ce numéro de *V/Mac*. Si l'une d'elles était périmée - les éditeurs modifient souvent leurs pages -, interrogez des services comme [versiontracker.com](http://versiontracker.com), [macupdate.com](http://macupdate.com) ou [frtracker.com](http://frtracker.com).

La méthode la plus simple pour trouver un contact consiste à effectuer une **recherche Google** sur le nom du produit ou de la société qui l'édite ou le fabrique. Vous avez 99 % de chances de l'avoir dans les tout premiers résultats.

### Boîte à outils

Googalyzer	<a href="http://idisk.mac.com/gonfunko/Public/googalyzer2.zip">http://idisk.mac.com/gonfunko/Public/googalyzer2.zip</a>
No more Winmail	<a href="http://www.versiontracker.com">www.versiontracker.com</a>
TNEF's Enough	<a href="http://www.versiontracker.com">www.versiontracker.com</a>
Dockainer	<a href="http://www.eagle-of-liberty.com/dockainer">www.eagle-of-liberty.com/dockainer</a>
iShowU	<a href="http://shinywhitebox.com">http://shinywhitebox.com</a>
FunnyPhotographer	<a href="http://homepage.mac.com/spillnerclan/fabian/funnyphotographer">http://homepage.mac.com/spillnerclan/fabian/funnyphotographer</a>
iPoste	<a href="http://ers.europe-shareware.org/mac/iposte/iposte.html">http://ers.europe-shareware.org/mac/iposte/iposte.html</a>
iPodDisk	<a href="http://ipoddisk.ourbiti.com">http://ipoddisk.ourbiti.com</a>
RealBean	<a href="http://www.versiontracker.com">www.versiontracker.com</a>
NuFile	<a href="http://growlichat.com/NuFile.php">http://growlichat.com/NuFile.php</a>

### Actualités

KBasic	<a href="http://www.kbasic.com">www.kbasic.com</a>
Skype 2	<a href="http://www.skype.com">www.skype.com</a>
Firefox 2	<a href="http://www.mozilla.com/firefox">http://www.mozilla.com/firefox</a>
Quark ID	<a href="http://euro.quark.com/fr">http://euro.quark.com/fr</a>
Amadeus Pro	<a href="http://www.mactv.fr">www.mactv.fr</a>

### Prises en main

Aperture	<a href="http://www.apple.com/fr/aperture">www.apple.com/fr/aperture</a>
Celtx	<a href="http://www.celtx.com">www.celtx.com</a>
Infovox iVox VisioVoice	<a href="http://www.assistiveware.com">www.assistiveware.com</a>

### PDFpen Pro

[www.smileonmy.com/PDFpen](http://www.smileonmy.com/PDFpen) ou encore <http://pdfpen.lune.net>  
[www.elgato.com](http://www.elgato.com)  
<http://fr.terratec.net>  
[www.wacom-europe.com/fr/index.asp](http://www.wacom-europe.com/fr/index.asp)  
[www.app4mac.com/kidsbrowser.html](http://www.app4mac.com/kidsbrowser.html)  
[www.hachette-multimedia.fr/web/index.phtml](http://www.hachette-multimedia.fr/web/index.phtml)  
[www.druides.com/antidote.html](http://www.druides.com/antidote.html)  
[www.prolexis.com](http://www.prolexis.com)

EyeTV Hybrid  
 Cynergy Hybrid T USB XS  
 Wacom Intuos3 A6 Wide  
 Kidsbrowser  
 Encyclopédie Hachette  
 Antidote RX  
 ProLexis, Petit ProLexis

### Solutions

RadioLover  
 Dyn DNS  
 YouControl Desktops  
 Virtual Desktop Pro  
 DeskTop Manager  
 VirtueDesktops  
 Sapce.app et Space.dock  
 Pixel Image Editor  
 Clockworks  
 Awaken  
 AlarmClock  
 iTaf  
 AlarmClock Pro

[www.bitcartel.com/radiolover](http://www.bitcartel.com/radiolover)  
[www.dyndns.com](http://www.dyndns.com)  
[www.yousoftware.com/control](http://www.yousoftware.com/control)  
[www.codetek.com/ctvd](http://www.codetek.com/ctvd)  
<http://desktopmanager.berlios.de>  
[www.virtuedesktops.info](http://www.virtuedesktops.info)  
<http://space.sourceforge.net>  
[www.kanzelsberger.com/pixel](http://www.kanzelsberger.com/pixel)  
[www.hogbaysoftware.com](http://www.hogbaysoftware.com)  
[www.embraceware.com/software/awaken](http://www.embraceware.com/software/awaken)  
[www.robbehanson.com/alarmlclock/index.html](http://www.robbehanson.com/alarmlclock/index.html)  
<http://itaf.sourceforge.net>  
[www.koingsow.com](http://www.koingsow.com)

## EyeTV Hybrid &amp; Cinergy Hybrid T USB XS

## Les passe-partout de la TV

Pour regarder la télévision sur votre Mac, un dispositif de la taille d'une clé USB suffit ! Logiciel et matériel ont bien évolué, reste le problème des antennes...

Ces deux récepteurs TV d'ElGato **1** et de Terratec **2** sont de la taille d'une grosse clé USB, tirent leur énergie du port USB sans autre alimentation externe, et sont compatibles avec la TV analogique et la TNT – si vous vivez dans une région couverte, bien sûr. Vous n'avez pas encore la TNT à portée? ElGato vend la clé analogique pour seulement 50 € de moins. Fin 2007, la couverture sera bien avancée; mieux vaut donc acheter une clé hybride, quitte à payer un peu plus cher aujourd'hui. Vous commencerez par regarder la télé classique, mais serez fin prêt lorsque la TNT arrivera dans votre région. Ces deux récepteurs sont également livrés avec une petite antenne TNT intérieure. Il vaut donc mieux se trouver très près de l'émetteur et surtout en vision directe. Si vous habitez au rez-de-chaussée d'un immeuble, dans une rue étroite, vous ne recevrez rien. Il faut alors une antenne de toit. Les deux récepteurs gèrent aussi des sources vidéo analogiques, comme un magnétoscope. Un kit de connexion est fourni (en S-vidéo et en vidéo composite

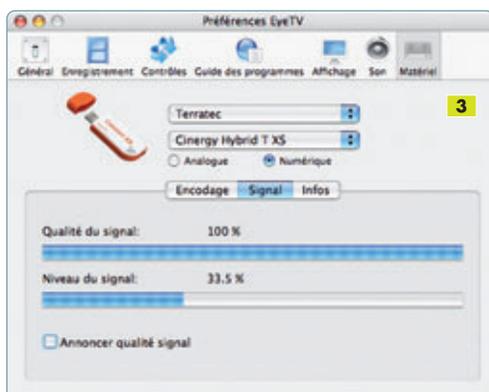


RCA, plus l'entrée son). Ce sont

donc également des solutions de numérisation peu encombrantes et pas trop chères. Il y a quelques années, une solution équivalente coûtait 400 €!

## Où est la différence ?

Le même logiciel est fourni avec ses clés TV: EyeTV 2.x conçu par ElGato qui le vend en OEM à ses concurrents. Le logiciel détecte la marque de votre clé TV **3** et s'y adapte. Les fonctions de l'EyeTV 2 sont impressionnantes. Nous avons déjà évoqué ce sujet, car ElGato commercialise aussi ce logiciel en boîte. EyeTV balaye les fréquences et détecte les chaînes. Avec la télécommande virtuelle, vous regardez une chaîne, l'enregistrez, zappez... La programmation passe par le site [www.tvtv.fr](http://www.tvtv.fr). Rechercher une émission et planifier un enregistrement est un jeu d'enfant.



Les deux solutions incluent d'ailleurs un an d'abonnement au site [www.tvtv.fr](http://www.tvtv.fr). En revanche, ce qui se passe après ce laps de temps n'est pas très clair si l'on s'en tient à ce que disent de nombreux utilisateurs sur les forums.

Quelle différence entre ces deux solutions? Elle tient à la seule télécommande. L'EyeTV Hybrid



est fournie sans télécommande, mais utilise l'Apple Remote. Comme ses touches sont peu nombreuses, ElGato a conçu une interface calquée sur celle de Front Row **4**. Terratec, pour sa part, livre une véritable télécommande **5**, mais ce n'est pas forcément un mieux.

## EyeTV Hybrid



PRIX: 150 €

ÉDITEUR: ElGato

CONFIGURATION: Mac OS X 10.4

- + Interface claire pour la détection. Utilisation de la télécommande de votre Mac. Interface de navigation « à la Front Row ».
- Un peu plus chère que ses concurrentes, sans raison. Implique un Mac récent livré avec l'Apple Remote.

## Cinergy Hybrid T USB XS



PRIX: De 99 à 109 € selon les revendeurs

ÉDITEUR: Terratec

CONFIGURATION: Mac OS X 10.4

- + Version Mac et PC. Télécommande fournie en standard. Prix agressif et large diffusion en boutique.
- Pas de documentation de la télécommande, ce qui est très gênant.

Elle implique en effet le raccordement d'un récepteur infrarouge sur la clé TV et s'avère complexe, d'autant qu'elle n'a pour l'instant pas de documentation! Je l'ai cherchée sur le CD et sur Internet sans succès. Bref, Terratec a encore des progrès à accomplir sur ce point. ■ Alain Sardes

## ProLexis 4.91 et Petit ProLexis 2.81

## Intégration renforcée

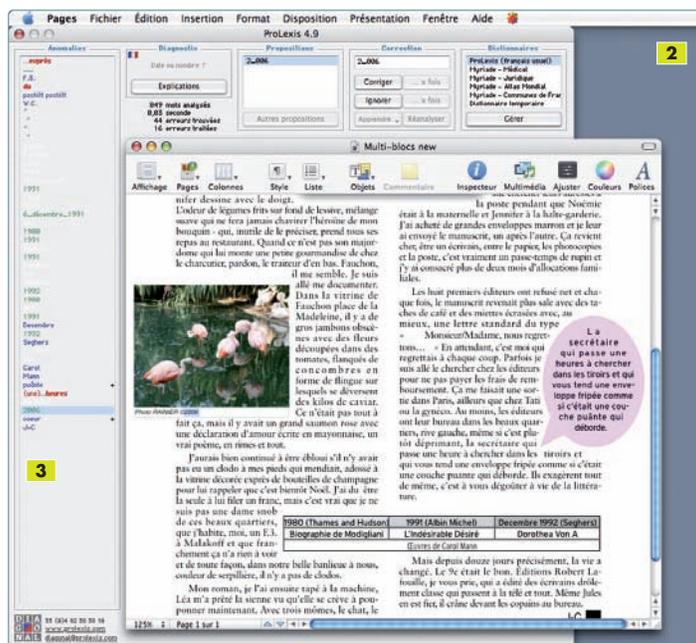


Diagonal propose des versions Universal Binary de ses deux outils de vérification orthographique et grammaticale qui s'intègrent désormais mieux avec certains logiciels comme Mail, TextEdit et Pages.

Chaque année, à l'approche de l'Apple Expo, Diagonal et Druides mettent à jour leurs produits. J'ai évoqué Antidote RX ailleurs dans ce numéro, voyons ici ce que proposent ProLexis (destiné aux professionnels dont l'activité est centrée sur l'écriture) et son « petit frère » (pour ceux qui souhaitent communiquer dans un français sinon parfait, du moins correct).

## Encore plus rapide !

Les logiciels de Diagonal – ainsi que les dictionnaires Myriad – sont désormais proposés en Universal Binary. Sur mon MacBook Pro 2 GHz, l'analyse d'un dossier de 11 pages XPress 6.52 par ProLexis (celui de ce même numéro) prend moins de 5 sec (à raison d'un peu plus de 4500 mots/sec). Les deux produits Diagonal offrent un dictionnaire français enrichi d'environ 3 000 termes, dont les nouveaux mots admis en 2007 dans le langage courant : des mots liés à l'actualité géopo-



litique, des néologismes, de nouveaux termes et sigles liés au Web, aux sports, sans compter des québécoisismes et des helvétismes. Le ProLexis comprend également un dictionnaire anglais fort de 4 000 entrées nouvelles du langage courant et de l'informatique... La compatibilité avec XPress 7 est effective, ainsi que le support des nouvelles espaces et fonctions Unicode (Diagonal propose gratuitement aux utilisateurs de ProLexis 4.8b XPress un patch gratuit qui gère XPress 7). Le support des documents InDesign est aussi optimisé (avec analyse des notes de bas de page).

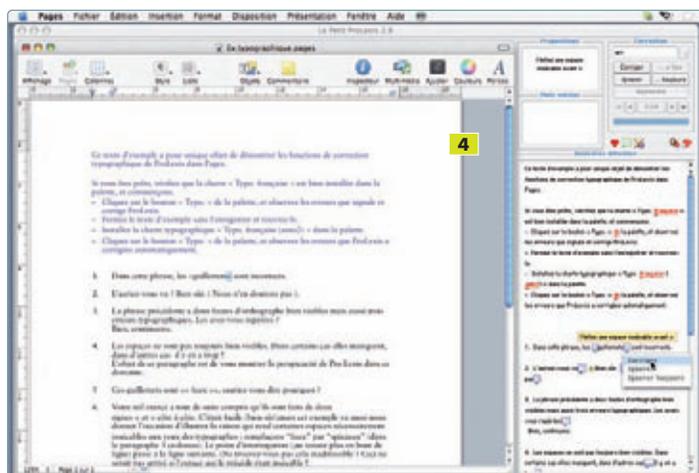
Les versions 4.91 de ProLexis et 2.81 du Petit ProLexis **1** proposent en sus de nouvelles possibilités d'intégration grâce à une architecture réécrite qui permet une meilleure gestion de Mail 2, TextEdit et surtout Pages (1 et 2), lequel commence selon Diagonal à prendre toute sa place.



**PRIX :** Petit ProLexis (99 €)  
ProLexis selon le bouquet de modules et adaptateurs choisis  
**ÉDITEUR :** Diagonal  
**CONFIGURATION :** Mac OS X 10.3 ou 10.4

- + Qualité de l'interface utilisateur et de l'intégration (élégante et astucieuse) dans les logiciels ; l'extrême rapidité de la correction et sa fiabilité ; ProLexis corrige en séquence les documents Pages 1 et 2 multiblocs.
- Contrairement à ce qui est expliqué sur le site de Diagonal, l'intégration Pages-Petit ProLexis travaille, non en séquence, mais bloc à bloc.

l'ensemble des alertes s'affichent dans la colonne de gauche **3**. Bien sûr, le document reste préservé dans son formatage, même le plus complexe (seule l'occupation du texte peut changer compte tenu des corrections effectuées). Cela fonctionne très bien. Notez



- 1
  - Intégrateur Diagonal
  - PetitProLexis-AppleWorks(5)
  - PetitProLexis-AppleWorks(6)
  - PetitProLexis-AppleWorks(6) X
  - PetitProLexis-ClarisWorks(4)
  - PetitProLexis-ClarisWorks(5)
  - PetitProLexis-Entourage X
  - PetitProLexis-Internet
  - PetitProLexis-Mail 2
  - PetitProLexis-Mail X
  - PetitProLexis-Pages
  - PetitProLexis-Std Moka
  - PetitProLexis-TextEdit
  - PetitProLexis-Word X
  - PetitProLexis-Word(5)
  - PetitProLexis-Word(6 & suiv)
  - PtProLexis-AppleWorks(5)
  - PtProLexis-ClarisWorks(4)
  - PtProLexis-ClarisWorks(5)

## Pages comme XPress

L'intégration avec Pages est cependant très différente selon que l'on utilise ProLexis ou le Petit ProLexis. Le premier est capable de traiter la totalité d'un document Pages composé de plusieurs blocs **2** comme il le fait d'un fichier XPress ou InDesign. Les blocs sont traités en séquence et

qu'Antidote RX propose une intégration similaire avec Pages. Pour sa part, le Petit ProLexis **4** ne sait travailler dans Pages que bloc à bloc, à partir de l'endroit où l'utilisateur a positionné le curseur. Cela dit, l'analyse est pratiquement aussi fulgurante qu'avec ProLexis, et tout aussi impeccable. ■ Bernard Le Du



# chaque pièce



# a son côté obscur.

Un son aussi fantastique qu'il y paraît. Dans sa nouvelle gamme d'enceintes novatrices aux lignes épurées, Klipsch intègre le nouveau système iGroove HG dont la particularité est de s'adapter à tous les iPod et autres baladeurs MP3. Le son Klipsch garde ainsi tout son pouvoir afin de transmettre la moindre émotion. C'est le système compact par excellence, fait pour créer sa propre ambiance où que l'on soit. Faites votre propre opinion chez votre revendeur Klipsch ou connectez-vous sur notre site [klipsch.com](http://klipsch.com) pour plus d'informations.

CONTACT [commercial@jamo.com](mailto:commercial@jamo.com)  
Jamo / Klipsch France Tél. 01 34 21 46 36

THE ULTIMATE SOUND EXPERIENCE\*

\* Pour le meilleur du son !



©2006 Klipsch Audio Technologies. All rights reserved.  
Apple® and iPod® are registered trademarks of Apple Computer, Inc.

CeltX

# Comme un grand scénariste

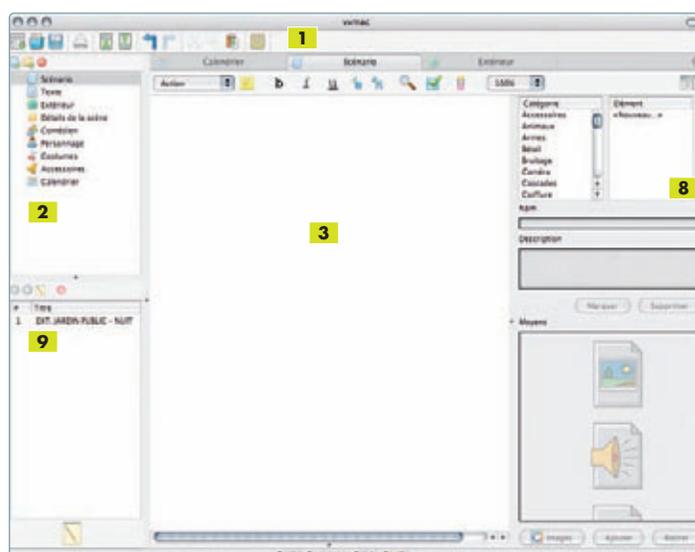


Que vous envisagiez un simple podcast vidéo, un DVD documentaire ou un court-métrage de fiction, voire un film, cela se prépare avant de dégainer la caméra. Demandez donc un coup de main à CeltX !

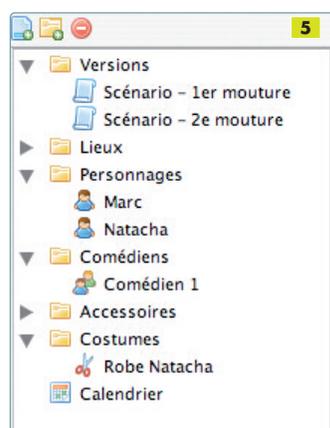
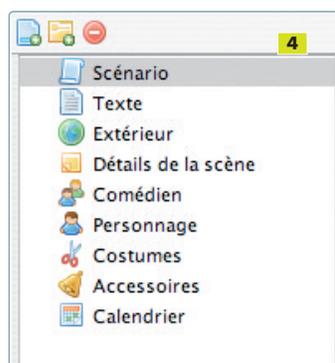
En matière de pré-production cinématographique, on connaît Final Draft ou plus récemment Montage. Destinés aux professionnels, ils sont souvent assez chers, en tout cas bien trop pour un simple amateur. Ce CeltX est lui aussi dédié à la pré-production, mais il est distribué gratuitement. Il est disponible en français et, basé sur Firefox, fonctionne sur Mac OS X, Windows et Unix et offre toutes les fonctions nécessaires à l'écriture, l'organisation, la planification... CeltX gère donc tous les aspects d'un projet cinématographique, quelles qu'en soient l'ambition et l'ampleur, mais rien ne vous empêche d'en détourner l'utilisation pour d'autres types de projets tels qu'un roman, un ouvrage technique ou encore une thèse universitaire...

## Il détourne Firefox !

CeltX présente une interface très classique : une barre d'outils **1** en haut et sur la gauche une colonne **2** dans laquelle vous ajoutez, supprimez et organisez tous les éléments constitutifs d'un projet... La zone centrale **3** permet d'ouvrir simultanément plusieurs de ces éléments consultables grâce à des onglets, à l'instar des sites dans Firefox. Selon le type d'élément que vous avez sélectionné, cette zone offre les fonctions d'édition adéquates. Pour votre scénario, il s'agira d'écrire une action, alors que pour un personnage on remplira une fiche de renseignements. Par défaut, un nouveau projet comprend une toute petite dizaine d'éléments **4**, le principal étant le *Scénario* grâce auquel on formalise ses idées. Dans un



élément *Personnage*, vous décrivez un personnage par le menu : ses nom, âge, physique, goûts, ainsi que sa façon de s'habiller... D'autres éléments interviennent : lieux, costumes, accessoires, comédiens... Une note sur un lieu va rechercher la localisation sur Google Map. Vous pouvez très facilement ajouter des éléments au fur et à mesure que votre projet prend tournure. La colonne de gauche risque donc d'être vite encombrée ! Vous regrouperez les éléments en thèmes, et donc en dossiers et sous-dossiers... CeltX étant basé sur Firefox, il



fonctionne vraiment comme le gestionnaire des marque-pages **5**, simplement détourné pour une application différente.

## Structurez le projet

Écrire un scénario est bien sûr une tâche relativement complexe, mais avec un peu de méthode, rien n'est impossible. CeltX aide à poser les idées avec une syntaxe spécifique. Un scénario sert à organiser des scènes. Dans celles-ci, vous écrivez l'action de la manière la



PRIX : gratuit

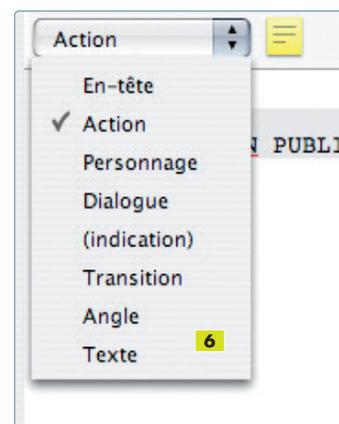
ÉDITEUR : Kinemac

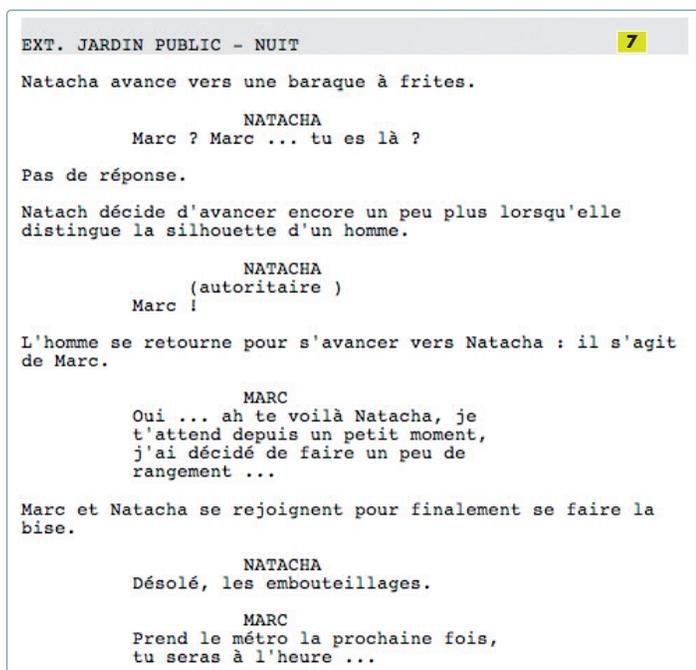
CONFIGURATION : Mac OS X 10.4

- + Un outil « transparent », tout en glisser-déposer, ouvert à pratiquement tous les formats ; ne nécessite pas de compétences pointues en 3D.
- Pas traduit ; aucune explication en français sur le site, ce qui rend tout de même plus difficile sa prise en main.

plus simple, en faisant parler des personnages, en ajoutant certains sons... Idéalement, vous ne noterez que ce qui apparaîtra à l'écran, en vous contentant d'une brève description : « *Pierre boit le contenu du verre et le pose sur la table* » ou « *nous sommes dans le hall de l'agence immobilière* ». À ce descriptif, vous ajouterez des dialogues et des sons. Cette structure, CeltX l'a déjà créée pour vous et a posé des tabulations qui vous permettent d'organiser visuellement le texte du scénario, comme pour un plan. Ainsi, le titre de la scène en haut à gauche est en capitales et le dialogue du personnage au milieu de la page... C'est vous qui choisissez dans un menu déroulant l'élément de structurer **6**. CeltX imposera alors le formatage adéquat **7**.

CeltX mémorise en outre tout ce que vous écrivez, du nom d'un décor à celui d'un personnage... L'ordre des scènes est ajouté





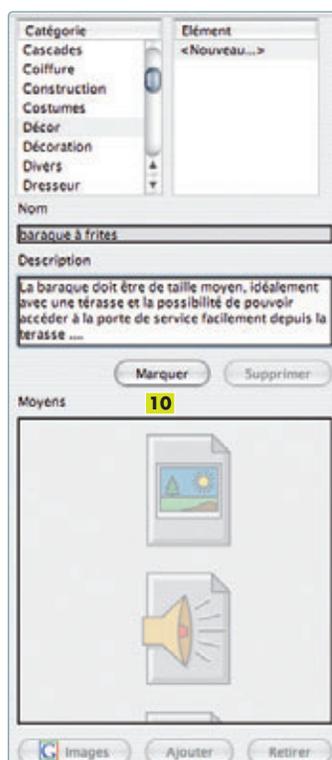
chronologiquement dans la colonne de droite **8**, sous la liste des éléments. Ainsi, vous pourrez ouvrir rapidement une scène dans un scénario afin de l'éditer. Vous vous prendrez donc très vite au jeu ! Au final, vous obtiendrez un scénario rédigé dans les règles de l'art, comme ceux écrits par les professionnels.

## Descriptions précises

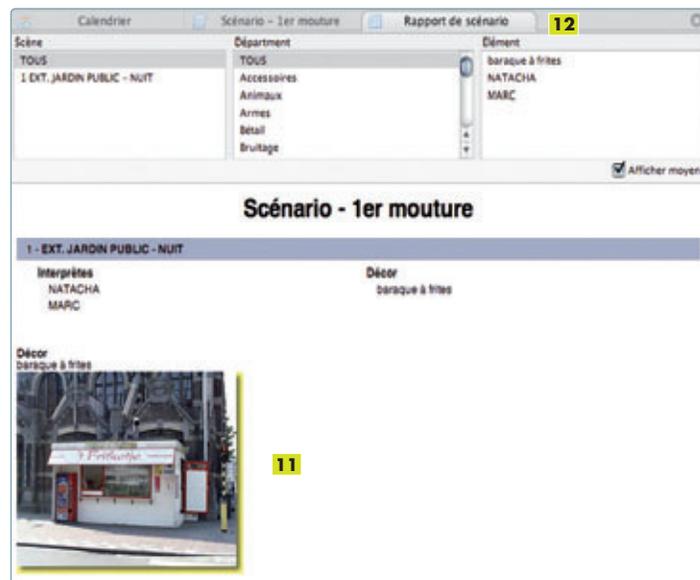
Plus ce projet prendra de l'importance – avec éventuellement l'arrivée d'autres intervenants –, plus vous aurez besoin de repères pour y voir clair, mieux préparer le tournage, les éléments nécessaires lors des prises de vues... Vous vous poserez bien vite des questions du type : « combien d'acteurs vais-je impliquer ? » ou « quels sont les bruitages à créer ? ». Grâce à plusieurs menus placés à droite de la zone d'édition du scénario **9**, vous pouvez ajouter des marqueurs, des annotations « invisibles », directement dans le scénario. Par exemple, vous sélectionnez « baraque à frites » dans le texte, et dans la liste *Catégorie*, vous choisissez *Décor*.

Dans la liste *Élément*, sélectionnez ensuite *Nouveau*. Il ne vous reste qu'à nommer le décor et, si vous le souhaitez, en faire une description précise. Enfin, cliquez sur *Marquer* **10**.

CeltX colorie alors la portion de texte de la couleur allouée à la catégorie *Décor*, puis ajoute un marqueur accessible à tout moment dans le panneau des menus. Lorsque votre souris survole la portion de texte marqué, une information s'affiche dans la barre d'état, en bas de la fenêtre du projet. Il est également possible d'illustrer le marqueur d'une image **11**, que vous pouvez chercher sur Google Images directe-



ment depuis CeltX, ou d'une séquence audio ou vidéo. Les catégories sont nombreuses ; vous pouvez marquer de nombreux aspects du scénario, de la note pour prévoir un cascadeur aux effets numériques à imaginer après le tournage... Pour obtenir une vision claire de votre projet, cliquez sur l'onglet *Rapport* dans la barre d'outils **12**.



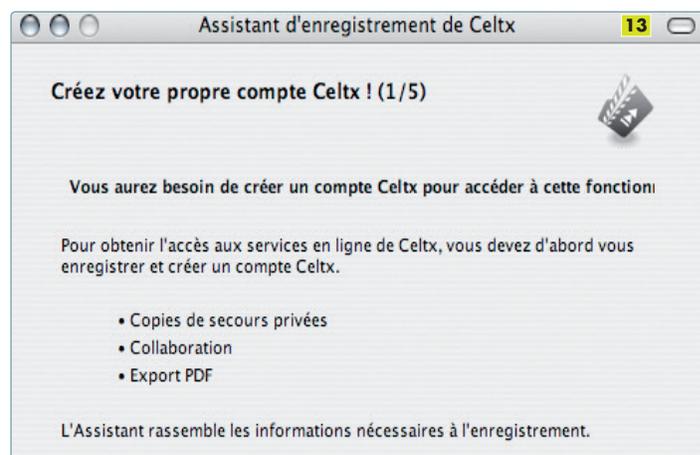
Plongez-vous dans l'exemple Wizard proposé sur l'écran d'accueil de CeltX ; il vous permettra de vous familiariser vraiment avec le logiciel.

## Travail d'équipe

Cela dit, un projet quelque peu ambitieux ne se prépare pas seul. CeltX prend en compte le travail d'équipe via Internet. Vous pouvez ouvrir un compte sur les serveurs de CeltX en suivant la procédure en cinq étapes de l'assis-

tant **13**. Une fois le compte créé et le projet en ligne, vous pouvez le rendre public, le conserver privé (un bon moyen pour réaliser des sauvegardes en ligne), ou encore le partager dans le cadre d'un travail collaboratif (les « équipiers » doivent être au préalable enregistrés sur le serveur CeltX, ils seront alors en mesure de télécharger le projet et de le modifier).

Vous me direz que pour dix minutes de film de vacances, cela ne vaut pas la peine d'apprendre à vous servir d'une telle application, même gratuite... Détrompez-vous ! 90 % des films amateurs ne sont pas regardables... et souvent jamais regardés plus d'une fois. Si vous voulez des spectateurs satisfaits, ne les ennuyez plus. Ne vous contentez donc pas de leur projeter vos films : racontez-leur de véritables histoires ! ■ **Frédéric Blaison**



## Encyclopédie Hachette Multimédia intégrale 2007

## Mille et un savoirs en DVD

42 000 articles détaillés, 66 000 définitions de mots français, un atlas mondial, une chronologie... La nouvelle édition 2007 fête les dix ans de l'Encyclopédie Hachette, une des rares aujourd'hui disponibles sur Mac OS X.

Les encyclopédies sur DVD ont-elles encore un avenir alors qu'il suffit de taper quelques mots dans Google – ou un autre moteur de recherche – pour obtenir une réponse à la plupart de nos questions? Je crois que oui... Même limitée et la plupart du temps pas «à jour», l'encyclopédie a l'avantage de présenter des documents écrits, audio, photo, voire vidéo, sélectionnés et organisés par des experts de tous les domaines de la connaissance. C'est ce qui en fait un ouvrage de référence. Lorsqu'en plus, l'encyclopédie se prolonge d'une manière ou d'une autre vers le Web, on dispose alors d'un outil qui permet d'abord de trouver très rapidement une réponse ou un début de réponse, puis d'élargir le champ au besoin vers des contenus moins balisés.

## Recherches efficaces

Hachette nous propose justement une toute nouvelle édition 2007 de son Encyclopédie Multimédia intégrale sur DVD. Je dirai qu'à 60 €, c'est donné... Quand on pense que les encyclopédies im-

primées jadis sur papier glacé constituaient il y a vingt ans un investissement important pour une famille et que des commerciaux parcouraient la France pour les vendre en porte à porte. L'Encyclopédie Multimédia intégrale d'Hachette propose d'emblée trois types de recherche (simple, multicritère et thématique **1**). Le dispositif est complété par l'Aide-mémoire qui affiche des «antisèches», une liste de documents qui résumant ce

qu'il faut savoir au collège dans quelques domaines comme l'éducation civique, l'histoire, la géographie, les sciences de la vie et de la Terre. L'Aide-mémoire couvre le programme de Terminale en sciences économiques et sociales. L'atlas mondial regroupe pour sa part des cartes, des fiches par pays, des climatogrammes, des photos de paysages, des clichés satellites, des drapeaux et des hymnes, tandis que la chronologie éclaire, de la préhistoire à nos jours, plus de 1200 événements. Pour tester votre culture, l'Encyclopédie propose un quizz de quelque 2000 questions fermées. Trois réponses pour chacune, à vous de donner la bonne!

## Pas si multimédia...

Généralement, vous entrez dans l'Encyclopédie Hachette en posant une question. L'interface – la même sur Mac, Windows et Linux – est sobre, voire austère, mais fonctionnelle et efficace. Sous la barre de recherche et d'outils (qui reprend les principales fonctions, en haut de l'écran **2**), les résul-

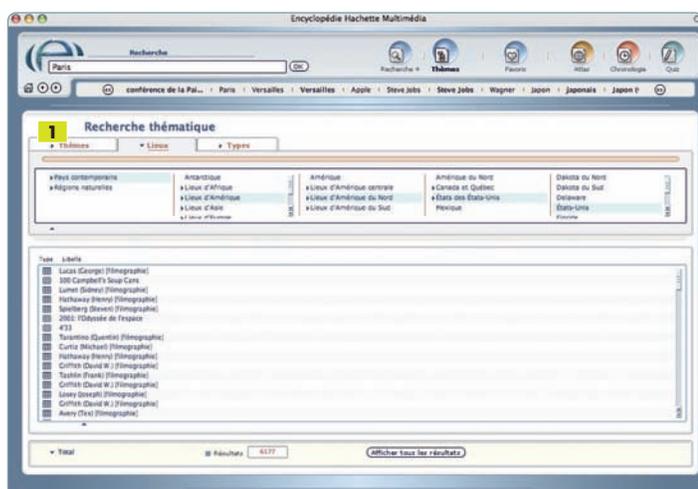


PRIX : 59,90 €

ÉDITEUR : Hachette

CONFIGURATION : Mac OS X 10.3

- + Interface simple et efficace; plusieurs modes de recherche; les liens hypertextes; le mode d'affichage **Panorama**.
- Une interface austère; pas assez de liens vers Internet; pas aussi multimédia que ça...



tats des recherches apparaissent soit en mode **Panorama** (par défaut **3**), soit en **Liste**. Le premier est conçu dans l'esprit de la Une d'un journal, avec un article central (résultat jugé le plus pertinent) et des modules et colonnes qui proposent d'autres résultats connexes ainsi que des listes et des liens vers les autres parties de l'Encyclopédie Hachette intégrale (atlas, chronologie...). Pas mal vu, mais le logiciel n'est pas systématiquement capable de composer automatiquement ce mode de présentation; c'est alors le mode **Liste** qui s'impose... Les résultats sont affichés dans une colonne sur la gauche. Bien entendu, l'hypertexte est roi et des icônes dont il faut apprendre la signification dès le départ facilitent la navigation. Dans la barre d'outils, un bandeau permet de revenir très rapidement en arrière puisqu'il déroule l'historique de vos recherches.

Pour ce qui est du côté « multimédia » de l'ouvrage, je trouve l'Encyclopédie Hachette un peu chiche, tant en nombre de documents qu'en qualité et intérêt. Les diaporamas et vidéos sont vraiment de petite taille.

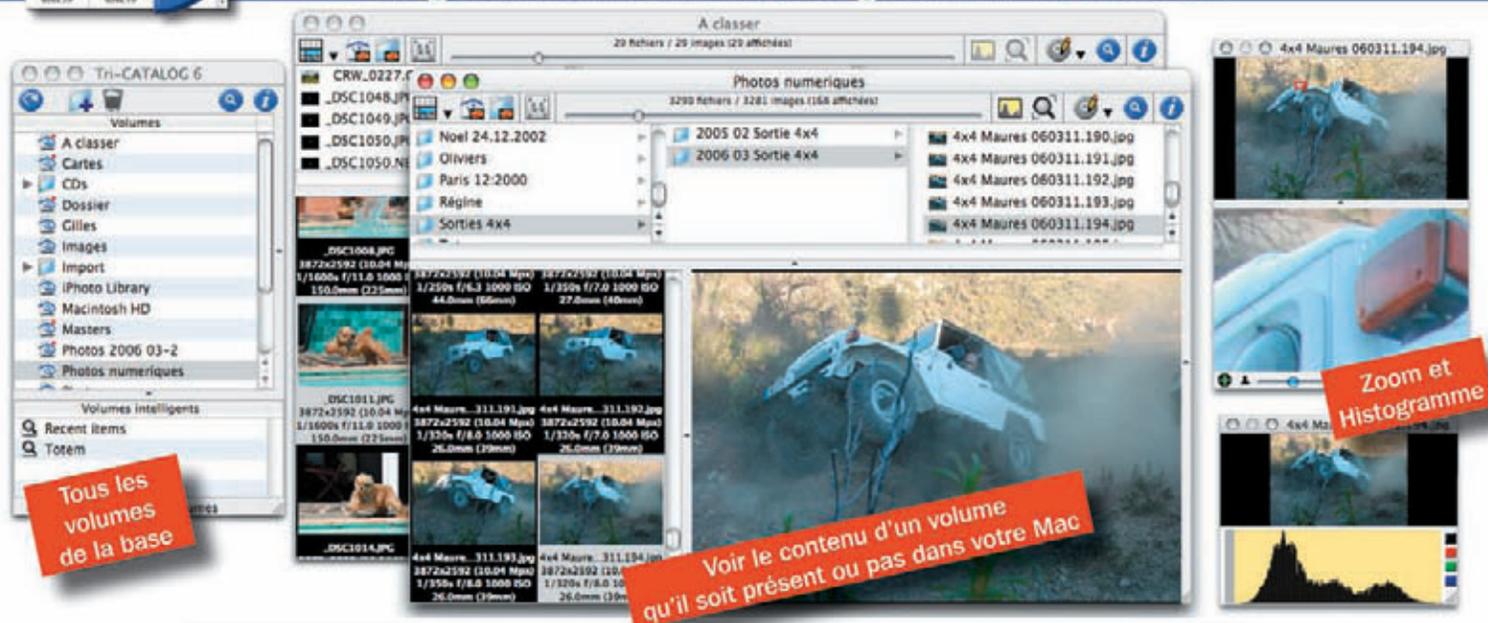
Petit plus, il est possible de créer des liens entre des photos personnelles et des articles de l'encyclopédie. Vous pouvez aussi stocker des liens en favoris pour retrouver facilement certains documents. Enfin, la taille des caractères des documents est modifiable et il est possible d'exporter des informations en HTML ou RTF.

■ Bernard Le Du



# Tri-CATALOG 6 (Mac Intel & PowerPC)

La gestion facile de vos images et de vos fichiers



## Cataloguez tous vos volumes

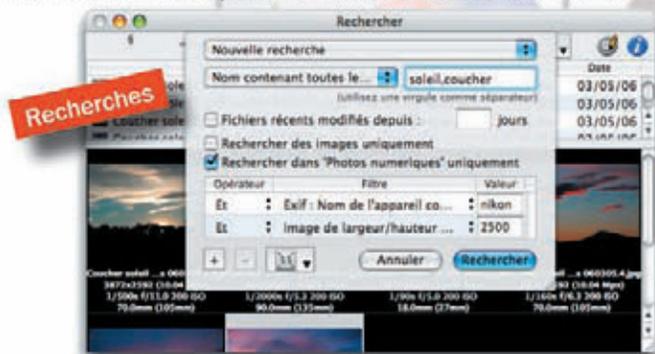
Avec Tri-CATALOG, gérez efficacement l'ensemble de vos images et de vos fichiers, qu'ils soient sur disques durs internes ou externes, en réseau, sur CDs, DVDs ou cartouches.

Tri-CATALOG, ayant enregistré le contenu et les images des volumes, n'a aucun besoin que les données originales soient présentes dans votre Mac pour naviguer dans les volumes, visualiser les images ou lancer des recherches.

Vous pouvez ajouter commentaires et mots-clés, et marquer vos photos préférées pour les retrouver rapidement.

## Rechercher dans les volumes

Tri-CATALOG offre de puissantes fonctions de recherche multicritères (nom, taille, date, commentaires, données Exif, etc.) associées à des opérateurs booléens (ET, OU, NON).



## Bibliothèques d'images et diaporamas

Regroupez dans des bibliothèques les images de votre choix. Vous pourrez envoyer ces bibliothèques à d'autres utilisateurs et réaliser des diaporamas plein écran.

## Classer, renommer, organiser des images en vrac

Il est fastidieux de classer les photos prises avec un appareil photo numérique. Tri-CATALOG peut les renommer par lot, les copier ou les supprimer, les contrôler avec le zoom (netteté et détails) et l'histogramme (photos sur ou sous-exposées) et

vérifier les conditions de prise de vue (avec les données Exif).



## Un véritable serveur d'images

Depuis la fenêtre de navigation d'un volume, vous pouvez utiliser directement les images, en faire une copie ou les glisser-déposer vers d'autres applications (logiciel de mise en page, éditeur de site web comme Freeway, etc.).

## Principales fonctions

- Analyse tous volumes, sans limite de nombre ou de taille.
- Conserve des vignettes des images, les données Exif et IPTC.
- Analyse automatique des volumes insérés.
- Création de volumes intelligents, bibliothèques, diaporamas.
- Outils Zoom et Histogramme intégrés.
- Glisser-déposer vers d'autres applications.

Mac PowerPC ou Mac Intel avec Mac OS X 10.4 ou+  
Application Universal Binary (natif sur Mac PowerPC et Intel)

Un logiciel développé par TED  
Distribution & Version Française par TRI-EDRE

## PDFpen Pro 3.0.2

## Petites corrections sur PDF



Déjà plus puissant qu'Aperçu, PDFpen Pro se dote avec cette version 3 de fonctions de correction efficaces et pratiques pour effectuer de petites modifications avant impression.

Situation paradoxale alors que le format PDF est un de nos formats de fichiers de prédilection – sa création est prise en charge de manière transparente par le système lui-même –, nous

sur les fichiers tels que l'agrégation de documents, la réorganisation des pages par glisser-déposer, l'échange de pages entre documents, l'ajout de pages... Sur tout, il contient quelques outils

de correction de texte **2**. Immédiatement, l'ancien prix s'efface, repris dans un bloc texte éditable, ce au même endroit. Si vous possédez la police utilisée dans le fichier PDF, il n'y aura

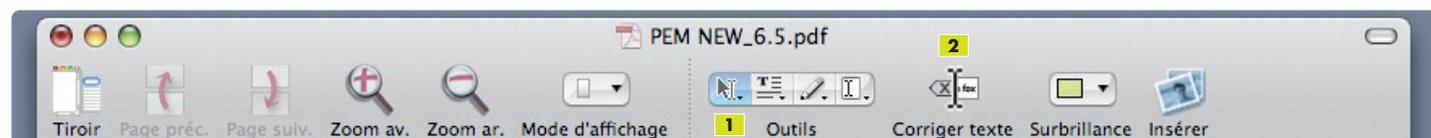


PRIX : 78,75 €

ÉDITEUR : SmileOnMyMac

CONFIGURATION : Mac OS X 10.4

- + Les fonctions d'insertion de blocs textes et images; le nouvel outil de correction sur insert de texte; les fonctions de création de formulaires PDF.
- Certaines instabilités; problèmes avec des PDF complexes générés par le logiciel XPress...



ne disposons finalement que de très peu d'outils spécialisés. Outre Aperçu, on trouve essentiellement de petits utilitaires de re-composition de fichiers PDF (combinaison de plusieurs fichiers, ajout de pages blanches, etc.), comme PDFLabs, distribués en freewares ou sharewares.

À l'autre bout, il y a bien sûr le « couteau suisse » Acrobat Pro d'Adobe, désormais disponible en version 8, mais ce logiciel onéreux est destiné, en particulier sur Mac, aux professionnels de l'édition et aux imprimeurs.

### Un mini Acrobat!

À ma connaissance, il n'existe qu'un seul logiciel « tout public » retenant vraiment l'attention et qui évolue plutôt bien depuis quelques années: PDFpen Pro de SmileOnMyMac. Celui-ci revient aujourd'hui dans sa version 3 avec une fonction *a priori* intéressante, à savoir la possibilité d'intervenir sur un document PDF, ce aussi bien sur les images que sur le texte.

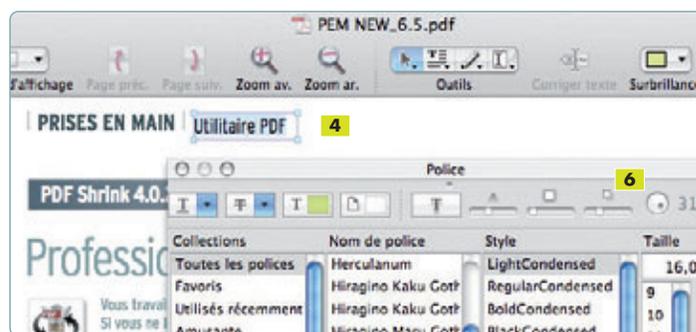
À la base, PDFpen Pro est un lecteur de fichiers PDF plutôt bien conçu qui propose bien entendu des fonctions qu'on ne retrouve pas dans Aperçu. PDFpen Pro effectue divers traitements

pour la création de formulaires de saisie multiplateformes, pour superposer grâce à des calques des objets textuels ou graphiques (par exemple, une signature en bas d'un contrat, un logo...) sur les pages d'un fichier PDF, pour ajouter des surlignages, différents types de notes et de commentaires, des liens internes (vers une autre page) ou externes (adresse Web, par exemple) ou encore des marqueurs (un carré, un cercle, un gribouillage...).

Dans sa troisième mouture, PDFpen Pro offre deux fonctions inédites: l'une permet de bouger, retailler et supprimer des images encapsulées dans un document PDF; l'autre de remplacer du texte par des « inserts de correction » éditables. Voyons donc comment opère cette dernière fonction...

### Corrections de texte

Admettons que vous vouliez changer le prix d'un article sur une affiche promotionnelle. Vendu 25 €, il est désormais proposé à 20 €. Avec PDFpen Pro 3, cette petite rectification s'opère directement sur le PDF de votre affiche. Avec l'outil de sélection de texte **1**, vous surlignez le prix erroné, puis cliquez dans la barre d'outils sur l'icône du nouvel ou-



aucun changement. Vous saisissez simplement un 0 à la place du 5. Si vous ne possédez plus la police utilisée, le prix apparaît alors dans une autre, approchante, choisie par PDFpen. Dans l'exemple reproduit ci-contre **3** **4** **5**, il s'agissait de modifier un élément de tête de page de *VVMac n°19*.

### Cela ne marche pas à tous les coups...

Vous pouvez faire votre correction et appeler la palette des polices de Mac OS X **6** afin de choisir vous-même une police pour que la correction soit la moins visible possible... Vous disposez de toutes les fonctions de texte de cette palette. Vous pouvez également ouvrir la palette des cou-

leurs afin de retrouver celle qui a été utilisée dans le texte original ou la plus approchante. En fonction de la police substituée, vous devrez peut-être repositionner le nouveau bloc à la souris ou avec les touches fléchées pour un placement précis. Enfin, vous enregistrez la nouvelle version du document... J'ai été surpris par la qualité du résultat.

Mes documents de tests remaniés dans Aperçu et Adobe Reader 8 et imprimés sans difficulté aucune. Toutefois, j'ai constaté que sur des fichiers PDF générés avec Quark XPress 6.5x, la fonction ne marchait pas, ou alors PDFpen Pro quittait instantanément. Il est aussi évident que cette fonction ne peut fonctionner sur des

fichiers PDF qui ont été aplatis. En utilisant la fonction d'insert, je peux également remplacer la photo de mon produit par une autre plus récente ou plus attrayante. La fonction d'inserts graphiques accepte des fichiers PDF, JPEG, EPS, TIF, ainsi que tous les formats supportés par Cocoa. Lorsque vous ajoutez une image de cette manière, vous pouvez même jouer sur sa transparence et réaliser de nombreuses autres manipulations : recadrage, mise à l'échelle... Évidemment, selon la mise en page originale, il n'est pas possible de tout faire au risque de ruiner la présentation du document... Par exemple, on ne peut travailler sur une photo détournée sur un fond de couleur, car si vous pouvez effectivement

retravailler l'image, voire lui en substituer une autre, vous n'aurez aucune prise sur le fond qui demeurera indélébilement marqué par la découpe de la photo d'origine. Même problème avec l'habillage par du texte...

La correction de textes et d'images est une fonction intéressante, mais pour la retouche sommaire d'un document, et encore, pas n'importe quel PDF. Pour des modifications importantes, le mieux est toujours d'éditer le fichier source du PDF (le fichier Word, Pages, XPress, ..., original) dans l'application qui l'a créé. Malgré de petits dysfonctionnements, PDFpen Pro 3 est un bon outil qui offre un ensemble de fonctions efficaces pour un prix raisonnable. ■ **Bernard Le Du**

## Mon Mac & Moi

### Podcasting (Réf. 3M/032)

Votre nouveau moyen de communication audiovisuelle. Un ouvrage pour les particuliers et les professionnels avec lequel vous apprendrez à vous abonner à des podcasts, à les écouter mais aussi à réaliser et diffuser votre propre podcast.

13,50 € (176 pages) *Disponible chez votre revendeur*

### .Mac (Réf. 3M/030)

Publiez vos pages Web, synchronisez vos contacts et vos calendriers, consultez votre courrier où que vous soyez, stockez et partagez vos fichiers sur Internet, sauvegardez vos documents, créez vos groupes d'échanges, etc.

8,50 € (100 pages) *Disponible chez votre revendeur*

Vous rêvez de maîtriser  
l'univers Macintosh...  
Rien de plus facile !

- 15 numéros tout en couleurs
- Simples et agréables à lire
- Un format pratique (A5)
- Un point de vente près de chez vous
- Un site Internet pour vous informer

À lire sans modération...

[www.monmacetmoi.com](http://www.monmacetmoi.com)



Découvrez une collection  
passionnante et enrichissante

Prix de vente de 6 à 17,50 € TTC



**Agnosys**  
Centre de  
Formation Agréé

## Infovox iVox et VisioVoice 1.01

# Enfin, le Mac parle français



Les excellentes voix françaises d'Acapela et le logiciel VisioVoice d'AssistiveWare ciblent les déficients visuels. Parfait, mais dommage qu'un produit tout public et abordable ne soit pas aussi proposé.

Le traitement de la voix humaine recouvre deux grands secteurs de développement. Côté reconnaissance vocale, l'utilisateur parle et un logiciel retranscrit ses mots sous forme de texte ou bien réagit à la voix et déclenche des fonctions. Hélas, il n'existe actuellement sur Mac OS X aucune solution de ce type en français. Voyons si c'est mieux du côté de la synthèse vocale... Ici, c'est l'ordinateur qui « parle » avec une voix humaine. Mac OS fut jadis pionnier: le système était déjà doué de parole sous Mac OS 8 si je me souviens bien ! La technologie d'Apple a beaucoup évolué depuis, mais les ressources de langues n'existent toujours qu'en anglais. Il se dit que Leopard offrira une évolution importante dans le domaine de la voix, mais *a priori* sans d'autres ressources de langues intégrées.

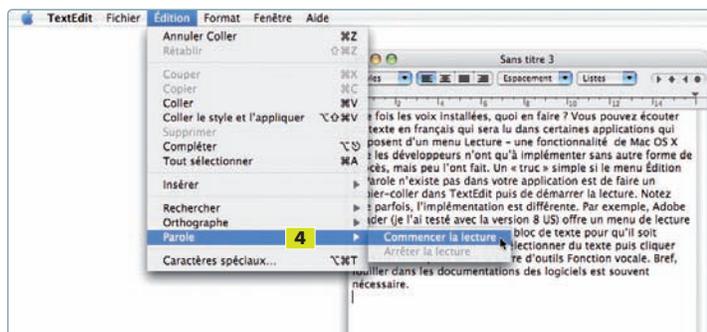
### La « parole » est aux développeurs !

Toutefois, avec l'architecture actuelle, des développeurs tiers peuvent proposer des voix qui viennent s'intégrer au moteur de synthèse vocale, mais aussi au système d'accessibilité VoiceOver de Tiger – qui offre à une personne déficiente visuelle un plus grand confort d'utilisation.



La société canadienne Cepstral proposait déjà des voix françaises, masculine et féminine... malheureusement marquées d'un fort accent québécois ! Ce n'est pas sans charme, certes, mais... Et voilà qu'une société franco-européenne (Acapela) et un spécialiste hollandais des systèmes vocaux à destination des handicapés (AssistiveWare) proposent depuis septembre – ils étaient présents à l'Apple Expo 2006 –

plusieurs solutions intégrant des voix françaises de grande qualité. Il s'agit de la solution Infovox iVox/VisioVoice. Le premier logiciel coûte 219 € HT, le second 249 € HT (une promotion de lancement de -25% court jusqu'au 31 décembre 2006). Ces logiciels, disponibles en Universal Binary, donc compatibles PPC et Intel, sont téléchargeables en versions complètes limitées à 30 jours, histoire d'évaluer s'ils répondent bien à vos besoins. Bien qu'ils soient, comme je l'ai dit, conçus pour les aveugles et malvoyants, ils peuvent bien entendu être utilisés par qui souhaite faire parler son Mac en français. Notamment pratique pour apprendre à parler aux enfants et leur donner le goût des textes car ces voix sont utilisables dans de nombreux logiciels éducatifs pour Mac.



PRIX : 298 €  
ÉDITEUR : AssistiveWare  
CONFIGURATION : Mac OS X 10.4.x.

- + Excellente qualité des voix et des timbres; intégration poussée à Mac OS X; utilisable dans de nombreuses applications; le logiciel Visio Voice est plutôt bien conçu.
- Ne marche pas avec certains logiciels qui ne suivent pas les règles ou n'implémentent pas des technologies d'Apple; un coût assez élevé.

J'ai pu tester la solution complète, mais notez bien les circonstances du test: je ne suis ni privé de la vue, ni même malvoyant, juste « binoclard »...

### Quatre voix françaises

Infovox iVox, ce sont des voix françaises pour Mac OS X (10.3, 9 et 10.4). Deux voix françaises **1** féminines (Claire et Julie) et deux masculines (Bruno et Pierre), plus une voix féminine en anglais (Heather), toutes remarquables, non seulement par la qualité de la prononciation et du timbre très naturel, mais aussi par la richesse de l'intonation. On croirait presque par moments que la voix comprend ce qu'elle dit ! Il est possible d'acquiescer en option d'autres langues. Leur installation est très simple : le logiciel place dans le système ce qu'il faut pour que les voix fonctionnent dans le cadre des fonctions de lecture de Mac OS X et du lecteur d'écran VoiceOver (Tiger). Le choix d'une langue s'effectue dans le panneau *Parole* des *Préférences système*.

Vous noterez dans les copies d'écran que certaines voix sont suivies des lettres HD **2** et d'autres des lettres HQ **3**. Acapela utilise en effet deux technologies différentes. Les voix *Haute Densité* s'appuient sur des algorithmes de synthèse plus simples, d'où un rendu moins naturel que

les voix *Haute Qualité*. Mais ces dernières ont un inconvénient : on ne peut modifier le pitch, ce qui oblitère certaines fonctions de VoiceOver. Ainsi, l'entrée de lettres majuscules, qui génère dans VoiceOver une hausse du pitch quand elles sont prononcées, ne fonctionne pas avec les voix HQ.

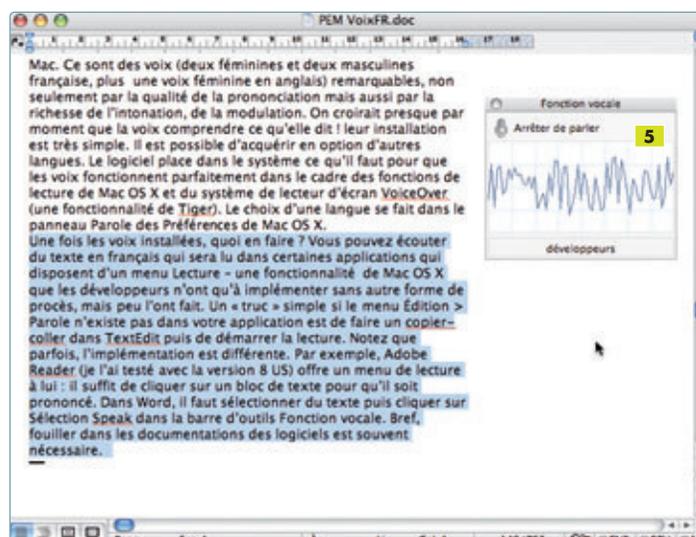
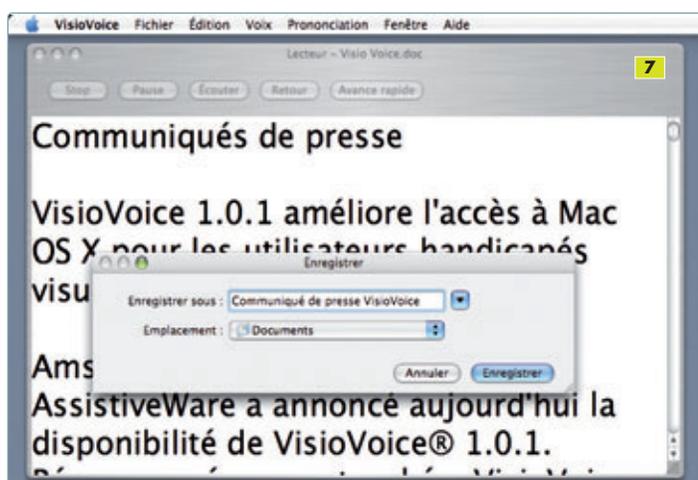
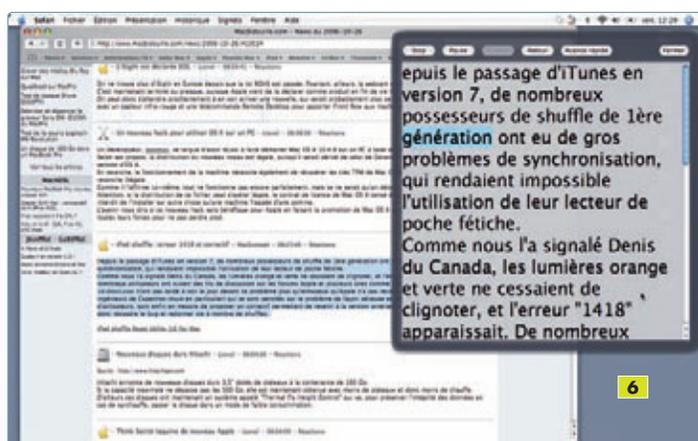
## Lectures à haute voix

Une fois les voix installées, quoi en faire ? Vous pouvez écouter du texte en français qui sera lu dans toutes les applications compatibles avec le *Voice Manager* de Mac OS X. Dans certains cas, ces logiciels (TextEdit **4**) disposent d'un simple menu *Parole*. On lit dans ce cas la totalité du document ouvert – et non une sélection. Parfois, l'implémentation de la fonction de lecture est différente. Par exemple, Adobe Reader – je l'ai testé avec la version 8 US – offre un menu de lecture à lui : il suffit de cliquer sur un bloc de texte pour qu'il soit prononcé. Dans Word **5**, il faut en revanche sélectionner du tex-

te, puis cliquer sur *Sélection Speak* dans la palette *Fonction vocale*. Bref, farfouiller dans les documentations des logiciels est souvent nécessaire.

Un « truc » simple : si le menu *Édition > Parole* ou un autre menu similaire n'existe pas dans votre application, faites un copier-coller dans TextEdit, puis lancez la lecture ou bien utilisez VisioVoice dont le lecteur est capable d'extraire le texte de nombreux formats de fichiers et de le prononcer. Quelques applications peuvent également « prononcer » certaines choses... Par exemple, l'horloge de Mac OS X sait donner l'heure.

Enfin les voix peuvent être utilisées dans le lecteur d'écran VoiceOver qui donne une description vocale de l'interface utilisateur au fur et à mesure qu'on travaille, ouvre des fenêtres, déroule des menus, coche des cases... Pour tirer pleinement parti de cette fonction, il faut acheter le pack VisioVoice qui inclut les voix Infovox iVox.



## La voix de votre Mac...

VisioVoice est un logiciel spécifiquement développé pour les aveugles et les malvoyants qui travaillent sur un Mac. Il vient compléter le système VoiceOver d'Apple (Tiger) en lui greffant une fonctionnalité multilingue (français, anglais et hollandais) et assure la prononciation des éléments d'interface survolés par le curseur de l'utilisateur sur son écran d'ordinateur.

Il fournit un lecteur de documents et un lecteur de sélection dotés de fonctions de pause et d'avance/retour rapide (compatible avec les PDF cryptés). La lecture d'une sélection permet de surligner un texte dans n'importe quelle application, puis de faire apparaître le lecteur par une combinaison de touches (le texte est zoomé et lu à votre gré). C'est une fonction très pratique dans des applications qui ne gèrent pas la lecture vocale (comme Safari **6**) ou qui ne le font que sur un document entier.

VisioVoice effectue également la conversion de fichiers Word, HTML, PDF et RTF en morceaux AIFF ou en fichiers MP3 ou AAC **7** (selon le réglage dans iTunes), fichiers qu'on peut ensuite synchroniser avec l'iPod (attention, la licence n'autorise pas légalement l'utilisation de cette fonction de VisioVoice pour produire des eBooks audio ou toute autre diffusion publique, gratuite ou commerciale de documents vocaux ; son usage

doit demeurer purement privé). Enfin, VisioVoice apporte des fonctions qui facilitent l'accès des malvoyants aux documents, mais sans rapport avec la voix. On dispose ainsi de larges curseurs de visée et de cible et de fenêtres de zoom d'image et de texte. Le zoom d'image fonctionne différemment du zoom du panneau *Accès Universel* de Mac OS X : c'est ici une palette flottante détachée et redimensionnable qui fait loupe et n'agrandit que la zone à proximité du curseur (un peu comme la loupe d'Aperture 1.5).

Attention, ni Keynote ni Pages ne supportent totalement l'API d'accessibilité d'Apple. Les utilisateurs de VisioVoice qui ont besoin de l'interface parlante ou de l'agrandisseur de texte n'utiliseront pas iWork, pas plus que Microsoft Office 2004 qui ne gère pas du tout VoiceOver. AssistiveWare recommande le traitement de texte Nisus Writer Express... En résumé, les voix sont excellentes et la solution VisioVoice sans doute efficace pour les aveugles et malvoyants. En ce domaine, VisioVoice n'est pas un produit très onéreux – il y a bien plus cher ! Pour simplement se faire donner la lecture, c'est un petit luxe, mais pourquoi pas ? Reste qu'AssistiveWare et peut-être Acapela pourraient nous proposer une déclinaison tout public, moins chère, notamment pour l'éducation des enfants.

■ Bernard Le Du

## Antidote RX V2

## Professeur de français

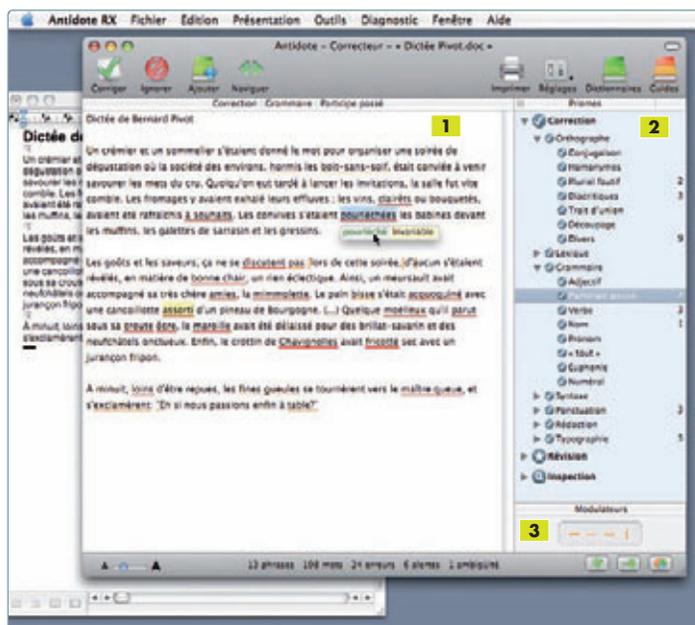


Antidote de Druides constitue la plus belle suite d'outils d'aide à la rédaction. La version RX (pour Révolution 10) ne peut que séduire les amoureux de la langue française...

Pour cette nouvelle édition, Antidote s'offre une toute nouvelle interface, plus belle et surtout plus efficace que la précédente, autant pour le correcteur que pour la consultation des dictionnaires et des guides.

### Une interface de correction peu pratique

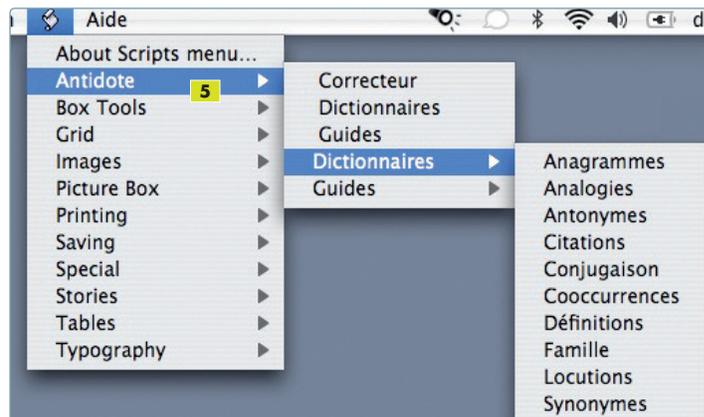
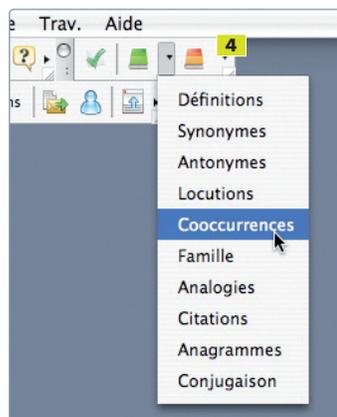
La correction s'effectue dans la fenêtre d'Antidote. À gauche, le texte en cours de correction s'affiche après analyse **1**. À droite, la colonne des prismes **2** regroupe des ensembles de règles qui permettent de détailler et comprendre l'analyse réalisée par Antidote. En terme de rapidité d'analyse, ce logiciel est certes beaucoup plus rapide – deux fois annonce l'éditeur –, mais il n'est toujours pas aussi « fulgurant » que ProLexis. Cela se ressent bien évidemment davantage quand le document traité est long. Antidote indique les mots et expressions erronés, ou qui soulèvent question au fil du texte à corriger, grâce à différents marqueurs (forme et couleurs). C'est à mon avis moins efficace que le système de ProLexis qui, lui, regroupe toutes les fautes et détections dans une seule colonne. De plus, Antidote ne sait pas corriger d'un coup une même faute répétée dans un texte – c'est un point fort de ProLexis que de le faire. Pour accélérer la correction – puisque c'est l'utilisateur qui décide de tout *in fine* –, on peut tout de même jouer avec quatre « modulateurs » **3** pour n'afficher que les erreurs certaines et délaissier les détections mineures ou supposées. Mais globalement, Antidote privilégie le travail sur le texte, et non la productivité.



### Très bonne analyse

Sur le plan de la pertinence de l'analyse, qui est une tout autre affaire, la version précédente, Antidote Prisme, était déjà très bonne. Avec la version RX, cela s'améliore encore grâce à la systématisation des prismes et l'intégration de nouveaux filtres et d'outils comme le dictionnaire des cooccurrences. Antidote – ni aucun autre système de correction or-

thographique et grammaticale – ne comprend pas ce qui est écrit, mais comme il connaît des milliers d'expressions consacrées et de rapprochements de mots courants, il est capable de suggérer des corrections de nature sémantique. L'analyse des mêmes textes et documents par ProLexis et Antidote donne ainsi des résultats très proches. Il n'y a plus de différence flagrante entre ces deux



PRIX : 119 €

ÉDITEUR : Druides

DISTRIBUTEUR : Mysoft

CONFIGURATION : Mac OS X 10.3.9 (Panther) ou 10.4 (Tiger)

- + Une nouvelle interface utilisateur agréable et pratique; l'optimisation des prismes; la possibilité d'utiliser de concert les outils de correction et les outils d'aide à la rédaction comme les dictionnaires et les guides; l'intégration assez poussée avec pas mal de logiciels
- La correction au fil du texte n'est pas le modèle le plus productif; on corrige un document nettement plus lentement qu'avec ProLexis; j'ai eu des soucis d'intégration avec Quark XPress.

maîtres de la langue française. Je note également qu'Antidote vérifie bien les espaces et la ponctuation, mais ce ne sera pas suffisant pour les professionnels de l'édition et de la presse écrite, car il ne connaît ni le demi-cadratin ni le quart de cadratin dont on fait un grand usage dans le code typographique français officiel. Antidote s'appuie parfois sur une intégration assez poussée, avec une quinzaine de logiciels. Avec les autres, cela passe simplement par le menu de l'icône Antidote du Dock, le menu contextuel standard, voire le menu *Services* si le logiciel le supporte.



L'intégration avancée se présente sous la forme d'une petite barre d'outils dans Word, Excel et PowerPoint X et 2004 **4**, de scripts ajoutés au menu *Scripts* de Quark XPress **5**, Microsoft Entourage ou AppleWorks, ou d'une icône dans la barre d'outils d'Eudora, par exemple... Dans certains cas comme Pages, l'intégration passe aussi par le menu contextuel. Je n'ai rencontré aucun dysfonctionnement particulier, sauf avec XPress 6.

## Des systèmes variés d'interaction

Selon le niveau d'intégration, on conserve plus ou moins des propriétés du document original et de caractéristiques des textes. Pour les logiciels comme XPress, InDesign ou Pages, les textes qui composent les pages d'un fichier sont analysés en séquence. Ce n'est pas le cas, par exemple, avec un logiciel comme SwiftPublisher, de conception très proche de Pages, où tous les blocs de texte devront être corrigés un par un. Notez que le fait de cliquer sur un mot dans la fenêtre de correction repositionne automatiquement et correctement le document origi-

nal dans la fenêtre de son application. Et si une correction est apportée sur le document original, Antidote effectuée à nouveau son analyse en toute transparence

## Des filtres en synergie

Il m'arrive régulièrement d'utiliser à la fois ProLexis et Antidote sur des documents personnels pour lesquels je m'offre le loisir – le luxe ? – de passer plus de temps, non pas tant à corriger les erreurs qu'à travailler la langue. C'est dans ce rôle qu'Antidote fait à mon avis merveille. C'est encore plus vrai d'Antidote RX qui est vraiment LE système d'aide à la rédaction en langue française, car il m'offre toute une batterie d'outils de qualité fonctionnant de concert.

Les prismes de révision et d'inspection complètent une correction traditionnelle. Quant aux dix dictionnaires et aux dix guides, ils sont à disposition en permanence, en cours de correction (ils contribuent beaucoup à la finesse d'analyse du correcteur) ou appelés à n'importe quel moment, aussi bien dans le correcteur que via le menu contextuel ou l'icône d'Antidote dans le Dock, ou encore par les guides. Le *prisme de révision* **6** sert essentiellement à analyser un texte sur le plan de son style. Par exemple, les prismes *Qui*, *Quand* et *Où* mettent en évidence les

personnes, les dates et les lieux. On trouve des prismes qui révèlent les répétitions, désignent les phrases longues ou les phrases sans verbe, mettent en évidence la présence de nombreuses incises, de citations ou propos entre guillemets, de termes régionaux ou « précieux ». Au final, quelque trente-deux filtres sont accessibles dans le volet *Prismes* de la colonne de droite de la fenêtre de cet Antidote...

Le *prisme d'inspection* regroupe pour sa part quatre-vingts filtres qui décortiquent les phrases sur un plan technique, par exemple l'usage et le rôle de telle ou telle catégorie de mots ou encore leur fonction grammaticale...

## Un grand orchestre de dictionnaires et de guides

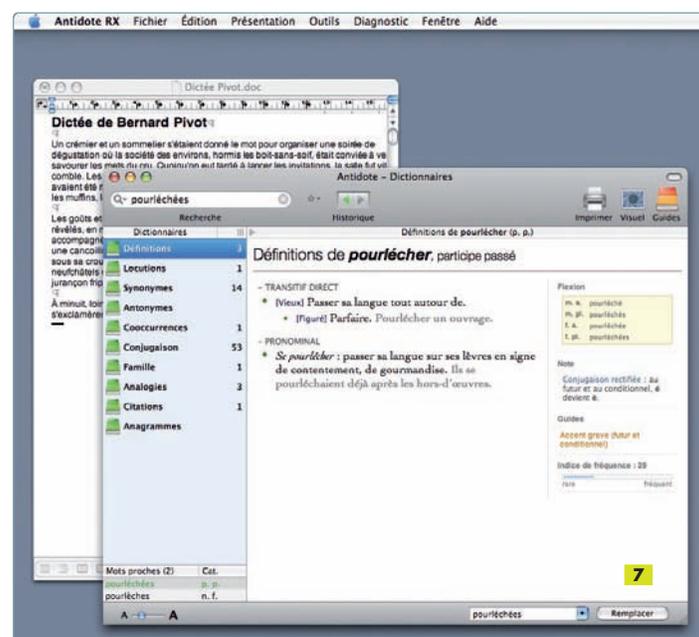
Antidote propose un dictionnaire des définitions de 117000 mots; un dictionnaire des locutions avec de nombreux exemples d'utilisation; un dictionnaire de plus d'un million de synonymes (et près de 100000 hyponymes et hyperonymes); un dictionnaire des antonymes (mot dont le sens s'oppose plus ou moins à celui d'un autre mot); le dictionnaire des cooccurrences (associations de mots qui sont fortes, courantes et spontanées); un dictionnaire des conjugaisons; un dictionnaire des familles (mots qui ont une racine morphologique

commune et qui gravitent autour d'un sens commun); un dictionnaire des analogies; un dictionnaire des citations et un dictionnaire d'anagrammes.

Le dictionnaire des cooccurrences est vraiment un inédit qui dresse en 750000 combinaisons et 800000 exemples un portrait détaillé de la richesse combinatoire de la langue française.

Au niveau des dictionnaires et des guides, la toute nouvelle interface utilisateur est vraiment très pratique **7** ! De plus, la consultation des dictionnaires peut également s'effectuer directement depuis de nombreuses applications, en surlignant un mot d'un document et en appelant le dictionnaire depuis la barre d'outils, le menu *Scripts* ou le menu contextuel – c'est le cas dans Word ou XPress. Et s'il n'y a pas d'intégration, comme avec Firefox? Il suffit alors de surligner le mot, de le copier et d'appeler le dictionnaire Antidote depuis son icône dans le Dock.

Lorsqu'on a des doutes, on peut fouiller dans les dix guides linguistiques (*Orthographe, Lexique, Grammaire, Syntaxe, Ponctuation, Style, Rédaction, Typographie, Rectifications* et *Points de langue*) qui regroupent près de 600 articles explorant les difficultés et bizarreries de la langue française. Ils servent à mieux comprendre les erreurs détectées, mais peuvent être eux aussi consultés à tout moment, en dehors de la correction proprement dite d'un texte, à l'instar d'ouvrages spécialisés. Vous apprendrez ainsi tout de la féminisation des titres aux secrets des participes passés, en passant par les splendides ligatures, les usages du mot « tout » ou les mystérieuses anacoluthes, hyperboles et litotes... C'est une mine d'informations enrichie de nombreux exemples d'utilisation, très agréable à « feuilleter » à temps perdu. Pour le plaisir, par curiosité bien placée et pour améliorer son propre usage de la langue française, voici une très, très belle compilation. Bien entendu, tous ces articles sont liés entre eux grâce à l'hypertexte.



## Tablette Wacom Intuos3 A6 Wide

## Pour les graphistes nomades

La gamme Intuos3 vise les professionnels. Le modèle A6 Wide, le plus petit de cette série, est un bon compromis entre efficacité, gain de place sur le bureau et portabilité.

Dans la gamme Intuos3, tous les modèles sont maintenant disponibles au format *wide* (large), parfaitement adapté à des écrans Apple qui sont tous passés au format 16:10. Le grand avantage de ce modèle Wide, c'est bien évidemment qu'il propose la correspondance la plus exacte possible entre la tablette et votre écran.

Ce nouveau modèle USB mesure 26x21 cm. C'est un design en plastique transparent, avec une surface utile mate de 17x11 cm **1**. Sur la gauche, des boutons vont simuler le clavier et un trackpad **2**. Le stylo est très léger **3**, livré avec plusieurs pointes et une gomme. D'autres stylos (en aérographe, par exemple) sont proposés en option. Ce stylo n'a pas besoin de toucher la surface utile pour toutes les opérations, notamment le déplacement d'un point à un autre. Qui plus est, il fonctionne sans piles.

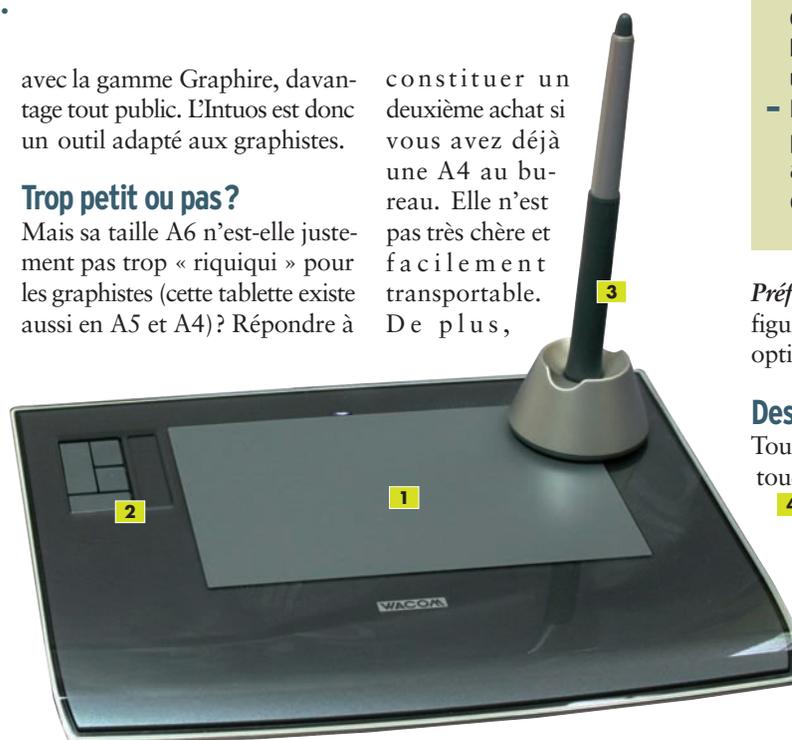
La gamme Intuos3 offre une résolution de 5080 ppp avec 1024 niveaux de pression. C'est ce qui fait – entre autres – la différence

avec la gamme Graphire, davantage tout public. L'Intuos est donc un outil adapté aux graphistes.

## Trop petit ou pas ?

Mais sa taille A6 n'est-elle justement pas trop « riquiqui » pour les graphistes (cette tablette existe aussi en A5 et A4) ? Répondre à

constituer un deuxième achat si vous avez déjà une A4 au bureau. Elle n'est pas très chère et facilement transportable. De plus,



cette question est en fait très difficile, très personnel... Cela dépend de votre expérience des tablettes graphiques, de votre espace de travail, du besoin d'avoir à œuvrer à l'extérieur... En ce sens, la A6 Wide peut également

vous ne serez pas désorienté dans votre travail, les paramètres de toutes les Intuos étant similaires, sinon identiques.

L'installation de la tablette ne pose aucun problème : il suffit de brancher le câble USB. Les pilotes installent un panneau dans les



PRIX : 266 €

ÉDITEUR : Wacom

CONFIGURATION : Mac OS X 10.2.8.

- + Marque reconnue, leader sur son marché; qualité de fabrication et facilité de mise en œuvre du pilote; portabilité; bon rapport qualité/prix pour un produit professionnel.
- Format A6 peut-être trop petit pour une utilisation quotidienne au bureau (préférez dans ce cas un format A5 ou A4).

*Préférences système* où vous configurerez plus complètement les options de la tablette.

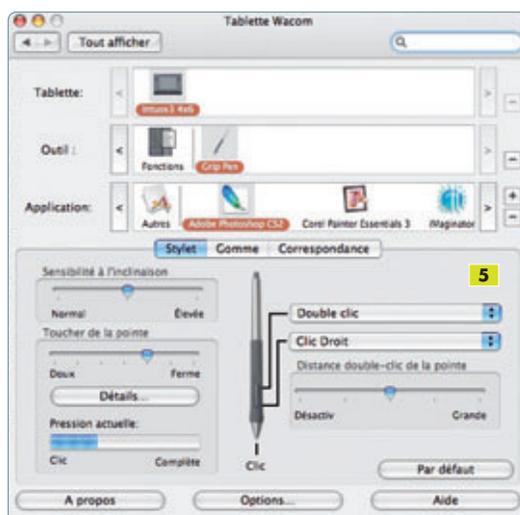
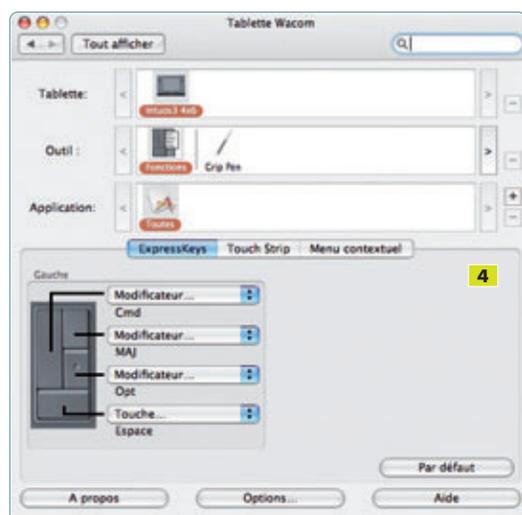
## Des réglages très intuitifs

Tout d'abord, vous associez aux touches des équivalents clavier

**4**. Par défaut, vous avez Cmd, Maj, Alt et Espace. Comme par hasard, ce sont les touches les plus utilisées dans Photoshop... Vous réglez aussi le trackpad de défilement. Pour le Grid Pen fourni (ou un autre stylo),

le paramétrage s'effectue application par application **5**. Il convient d'effectuer des essais pour affiner vos préférences personnelles (inclinaison, sensibilité du touché selon la pression, seuil du clic...). Les réglages sont équivalents pour la « gomme ». Enfin, le stylo comporte lui aussi des boutons, au nombre de deux, l'un simulant par défaut le clic-droit, l'autre le double clic. Des comportements bien sûr personnalisables. Enfin, c'est également dans le panneau que se définit la correspondance zone sensible/définition de l'écran. Cela prend en compte le multi-écran ou la définition précise d'une zone. Bon, si votre deuxième écran est un 4/3, par exemple, on retombe dans les mêmes problèmes d'homothétie (ancienne tablette avec nouveaux écrans). À vous de le gérer et de prendre vos repères dans l'espace. Cela viendra très vite.

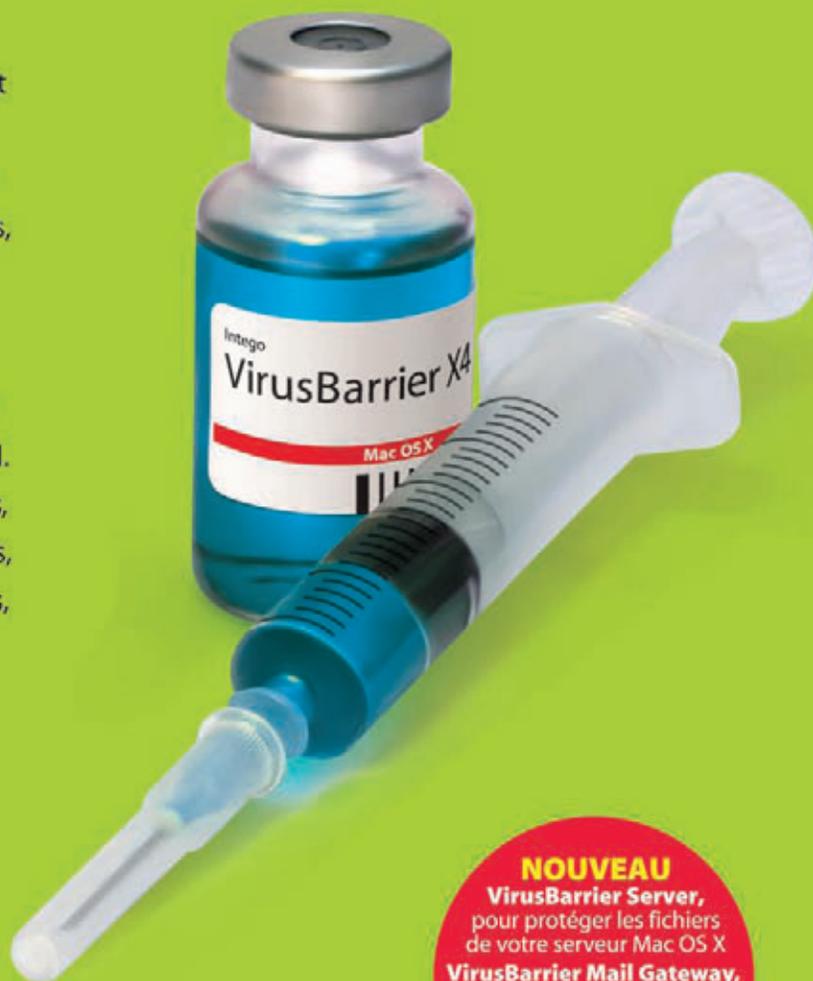
■ Alain Lalisse



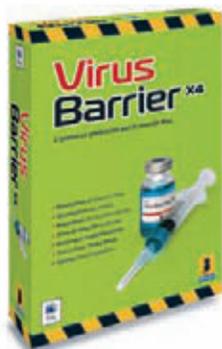
# Installez-le, puis détendez-vous...

Même si Internet constitue une source d'informations extraordinaire, il s'agit également d'un excellent moyen pour répandre des virus. Les utilisateurs Mac ont plus que jamais besoin de protection lorsqu'ils téléchargent des fichiers, reçoivent des messages e-mail et envoient ou reçoivent des documents via Internet.

VirusBarrier X4 détecte et élimine tous les virus connus, y compris les virus macro Word et Excel. Il protège votre Mac contre les virus de tous types, notamment les virus Windows les plus courants, provenant de fichiers ou d'applications infectés, qu'ils soient sur CD-ROM, sur DVD, supports amovibles ou dans des fichiers téléchargés sur Internet.



**NOUVEAU**  
**VirusBarrier Server**,  
pour protéger les fichiers  
de votre serveur Mac OS X  
**VirusBarrier Mail Gateway**,  
pour une protection côté  
serveur contre les virus  
contenus dans les pièces  
jointes de courrier  
électronique



## Intego VirusBarrier X4

L'antivirus plébiscité par le monde Mac

- Élimination de tous les virus
- Sécurisation des e-mails
- Réparation des fichiers infectés
- Zone de sécurité renforcée
- Historiques et planifications
- Technologie Turbo Mode
- Vaccins téléchargeables



[www.intego.com](http://www.intego.com)



Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France  
Tél +33 1 55 07 27 27 • [eurosales@intego.com](mailto:eurosales@intego.com)

we protect your world™



# Il faudrait être fou pour payer plus cher !



Tous les mois, nous vous présentons au fil des pages de *VVMac* des tas de nouveaux logiciels. Certains sont commercialisés, d'autres distribués pour quelques euros ou même gratuitement.

Aujourd'hui, grâce à la qualité des outils de développement d'Apple et à la richesse des librairies de Mac OS X, la gratuité n'est nullement synonyme de médiocrité !

La preuve avec ces vingt logiciels parfaitement bien intégrés à Mac OS X et riches en fonctions. Mon « petit panier de belles pommes à croquer » ne vous coûtera pas un cent !

■ Alain Lalisse

Cette sélection regroupe des logiciels gratuits, applications que vous pouvez télécharger sur votre Mac et utiliser sans limitation, sans avoir rien à payer, et sans arrière-pensée. Certains peuvent être associés à une des nombreuses licences open source existantes, d'autres demeurent la propriété de leurs développeurs qui ont simplement décidé de vous en faire cadeau. Il existe tout un arrière-plan idéologique au débat du « libre » dans lequel je n'entrerai absolument pas ici. Mes seuls critères de sélection ont été, outre la gratuité, l'intégration à Mac OS X – pas seulement la qualité de l'interface, mais surtout l'utilisation ingénieuse des technologies et librairies qu'Apple met à la disposition des développeurs. Ensuite, la stabilité et le suivi de l'application... Enfin, mon expérience personnelle et celles des membres de la rédaction, car nous utilisons la plupart de ces produits au quotidien. Vous retrouverez d'autres pépites logicielles, gratuites ou vraiment peu onéreuses, chaque mois dans la rubrique *Boîte à outils* de *Vous et Votre Mac*.



## VLC (Video LAN Client)

### Une boîte à outils pour toutes les vidéos

Encore proposé dans une version inférieure à la 1.0 – y arrivera-t-il un jour? –, ce logiciel est vraiment abouti. Il tourne aujourd'hui parfaitement en Universal Binary sur les Mac Intel. Œuvre de développeurs français, VLC prend en charge pratiquement tout ce que l'on peut trouver en termes de fichiers vidéo. Souvent, on l'utilise sans se poser de questions, mais de façon très basique, alors qu'il regorge de fonctions intéressantes et puissantes.

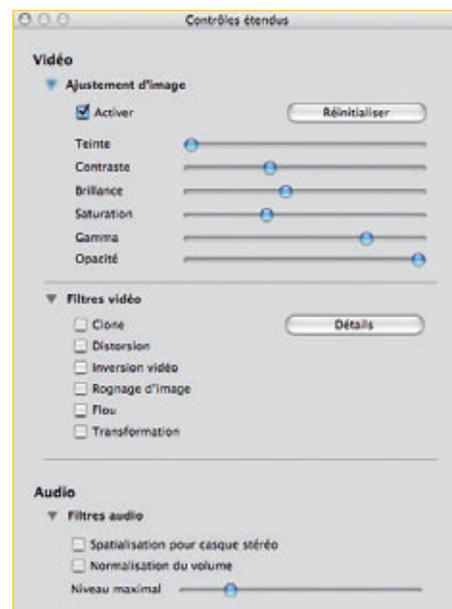
#### DivX toute!

Bien entendu, VLC lit les fichiers MPeg les plus divers, mais il est surtout le meilleur lecteur de DivX. Peu de variantes de ce format

lui résistent. Il gère des fonctions fort pratiques et de plus en plus répandues dans les DivX au fur et à mesure que ce format s'impose, même chez les pros. VLC prend ainsi en charge les sous-titres et les doubles pistes audio (BivX) lorsqu'ils sont présents. On pourra donc regarder le même DivX en français, en anglais, ou en VO sous-titrée.

Généreux, VLC lit également les DVD, les VCD et les DVD copiés sur disque dur dans un dossier VIDEO\_TS, le tout en respectant les menus s'il y en a.

VLC est capable d'effectuer des réglages en temps réel lors de la lecture. Pour le son, vous disposez d'un égaliseur; pratique pour corriger un son trop faible, trop grave... Pour

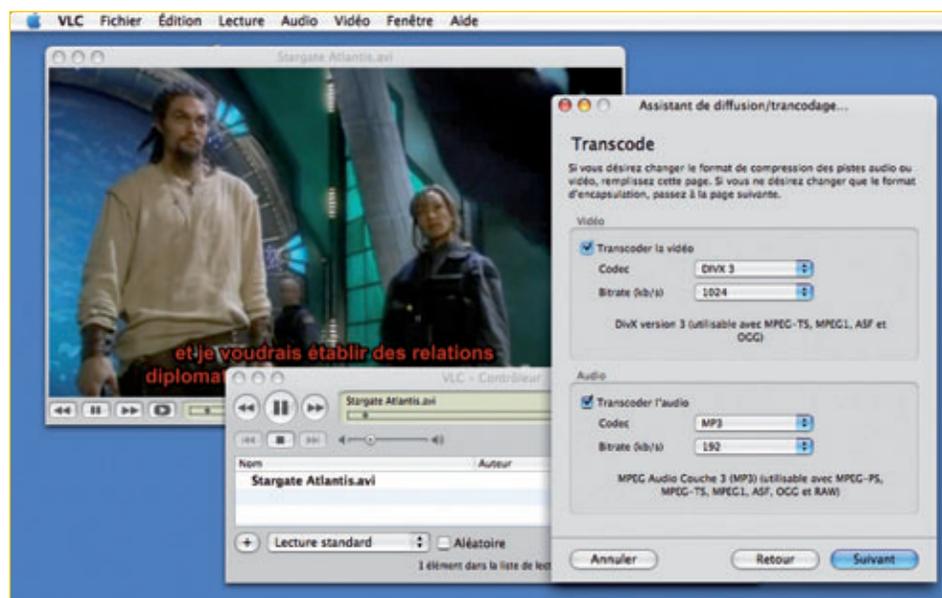


l'image, vous pouvez recadrer sans aucun problème le format en 4:3, 16:9 ou autres. Les fichiers DivX étant créés par des passionnés, on a parfois des surprises! VLC dispose en outre de réglages de l'image... Éclaircir une vidéo ou la contraster, cela peut être indispensable pour projeter dans une salle trop lumineuse, par exemple.

#### Des outils d'édition et d'encodage

Cela dit, VLC n'est pas qu'un maître de la lecture. La chose est moins connue et ses développeurs n'insistent guère dessus, mais si vous allez faire un tour dans le menu *Fichier > Exporting Wizard...*, vous découvrirez un véritable outil d'enregistrement, de conversion et d'édition vidéo. Autant dire que si l'on veut utiliser VLC pleinement, il faut consacrer du temps à le découvrir. Mais après, c'est un plaisir de s'en servir au quotidien.

[www.videolan.org/vlc/](http://www.videolan.org/vlc/)

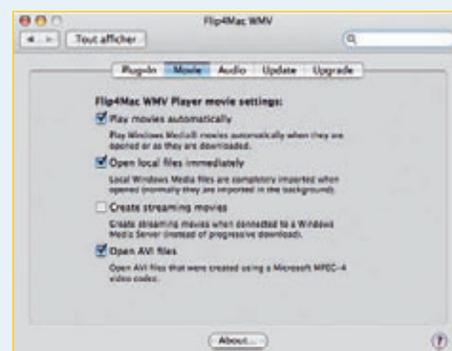


## Flip4Mac

### Les fichiers WMV dans QuickTime

Dans le monde de la vidéo, il y a deux formats propriétaires avec lesquels on a toujours connu certains problèmes: le WMV (format créé par Microsoft pour son Windows Media Player) et le RM (Real Video). Avec le premier, on voit le bout du tunnel. Alors que précédemment, il fallait obligatoirement en passer par le lecteur Windows Media pour Mac OS X, Microsoft a signé un accord de distribution avec Tele-

stream, l'éditeur de Flip4Mac, un logiciel de lecture des fichiers WMV dans QuickTime (et les navigateurs comme Safari). Ce même logiciel intègre également dans QuickTime Pro des fonctions d'encodage à ce format propriétaire, mais il faut pour y accéder avoir payé la licence de Flip4Mac. Créer un fichier WMV sur Mac OS X reste donc payant, mais à bien y réfléchir, peu de personnes en ont vraiment besoin. [www.flip4mac.com](http://www.flip4mac.com)





# LiquidCD

## Un couteau suisse de la gravure

Voici l'un des logiciels de gravure les plus complets : données, musique, photos, images-disques, copies... Vous pourrez presque tout faire !

Pour les données, LiquidCD grave par défaut au format mixte Mac et PC et supporte le mode multisession. C'est une option que l'on peut modifier. En pratique, il suffit de glisser des dossiers ou des fichiers dans la fenêtre principale de LiquidCD qui indique la taille totale et l'affiche sous la forme d'une échelle de barres vertes. Pour la musique, vous pourrez créer vos propres compilations en CD-audio, MP3 et même Extra. Ce format moins courant comporte une partie audio et une partie données acceptant tous les types de fichiers. Pour réaliser un CD Extra, commencez par choisir des données, puis passez aux choix des musiques.

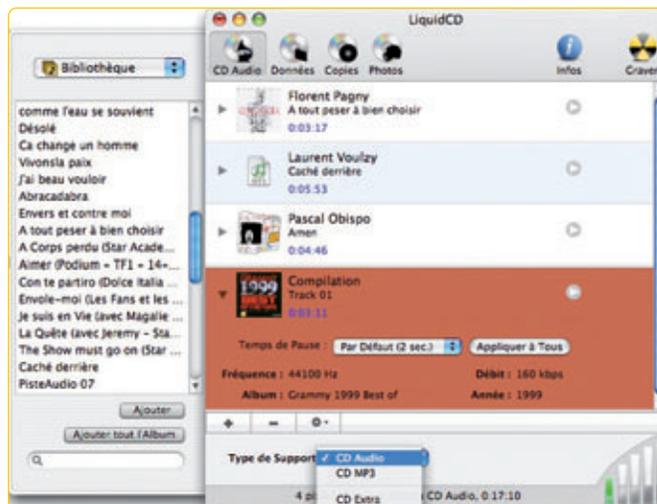
### Riche, mais facile à utiliser

Le format des CD-audio est très strict, il n'y a donc pas beaucoup de place pour la créativité ! Vous pourrez réorganiser les morceaux de musique à la souris et les jouer si vous avez un doute sur le titre. Par défaut, un temps de pause de 2 sec est appliqué. Pour des titres enregistrés en public, il est souvent préférable de choisir 0 sec et de demander *Appliquer à tous...* afin d'éviter les

coupures dans les applaudissements. LiquidCD s'intègre à iTunes : son navigateur permet de vous balader dans vos listes de lecture et d'y choisir des morceaux.

### Copies en tous genres

Même chose pour les photos ! LiquidCD nous propose une belle interface graphique. Un volet affiche votre photothèque et vos albums iPhoto. Le plus pratique consiste d'ailleurs à créer préalablement un album dans iPhoto et de l'ajouter d'un coup. Intéressante aussi est la fonction de copie de CD ou de DVD entiers, dans leurs différentes formes informatiques. LiquidCD grave des images-disques Mac (fichier .dmg), les fichiers .iso, les couples de fichiers associés bin-cue (fichier de données brutes associé à un fichier de description des pistes). LiquidCD sait également faire l'inverse, à savoir créer des images à partir des médias. Pour cela, choisissez *Copie d'un CD* et introduisez le disque à copier : il créera un fichier



.dmg ou un couple de fichiers bin-cue que vous pourrez réécrire sur un CD vierge par la suite. Avec un seul graveur, il faudra faire le travail en deux fois. Dernière remarque : LiquidCD ne fait pas de copie bit à bit, si bien que certains CD et DVD ne pourront pas être copiés, notamment les DVD-védo du commerce qui sont protégés. Mais si vous avez conçu votre propre DVD avec iDVD, vous pourrez le dupliquer ou en recréer un autre à partir du dossier VIDEO\_TS.

[www.maconnect.ch](http://www.maconnect.ch)



# UNO

## La même interface pour tous

La qualité de l'interface de Mac OS X est unanimement saluée. Pourtant, en y regardant de plus près, on s'aperçoit vite qu'Apple se cherche encore. Au fil des versions de Mac OS X, on passe du métal brossé gris foncé à un nacré gris clair. Les petites rayures, elles, n'ont duré qu'un temps... Pour une même version du système, les fenêtres du Finder, celle des préférences ou des applications livrées en standard comme Mail, y compris les multiples boîtes de dialogue, sans compter les iApps: que de variantes de thèmes même pas uniques ! Il est vrai qu'on s'habitue à tout, à l'interface bleue de Spotlight, au style Power Mac de Dashboard, au bois verni de GarageBand... Cela surprend au début, puis on n'y fait plus attention. Pourtant, si vous installez UNO, vous connaîtrez un nouveau confort d'utilisation. Subtil, mais tellement agréable, UNO remplace tout ce qu'il peut par une interface unifiée inspirée par iTunes 6 ou Mail. L'utilitaire est complet, sans extension et plug-in spécifique, et si vous voulez revenir à l'interface originale, il suffit de relancer l'installateur d'UNO qui fera le ménage.

<http://gui.interacto.net>



# NeoOffice 2.0 Aqua $\beta$ 3

## Une vraie alternative à Microsoft Office, native Mac OS X!

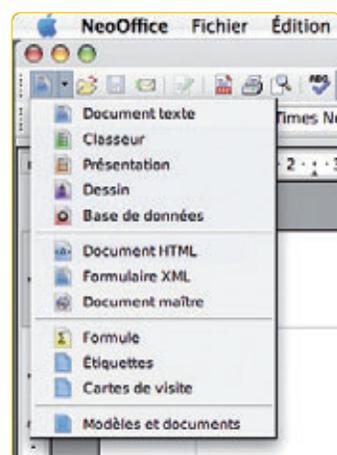
Si vous travaillez au moins sous Panther (10.3) et que vous recherchez un ensemble d'outils bureautiques de bon niveau et plutôt bien intégrés à Mac OS X, vous pouvez opter dorénavant pour NeoOffice. Basée sur le code d'Openoffice.org 2, cette version est la première « native » Mac OS X – elle est

OS X et respecte au mieux l'interface utilisateur. Barre de menus standard, fenêtres de dialogue, fenêtres d'ouverture et d'enregistrement de fichiers, gestionnaire d'impression, palette des polices, gestion du Presse-papiers Mac OS X et du glisser-déposer, intégration avec le Finder et Apple Mail, etc., sont correctement implémentés. Même le système d'Aide Apple est utilisé.

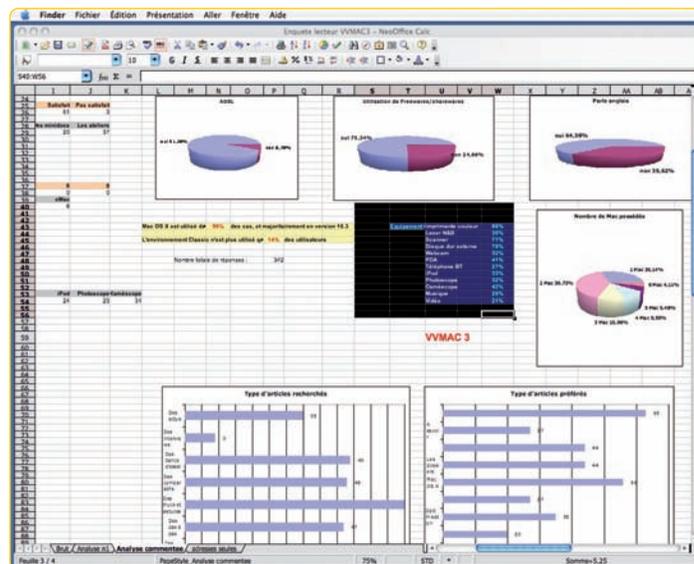
On a donc vraiment la sensation d'avoir sous les doigts une suite conçue pour notre plateforme. Les composants de la suite sont stables et offrent une richesse fonctionnelle étonnante. Mieux, par rapport à la version précédente, l'ensemble est beaucoup plus fluide et réactif! Bravo!

### Plus complet que MS Office

Il faudrait des dizaines de pages pour décrire un minimum toutes les possibilités de cette suite. Impossible de le faire ici, mais voici quelques précisions pour vous mettre l'eau à la bouche... NeoOffice 2.0 Aqua dispose d'un traitement de texte qui ressemble beaucoup à Microsoft



même disponible en version Mac Intel. Pas de X11 ni de raccord en Java. De plus, autant que possible, les développeurs ont mis en œuvre les possibilités de Mac



Word. Si vous connaissez ce dernier, vous ne serez vraiment pas dépaysé. D'ailleurs, il en ouvre parfaitement les fichiers natifs – images et tableaux compris. NeoOffice, c'est aussi un tableau, là encore tout à fait proche d'Excel. L'ouverture d'un fichier .xls multifeuille incluant des graphes ne m'a posé aucun problème particulier. Si on s'arrêtait là, NeoOffice serait déjà une bonne affaire. Mais non, il y a encore de nombreux autres composants. Il est ainsi doté d'un logiciel de présentation qui ressemble... je vous le donne en mille, très fort à PowerPoint. On trouve également un outil d'édition de formules mathématiques et un logiciel de dessin vectoriel. Enfin, vous avez droit à un petit système de gestion de données. La toute dernière Beta supporte aussi le format de fichiers OpenDocument. Microsoft ne l'a finalement pas adopté, mais le supportera dans MS Office pour Windows comme dans la version Mac qui n'est attendue que pour le second semestre 2007.

### En français et pour Intel!

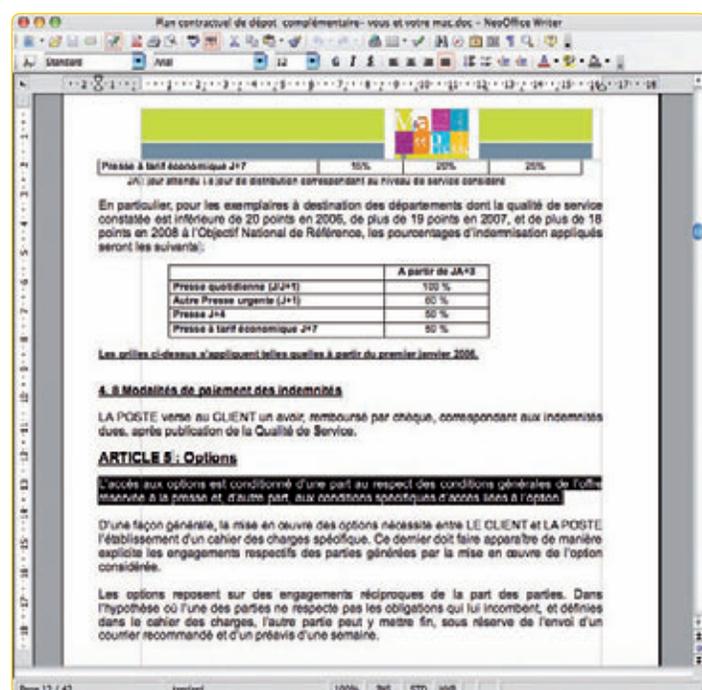
NeoOffice est donc on ne peut plus complet, en français s'il vous plaît (il faudra télécharger sépa-

rément – sur la même page – les fichiers de langue, de même que le dernier patch disponible pour être le plus à jour possible).

Et NeoOffice est distribué gratuitement! De nombreuses sociétés et administrations ont déjà déployé OpenOffice.org sur leurs réseaux. Il se pourrait bien que le monde Mac s'y mette lui aussi, maintenant que nous avons un produit natif. Si les développements de NeoOffice se poursuivent à ce rythme, il est clair que Microsoft a du souci à se faire, d'autant que nous attendons tous qu'Apple donne un grand coup de jeune à iWork.

Il existe malheureusement une sombre histoire de rivalité – essentiellement « idéologique » – que je n'ai pas très bien comprise entre les développeurs de NeoOffice 2.0 Aqua et d'autres qui travaillent également sur un portage natif Mac OS X d'OpenOffice.org 2.0. Ces derniers étaient présents sur un petit stand à l'Apple Expo 2006 de Paris, mais l'état d'avancement de leur travail est embryonnaire. Dommage que les deux équipes n'arrivent pas à s'entendre sur un projet commun et puissent mettre leurs compétences en synergie.

[www.planamesa.com/neojava/fr](http://www.planamesa.com/neojava/fr)





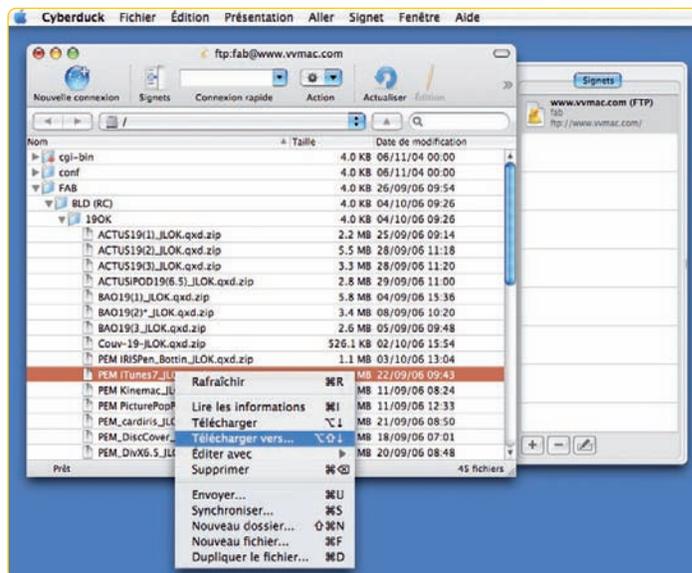
# Cyberduck

## Le FTP est un jeu d'enfant!

Vous recherchez un logiciel simple et complet pour transférer rapidement et efficacement des fichiers, en upload ou en download? Adoptez donc CyberDuck. Il est proposé en open source (licence GPL) par David V. Kocher, un développeur suisse. Son interface travaillée est bien intégrée à Mac OS X: les fenêtres suivent les règles d'interface d'Apple avec, comme dans tout bon logiciel Mac OS X qui se respecte, une barre d'outils personnalisable. Les mots de passe sont intégrés au Trousseau d'accès (Internet). CyberDuck gère aussi le protocole réseau Bonjour pour la découverte automatique des services en réseau local et s'interface avec Growl pour les notifications. Très agréable à utiliser, CyberDuck dispose d'une ou plusieurs fenêtres de connexion sur des serveurs, ce qui est pratique pour des connexions simultanées.

### Tous les protocoles de transfert

Ce logiciel supporte les protocoles FTP, SFTP et FTP SSL/TLS, ainsi que de nombreux systèmes de cryptage pour les transferts sécurisés. Les caractéristiques des serveurs sont conservées en signets dans le tiroir coulissant pour un accès rapide. Les signets peuvent être également enregistrés sur le Bureau par simples glisser-déposer sous forme de fichiers qu'il suffit ensuite de double-cliquer pour ouvrir la connexion. Vous pouvez aussi glisser-déposer sur ces « robots » un fichier ou un dossier pour que le transfert démarre instantanément, ou bien passer par le widget pour Dashboard si vous préférez cette méthode. Pour chaque serveur, vous opterez pour une vue en liste ou hiérarchique. Une fonction *Recherche* permet de filtrer les

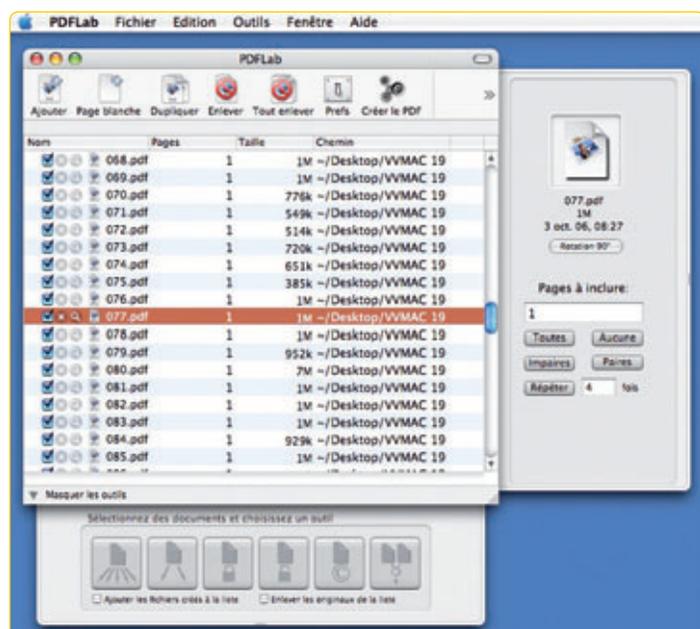


fichiers (pour les gros dossiers). Un double-clic transfère le fichier sur votre disque dur, à moins que vous ne préfériez procéder en glisser-déposer (dans les deux sens). Avec le clic-droit de la souris, vous affichez les infos pour renommer le fichier ou lui affecter des droits (même chose pour les dossiers). De manière transparente, vous créez de nouveaux dossiers, supprimez ou déplacez des éléments... Bref, vous gérez le contenu des serveurs presque comme des volumes locaux sur le Finder. Les fonctions classiques de reconnexion ou de reprise automatique de transfert après incident sont implémentées, ainsi qu'un mode de synchronisation de dossiers. CyberDuck est localisé en français. Il est gratuit, mais si vous l'utilisez régulièrement, un petit don sera bienvenu. <http://cyberduck.ch>



# PDFLab

## Recomposez vos fichiers PDF



Cet utilitaire gratuit et en français – développé par un ingénieux petit Suisse – vous aidera à gérer efficacement vos fichiers PDF. Alors que ce format de fichiers s'est imposé, des opérations aussi simples que regrouper quelques pages PDF en un seul fichier, ou inversement séparer un fichier de plusieurs pages en de multiples documents, est encore un problème si on ne veut pas acheter un logiciel comme Acrobat Professionnel ou utiliser de rares outils en anglais. PDFLab nécessite Mac OS X 10.3.9 ou plus et Java 1.4.2. Son interface est élégante; sa maîtrise en est facilitée.

### Jonglez avec les pages

La barre d'outils regroupe toutes les fonctions sous la forme d'icônes: extraction de pages, séparation des pages paires et impaires (pratique pour imprimer en recto verso), cryptage ou dé-

cryptage d'un document. Pour créer un fichier PDF regroupant des pages venues d'horizons divers, c'est encore plus simple.

Il suffit de glisser les pages dans la fenêtre et de les ordonner. On peut aussi glisser tout un document et n'en conserver que quelques pages. Enfin, PDFLab importe, en plus des fichiers PDF non protégés, des images aux formats JPEG, GIF, TIF, PNG, PSD et PICT. L'interface intuitive permet d'imposer des rotations de pages, intercaler des pages blanches ou de préciser le rapport entre la taille des différents documents regroupés et celle des pages du document PDF final résultant de leur combinaison.

Bref, c'est un bon outil qui vous rendra de grands services. Le fichier Lisez-moi, livré avec PDFLab, est une véritable documentation en français qui passe en revue toutes les fonctions. [www.iconus.ch/fabien/pdflab](http://www.iconus.ch/fabien/pdflab)



## iBackup

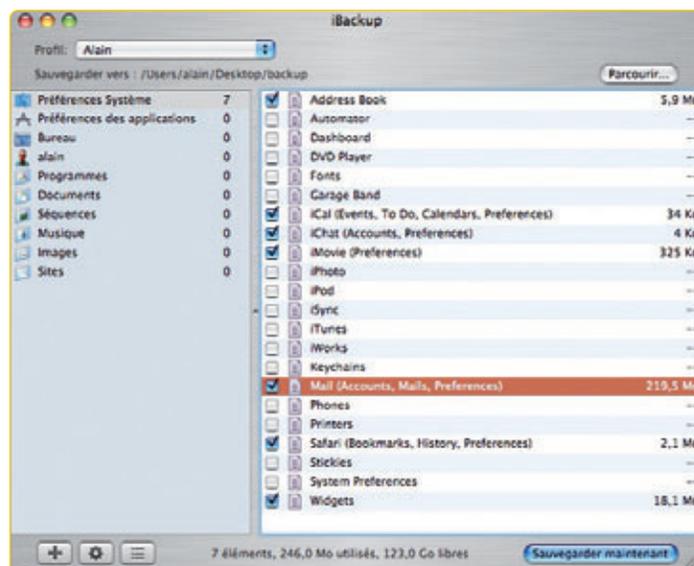
### La sauvegarde facile

En matière de sauvegarde de données, Apple ne propose pour l'instant une application qu'à ces seuls abonnés .Mac. Avec Leopard, cette situation devrait changer : un outil spécifique sera alors intégré à Mac OS X. En attendant, les développeurs ont travaillé... et les résultats sont déjà là. iBackup est l'outil que j'ai choisi, car il est gratuit et s'avère relativement simple à mettre en œuvre et fiable. Il est disponible en français.

### Un backup chirurgical

Bien entendu, iBackup prend en charge la sauvegarde des éléments les plus classiques : les program-

mes, les éléments du Bureau, les fichiers et les dossiers de votre compte utilisateur – comme les dossiers Musique, Séquences, Images... Il propose cependant un paramétrage très fin. Il gère ainsi directement les *Préférences système*, des éléments importants qui ne sont pas toujours faciles à sauvegarder, car au fil du temps, on oublie où ces caractéristiques sont enregistrées. Il s'occupe tout spécialement de votre Carnet d'adresses, de la configuration de vos comptes Mail, de tout ce qui touche à Safari (signets, préférences...), des widgets, des comptes et préférences d'iChat... et j'en passe. D'un clic, vous sau-



vegarderez ces informations souvent aussi importantes qu'une lettre ou une feuille Excel. Même précision avec les préférences des applications. Perdre les préférences de Photoshop, de Firefox ou d'InDesign risque de vous faire perdre beaucoup de temps. Un environnement stable est également très important dans votre travail quotidien.

### En local et même en réseau

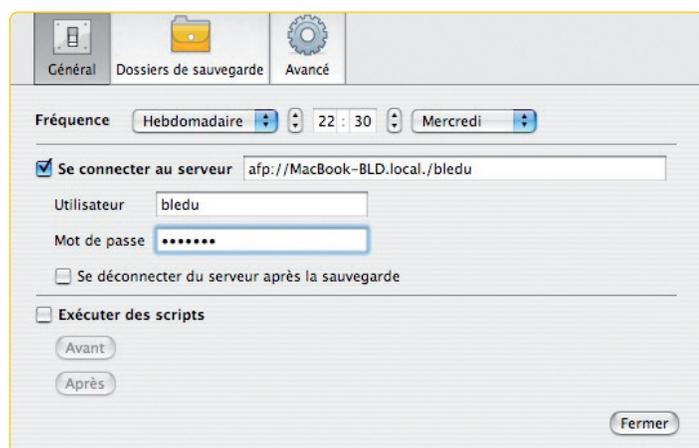
Pour assurer ces tâches, iBackup s'appuie sur des profils. Un profil regroupe tous les paramètres d'une sauvegarde particulière. La copie programmée s'effectuera physiquement à l'emplacement précisé dans le profil : un dossier précis du disque dur, d'un

disque externe ou d'un serveur qu'iBackup montera alors automatiquement sur le Bureau.

Tout cela peut-être planifié (la roue crantée) : tous les jours, toutes les semaines, les lundis à une heure précise... Le planificateur sert aussi à préciser la gestion des éléments nouveaux et ceux qui sont modifiés. Il supprime, si vous le lui demandez, les éléments qui ont disparu. Il peut encore créer des archives.

Et pour restaurer les fichiers si besoin est ? Pas de problème, iBackup en fait bien évidemment son affaire. En attendant le futur Time Machine, vous n'aurez avec iBackup plus d'excuses si vous perdez quelque chose.

[www.grapefruit.ch/iBackup](http://www.grapefruit.ch/iBackup)

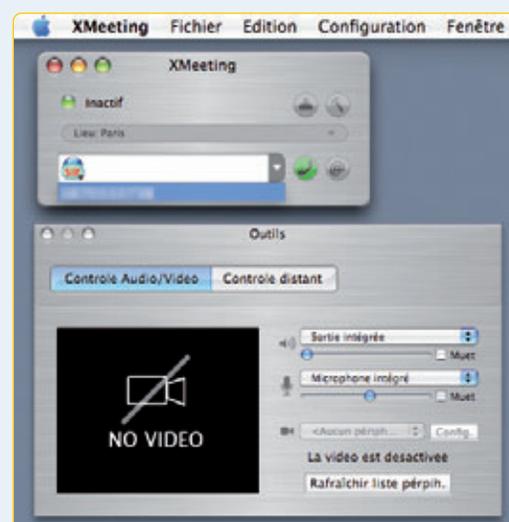


## XMeeting

### Votre softphone SIP

Avec l'émergence de la téléphonie sur Internet, de plus en plus d'utilisateurs sont abonnés à des services comme Free ou Neuf Télécom qui proposent des appels gratuits ou à très bas prix, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans le monde. Il suffit pour cela d'utiliser votre compte, et surtout un logiciel SIP. Un *softphone*, comme on dit... Il en existe quelques-uns sur Mac OS X, mais le meilleur est à mon avis XMeeting. Il s'installe

par simple copie à partir de l'archive montée sur le Bureau et se configure facilement grâce à un assistant. Son interface utilisateur, en français, colle mieux aux canons de l'interface utilisateur de Mac OS X que celle de X-Lite. Il est également localisé en français, ce qui le rend plus facile à prendre en main. Développement open source, distribué gratuitement, XMeeting évolue régulièrement. <http://xmeeting.sourceforge.net>





# SharePoints

## Le partage en réseau libéré

Les possibilités de base de partage de fichiers de Mac OS X sont un peu limitées: par défaut, seul le partage du dossier Public de votre compte Départ est assuré. Avec SharePoints, vous faites ce que vous voulez!

### Application ou panneau?

Cet utilitaire unique en son genre et indispensable se présente sous deux formes: une application ou un panneau des *Préférences système*. Grâce à lui, vous définissez n'importe quel dossier comme point de partage et vous créez autant de points que vous voulez. SharePoints offre des fonctions supplémentaires pour mettre en place des groupes d'utilisateurs et configurer facilement les propriétés AFS (AppleFileServer) et Samba (SMB). En fait, c'est une interface qui exploite les ressources intégrées au système et vous évite d'en passer par le mystérieux Net-

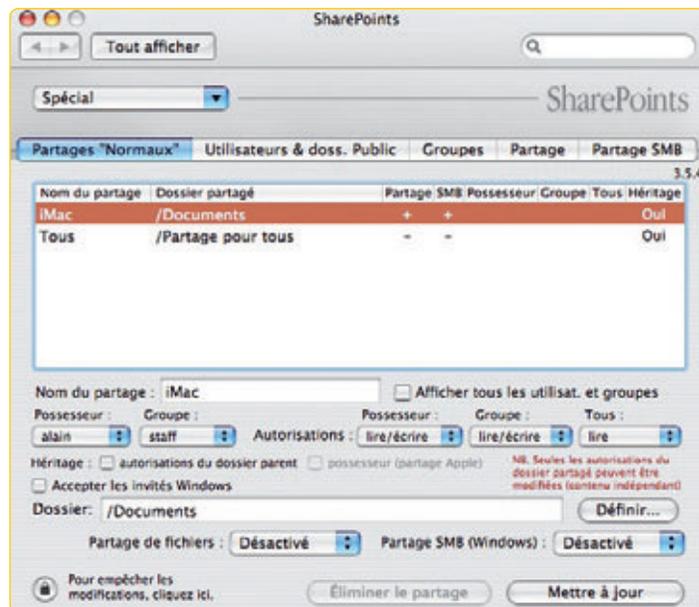
Info Manager ou l'improbable Terminal. Les deux versions sont identiques en termes de fonctions, mais présentent une interface quelque peu différente.

La première fois, il vous faudra déverrouiller le cadenas avec un nom et un mot de passe administrateur. Vous vous assurez que les services de partage de fichiers Mac et/ou Windows sont actifs dans le panneau *Partage*.

Créez vos points de partage dans l'onglet *Partage normal*. Ce n'est pas bien compliqué: vous nommez le partage, définissez le possesseur, le groupe et les autorisations d'accès. Cochez éventuellement ensuite *Accepter les invités Windows*.

### Mac et Windows aussi

Vous indiquez le dossier partagé, puis activez le menu local *Partage de fichiers* (et *Partage SMB Windows*) pour les échanges avec les



PC sous Windows. Le partage une fois validé, s'ajoutent à la liste des points déjà définis. Dans l'onglet *Utilisateurs et doss. Public*, vous accédez à la liste des utilisateurs du Mac et gérez leurs dossiers Public. Les fonctions avancées de SharePoints permettent une personnalisation du serveur AF: message d'accueil des utilisateurs, déconnexions automati-

ques, enregistrement des événements dans un fichier log... Ces réglages s'effectuent dans l'onglet *Partage*. Enfin, l'onglet *Partage SMB* permet de préciser les paramètres d'un échange avec des utilisateurs de PC sous Windows, notamment pour changer le nom – s'il le faut – du groupe de travail Windows.

[www.hornware.com/sharepoints](http://www.hornware.com/sharepoints)



# iSquint

## Pour votre iPod vidéo

Cet utilitaire assure la conversion de fichiers vidéo destinés à être regardés sur un iPod (vidéo) et, à travers ce dernier, sur un téléviseur. iSquint, gratuit, est une partie d'un produit plus complet, VisualHub, qui lui est commercialisé sur le Net.

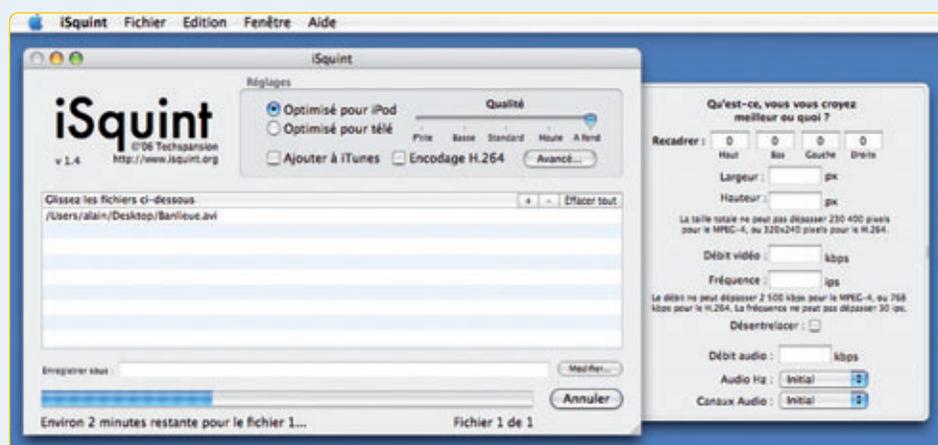
### Avec beaucoup d'humour!

L'utilisation d'iSquint est on ne peut plus simple, ce qui ne retire rien à son efficacité. Le recours au mode *Avancé* n'est dans la plupart des cas pas nécessaire. Convertir un fichier ne requiert pas beaucoup de réglages. Il faut choisir la destination du fichier – ce sera un iPod ou un téléviseur. On règle ensuite la qualité d'encodage avec un simple curseur qui va de *P'tite* à *À fond*, en passant par *Standard*. Vous noterez au passage l'humour du développeur, avec des petites phrases que l'on retrouve partout dans cet utilitaire, et même un poème (en anglais) dans l'Aide. Une case *Ajou-*

*ter à iTunes* prépare les vidéos pour une prochaine synchronisation avec l'iPod. L'encodage est par défaut en MPeg-4. Ne demandez pas l'encodage H-264 qui limiterait *de facto* la résolution à 320 x 240 et le débit vidéo à 768 kb/sec et oubliez les réglages *Basse* et *P'tite*. J'utilise la qualité *À fond* pour entrer 85 h de vidéo dans un iPod 60 Go. Une fois ces réglages effectués, il vous reste à glisser vos fichiers vi-

déo dans la fenêtre d'iSquint. Le résultat est un fichier .mp4, au format MPeg-4, résolution 544 x 408, audio stéréo 48 kHz à 105 kb/sec. Pour la vidéo, suivant le niveau de qualité demandé, ce sera: *À fond* = 1 568 kb/sec (11,96 Mo/min); *Haute* = 1 025 kb/sec (8,7 Mo/min) et *Standard* = 528 kb/sec (4,52 Mo/min). Les réglages avancés ne sont pas vraiment nécessaires, d'autant que sans prévisualisation, c'est de la haute voltige.

[www.isquint.org](http://www.isquint.org)





## Site Studio

### Un mini-iWeb gratuit

Ce logiciel était un précurseur lorsqu'il est sorti en 2004! Il a longtemps été distribué en version shareware, mais son auteur nous en donne désormais le libre accès (il suffit de le télécharger et de saisir le code de licence offert sur le site).

#### Création rapide

Site Studio est donc un utilitaire de création rapide de sites Web, comme le sont iWeb, Rapidweaver ou Sandvox. Il est également basé sur des modèles: vous n'avez donc pas à vous soucier du style, seulement du contenu agréable de vos pages Web.

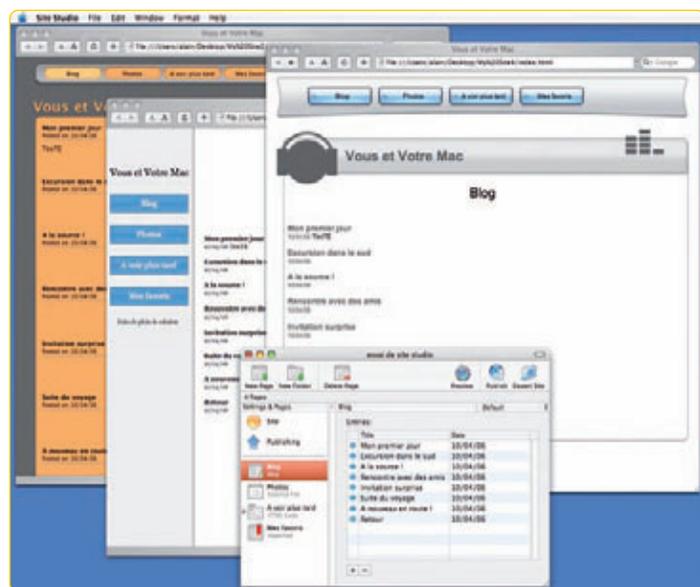
Malheureusement, sa documentation est assez réduite et Site Studio n'a jamais été francisé. *A contrario*, son interface est vraiment simple et aisément compréhensible. Les deux icônes de base

borescence d'autres pages. Créer un blog, par exemple, ne prendra que quelques minutes...

Site Studio gère les fichiers externes (comme une autre page HTML créée par ailleurs), les liens et images, et accepte directement des pages de code HTML... À tout moment, vous pouvez voir ce qui sera généré avec la fonction *Preview*. *Export* crée toute la structure du site sur votre disque dur et *Publish* se sert de vos informations d'hébergement pour publier le site automatiquement.

#### Vive les thèmes!

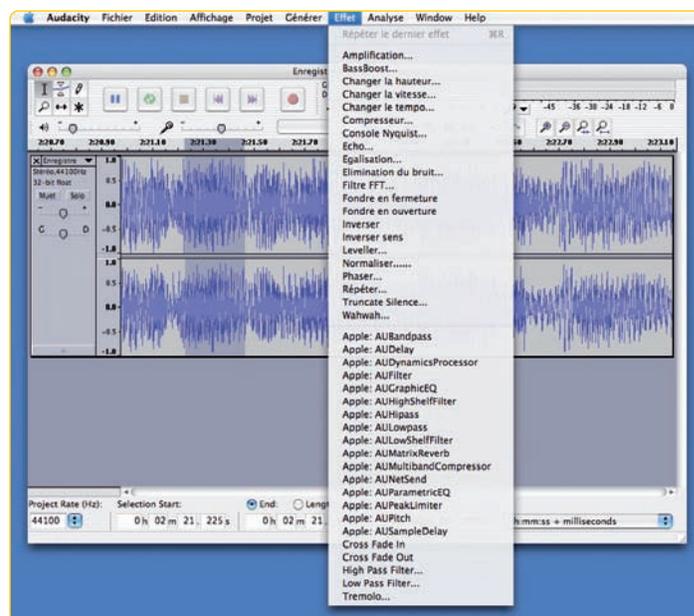
La grande force de Site Studio et du concept de thèmes repris maintenant partout, c'est de pouvoir changer de thème sans avoir à modifier un quelconque élément de votre site. En moins d'une minute, vous modifiez le look de vo-



sont *Site* et *Publishing* qui servent à définir les caractéristiques générales de votre site et son hébergement sur .Mac ou un quelconque site FTP. Dans *Site*, vous choisissez le style de votre site Web parmi les vingt-cinq thèmes proposés. Vous créez ensuite des pages et des dossiers – qui ne sont d'ailleurs que des pages avec une ar-

tre site en conservant les données. Dommage qu'un tel développement se soit arrêté aussi vite.

Même si effectivement sa bibliothèque de thèmes n'est pas très fournie et n'évolue plus, Site Studio est aujourd'hui tout à fait utilisable et demeure toujours d'actualité pour de petites créations! [www.dotsw.com/sitestudio](http://www.dotsw.com/sitestudio)



## Audacity

### Travaillez vos fichiers audio

Logiciel libre et gratuit issu du développement open source, disponible sur différentes plateformes, notamment Mac OS X, Audacity n'a pas une interface Mac pur jus, mais il a l'avantage d'être en français et d'offrir une palette de fonctions assez large. Il supporte différents formats dont le MP3, si vous installez en plus la librairie LameLib (<http://spaghetticode.org/lame>) dans le dossier d'Audacity, au même niveau que ce dernier, prête à utiliser lorsqu'Audacity vous la demande.

#### Tranches de son

Vous pouvez utiliser Audacity à plusieurs niveaux. De façon basique, il permet d'effectuer des sélections, des copier-coller sur un morceau de musique affiché sous forme d'onde. Il suffit de zoomer sur une partie pour affiner la sélection. Vous pouvez également passer en écoute pour repérer un point précis, détecter un son parasite... Attention, si tous vos menus sont grisés, c'est que vous êtes certainement en pause. Cliquez sur *Stop* (le carré jaune) pour récupérer vos menus. Ces derniers sont également grisés si vous n'avez pas fait de sélection. Petit truc d'utilisateur débutant: pensez à régler les préférences avant

d'exporter votre sélection. Il serait dommage de travailler en 192 kbits/sec et d'enregistrer en 128. Cela dit, Audacity ne sert pas qu'à découper des fichiers MP3.

#### Gestion du son

Il dispose d'un grand nombre de filtres et d'effets. Lorsque votre fichier son ne provient pas d'un CD, mais d'un enregistrement micro, le niveau de bruit de fond est souvent élevé. Un petit souffle de vent peut rendre un enregistrement au caméscope inutilisable. Avec Audacity, vous sélectionnez une zone avec uniquement du souffle et vous ouvrez le filtre *Élimination du bruit*. Vous prenez ainsi le profil de cet échantillon (la signature numérique du souffle). Vous sélectionnez ensuite la zone sonore à traiter et passez directement à l'étape 2. Réglez le curseur pour obtenir la meilleure réduction du bruit sans trop altérer le son que vous souhaitez conserver. Aidez-vous du bouton *Prévisualisation*. Lorsque vous avez trouvé le bon compromis, cliquez sur le bouton *OK*.

Partez à l'exploration d'Audacity. Il offre de très nombreux autres effets et est également capable de se servir des filtres VST.

<http://audacity.sourceforge.net>



## Onyx

### Dorlotez donc votre Mac!

Les boîtes à outils de maintenance sont nombreuses. Je vous recommande vivement l'excellent Onyx, proposé gratuitement par son développeur français, toujours très réactif. L'interface, agréable, tient en une barre de huit icônes, chacune ouvrant sa fenêtre de paramètres groupés sous un bon nombre d'onglets.

#### Opération « nettoyage »

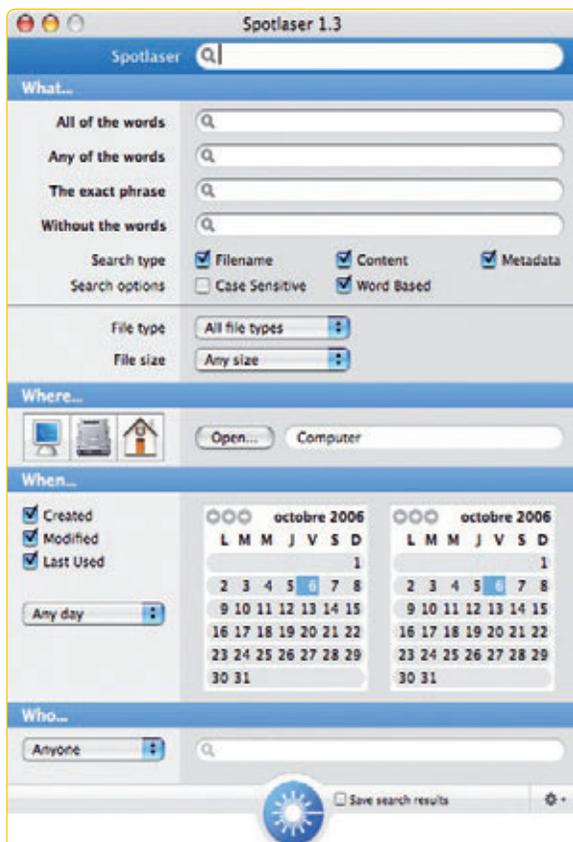
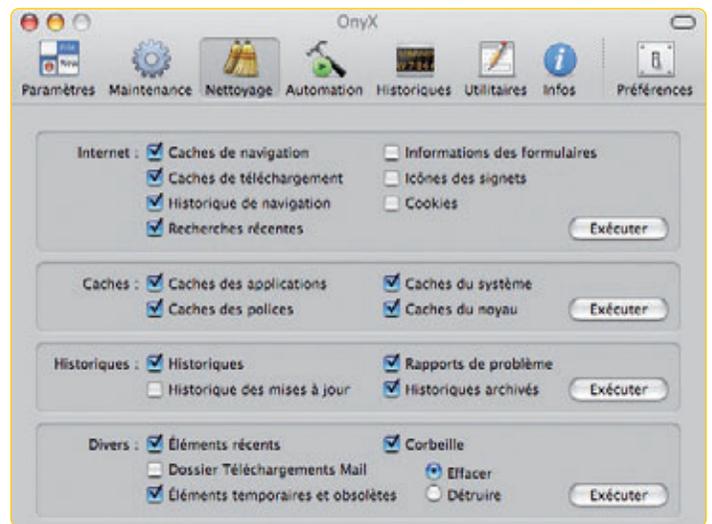
Onyx offre des réponses à pratiquement toutes les questions liées à la maintenance de votre système. Il effectue les tâches courantes, vérifie et répare les autorisations des fichiers, reconstruit différentes bases de données du système. L'icône *Nettoyage* permet de vider des caches, de supprimer les cookies et historiques du système et de certaines applications, les fameux DS\_store qui polluent les disques de vos contacts sous Windows auxquels

vous envoyez des fichiers. Onyx révèle aussi les fonctions cachées du Finder, du Dock, d'Exposé et d'autres applications Apple.

J'apprécie la section *Historique* qui me permet de lire les infos de mes fichiers logs sans avoir à lancer la Console de Mac OS X. Ces fichiers sont intéressants si vous tentez d'en comprendre le contenu (ce qui n'est pas évident) et en déduire ce qui peut clocher dans votre système avant de lancer des procédures de maintenance.

La section *Automation* est une bonne idée: vous créez un genre de script qui enchaîne à la volée un ensemble de tâches éparpillées dans les panneaux *Maintenance* et *Nettoyage*. L'aide en ligne d'Onyx est bien conçue et surtout riche d'enseignements, pour peu qu'on veuille comprendre un minimum ce qui se passe sur sa machine. Je vous invite à la lire.

[www.titanium.free.fr/pgs/french.html](http://www.titanium.free.fr/pgs/french.html)



## Spotlaser

### Des recherches efficaces

Spotlight, le système de recherche qu'Apple a intégré à Tiger, est très efficace, mais en pratique formuler des requêtes peut devenir un casse-tête. Qui plus est, trop de puissance mal maîtrisée nuit à l'efficacité. Spotlaser, c'est Spotlight... en mieux! Goûtez-y, vous ne serez pas prêt de l'abandonner!

#### Des requêtes ciblées

Grâce à Spotlaser, la définition des requêtes est très précise: tous les mots, chacun des mots, la phrase exacte, sans les mots... Spotlaser recherche dans les noms de fichiers, le contenu et les métadonnées et toutes les combinaisons de ces trois types de recherche. Il peut aussi rechercher un type de fichier précis ou sur une taille (à peu près, plus grand ou plus petit que xxx Ko ou Mo). Après avoir défini ce que vous cherchez, vous lui dites où (l'ordinateur, le disque dur,

le dossier Départ ou un dossier spécifique que vous lui indiquez). Après « Quoi » et « Où », reste « Quand ». Si vous savez que le document que vous cherchez a été créé la semaine précédente ou le mois dernier, cela ne sert à rien de remonter à la surface de votre disque toutes vos vieilleries. Précisez à Spotlaser une plage temporelle de création ou de modification. Enfin, le champ *Qui* ne sera utile que pour les personnes qui traitent les métadonnées. Avec une interface en anglais, mais qui n'est pas bien compliquée – je vous ai presque tout traduit – et d'un coût nul (faites un don si vous le trouvez pratique), Spotlaser mérite d'être mieux connu... en attendant qu'Apple ne mette en œuvre quelque chose du même genre. Dans Leopard, qui sait?

<http://members.optusnet.com.au/frovil/spotlaser.html>

# Q Emulator

## Windows sur votre Mac

Si vous avez vraiment besoin d'accéder à des logiciels Windows, sur votre Mac PPC ou votre Mac Intel, Q Emulator est l'une des alternatives disponibles. Pas pour jouer, bien sûr, mais pour Internet ou des tâches bureautiques et d'intégration en entreprise, il fera l'affaire. Q fonctionne bien et, testé sur un MacBook Pro, s'avère suffisamment fluide pour des activités de ce type.

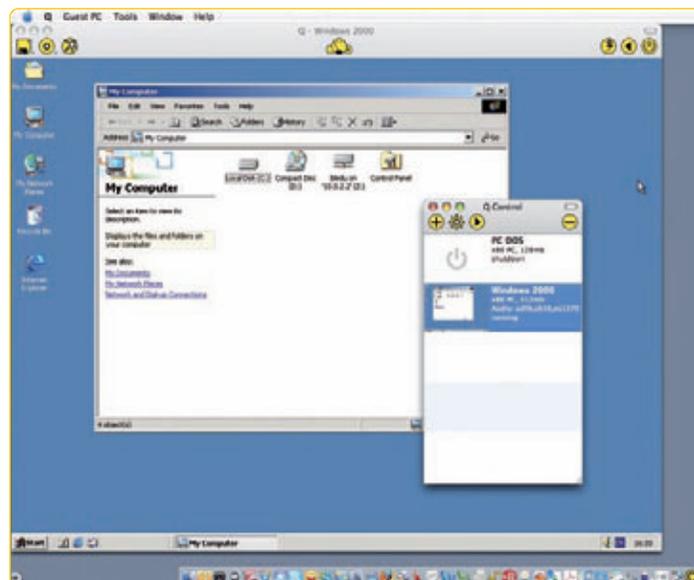
### Universal Binary

Ce n'est pas Boot Camp ni Parallels, mais Q a l'avantage de ne rien coûter. Il vous faudra seulement disposer d'une licence de Windows et des logiciels Windows que vous utiliserez, bien sûr. Un vieux Win 98 SE ou un Win 2000 fera très bien l'affaire, d'ailleurs. Vous pouvez aussi créer des machines Linux, Unix ou autres à partir du moment où vous utilisez un système d'exploitation pour processeur x86. Il se peut toute-

fois que vous rencontriez des problèmes d'intégration comme le support des claviers Mac.

Le paramétrage des machines virtuelles (dénommées Guest PC) est fort simple et tient en deux écrans. L'intégration avec Mac OS X tire parti d'Open GL, Quartz, Core Audio... Q Emulator est un développement Cocoa qui s'appuie sur un portage Cocoa de QEMU. Le tout est ici en version Universal Binary. Toutefois, au niveau de l'interface utilisateur, l'intégration est encore sommaire.

Les développeurs considèrent Q Emulator comme un projet en phase alpha, mais le Presse-papiers est supporté ainsi que le réseau, géré automatiquement – vous n'avez rien à faire dans Windows ! Il est possible de sauver l'état des machines virtuelles afin de pouvoir les démarrer plus rapidement. Q n'utilise pas les fonctions de virtualisation des processeurs Core d'Intel. Un développement



serait en cours... En termes de performances, on est au même niveau qu'iEmulator que nous avons présenté dans *VVMac n°18*.

### Un projet à soutenir !

Je ne le savais pas alors, mais j'ai vite compris en découvrant Q un peu par hasard. La ressemblance est frappante. En fait, iEmulator utilise à la fois du code de QEMU et de Q, avec très peu de développements propres – voire pas du

tout –, et son éditeur le vend environ 20 \$. Les responsables du projet Q Emulator devraient sous peu modifier leur licence open source afin que l'éditeur d'iEmulator ne puisse plus légalement commercialiser sa propre version. Si cette application vous intéresse et correspond bien à vos besoins, n'achetez pas iEmulator, mais versez plutôt une contribution au projet Q.

[www.kju-app.org/kju](http://www.kju-app.org/kju)



# Seashore

## L'éditeur graphique

Petit poisson deviendra grand. Seashore est encore en pleine croissance... Au moment où j'écris ces lignes, il n'en est qu'à sa version 0.1.8. Cet éditeur gra-

phique gratuit est basé sur The Gimp – un fameux développement open source. Il en utilise d'ailleurs le format natif XCF. The Gimp fonctionne sur Mac OS X

mais sous X11. Seashore, lui, est Cocoa. La plupart des fonctions sont utilisables depuis Mac OS X 10.3 (le format JP2000 seulement avec Tiger).

### Encore limité

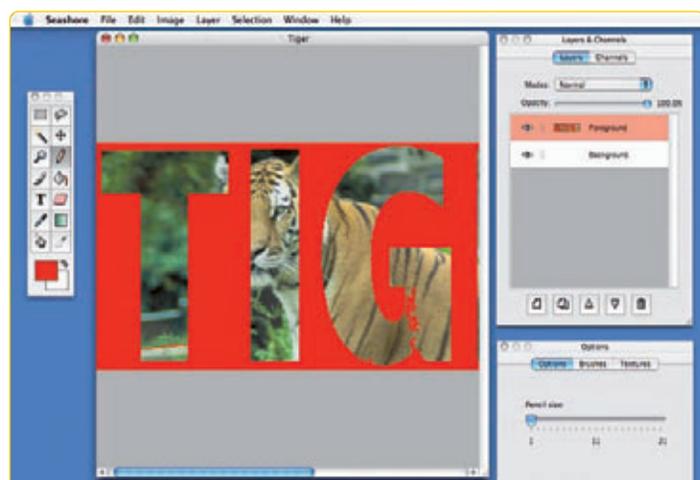
On est encore loin d'un logiciel comme Photoshop CS ou Graphic Converter, qui existent il est vrai depuis des années. Cela dit, beaucoup d'outils graphiques sont déjà intégrés. Seashore supporte les calques avec transparence, classement, effets divers et couche alpha. Outre son format natif, il lit et écrit en TIF, JPeg et PNG.

Les fonctions classiques sont au rendez-vous: sélections, lasso, baguette magique, outil de déplacement et loupe. Pour dessiner : le crayon, la brosse, le pot de pein-

ture, la gomme et un outil texte. La pipette sert à capturer une couleur. Ces outils retrouvent les options traditionnelles : formes de brosse, épaisseur du trait, textures, tolérance pour les sélections... Bref, si vous avez déjà utilisé un logiciel graphique, vous ne serez pas dépaycé. Quels sont ses points faibles ? Bien que le développement soit natif Mac OS X, il y a quelques lenteurs qui apparaissent parfois. Surtout, il manque encore beaucoup d'outils et de fonctions de base (déformations d'une sélection, par exemple, ou correction des couleurs...).

Pour l'instant, ni le logiciel ni sa documentation ne sont en français. Mais bon, c'est un bel effort qu'il faut supporter !

<http://seashore.sourceforge.net/>





## MPEG Streamclip

### Éditez vos fichiers vidéo

C'est une boîte à outils incontournable pour tout ce qui touche à l'édition de fichiers vidéo, qu'il s'agisse de lire et surtout couper-copier-coller-séparer...

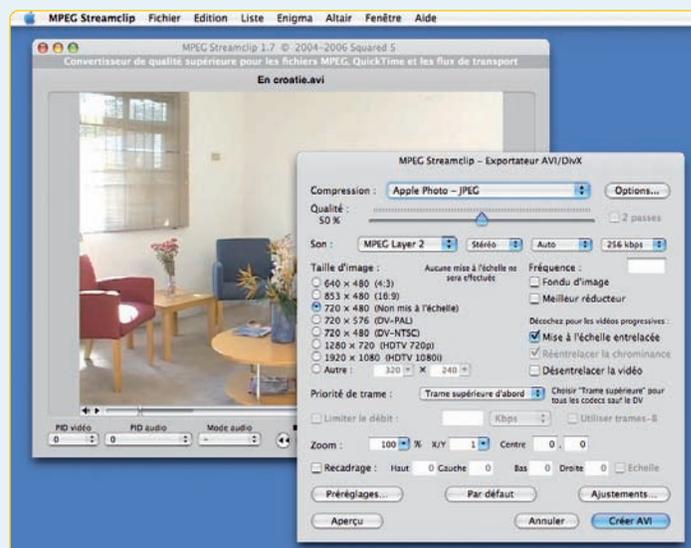
Il gère à peu près tout ce que l'on trouve comme formats de fichiers: QuickTime, DV, Avi, MPeg-4, MPeg-1 et MPeg-2, les fichiers VOB des DVD, le tout avec un son en MPeg, PCM ou AC3.

Il se débrouille aussi très bien avec le DivX ou le WMV dès que vous avez installé les codecs adéquats. Après édition, tous ces formats seront exportés vers QuickTime, DV/DV50, Avi/DivX, MPeg-4 ou en vidéo HD ou non compressée. MPEG Streamclip assure également le démultiplexage de pistes. Il s'agit en pratique de récupérer

les pistes son d'une vidéo pour les réutiliser ailleurs. Il n'y a plus de raisons pour que vous ne puissiez pas récupérer vos vidéos et vos enregistrements TV, par exemple, dans des applications comme iMovie, FinalCut Express, Toast et bien d'autres.

### Un peu complexe

L'interface utilisateur est au premier abord un peu déroutante. Il vaut mieux s'y connaître un peu en vidéo et en formats pour bien installer ce dont vous avez besoin et bien choisir entre toutes les options qui varient d'un codec à l'autre. Un petit tour sur le site de MPEG Streamclip vous donnera tous les liens de téléchargement. Vous pouvez également vous ap-



puyer sur un site spécialisé comme Macetvideo. Son animateur Alynpier a déjà écrit de nombreux articles complets sur le sujet dans VVMac, et plus encore sur son site! Une aide en français est consultable pour une première approche de cet outil (onglet *Re-*

*cettes*). MPEG Streamclip est gratuit. Il fonctionne à partir de Mac OS X 10.2 (Jaguar) associé à QuickTime 6. On préférera cependant Mac OS X 10.3.x (Panther) ou Mac OS X 10.4.x (Tiger) avec la version 7 de QuickTime. [www.squared5.com](http://www.squared5.com)



## Journler

### Dynamisez vos documents

Si vous devez jongler avec beaucoup de documents variés (notes, textes, PDF, images, liens Internet, courriers, enregistrements téléphoniques ou iChat...), Journler 2 est peut-être une alternative intéressante à tous les logiciels commerciaux ou sharewares qui se bousculent sur ce domaine d'application. Il présente une interface de navigation agréable, francisée, et s'appuie sur un maximum de tech-

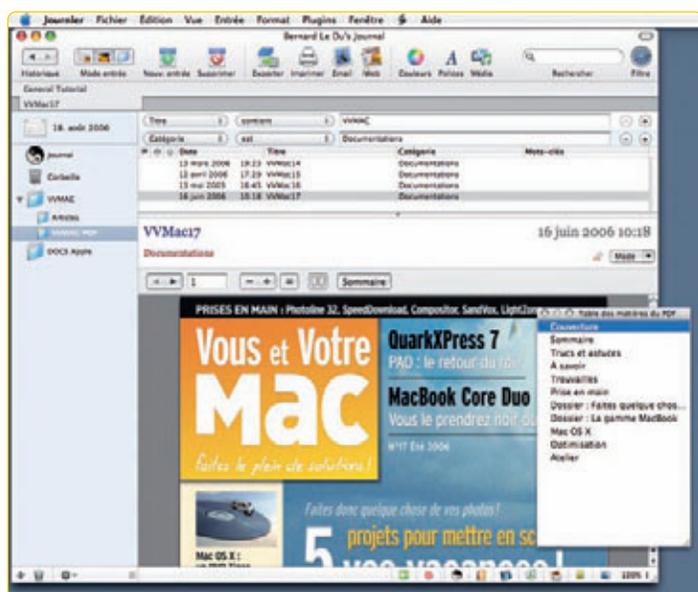
nologies embarquées dans Mac OS X. Il supporte AppleScript, Spotlight, le Carnet d'adresses, les favoris de Safari et gère l'enregistrement vocal en MP3 et vidéo (en H264 ou MPeg-4). Il propose même une intégration poussée avec iLife (photos, musiques, séquences) et iWeb (blogs, galeries de photos...).

### Un grand nombre de formats de fichiers

Une entrée peut être une note texte, un document PDF existant ou simplement une liste de liens ou encore un ensemble d'éléments variés. Cette entrée peut contenir du texte (le logiciel intègre TextEdit) et des références à des fichiers externes stockés sur votre disque dur. Elle peut également être un fichier qui aura été importé dans la base de données en tant que tel. Vous pouvez bien entendu créer des liens entre les différentes entrées. Tous les outils pour structurer vos informations sont présents, et effectuer des recherches devient possible. La visualisation des documents passe par trois modes d'affichage dans la fenêtre de Journler, dont le mode *Media* qui affiche tous les composants d'un document: image, lien externe vers une page Web... Cette fenêtre *Media* permet aussi bien d'afficher des images et des vidéos que de feuilleter des PDF ou encore naviguer sur des sites Web. La fonction de recherche intégrée ressemble beaucoup à celle du Finder de Tiger, mais les arguments utilisables dans une requête sont moins nombreux. L'export des entrées est bien entendu possible dans de nombreux formats de fichiers: .doc, .pdf, .rtf, .rtfd...

Journler est un bon logiciel Mac OS X, à découvrir si vous affrontez une problématique de gestion de vos documents.

<http://journler.phildow.net>



VPC : 0 890 655 656\* / FAX : 0 890 809 109\*

VPC en ouverture continue du lundi au vendredi 9h-19h

www.macway.com

MacWay

### SilverTouch : La sauvegarde ultra-simple !



La gamme SilverDrive que vous appréciez tant, à l'instar de SVM qui lui décerna 5 étoiles, s'enrichit d'un nouveau membre : Le SilverTouch.

Grâce à son bouton de sauvegarde en façade et Dantz Retrospect Express, il réalisera l'indispensable sauvegarde de votre PC (ou Mac) d'une simple pression.

Vos données seront enfin à l'abri, car cette simplicité ne vous donnera plus d'excuse pour risquer la vie de vos données.

- Bouton de sauvegarde
- Dantz Retrospect Express OFFERT
- Ultra-compact
- 2 ports FireWire & 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- Ultra-rapides > 30 Mo/s (FireWire)
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac

SilverTouch 250Go  
Combo 7200t 8Mo

124€ TTC  
103,68€ HT

Dispo en 750Go



> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 84€ sur www.macway.com...

### AluSlim : Le mini-disque élu par la presse !



Dispo en 160Go  
5400t/min



"Légereté, excellentes performances, boîtier facilement démontable et prix attractif : que d'atouts !" SVM 09/06

"...avec ses angles arrondis il se glisse plus aisément dans une poche de veste." Univers Mac 05/05

"Le prix annoncé est très correct compte tenu de la présence des deux interfaces." PC Achat 04/05



- Très compact : 76x13x130 mm
- Très léger : 170g
- 2 ports FireWire 400, 1 port USB 2.0 (sur modèles combo)
- Auto-alimenté
- Boîtier en Aluminium très design
- Meilleure électronique et disques durs
- Livré avec étui
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac

AluSlim 120Go 5400t 8Mo  
Combo FireWire & USB 2

169€ TTC  
141,30€ HT

> De 40 à 160Go, en USB 2.0 ou Combo, à partir de 79€ sur www.macway.com...

### SilverDrive 3 Ti : Triple interface ultra-rapide !



"Pour : finition, compacité, prix" SVM Mac 11/05

Le Silverdrive Ti c'est toutes les qualités du design des SilverDrive 3 à la vitesse du FireWire 800.

Equippé de 2 ports FireWire 800 et Usb 2.0, il dispose aussi d'un port FireWire 400 standard qui facilite son emploi avec les machines ne disposant pas du FireWire 800. Un aspect universel encore amélioré puisque la connectique USB 2.0 est au format standard et non pas mini-usb.

- Ultra-rapide, jusqu'à 60Mo/s
- Ultra-compact
- 2 ports FireWire 800, 1 port FireWire 400 et 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Rotable sur Mac
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- MacDrive 6 et Retrospect Express
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac
- Tous les câbles sont fournis

SilverDrive 3 Ti  
320Go 7200t 8Mo

169€ TTC  
141,30€ HT

Dispo en 750Go



> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 114€ sur www.macway.com...

### minipartner : le compagnon du Mac mini !



"...le minipartner s'avère décidément un périphérique majeur pour le petit de la gamme Apple." SVM Mac 09/05

"...MacWay livre ici un produit de belle allure, astucieux et performant..." Univers Mac 09/05

Dispo en 750Go

Dessiné à l'image du Mac mini, construit avec les mêmes matériaux, il lui offre jusqu'à 500 Go d'espace supplémentaire, étend sa connectivité grâce à ses Hubs FireWire et USB 2.0 intégrés, et assure sa sauvegarde d'une simple pression sur son bouton de backup situé en façade, grâce à Retrospect Express.

- Disque Dur FireWire 400 de 80 à 500Go 7200t/min, ultra-rapide (> 30Mo/s) et bootable, touche backup.
- Hubs : 3 ports FireWire 400, 4 ports USB 2.0 (et 1.1)
- Absence de ventilateur : silence.
- Fourni avec 1 câble USB et 1 câble FireWire blancs, ultra-courts, donc très discrets.
- Fourni avec 1 CD Dantz Retrospect Express
- Compatible Mac & PC

minipartner 500Go  
7200t 8Mo

269€ TTC  
224,92€ HT

> Retrouvez tous nos autres modèles, à partir de 104€ TTC sur www.macway.com...

### SilverDrive 3 : Rapport qualité-prix inouï !



"Le meilleur rapport qualité/prix" SVM Mac 07-08/05  
"...prix dérisoire du gigaoctet de stockage..."  
"...parfait pour abriter une collection de MP3 ou de DivX..."  
"Le design...est très réussi : le boîtier métallique, digne des meilleurs modèles..."  
"...très silencieux..." SVM 02/06

Pas de compromis avec les SilverDrive 3, l'excellence s'y conjugue à tout petit prix.

Un design magnifique, 100% Aluminium, des performances au sommet, et les récompenses de la presse !

Dispo en 750Go

- Ultra-compact
- 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Meilleure électronique
- Meilleurs disques durs 7200 U/min
- Tous les câbles sont fournis
- Compatibles PC (W98SE ou +) ou Mac

SilverDrive 3 250Go  
USB 2.0 7200t 8Mo

99€ TTC  
82,78€ HT

> De 80 à 750Go en USB 2.0, à partir de 89€ sur www.macway.com...

### SohoNas : En réseau et sur internet !



La famille des SohoNas s'agrandit !

Découvrez les SohoNas PRO Gigabit, SATA et même Rack



SohoNas Pro 406 1To  
4 disques RAID 0, 1, 5  
Ethernet Gigabit  
1099€ TTC  
918,90€ HT



SohoNas II 320Go  
Ethernet 10/100  
299€ TTC  
250,00€ HT

SohoNas Pro 106  
500Go - Gigabit  
599€ TTC  
500,84€ HT

> Disponible de 160Go à 2To, bundles avec disque USB 2 sur www.macway.com...

### SilverMAX : La Star !



SilverMAX 1To 7200t 8Mo  
FireWire 800 & 400

479€ TTC  
400,50€ HT

- Ultra-compact, ultra-fin, à peine plus épais qu'un disque dur (4cm)
- Design vertical ou horizontal 100% Aluminium épais
- Silencieux (pas de ventilateur)
- Ultra-rapide, jusqu'à 70Mo/s
- Pratique : 2 ports FireWire 800 et un port FireWire 400 standard
- Retrospect Express et MacDrive 6.0 offerts

### LittleMAX !

Tout PETIT - Tout petit PRIX  
CAPACITÉ MAXI



LittleMAX  
1To  
USB 2.0  
429€ TTC  
358,69€ HT

- Ultra-compact
- De 500Go à 1To
- 1 port USB 2.0
- Design vertical ou horizontal
- 100% Aluminium
- Meilleurs disques 7200 U/min 8Mo

> SilverMax disponible de 500Go à 1.5To, à partir de 259€ sur www.macway.com...

### La mémoire certifiée Mac à prix\* canon !

SODIMM 512Mo PC 133 iBx G3, PB TL, iMac G4 7/800 86,96€ HT <b>104€ TTC</b>	SDRAM 512Mo PC 133 G4 AGP, iMac II, eMac 74,41€ HT <b>89€ TTC</b>	SDRAM DDR2 2Go New G5, new iMac G5 166,39€ HT <b>199€ TTC</b>
1Go DDR2 PC2-4200 New PowerBook G4 91,14€ HT <b>109€ TTC</b>	DDR2 PC2-4200 New G5, new iMac G5 37,62€ HT <b>45€ TTC</b>	FB-DIMM ECC DDR 5300 Netspac, MacPro, Radiateur garantie à vie par Netspac 2x1Go <b>449€ TTC</b> 375,42€ HT
1Go DDR2 PC2-5300 iMac & Mac mini int, MacBooks 107,86€ HT <b>129€ TTC</b>		

### DANE-ELEC La mémoire garantie 10 ans !

SODIMM DDR 2700 1Go PWB Ala, iBook G4 116,22€ HT <b>139€ TTC</b>	SDRAM DDR 3200 G5, iMac G5, MiniG4 512Mo 1Go 72€ TTC <b>144€ TTC</b> 60,20€ HT 120,40€ HT	FB-DIMM ECC DDR 5300 Mac Pro Avec radiateur 512Mo <b>114€ TTC</b> 95,32€ HT
DDR2 PC2-4200 1Go New PowerBook G4 116,22€ HT <b>139€ TTC</b>	DDR2 PC2-4200 1Go New G5, new iMac G5 139€ TTC <b>118,22€ HT</b>	1Go <b>219€ TTC</b> 183,11€ HT
DDR2 PC2-5300 1Go iMac & Mac mini int, MacBooks 120,40€ HT <b>144€ TTC</b>		2Go <b>429€ TTC</b> 358,69€ HT

> Retrouvez toutes les mémoires Mac sur www.macway.com...

# Mettez en poche vos meilleures radios Web

Vous écoutez les nombreuses radios disponibles sur Internet ? Parfois, vous tombez sur le mix d'un célèbre DJ qui ne sera jamais commercialisé ! Comment l'enregistrer, comme vous le faisiez il y a quelques années, sur une cassette audio ? Comment l'emporter le matin dans le métro ? Où repasserez-vous ce fameux mix introuvable les soirs de pluie ? Avec un peu d'organisation, et une application dédiée : c'est possible ! ■ Frédéric Blaison

## Réalisé avec iTunes et RadioLover

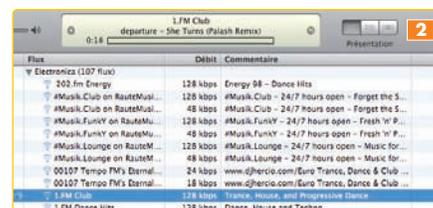


RadioLover est un petit logiciel (environ 12 €) qui travaille avec iTunes et vous permet d'enregistrer facilement les émissions de radios Web. Si vous possédez un iPod, ce sera encore mieux !

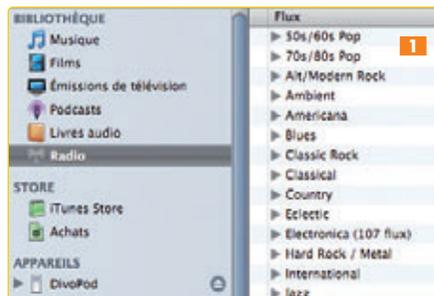
### 1 Vos radios dans iTunes

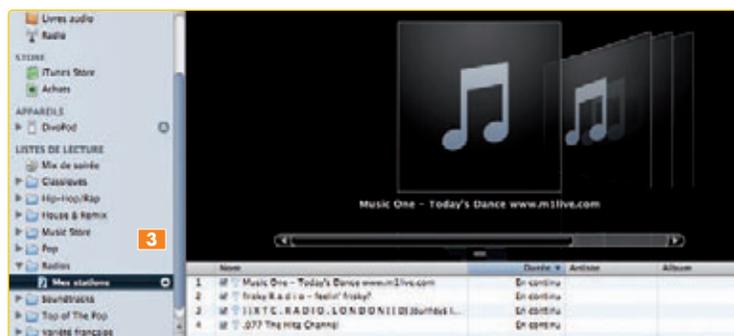
iTunes vous propose un service de radios en ligne vraiment très pratique. D'ailleurs, vous n'avez rien de spécial à faire, si ce n'est de sélectionner la radio que vous voulez écouter parmi un large choix de stations disponibles dans la **Bibliothèque** : vous cliquez sur **Radio** pour faire apparaître la liste des genres proposés. Et il y en a absolument pour tous les goûts **1** !

Vous déroulez un genre pour faire apparaître la liste des flux, et pour en écouter un, il suffit de le sélectionner comme s'il s'agissait d'une chanson d'un de vos albums. iTunes se connecte alors au serveur, négocie, puis joue en temps réel le programme **2**. Sur une ligne à haut débit, il n'y a que très peu de coupures, mais cela peut arriver. En cas de problème, iTunes renégocie automatiquement avec le serveur. Si vous souhaitez réécouter certaines ra-



diols très régulièrement, plutôt que de retourner dans la bibliothèque pour retrouver le flux, créez une liste de lecture (**Fichier > Nouvelle liste de lecture** ou en cliquant sur le bouton **+** en bas à gauche de la fenêtre d'iTunes). Je l'ai nommée **Mes stations**. J'ai aussi créé un dossier (**Fichier > Nouveau dossier**) que j'ai appelé **Radios** et dans lequel j'ai placé la liste de lecture. Depuis la **Bibliothèque**, il me suffit de glisser-déposer vers cette liste les flux que je souhaite garder (et accéder directement au travers de la liste de lecture) **3**. Je n'ai qu'une seule liste de lecture, mais vous pourriez en créer d'autres pour organiser les radios comme vous le voulez (par exemple, une pour chacun des genres de radios). Si iTunes propose déjà un large choix de stations, rien ne vous empêche d'ajouter vous-même à une liste de lecture d'autres flux. Par exemple, si je vous envoie l'adresse d'une Web-radio que j'aime bien, vous ferez **Avancé > Ouvrir le flux** et vous tape-

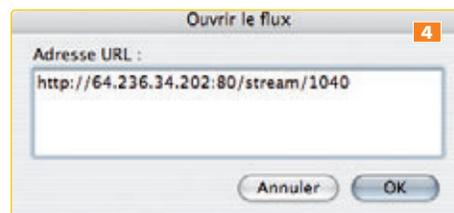




rez l'adresse que je vous aurai donnée **4** – attention, celle du flux qui n'est pas celle du site Internet de la radio ! Un nouvel élément est alors ajouté dans la *Bibliothèque*; il fonctionne comme les autres flux. Vous pouvez si besoin afficher les informations du flux (*menu contextuel* > *Obtenir les informa-*

*tions*). Il est possible d'ajouter un flux de deux autres manières. La première méthode consiste à copier dans la *Bibliothèque* une séquence QuickTime (par le biais du menu *Fichier* > *Importer* ou en

glissant la séquence dans la *Bibliothèque*). La seconde, plus pratique et parfois proposée par les sites des radios, consiste à télécharger un fichier doté d'une extension .pls. Ce fichier reconnu par iTunes contient l'adresse et le nom du flux (parfois même de plusieurs flux en même temps).



Vous pouvez trouver de nombreuses radios sur le site SHOUTcast (www.shoutcast.com). *Quid* des radios en langue française? Hélas, les plus connues utilisent la technologie de Microsoft, Windows Media, pour diffuser leurs programmes. On peut les écouter dans QuickTime (lire *Et mes radios françaises alors?*) et les enregistrer sur disque avec un utilitaire comme Audio Hijack Pro, mais il ne sera pas possible de capturer le flux directement dans iTunes avec RadioLover !

## ② Programmez vos enregistrements

Vous savez désormais créer des listes de lecture pour écouter des radios via votre iTunes. Malheureusement, le logiciel d'Apple ne propose aucune fonction d'enregistreur numérique. Je vous propose donc dans cet atelier de travailler avec RadioLover. Grâce à lui, vous programmerez des enregistrements sous la forme de séquences QuickTime en MP3 qui seront ajoutées à une liste de lecture iTunes, puis éventuellement synchronisées avec un iPod.

Lorsque vous lancez RadioLover, vous n'êtes pas pris au dépourvu : l'interface utilisateur ressemble à une fenêtre du Finder, avec en haut une barre d'outils **5** et dans la zone principale un affichage en listes **6**.

### Ajoutez un flux dans RadioLover

Pour ma part, je glisse un élément depuis ma liste de lecture *Mes radios* dans iTunes vers la fenêtre de RadioLover : le flux est automatiquement ajouté. Vous pouvez aussi passer par le bouton *Add Stream* dans la barre d'outils, ce qui évite d'avoir à ajouter d'abord un flux dans iTunes avant de travailler dans RadioLover. Vous pouvez souhaiter enregistrer une radio sans pour autant l'ajouter dans iTu-

nes. Il sera alors nécessaire d'ajouter l'adresse du flux manuellement dans la fenêtre tiroir en utilisant *Edit URL*. L'intitulé d'un flux, comme celui d'un élément dans le Finder, peut être modifié. Il est également possible d'organiser les flux dans des dossiers en utilisant *Add Folder* **7**.

### Définissez un style pour le flux

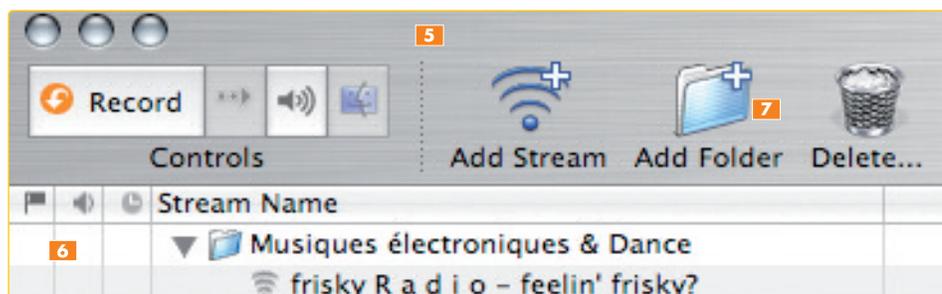
Avant de songer à enregistrer, soit en direct, soit par programmation, il est nécessaire de définir un « style » pour l'enregistrement. RadioLover propose en effet plusieurs manières d'enregistrer. Vous sélectionnez le flux à enregistrer, puis avec *Recording Style* vous déterminez comment le flux est capturé. Par exemple, doit-il être enregistré en un seul ou en plusieurs morceaux? Faut-il ou non ajouter le tout dans iTunes? Par défaut, RadioLover dispose de deux styles: *standard* et *salit 1*. Je ne vais pas les utiliser ici, mais personnaliser les réglages.

Pour modifier un style, je clique sur le bouton *Open*. Le menu local *Presets* **8** liste les styles disponibles. Le second menu local donne accès à quatre panneaux de réglages. Le panneau *MP3 Tags* **9** propose des op-



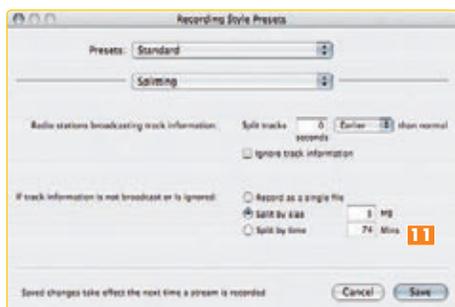
tions de base pour les tags des fichiers MP3, par exemple le numéro de la piste (*Track number*) ou l'ajout d'un numéro de piste au titre d'un morceau (*Add a track number to filename*). Je décoche cette seconde option. Vous pouvez aussi préciser le genre – le plus simple est de laisser tel quel : c'est le genre de la radio qui sera alors retenu.

Dans le panneau **10** *Playlist*, l'option *Add recording to an iTunes playlist* ajoute les enregistrements dans iTunes en créant une nouvelle liste de lecture. Pour personnaliser le titre de la liste de lecture, choisissez *Custom* et donnez un titre dans le champ de saisie. ▷



Pour ma part, j'appelle tout simplement ma liste de lecture *Ma compil dance*. D'autre part, RadioLover sait découper les morceaux d'un flux en fonction des informations envoyées par le serveur (le titre, l'artiste...). C'est l'objet du panneau **Splitting** 11 qui crée donc autant de petits fichiers MP3 indépendants. C'est idéal si vous enregistrez une radio qui diffuse le Top 40, par exemple.

Attention toutefois, on note assez souvent un petit décalage entre le «split» (la découpe) et le début de votre titre. Pour éviter ce genre de problème plutôt gênant, fixez un nombre de secondes avant que le logiciel coupe le morceau. Vous choisissez *Earlier* pour anticiper et *Later* pour attendre après le signal. Si le serveur n'envoie pas d'informations, RadioLover propose alors trois possibilités.



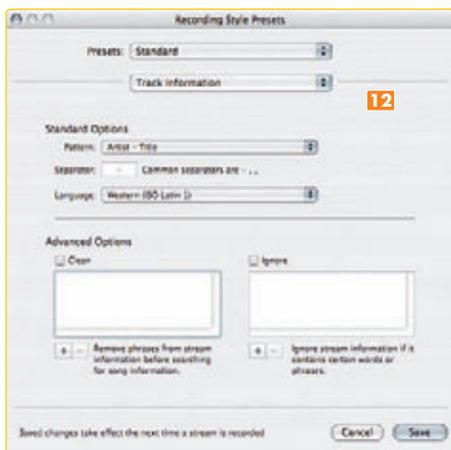
► Si vous optez pour *Record as a single file*, l'enregistrement est effectué en un seul et unique fichier. Cela dit, si vous enregistrez plusieurs heures, le fichier MP3 pourra peser plusieurs dizaines de Mo! Avec l'option *Split by size*, RadioLover découpe en plusieurs morceaux distincts selon une taille que vous spécifiez (en Mo, donc ici en Mb pour megabyte, le logiciel étant en anglais). Enfin, *Split by time* découpe l'enregistrement en fonction d'une durée maximale fixée en minutes. Ce choix permet de préparer des fichiers pour des gravures sur CD ou DVD.

► Le dernier panneau **Track information** 12 permet de spécifier comment RadioLover interprète les éventuelles infos envoyées par la radio et comment le logiciel les renseigne sur chacune des pistes. Dans le menu local *Pattern*, je retiens l'unique option, *Title*.

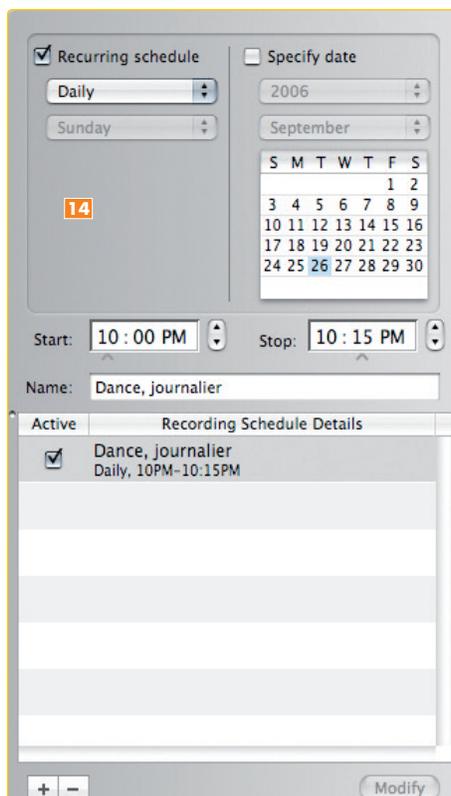
► Voilà, j'enregistre le style *Standard* modifié via *Save As* sous le nom de *Dance music*. Dans le tiroir, il me suffit de choisir *Recording Style > Dance music*.

### Place à la programmation

Vous pouvez lancer à tout instant l'enregistrement d'une radio en cliquant sur *Record*. Pour planifier un enregistrement, cliquez plutôt sur le bouton *Scheduler* de la barre d'outils de RadioLover 13.



► L'enregistrement peut être effectué de manière récurrente (*Recurring schedule*) 14, ou pour une date précise (*Specify date*). L'enregistrement répété offre les options *Once* pour une seule fois, *Daily* pour tous les jours, *Weekly* pour un jour répété toutes les semaines (du dimanche au samedi), *Weekdays* pour tous les jours de la semaine, et enfin *Weekends* pour le samedi et le dimanche. Vous choisissez une heure de début et de fin.



Le champ *Name* vous permet de nommer la planification que vous ajoutez en cliquant sur le bouton + 11.

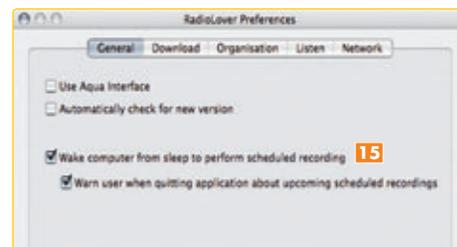
Vous pouvez planifier autant d'enregistrements que vous le souhaitez et vous les activez en cochant simplement la case devant leur nom. Ces planifications ne valent que pour un flux – il faut donc répéter les opérations pour chaque flux.

Enfin, notez que RadioLover doit être ouvert pour que la planification fonctionne... C'est une contrainte que le développeur souhaite éliminer rapidement. En revanche, il n'est pas nécessaire d'écouter la radio pendant l'enregistrement.

### Petit détour par les préférences

Une fonction importante se cache dans les préférences de RadioLover, sise dans le panneau *General*. Je vous l'ai dit précédemment: RadioLover doit être ouvert pour qu'une planification s'exécute, mais le Mac peut très bien être mis en sommeil.

Si un enregistrement doit démarrer alors que votre Mac est inactif, vous devez cocher l'option *Wake computer from sleep to perform*



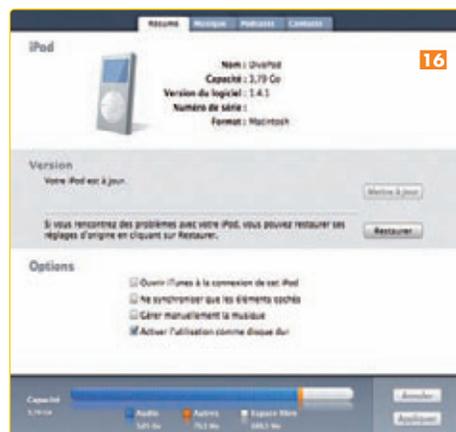
*scheduled recording* pour qu'il se réveille tout seul et lance votre enregistrement 15.

Les morceaux sont alors enregistrés dans le dossier ~/Nomutilisateur/Musique/RadioLover/ avant d'être copiés dans la bibliothèque d'iTunes, à moins d'avoir choisi dans les préférences d'iTunes de ne pas copier les nouveaux titres, dans la section *Avancé*, onglet *Général*, en décochant l'option *Copier dans le dossier iTunes Music les fichiers ajoutés à la bibliothèque*.

Pour éliminer automatiquement les fichiers placés dans le dossier RadioLover lors de l'enregistrement, choisissez dans les préférences de RadioLover *Download* et cochez l'option *Move recording to Trash after adding to an iTunes playlist*.

## ③ Synchronisez votre iPod

Voilà, vous avez mené à bien votre premier enregistrement ? Si c'est le cas, vous devez trouver dans iTunes la nouvelle liste de lecture qu'a créée RadioLover. Il s'agit maintenant de synchroniser son contenu avec votre iPod afin que vous puissiez écouter l'émission enregistrée, dans le train par exemple.



► Connectez votre iPod à votre Mac. Dans iTunes 7, il apparaît dans la colonne de gauche, à la section **Appareils** (qui ne s'affiche que si iTunes détecte un iPod ou un CD-audio dans le lecteur optique). Lorsque vous sélectionnez **iPod**, vous disposez d'une interface proche de ce que l'on peut trouver sur le Web pour organiser son fonctionnement, mais qui reprend la plupart des options et réglages que vous trouviez avant dans les préférences d'iTunes.

► Le premier onglet **Résumé** offre un aperçu de la version du programme interne de l'iPod et des options pour l'utiliser comme disque dur, ou encore pour ouvrir iTunes dès la connexion détectée. Un graphique présente la capacité disponible du périphérique **16**.

► C'est dans l'onglet **Musique** que vous organisez les listes de lecture à synchroniser. Ici, c'est le nom de la planification qui a été re-



tenu pour la liste de lecture – en activant l'enregistrement directement, c'est le nom défini dans le style qui est bien retenu. Ne soyez pas surpris si cela vous arrive aussi. Vous optez pour **Synchroniser la musique** et **Liste de lecture sélectionnée**, puis cliquez sur le bouton **Appliquer**. iTunes effectue la synchronisation **17**.

Tous les morceaux de la liste de lecture sont dès lors copiés sur l'iPod. Vous pouvez désélectionner des titres dans la liste de lecture ; ils ne seront pas copiés sur l'iPod au moment de la synchronisation.

## Et mes radios françaises alors ?

iTunes propose une collection bien fournie de radios, mais il est vrai qu'il s'agit dans la plupart des cas de radios anglo-saxonnes. J'ai pourtant cherché du côté des radios françaises la possibilité d'écouter des flux compatibles avec iTunes (donc QuickTime) et de les enregistrer. À part quelques radios vraiment spécifiques, je ne suis tombé que sur du contenu encodé avec la technologie Windows Media de Microsoft ou la technologie Real Media de Real... Sans parler des radios qui ont mis en place des DRM qui ne passent pas sur Mac OS X et que j'ai immédiatement renoncé à enregistrer.

### Les radios Real

Dans le cas des radios diffusant un flux Real Audio, il n'y a pas moyen de les lire via QuickTime et ils sont donc impossibles à intégrer à iTunes. Vous pouvez néanmoins les écouter si vous avez installé le lecteur gratuit Real pour Mac et les enregistrer avec un utilitaire comme Audio Hijack, WireTap ou encore AudioRecorder (gratuit). Mais pas avec RadioLover !

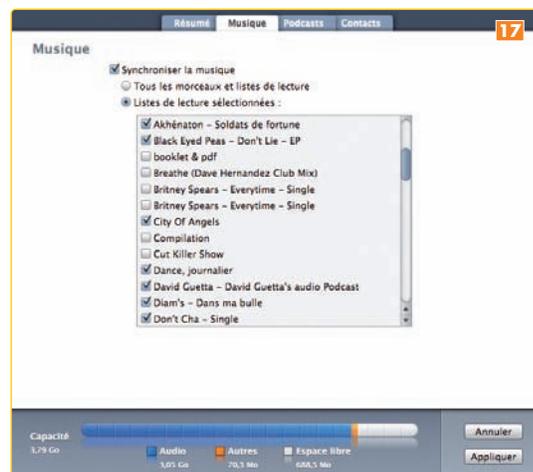
### Les radios Windows Media

En revanche, les flux Windows Media des radios peuvent être installés dans iTunes grâce au logiciel Flip4Mac **A**. Il remplace l'ancien lecteur Windows Media pour Mac de Microsoft qui n'est plus développé, ni même distribué. Un accord de distribution existe même entre Microsoft et

l'éditeur Telestream. Les fonctions de lecture de Flip4Mac ([www.flip4mac.com/wmv.htm](http://www.flip4mac.com/wmv.htm)) sont totalement gratuites et, gros avantage, elles n'impliquent pas l'utilisation d'un lecteur dédié, mais s'intègrent à l'architecture QuickTime de Mac OS X. Vous pouvez donc accéder facilement à du contenu Windows Media, directement dans le lecteur QuickTime, mais aussi sur le Web dans votre navigateur ou encore dans des applications compatibles QuickTime.

Pour ajouter un flux depuis le site Web d'une radio, un premier passage dans le panneau des **Préférences système** de Flip4Mac est nécessaire. Dans l'onglet **Movie**, vous cochez l'option **Create streaming movies** **B**.

Ensuite, rendez-vous sur le site de la radio que vous souhaitez référencer. Vous lancez l'écoute en direct. Une fenêtre de lecture QuickTime pour le Web apparaît : cliquez à la droite de la piste de lecture, et dans le menu local qui se déroule choisissez l'article **Save as source**. Vous enregistrez donc sur votre disque dur un fichier dont le nom fini en « asx ». Renommez-le en « mov », par exemple, et glissez-le dans la **Bibliothèque** d'iTunes. Vous disposez désormais du flux directement dans iTunes et pouvez écouter la radio sans passer par l'intermédiaire du site Web et de votre navigateur. Malheureusement, RadioLover n'accepte pas ce type de flux, mais vous pouvez alors mettre en œuvre un autre utilitaire, par exemple.



# Mixez vos musiques pour des soirées endiablées !

GarageBand est un merveilleux outil de création, d'autant plus facile à utiliser que vous possédez quelques notions musicales, même approximatives. Plus simplement encore, le logiciel d'Apple peut vous aider à préparer votre future soirée dansante. En voilà au moins une où vous ne resterez pas coincé près de la chaîne hi-fi !

■ David A. Mary

## Réalisé avec GarageBand



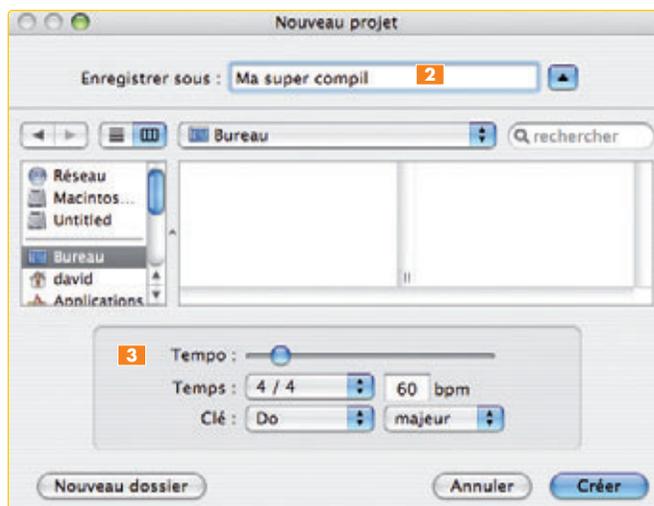
GarageBand est un des composants de la suite logicielle multimédia iLife (79 € ou installée sur tout nouveau Mac). Pour réaliser une bande-son « pro », utilisez au moins une version 3

de GarageBand, car elle regorge de fonctions intéressantes comme l'atténuation automatique du volume sonore d'un instrument ou la préparation d'un projet en vue d'une diffusion sur Internet. En prime, Apple vous offre divers effets sonores pour égayer le mixage. Profitez-en !

## ① Platine 45

Au lancement de GarageBand, optez pour *Nouveau projet musical* 1. Le logiciel vous propose alors de choisir l'endroit où le projet musical sera sauvegardé. Donnez un nom au fichier 2, puis réglez le tempo sur 60 bpm 3. Ainsi, le curseur défilera par pas d'une seconde.

Lorsque la fenêtre principale du logiciel apparaît, empressez-vous de faire disparaître le petit clavier affiché au centre de l'écran, ainsi que la piste d'instrument qui vous est



imposée. Pour cela, cliquez sur cette dernière, puis rendez-vous dans le menu *Piste* et sélectionnez l'article *Effacer la piste*. La fenêtre de GarageBand s'affiche et vous créez une nouvelle piste en cliquant sur le bouton + en bas à gauche de la fenêtre. À la question qui vous est alors posée, optez



pour la création d'*instruments réels*. Répétez cette opération deux autres fois. Je vous suggère aussi de les renommer en double-cliquant sur leur nom provisoire (*No Effects*) 4. La première piste servira aux jingles. Sur les deuxième et troisième pistes, vous disposerez vos titres favoris dans l'ordre de votre choix.

## ② Remix le mix

Pour importer des chansons depuis votre *Bibliothèque iTunes*, cliquez sur le bouton *Médias* en bas à droite de la fenêtre **5**. Le navigateur multimédia apparaît : puisez-y les titres que vous voulez. Notez bien qu'il ne vous sera pas possible de remixer des œuvres protégées par un système anticopie, comme celles vendues sur l'iTunes Store.

Glissez-déposez les chansons une à une et alternativement sur la piste 1 ou 2 **6**. Veillez à ne pas dépasser une durée totale de 70 min si vous souhaitez ultérieurement graver votre compilation sur CD-audio. Cliquez sur la



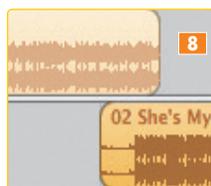
petite horloge **7** pour obtenir le décompte de votre projet en heures et minutes.

Lorsque vous écoutez la radio ou que vous sortez en boîte, vous l'avez remarqué sans doute, les titres s'enchaînent sans aucun temps



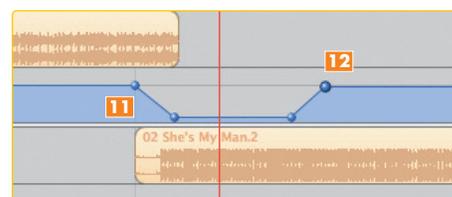
mort. Vous en rêvez ? GarageBand le fait ! Pour cela, prévoyez 5 à 10 sec de transition d'une chanson à l'autre. Concrètement, il suffit de chevaucher les clips audio comme le montre la capture d'écran **8**. Pour affiner le résultat sonore, vous pouvez également user d'un fondu. Ainsi, le volume sonore du premier titre diminuera à votre convenance, pendant que le suivant partira sans autre forme de procès.

Cliquez sur le bouton en forme de triangle **9** pour révéler la courbe de volume. Appuyez ensuite sur le bouton carré à gauche du menu déroulant *Volume de piste* pour activer la fonction **10**.



À l'aide de votre souris, cliquez aux endroits où vous souhaitez modifier la courbe de volume **11**. Une fois celle-ci au plus

bas, n'omettez pas de la faire revenir à son niveau initial **12**, sans quoi les autres musiques présentes sur cette même piste deviendraient inaudibles. Ajustez ainsi toutes les transitions de votre compilation.



## ③ Ça fait de l'effet !

Les effets spéciaux servent à modeler un univers sonore. Tous les DJ en possèdent un ! Alors, pourquoi pas vous ?

Activez la piste principale dans le menu *Piste*, sélectionnez-la et double-cliquez sur l'icône en forme de haut-parleur **13**... Sur votre droite, la fenêtre *Infos de piste* liste différents préréglages **14**. J'ai choisi ici *Pop > Top40* ou *Pop > RnB* (pour des aigus plus brillants). Libre à vous bien entendu d'adopter le réglage qui vous inspire le plus.

L'étape suivante consiste à ajouter à notre arsenal un artifice magique : le *compresseur*

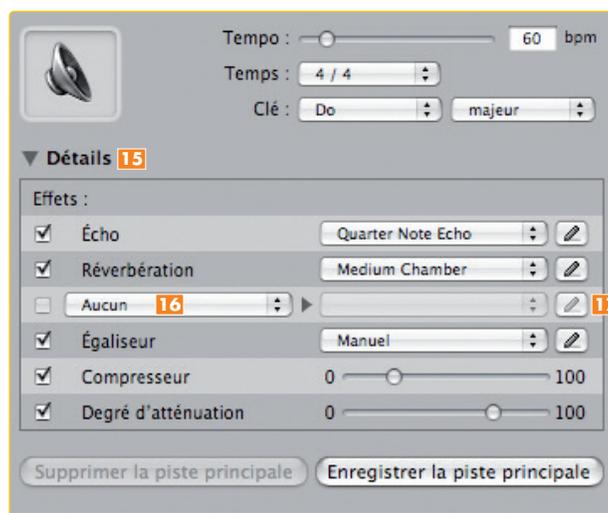


*multibande*. Cliquez sur le triangle de sélection à côté de *Détails* **15**, en bas de la fenêtre *Infos de piste*. Cinq effets sont déjà actifs

(écho, réverbération, égaliseur, compresseur et degré d'atténuation), activez le sixième : déroulez le menu *Aucun* **16** et choisissez *AUMultiband-Compressor* en bas de la liste. Enfin, cliquez sur l'icône en forme de crayon pour modifier les paramètres **17**.

Dans la palette flottante, choisissez le réglage *Analogique* **18**, ce qui vous donne accès au réglage du volume des basses (*EG1*), des médiums basses (*EG2*), des médiums aigus (*EG3*) et des aigus (*EG4*). Pour un son typé « bande FM », il suffit simplement de jouer sur les paramètres *EG1* et *EG4* ajustés à +3.54 dB environ.

Vous pouvez également monter le *postgain* de manière significative afin d'épaissir davantage votre son. Et pourquoi pas désacti-



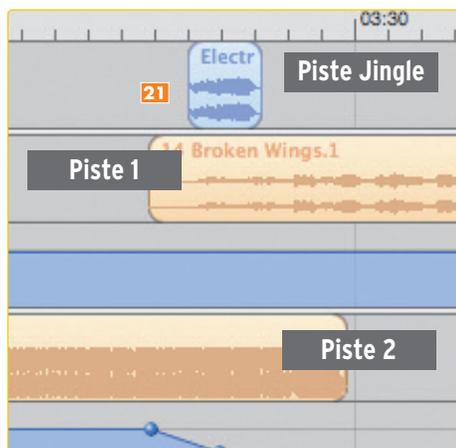
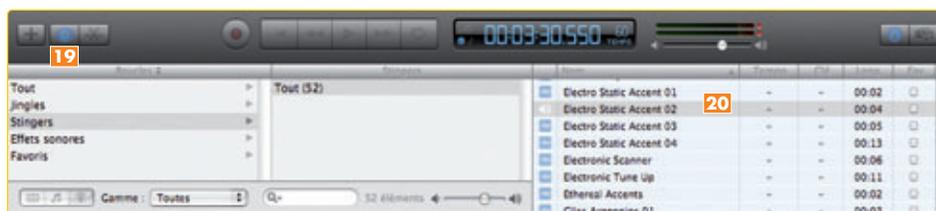
ver les effets *Compresseur* et *Degré d'atténuation* ? Certes, le volume sonore ne sera plus alors uniforme d'un titre à l'autre, mais votre son y gagnera certainement en authenticité. Cela dit, le maître mot de GarageBand est liberté : laissez-vous guider par votre inspiration et vos goûts.



## ④ Jouez avec les jingles

Pour structurer, mieux rythmer votre bande-son qui animera votre soirée, rien ne vaut le saupoudrage de quelques jingles efficacement placés ! Apple a eu la bonne idée d'en livrer quelques-uns prêts à être utilisés. Ils sont répertoriés dans la catégorie *Stingers*.

Pour les dénicher, cliquez sur l'icône en forme d'œil **19** en bas à gauche de la fenêtre. J'ai jeté ici mon dévolu sur le clip sonore *Electro Static Accent 02* **20**. Quel que soit celui que



vous choisissez, glissez-le dans la piste jingle – vous vous souvenez, c'est l'une des trois pistes que nous avons créées au début –, à la jonction de deux morceaux **21**.

À l'écoute, vous constatez que le jingle se « perd » dans le mixage. On pourrait très bien corriger l'amplitude sonore des autres pistes manuellement, mais pour notre plus grand bonheur, GarageBand propose un système d'ajustement automatisé.

Pour activer cette fonction, choisissez l'article *Atténuation* dans le menu *Contrôle*. Deux boutons supplémentaires apparaissent près des contrôleurs de mixage. Pour les pistes contenant de la musique, cliquez sur le bouton du bas (la flèche s'illumine en bleu) **22**, ce qui aura pour effet d'atténuer automatiquement le son. La piste jingle, quant à elle,



conservera son volume initial ; sélectionnez pour cela le bouton du haut (orange) **23**. Il ne reste plus qu'à exporter notre compilation survitaminée. Choisissez dans le menu *Partager* l'option qui vous convient le mieux. À vous les soirées endiablées, et remixées... par vos soins, s'il vous plaît !

# Abonnez-vous à VVMac !

## Choisissez la formule « tranquillité »

Profitez de notre offre exceptionnelle

**22 numéros**

au prix de 92 € au lieu de ~~121~~ €

Directement sur notre site

**www.vvmac.com**

Paiement sécurisé en ligne par cartes Visa et Mastercard ou compte PayPal



BULLETIN D'ABONNEMENT • À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE  
À retourner à l'adresse suivante :

**Vous et Votre Mac - howtodo publishing**  
114, rue des Pyrénées 75020 Paris

**Oui**, je m'abonne pour 22 numéros  
au prix exceptionnel de 92 €  
(Tarif valable uniquement pour la France métropolitaine,  
au lieu de 121 € au prix de vente en kiosque)

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N° \_\_\_\_\_ expire fin \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

#20

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

C.P. : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation d'abonnement et, si nécessaire, une facture.

# Abonnez-vous à VVMac !

## Ne manquez plus aucun numéro

Profitez de notre  
offre exceptionnelle  
**11 numéros**  
au prix de 48 €  
au lieu de ~~60,50 €~~



**20 %  
d'économie**  
Moins de 4,40 €  
le numéro !

Paiement sécurisé en ligne par cartes Visa et Mastercard ou compte PayPal  
Directement sur notre site [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)



BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :

#20

**Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

**Oui**, je m'abonne pour 11 numéros  
au prix exceptionnel de 48 €  
(Tarif valable uniquement pour la France métropolitaine,  
au lieu de 60,50 € au prix de vente en kiosque)

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

C.P. : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] V ille : \_\_\_\_\_

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N°

expire fin

[ ] [ ]

[ ] [ ] [ ] [ ]

Date : ...../...../.....  
Signature

\_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation  
d'abonnement et, si nécessaire, une facture.

# Partitionnez et formatez sans crainte **un disque dur**



S'il y a un outil que vous avez utilisé au moins une fois sous Mac OS X, c'est bien Utilitaire de disque. Pour formater un disque externe, réparer un disque ou ses autorisations, créer une image disque ou effacer un CD-RW, etc., ses usages sont multiples. Cela a mis du temps, mais aujourd'hui, cet outil est très complet. Las, s'il s'est enrichi, Utilitaire de disque s'avère aussi de moins en moins simple à utiliser. Itou, l'arrivée des Mac Intel déroute nombre d'utilisateurs. Rien que pour la mise en route d'un disque dur, il y a donc de quoi se poser des questions... auxquelles je tente ici d'apporter quelques réponses pratiques. ■ Alain Lalisce

Utilitaire de disque se niche dans le dossier Applications > Utilitaires. Pour préparer un disque interne ou un disque externe autre que celui sur lequel vous avez démarré, vous pouvez le lancer directement. Lorsque vous voulez partitionner, effacer ou modifier la structure logique de votre disque de démarrage, il vous faut redémarrer soit sur un autre disque interne ou externe sur lequel un système est bien évidemment installé, soit sur le CD/DVD d'installation de votre Mac (Utilitaire de disque est l'un des rares outils disponibles avant le lancement de l'installation du système).

### Il gère tous les supports

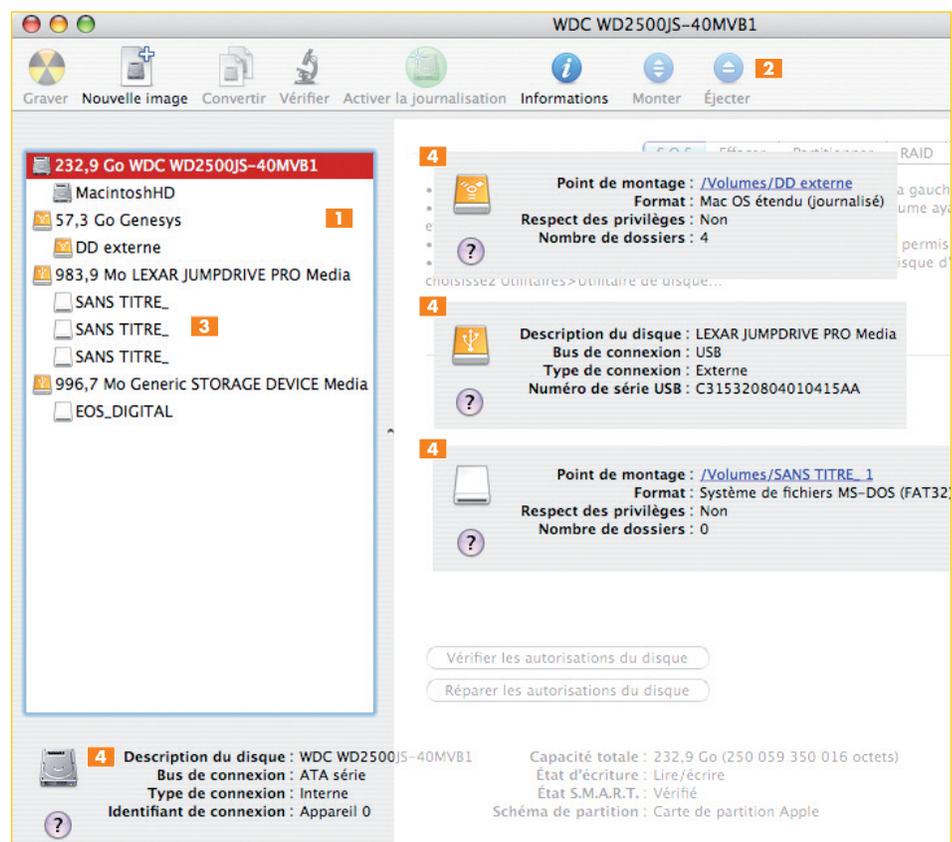
Sur sa partie gauche, la fenêtre d'Utilitaire de disque affiche les supports détectés **1**. Il reconnaît bien entendu le(s) disque(s) IDE ou SATA interne(s), mais également les disques externes connectés en FireWire, tous les supports de stockage en USB et USB 2.0 (y compris donc les clés USB/USB 2.0 et les cartes mémoires de tous types insérées dans un lecteur de cartes USB), les supports optiques CD et DVD réinscriptibles et, dans le cas des PowerBook et MacBook Pro, les supports ou cartes insérées dans le lecteur PCMCIA ou maintenant PCEXPRESS/34. Chaque support apparaît avec une icône qui représente le type de connexion utilisée.

Depuis la colonne de gauche, vous pouvez éjecter un disque. Sélectionnez-le et cliquez sur le petit bouton **Éjecter** **2** de votre barre d'outils. Il vous faudra alors le débrancher, puis le reconnecter pour qu'il apparaisse de nouveau dans la liste. En revanche, vous pouvez monter ou démonter dynamiquement un volume. Notez que la terminologie change : on « éjecte un disque » (un support), on « monte et démonte un volume ». Les volumes non montés d'un disque en ligne sont listés dans la colonne à gauche en grisé.

### Support, volumes, quèsaco ?

Il est nécessaire que vous intégrez bien la différence entre, d'une part, un support, et d'autre part, les volumes. Le support est un objet physique ; cela peut être un disque dur, une clé mémoire USB, un CD-RW... Les volumes, eux, sont des unités logiques de stockage. Chaque support, même une clé USB, comprend au moins un volume. Vous pouvez donc définir plusieurs volumes sur un même support. Si cela ne présente que bien peu d'intérêt sur une carte mémoire de quelques gigaoctets, cela peut être intéressant avec les gros disques durs – voire indispensable pour certaines utilisations.

Le fait de créer plusieurs volumes sur un support s'appelle « partitionner ». On parle de partitionnement, de carte ou plan de parti-



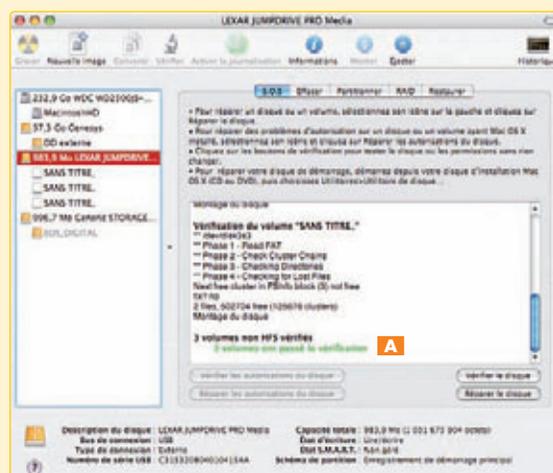
tion (j'y reviendrai plus loin). Les volumes d'un disque s'affichent sous son icône, un peu en retrait **3** pour bien préciser visuellement la structure. Le nombre d'onglets visibles au sommet de la fenêtre d'Utilitaire de disque – et donc l'étendue des fonctions disponibles – varie selon que vous avez sélectionné dans la colonne de gauche un support physique ou un volume. Par exemple, vous pouvez partitionner un disque. Vous ne pouvez pas partitionner un volume, mais seulement l'effacer ou modifier son format.

Pour vous aider, Utilitaire de disque affiche en bas de sa fenêtre les détails de l'élément **4** que vous avez sélectionné dans la colonne à gauche. Vous voyez immédiatement s'il s'agit d'un disque avec son style de partition, ou s'il s'agit d'un volume avec son format logique. Vous savez également si le volume est soumis ou non aux autorisations Mac OS X. Utilitaire de disque affiche enfin les capacités disponibles et utilisées. L'étape de sélection dans la colonne à gauche d'un disque ou d'un volume est donc essentielle.

## Vérifiez et réparez un disque

L'onglet **SOS** d'Utilitaire de disque propose de vérifier et de réparer un disque ou un volume, ainsi que les autorisations. On travaille ici au niveau physique et logique (catalogue, détection d'erreurs d'écriture des blocs de données, vérification de la hiérarchie...). En pratique, c'est une fonction clic-bouton, sans aucune option. Vous vous contentez de choisir le support que vous souhaitez vérifier ou réparer...

Il est indispensable de prendre régulièrement le pouls de votre disque de démarrage **▶**



# Pourquoi partitionner un disque ?

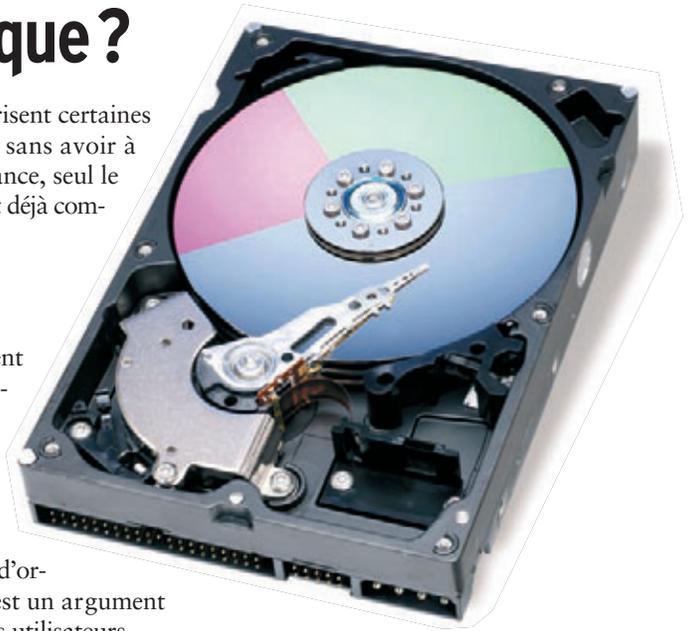
Lorsque vous achetez un nouveau Mac ou un disque dur externe (ou interne si votre machine en accepte plusieurs), le support de stockage est toujours formaté. Vous le branchez et il monte sur le Bureau. Avant de commencer à l'utiliser, y installer des applications et enregistrer fichiers et documents, il vous faut prendre une décision importante.

Vais-je le garder tel quel, c'est-à-dire d'un seul tenant, ou bien vais-je le diviser en plusieurs volumes logiques indépendants les uns des autres ? Pourquoi prendre la décision tout de suite ? Parce qu'après ce sera pour ainsi dire « trop tard »... sauf à sauvegarder tout le contenu du disque dur sur un autre et à le reprendre à zéro. Toute transformation de la structure du disque via Utilitaire de disque entraîne son effacement complet et irrémédiable. Mieux vaut donc faire le bon choix dès le départ lorsque le disque est encore vierge et que son partitionnement ne vous coûte rien. Il faudra décider du nombre de partitions et de la taille de chacune car Mac OS X ne fournit en standard aucun moyen de modifier cela par la suite, sauf à reprendre là aussi tout à zéro. Il existe toutefois des logiciels comme iPartition (Coriolis Systems, Universal Binary) et Disk Studio (Micromat,

PPC uniquement) qui autorisent certaines modifications de structure sans avoir à tout casser. À ma connaissance, seul le logiciel iPartition est d'ores et déjà compatible avec les Mac Intel.

## Plusieurs installations système

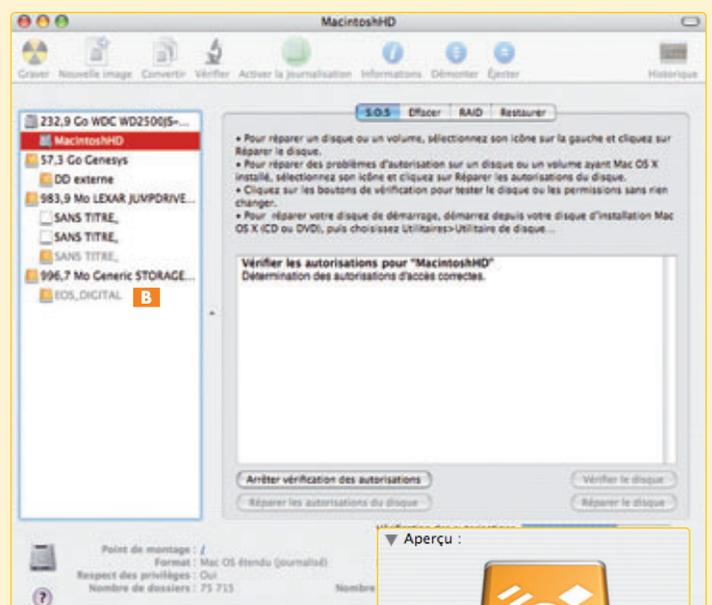
Les gros disques sont souvent partitionnés par les utilisateurs. Cela n'a aucun impact sur leurs performances ni sur la fragmentation. Mac OS X peut très bien utiliser « tels quels » de très gros disques. En revanche, le besoin d'organiser l'espace de travail est un argument souvent mis en avant par les utilisateurs. Certains créent des volumes dédiés à un type de données ou d'activité : un volume de démarrage, un volume d'applications et un volume pour les documents de travail ou les données personnelles. D'autres ont plusieurs volumes pour accueillir des versions différentes de Mac OS X, une distribution Linux, stocker des données au format FAT pour des transferts vers un PC, ou démarrer un PC sous Windows si le disque est externe. L'ar-



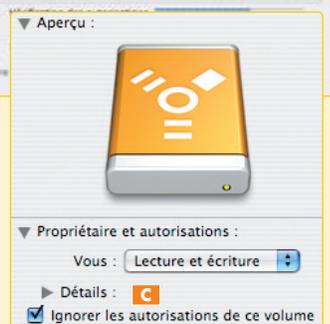
rivée d'Intel dans nos Mac change la donne. On peut maintenant créer des partitions pour démarrer sous Mac OS X, mais aussi sous Windows Vista RC1 (je ne parle pas ici de Boot Camp, bien entendu). Petite restriction : Mac OS X ne sait pas créer des disques au format NTFS – format indispensable pour la gestion en écriture des gros disques sous Windows XP et Windows Vista.

(et de vos autres disques d'ailleurs) en demandant une vérification du disque avec Utilitaire de disque. La conclusion s'affiche en vert **A** quand tout va bien, en rouge en cas de problème. Dans ce dernier cas, demandez la réparation du disque. Pour le disque de démarrage, la réparation n'est possible qu'après avoir redémarré sur un autre disque sur lequel un système est installé ou sur le CD/DVD d'installation de Mac OS X. Cette fonction de réparation est totalement opaque. On ne sait absolument pas ce que fait l'utilitaire. En cas de pépin grave, quand Utilitaire de disque n'arrive pas à réparer, il faudra alors vous tourner vers des outils tiers dédiés à cette tâche comme TechTool de Micromat (Universal Binary) ou DiskWarrior d'Alsoft (PPC seulement). Les fonctions **Vérifier/réparer les autorisations du disque** concernent l'intégrité des autorisations des processus système et des utilisateurs physiques.

Ces autorisations sont essentielles dans un système Unix. Cela ne s'applique qu'aux volumes Mac OS X. Les noms et boutons restent grisés **B** si vous sélectionnez un disque ou un volume DOS, Unix ou encore un volume Mac OS qui ignore les autorisations. En effet, un disque ou un volume, externe par exemple, peut délibérément ignorer les autorisations. Il suffit de cocher la case correspondante dans les informations de ce volume dans le Finder **C**. Cela permet, par exemple, d'utiliser plus facilement un disque sur plusieurs Mac. La réparation des autorisations peut être faite de temps en temps (une fois tous les mois, par exemple), mais si vous constatez qu'un beau matin, le système vous demande un mot de passe administrateur pour ajouter un nouveau programme dans le dossier Applications, pensez à réparer. Contrairement à la réparation du disque, celle des autorisations est toujours disponible. Si elle provoque



une erreur lors de son exécution, cela vient sans doute d'un nettoyage trop violent des packages d'installation. Je reviens en détail sur ce problème dans un article de la Boîte à outils de ce numéro de *Vous et Votre Mac*.



# Choisissez un schéma de partition

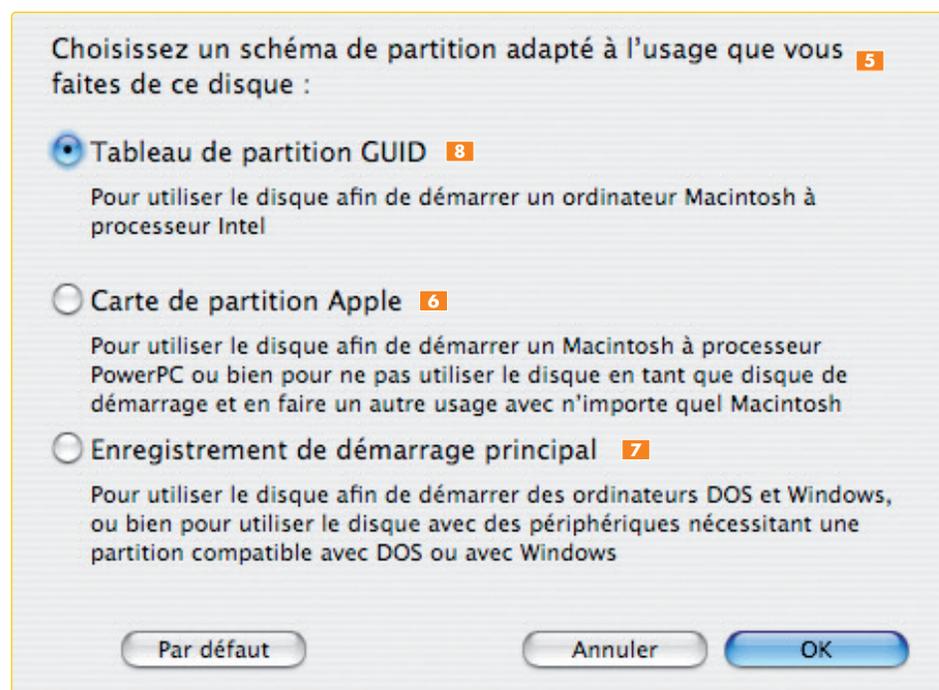
Vous avez pris votre décision et vous allez diviser votre disque en trois volumes distincts. Pourquoi pas ! Pour partitionner un disque, il faut choisir son icône dans la colonne à gauche de la fenêtre d'Utilitaire de disque. L'onglet **Partitionner** est alors disponible : cliquez dessus pour l'afficher.

La toute première chose à faire ne saute absolument pas aux yeux ! Il s'agit de cliquer sur un petit bouton **Options**, en bas de la zone de création des partitions, et de choisir entre les trois styles de partition proposés **5**.

La **Carte de partition Apple** était jusqu'à l'arrivée des Mac Intel le style habituel des disques durs sur Mac. Les deux autres styles de partition nous viennent du monde PC. Apple les a implémentés au fur et à mesure de l'évolution de Mac OS X et des Mac.

En principe, le choix du style de partition est fait automatiquement par Utilitaire de disque en fonction du Mac sur lequel il est lancé, mais mieux vaut faire ce choix soi-même en toute connaissance de cause... Car si le style de partition n'a rien à voir avec le format logique des partitions (Mac OS, DOS...), il conditionne les possibilités de choix en ce domaine, comme nous allons le voir.

Il détermine aussi le statut «démarrable» ou non des partitions en fonction du système qui y sera installé. Il est donc important de faire le bon choix, notamment si vous êtes amené



à préparer un disque susceptible d'être utilisé sur un ordinateur autre que le vôtre... Bref, cela peut être un peu compliqué pour nombre d'entre nous qui avons désormais à la fois un Mac PPC et un Mac Intel, ou parce que nous jonglons avec au moins un ou deux disques durs externes !

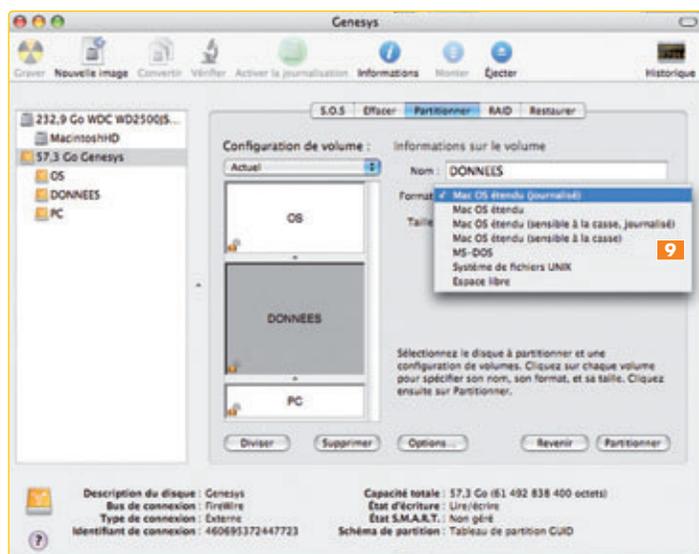
Il n'y a là rien d'extravagant... Il serait bien agréable d'avoir un seul style de partition qui permette d'accueillir des volumes démarrables Mac OS X PPC, Intel, Unix, Windows, mais le style GUID fut conçu pour les ordinateurs à processeur x86 64-bit, ce qui n'est pas le cas des Mac G4 et Mac G5.

## Carte de partition Apple **6** (APM ou Apple Partition Map)

Utilisée par défaut par Utilitaire de disque sur les Mac PPC. Vous pourrez installer sur ce disque Mac OS X PPC et démarrer dessus sur un Mac G3, G4 ou G5. Impossible d'installer Mac OS X pour Intel sur une partition d'un tel disque. Vous ne pouvez pas avoir non plus un mixte de partitions Mac OS X et FAT (MS-DOS).

## Enregistrement de démarrage principal **7** (MBR ou Master Boot Record)

C'est un style qui lève les restrictions du style APM. Ici, vous pourrez démarrer un Mac PPC sur une partition sur laquelle est installé Mac OS X PPC, mais aussi démarrer un PC en installant Windows sur une autre partition. On autorise donc de fait un disque avec un mixte de partitions Mac OS et MS-DOS. Attention, un Mac Intel ne peut pas démarrer sur un tel disque.



## Tableau de partition GUID **8** (GPT ou Global Unique ID Partition Table)

C'est le seul style de partition qui permet de préparer un disque permettant de démarrer un Mac Intel. On pourra aussi avoir une partition qui supporte le démarrage sous Windows (d'un PC avec Windows 98 ou XP ou même d'un Mac Intel avec Vista).

Depuis un Mac PPC, on peut préparer un disque GUID qui permet de démarrer un Mac Intel (mais l'installation du système devra obligatoirement s'effectuer à partir de ce dernier). Sur un Mac Intel, on peut préparer un disque APM (mais on ne pourra y installer un Mac OS XP PPC qu'à partir d'un Mac G4 ou G5). Malheureusement, il n'est pas possible d'installer pour l'instant un Mac OS X PPC sur un disque GUID - l'installateur de Tiger le refuse. Par conséquent, pas question d'avoir un seul et même disque capable de démarrer à la fois un Mac PPC sur une partition et un Mac Intel sur une autre.

Le style GUID vous donne accès à tous les formats logiques dans le pop-up menu **Format** **9** pour formater vos volumes comme vous le souhaitez.

## Partitionner ? Un jeu d'enfant !

Une fois que vous avez décidé de votre style de partition, le partitionnement en lui-même s'avère très simple...

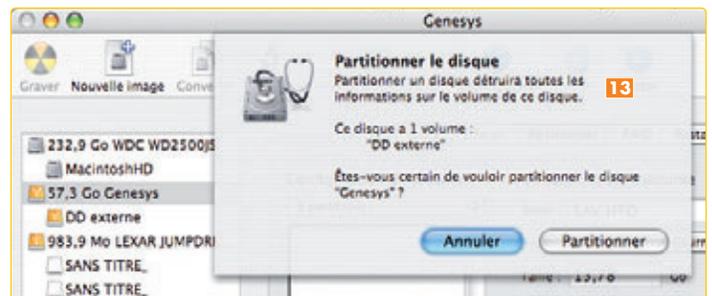
Apple nous propose en effet une interface graphique fort bien conçue **10**. Vous choisissez le nombre de partitions, leur donnez un nom, modifiez leur taille et déterminez leur format. Il suffit d'en sélectionner une pour définir ses caractéristiques. Vous pouvez également fixer la taille de chaque partition en saisissant une valeur dans le champ adéquat ou en déplaçant visuellement la barre de séparation entre les partitions. Si vous voulez modifier le nombre de partitions, les boutons *Diviser* et *Supprimer* **11** vous aideront à peaufiner la structure. Une fois vos choix faits, cliquez sur le bouton *Partitionner* **12**.

Je me permets cependant d'insister : la moindre modification de structure, que ce soit le choix

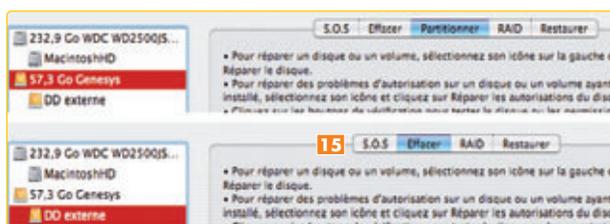
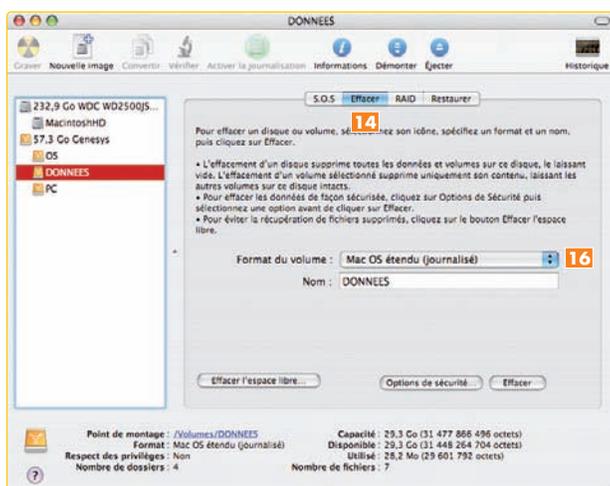
du schéma de partition ou le nombre et la taille des partitions, entraîne obligatoirement la perte de toutes les données de votre disque **13**, du moins avec Utilitaire de disque.

Il est donc, par exemple, impossible de diviser une partition existante sans affecter la totalité du disque dont le catalogue détruit, rendant quasiment impossible la récupération des fichiers et documents qui y sont enregistrés.

Vous ne comptez pas créer plusieurs partitions sur le disque ? Je vous invite tout de même à passer par la case *Partitionner* afin de décider par vous-même du style de partition utilisé par Utilitaire de disque. Chose faite, vous partitionnerez en choisissant dans le menu local *1 partition*. Le disque sera alors vu par Mac OS X comme un seul volume logique.



## Du bon usage de la fonction Effacer



Utilitaire de disque propose, en sus de l'onglet *Partitionner*, un onglet *Effacer* **14**. Utilisez-le cependant avec précaution. Si, dans la colonne de gauche, vous sélectionnez un disque et que vous faites *Effacer*, Utilitaire de disque va appliquer le style de partition par défaut et effacer toutes les partitions existantes pour ne recréer qu'un seul volume logique. Bien entendu, toutes les données qui figurent sur le disque deviennent inaccessibles.

Si vous avez plusieurs partitions sur le disque et que vous ne souhaitez n'en effacer qu'une seule, il ne faut donc surtout pas sélectionner l'icône du disque, mais bien celle du volume à traiter. Une erreur est vite arrivée, et elle est fatale ! Heureusement, lorsqu'un volume est sélectionné, l'onglet *Partitionner* est invisible **15**. Personnellement, je n'utilise jamais *Effacer* sur un disque, mais toujours *Partitionner*. Je réserve l'usage du premier aux seuls volumes.

Votre disque est d'une seule partition ou divisé en plusieurs... Peu importe en ce qui concerne le travail avec les volumes. Chaque partition

est un volume logique. Tous les volumes montent sur le Bureau – si vous avez choisi cette option dans les *Préférences* du Finder. Pour effacer un volume, il suffit d'ouvrir Utilitaire de disque, de choisir ledit volume dans la colonne à gauche et de passer dans l'onglet *Effacer*.

C'est aussi dans cet onglet que vous changerez le format logique d'une partition **16**. Vous voulez passer un volume du format Mac OS au format MS-DOS ou inversement ? Surtout n'allez pas dans *Partitionner* ! Rappelez-vous, toutes les données du disque seraient perdues – pas seulement celles du volume traité. Il suffit de travailler volume par volume, dans l'onglet *Effacer*, en changeant l'option du menu local *Format du volume*. Bien entendu, vous aurez pris soin de sauvegarder le contenu de la partition car il va être écrasé durant l'opération. Une fois l'effacement ou le changement de format effectué, vous restaurerez éventuellement vos données depuis une sauvegarde. Les autres volumes, ainsi que les données qui s'y trouvent, ne sont pas affectés.

# ESPACE MACINTOSH

La Société Espace Mac prépare Noël avec vous !

## Des Prix Exclusifs sur les Portables Apple et Imprimantes Laser.

Réf.	MACBOOK PRO - GAMME PROFESSIONELLE	HT	TTC
MA463F/A	MacBookPro intel CoreDuo 1,83Ghz/15,4' 512/80Go/SD/BT/Wifi/Ati Radéon x1600 à 128 Mo*	1 499,00	1 792,80
MA463/A	! EXCEPTIONNEL ! MacBookPro Intel CoreDuo 1,83 GHZ/15,4" + IPOD Shuffle 512 Mo offert	1549,00	1 852,60
MA600F/A	MacBookPro Intel CoreDuo 2Ghz/15,4" 1Go/80Go/SD/BT/Wifi/Ati Radéon X1600 à 128 Mo*	1 599,00	1 912,40
MA600F/A	! EXCEPTIONNEL ! MacBookPro Intel CoreDuo 2Ghz/15,4" *+ IPOD Shuffle 512 Mo offert	1 599,00	1 912,40
MA464F/A	MacBookPro Intel Core Duo 2Ghz/15,4 1Go/100Go/SD/BT/Wifi/Ati Radéon X1600 À 256 Mo*	1 799,00	2 151,60
MA610F/A	MacBookPro intel Core 2 duo 2,33Ghz/15,4" 2Go/120Go/SD/BT/Wifi/Ati Radéon X1600 à 256Mo	2 089,47	2 499,00
MA611F/A	MacBookPro intel Core 2 Duo 2,33Ghz/17" 2Go Ram/160Go/SD/BT/Wifi/Ati Radéon X1600 à 256 Mo	2 340,30	2 799,00
	<b>IMPRIMANTE JET D'ENCRE CARTONS ABIMES GROSSE DECOTE</b>		
C11c606011	Epson stylus photo R240 Jet d'encre A4/5760dpi/19ppm/USB	99,00	118,40
C11c550024	Epson stylus Photo R800 jet d'encre A4/5760X1440/17ppm/USB/FW	249,00	297,80
C11c583012	Epson Stylus photo RX700 3 en 1 Multifonction/15ppm/USB	290,00	346,84
	<b>IMPRIMANTE LASER N&amp;B CARTONS ABIMES GROSSE DECOTE</b>		
C11c533011 bz	Epson EPL 6200N laser N&B 1200dpi/20ppm/USB	190,00	227,24
C11c533011 BR	Epson EPL 6200N – laser N&B 1200ppp/20ppm/USB/Ethernet	290,00	346,84
C11c585031 bz	Epson Aculaser 2600n – laser N&B A4/30ppm en N&B/7,5 en coul/eth/USB	490,00	586,04
	<b>IMPRIMANTE LASER COULEUR A4 CARTONS ABIMES GROSSE DECOTE</b>		
Q7822A	HP Color Laserjet 2605DN – laser coul/A4/recto-verso/600x600/12ppm/USB/ETH/PS3	359,00	429,36
Q5987A	HP Color Laserjet 3600N- Laser coul A4/600x600/17ppm/USB/Eth	450,00	538,20
Q5981A	HP Color Laserjet 3800 – laser coul A4/600x600/21ppm/USB/PS3	590,00	705,64
C11c569001 bz	Epson Aculaser C3000 – laser coul A4/35ppm en N&B/8 en coul/recto-verso/USB	549,00	656,60
C11c589001 bx	Epson Aculaser C3000 + Ethernet	599,00	716,40
Q3948a	HP color LaserJet 2820 Multifonction 3en 1 laser couleur A4/Eth/USB/1200ppp	690,00	825,24
	<b>IMPRIMANTE LASER COULEUR A3 CARTONS ABIMES GROSSE DECOTE</b>		
C11c565011 bz	HP Epson Aculaser C9100 laser coul A3/600x600/24ppm n&B et coul/USB/Eth	2 290,00	2 738,84
C11c457011 bw	Epson Aculaser C8600 laser coul A3/A4/35ppm en N&B/8ppm coul/2400dpi/USB	2 990,00	3 576,04

### L'ESPACE FINANCEMENTS

Nombreuses offres de financement pour particuliers et professionnels à des taux très doux.

### L'ESPACE SERVICES & ATELIERS

Espace Mac c'est aussi un SAV avec 20 ans d'Expérience dans le monde Apple. Parce que nous savons que vos données sont précieuses, nos techniciens se déplacent en moto sur site. Nos ingénieurs sont rompus à toutes les procédures informatiques sur plateforme Apple. Service d'urgence disponible 6 jours sur 7. Une Hotline exclusive pour nos clients.

Tel: 01 43 73 51 51 – Fax: 01 43 73 51 31 – site: [www.espacemac.fr](http://www.espacemac.fr)  
Boutique : 39-41, Av Philippe Auguste 75011 PARIS – Métro NATION  
Ouvert : Du lundi au vendredi de 9H30 À 18H 30 NON STOP  
Adresse Email : [espace.macintosh@wanadoo.fr](mailto:espace.macintosh@wanadoo.fr)

\* matériel reconditionné par Apple -Offre soumise à conditions dans la limite des stocks disponibles.

# Un menu original pour votre site iWeb

iWeb crée automatiquement un système de navigation simple au sommet de toutes les pages de votre site. En utilisant certaines fonctions, je vais vous montrer comment mettre en place une navigation différente et personnalisée.

■ Frédéric Blaison

Pour réaliser cet atelier, vous devez disposer d'un site d'au moins quelques pages déjà en place, ce afin de pouvoir créer des liens. Un abonnement au service .Mac d'Apple est aussi recommandé. De mon côté, à titre d'exemple, je vais utiliser un de mes sites pour créer une page qui servira par la suite de modèle. Sur cette page, je créerai un menu personnalisé tirant des liens vers les grandes sections du site et éliminerai la navigation installée par iWeb au sommet de chacune des pages. Ce sera aussi l'occasion de réaliser l'installation automatique de boutons: logo *Fait sur un Mac*, *Envoyez-moi un message*, et le compteur de visites, par exemple.



## ① Mise en place d'une page

La création des pages avec iWeb est un processus agréable et simple. Vous choisissez un modèle, puis il suffit de remplir des zones et blocs déjà placés sur la page : une image, un titre, du texte, etc. Il y en a pour tous les goûts, du blog à la page de présentation d'un podcast ou d'une galerie de photos. Apple a pensé – comme souvent – à combler les besoins de la majorité des utilisateurs cibles d'iWeb. Mais pour les plus exigeants, que reste-t-il ? À première vue, iWeb est plutôt « rigide », sauf qu'avec un peu d'astuce, il est possible de créer des gabarits faciles à réutiliser par la suite.

► Dans l'*Organiseur de sites* (colonne de gauche), sélectionnez le site sur lequel vous allez travailler, puis cliquez sur le bouton + en bas de la fenêtre pour créer une nouvelle page et accéder à un large choix de gabarits.

Le menu local *Choisir un modèle pour votre page Web* doit être positionné sur *Tout*. Optez ensuite pour le thème qui vous plaît le plus 1 (sur mon site, les pages sont basées sur le modèle *Noir*). Choisissez le type de page *Vierge* 2.

► Sur cette nouvelle page, aucun élément n'est encore en place, hormis le menu de navigation au sommet 3 et certaines marges. Un bloc de texte est également installé

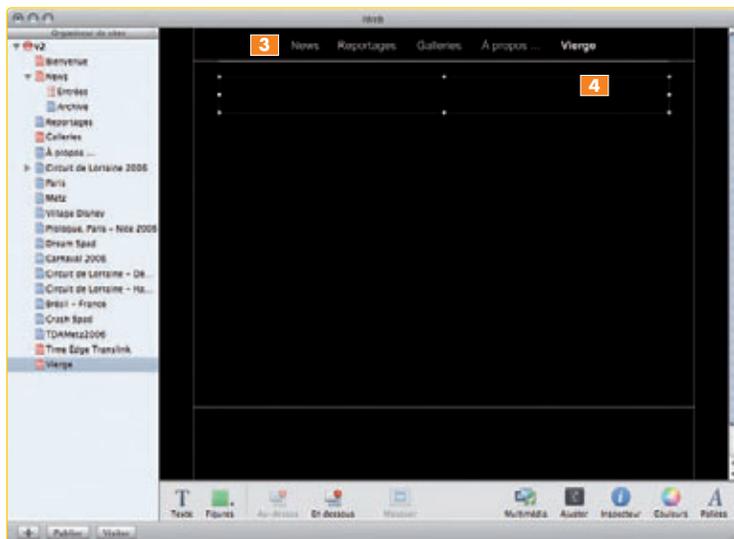
## Réalisé avec iWeb



iWeb, fourni dans la suite iLife '06 d'Apple (79 €, et installé sur tous les nouveaux Mac depuis sa sortie) est un logiciel très simple d'utilisation pour mettre en place des sites personnels

variés à l'esthétique travaillée et attrayante. Cela dit, par rapport à RapidWeaver ou Sandvox, la version actuelle d'iWeb laisse peu de marge de manœuvre aux initiatives personnelles.





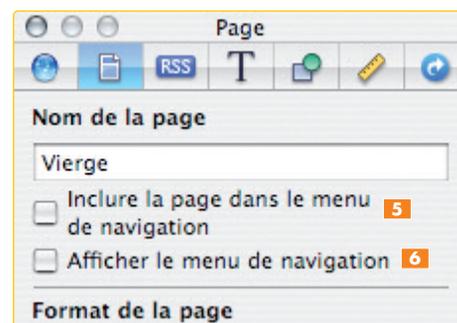
## ② Éliminez le menu d'origine

La nouvelle page contient un menu de navigation qui inclut systématiquement toutes les nouvelles pages que vous ajoutez à votre site, à l'exception des entrées d'un blog ou d'un podcast. Si vous créez un grand nombre de pages, le menu sera peu pratique pour vos visiteurs ! Heureusement, il est possible de ne pas inclure la moindre page dans ce menu.

► Comme votre site a un grand nombre de pages qui possèdent déjà une barre de menus, la nouvelle page *Vierge* va y apparaître.

Il vous faut donc éliminer dans un premier temps la page du menu. Pour ce faire, positionnez-vous bien sur la page *Vierge* que vous venez de créer (en la choisissant dans l'*Organiseur de sites*) et appelez l'*Inspecteur* dont la palette flottante apparaît.

Amenez au premier plan l'*Inspecteur de page* (deuxième icône en partant de la gauche) dans lequel vous allez décocher les options *Inclure la page dans le menu de navigation* **5** et *Afficher le menu de navigation* **6**. Le menu de navigation a désormais disparu de la page,



et si vous visualisez d'autres pages, vous constaterez alors que leur menu ne fait aucune référence à la page *Vierge*.

Pour la forme, iWeb inclut sur la plupart des modèles une barre latérale grise placée sous le menu de navigation; vous pouvez la sélectionner et la supprimer (touche [effacement arrière]), car elle n'est pas utile.

## ③ Création d'un menu personnalisé

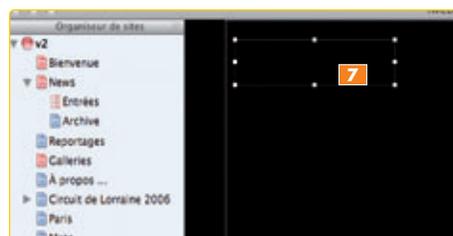
Sur le Web, comment peut-on lier les pages les unes aux autres ? On peut tout d'abord créer un lien hypertexte. Un mot ou plusieurs mots sont définis comme une zone sensible derrière laquelle est cachée (ou non) l'adresse URL d'une autre page. Lorsque vous passez la souris au-dessus, généralement le texte change de couleur, et si vous cliquez, vous êtes transporté sur la page de destination. Il est aussi possible de créer de tels liens non plus sur du texte, mais avec des images.

Dans cet atelier, je vous propose d'utiliser les possibilités graphiques d'iWeb pour créer un menu latéral, quelque chose de très courant sur les sites Web. iWeb se chargera ensuite de créer les éléments et le code nécessaires lors de la publication du site. Il pourra s'agir de liens hypertexte ou de fichiers graphiques. Comme je vais utiliser une police peu usuelle, iWeb aura tendance à créer des fichiers graphiques au format PNG et à y inclure les liens. Ne soyez donc pas surpris de trouver des images et non du texte sur votre navigateur en parcourant le site sur le Web. Notez également qu'il n'est pas utile de tout inclure dans un menu de navigation !

On y place généralement un lien vers les grandes sections du site. On aura tendance ensuite à créer des liens dans le contenu de la page pour accéder à d'autres pages d'une même section. Vous clarifiez ainsi les choses pour le visiteur. Passons à la mise en œuvre, s'il vous plaît...

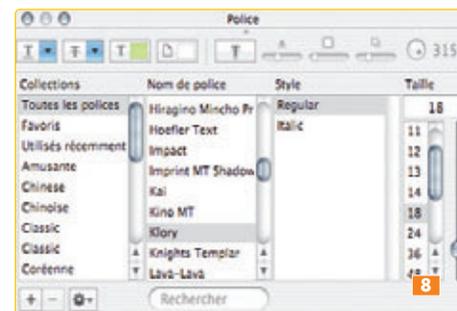
► Sélectionnez le bloc texte déjà présent sur la page *Vierge* que vous aviez créée et modifiez sa taille pour qu'il tienne sur un quart de la largeur de la page au maximum **7**.

► Cliquez dans le bloc *Texte* pour faire apparaître le curseur, puis cliquez dans la barre d'outils d'iWeb sur l'outil *Polices*. La *fenêtre des polices* de Mac OS X s'affiche, dans



laquelle je choisis une police et une taille de 18 points **8**. Tout dépend de la graisse de la police voulue; essayez toujours de créer des menus de taille moyenne pour qu'ils ne prennent pas toute la place disponible.

► Tapez l'intitulé d'un menu dans ce bloc *Texte*. Essayez toujours de choisir un nom aussi court que précis. C'est très important!



Ce réflexe doit d'ailleurs guider tous vos choix pour les titres des pages. Sélectionnez ensuite le bloc *Texte* pour en définir les bordures et son fond. Dans la palette de l'*Inspecteur*, choisissez l'*Inspecteur des graphismes* ►

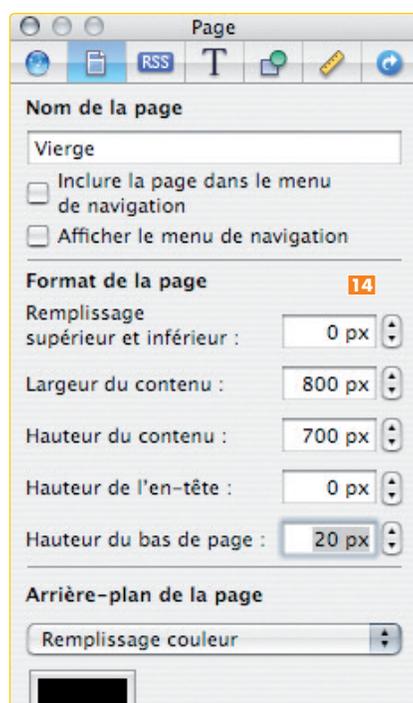
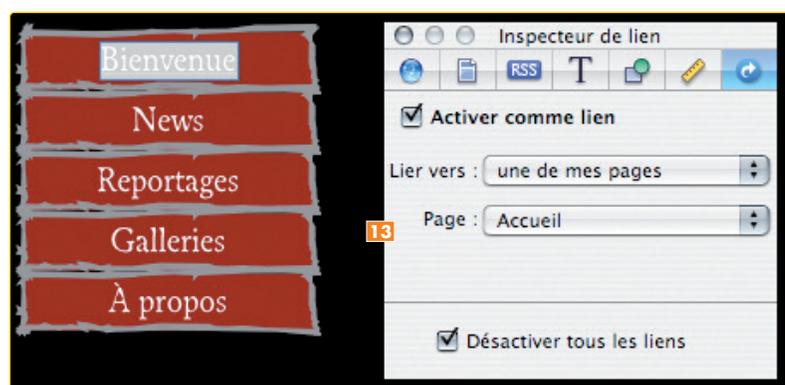
(la cinquième icône depuis la gauche 9). Dans le menu local **Remplir**, choisissez ensuite l'option **Remplissage couleur**. Vous pouvez bien entendu définir la couleur de votre choix 10.

Dans le menu local **Trait**, sélectionnez encore l'option **Bordure graphique** 11. Choisissez ici un style de bordure d'une épaisseur de 2 points. Vous fixerez la couleur de la bordure sur une couleur autre que le noir.

Si vous souhaitez modifier la couleur du texte, sélectionnez ce dernier, puis affichez l'**Inspecteur de texte** (la quatrième icône en partant de la gauche dans la fenêtre de l'inspecteur). Voilà, vous avez enfin créé le premier article de vo-

tre menu ! Il est possible de redimensionner ce bloc de texte en utilisant les coins actifs (les carrés gris). Il suffit ensuite de dupliquer cet élément par un simple copier-coller, et vous modifiez par la suite le texte pour chacun des articles.

Des repères de couleur bleue apparaissent quand vous glissez un élément. Ces repères permettent de bien aligner les articles les uns au-dessous des autres, dans l'ordre des sections de votre site 12.



## ④ « Tirez » les liens

Ajouter le lien à chaque menu devient ensuite un vrai jeu d'enfant. Sélectionnez un des intitulés, puis affichez l'**Inspecteur de lien** (la dernière icône de la palette de l'inspecteur) dans lequel vous cochez la case **Activer comme lien**. Dans votre menu local **Liens vers**, optez pour **Une de mes pages** et choisissez dans le menu local la page à atteindre 13. Il suffit ensuite de répéter cette opération pour chacun des autres me-

nus. Vous disposerez à la fin d'un menu de navigation à la fois simple et efficace. En sélectionnant tous les éléments du menu de navigation, vous pouvez le déplacer facilement et le redimensionner si nécessaire.

► Vous pourriez faire la même chose à partir de fichiers graphiques plutôt que des textes. Hélas, iWeb ne gère pas – encore ? – les *rollers*. Dommage...

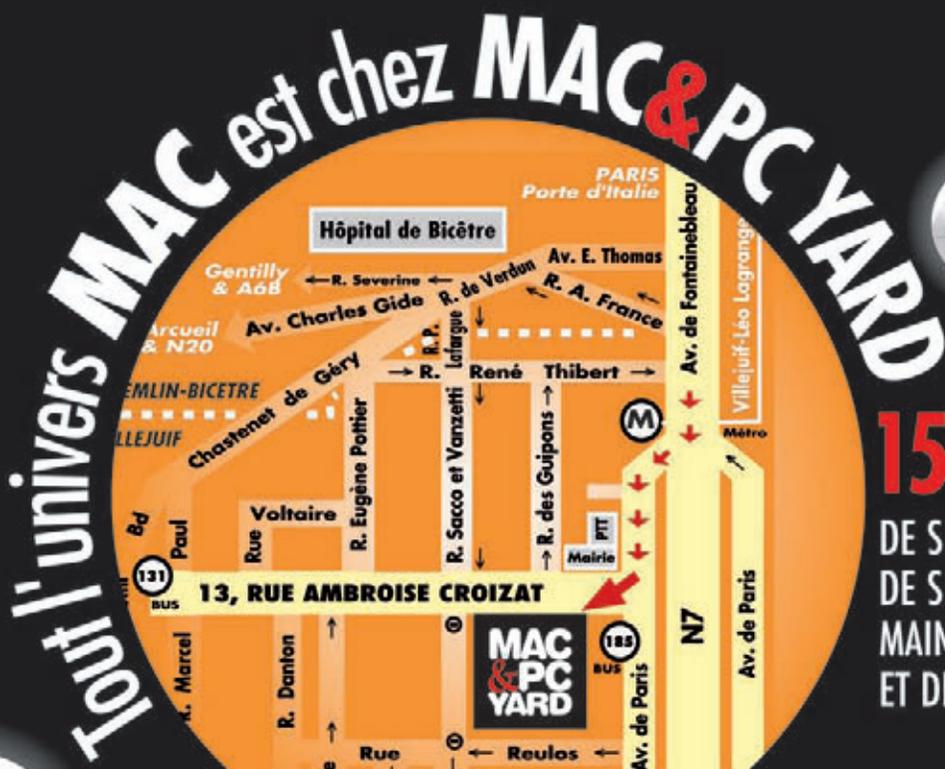
## ⑤ De la page au gabarit

Chaque page du logiciel iWeb est délimitée par des marges. Par défaut, Apple estime qu'une largeur de 700 pixels pour votre contenu est suffisante et qu'une hauteur de bas de page de 150 pixels est utile... Vous pouvez heureusement modifier ces paramètres dans l'**Inspecteur de page**. Pour afficher les repères de la page, vous utilisez le menu **Présentation > Afficher la disposition**.

Personnellement, je préfère spécifier une largeur de 800 pixels et définir également une hauteur de bas de page de 20 pixels 14. N'oubliez pas non plus de modifier au préalable le nom de votre page (qui s'appelle toujours **Vierge**)... Pour finir, c'est le bon moment pour créer un gabarit qui servira à vos futures pa-

ges, en plaçant sur le modèle des éléments pour le titre, le contenu, les images... Quand vous souhaitez utiliser ce gabarit, sélectionnez-le dans l'**Organiseur de sites** et demandez **Édition > Dupliquer**. Vous travaillerez sur la page dupliquée dont vous changerez le titre et d'autres attributs comme bon vous semblera. Vous placerez un lien vers cette page sur la page d'accueil de la section concernée.

Attention, il n'est hélas pas possible d'utiliser le gabarit que vous venez de créer ici pour une entrée d'un blog ou d'un podcast du site. Il s'agit de « sites » dans le site et, dans ce cas particulier, vous devez personnaliser la page d'entrée, puis la dupliquer pour ajouter une nouvelle entrée et bénéficier du menu.



Tout l'univers MAC est chez **MAC & PC YARD**

**1500 m<sup>2</sup>**  
DE SHOW-ROOM  
DE SERVICES, DE  
MAINTENANCE  
ET DE SAV



MAC & PC YARD est certifié ASE SANTÉ et spécialisé en solutions professionnelles : • Médical • Vidéo • Musique • Architecture • PAO • Gestion • Éducation & Recherche • Serveurs • Xsan

MAC & PC YARD propose : • des formations • des installations de matériels, de logiciels ou de réseaux • la récupération de données sur disque dur endommagé • la location classique ou évolutive de tout matériel • un service d'occasions et de reprises d'anciens matériels y compris le dépôt-vente • tout type de financement pour les particuliers ou les entreprises



**ACHAT ET PRÉSENTATION D'UN VASTE CHOIX DE MATÉRIELS ET DE LOGICIELS DANS NOTRE SHOW-ROOM À VILLEJUIF ou achat en ligne**

**[www.macpcyard.com](http://www.macpcyard.com)**

Accès en cliquant sur le menu Acheter - Paiement sécurisé en ligne

**info@macpcyard.com**  
service.commercial@macpcyard.com  
service.technique@macpcyard.com



**MÉTRO ligne 7**  
Arrêt : Villejuif-Léo Lagrange  
Parking Clients **GRATUIT**



**MAC & PC YARD**

**TEL. 01 53 14 54 14**  
**FAX 01 53 14 54 15**

10H - 13H & 14H-19H DU LUNDI AU SAMEDI

**13, R. AMBROISE CROIZAT**  
**94800 VILLEJUIF**

# Un peu de respect pour la typo !

Votre traitement de texte dispose d'un grand nombre de réglages qui corrigent l'aspect des caractères : gras, italique, échelle horizontale... Mais saviez-vous que la plupart d'entre eux vont à l'encontre du respect de la belle typographie ? Découverte d'un monde qui a ses règles... ■ Mathieu Lavant

**V**ous travaillez sur un rapport avec votre traitement de texte favori. Par habitude, vous avez utilisé le Times pour le texte courant et l'Helvetica pour le titre et les intertitres. Le document devant être imprimé, vous avez soigné la présentation ; vous avez passé les titres en gras, utilisé l'italique pour les citations, et pour finir, vous avez étroitement l'ensemble des caractères afin que le document ne dépasse pas le nombre prévu de pages. Vous venez par trois fois de malmené vos polices de caractère !

Ne vous offusquez pas, vous n'y êtes pour rien... Vous n'avez fait qu'exploiter les commandes de votre traitement de texte, et ces dernières autorisent des modifications du texte qui ne sont pas toujours typographiquement correctes.

Votre traitement de texte permet-il d'exploiter les polices dans les règles de l'art ? Bien entendu ! C'est ce que je vous propose de découvrir dans cet article. Au préalable, nous irons faire un tour du côté des polices de caractère et de leur anatomie.

## Polices, fontes et familles

Comme la plupart des utilisateurs de traitement de texte, vous utilisez toujours la même police, ou bien les styles prédéfinis qui mettent en œuvre les polices par défaut (Times et Helvetica). Mais savez-vous qu'il existe plusieurs familles de Times ou d'Helvetica ? Que chacune de ces familles comprend un nombre plus ou moins important de polices ?

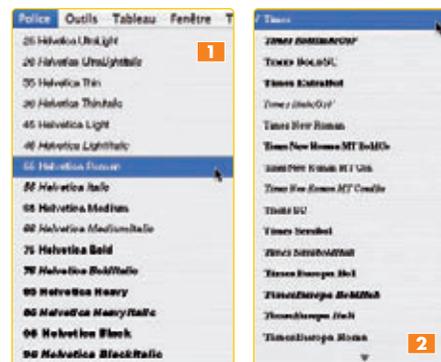
### Parlons d'abord des familles

Prenons comme exemple le Garamond, une police classique, proche du Times, qui remonte à l'époque des caractères en plomb. Avant l'avènement de la PAO et du traitement de texte, le Garamond se déclinait déjà en plusieurs variantes qui différaient par leur dessin. Lors du passage du plomb à la photocomposition, puis au traitement de texte sur microordinateur, ces différents Garamond ont été numérisés par différents éditeurs afin que vous en disposiez sur votre Mac. Vous rencontrerez peut-être donc les familles Adobe Garamond, Apple Garamond, Stemple Garamond, ITC Garamond... Voyons maintenant

la composition d'une famille... Si je déroule le menu **Polices** de Word et m'arrête à la section des Helvetica, j'y découvre la liste suivante **1** - vous obtiendrez sans doute quelque chose de différent selon les polices installées sur votre Mac. Il s'agit de la famille Helvetica, déclinée de l'Helvetica Ultralight (ultra maigre) à l'Helvetica Black (ultra gras), et pour chaque *graisse*, la police romaine et la police italique correspondantes.

### Souvenirs du temps du plomb

Chacune de ces polices porte un numéro standard qui identifie sa graisse et son style (romain ou italique) et que l'on retrouvera dans les déclinaisons de certaines polices. Ainsi, l'Helvetica standard porte le numéro 55, les italiques sont identifiées par un numéro qui se termine par 6, les gras portent un numéro supérieur à 55 et les maigres un numéro inférieur. L'utilité de ces numéros ? Aucune, si ce n'est de rappeler que les polices informatiques tirent leur origine du plomb et de la photocomposition, et que du

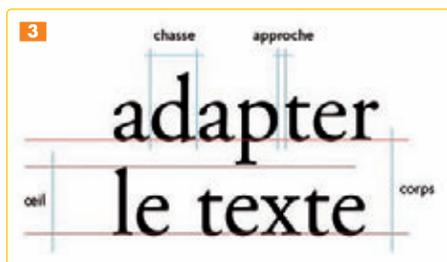


temps de cette dernière, on préférerait noter « Helvetica 66 » plutôt que « Helvetica Gras Italique » dans une commande de composition.

Si vous ne possédez pas cette déclinaison de l'Helvetica, descendez dans le menu **Polices** jusqu'au Times. Vous y découvrirez la déclinaison réduite du Times Standard et, selon votre configuration, d'autres Times comme le Times SC **2**.

Premier bilan : vous savez à présent que votre police favorite se décline au moins en romain, gras et italique, ce qui devrait normalement vous faire réfléchir sur son utilisation future...

## Les caractéristiques du glyphe



Quelle que soit la police que vous utilisez, elle est composée d'un certain nombre de glyphes : chiffres, lettres, ponctuations et autres signes, voire symboles qui ont des caractéristiques communes provenant toutes du vieux caractère de plomb. Avec les logiciels de traitement de texte et de PAO, toutes ces caractéristiques sont modifiables. Néanmoins, avant de passer à l'action, mieux vaut savoir de quoi il retourne... Pour ce faire, je vous pro-

pose d'examiner la figure suivante **3**. Vous observez deux lignes de texte composées en Garamond Regular avec ses réglages par défaut ; elles permettent de mettre en évidence les principales caractéristiques de la police que sont le corps, l'œil, la chasse et l'approche.

**Le corps.** Contrairement à ce que l'on pense de prime abord, le corps ne correspond pas à la hau-

teur du caractère. Il est défini par la hauteur séparant deux lignes de texte non interlignées. Deux polices de même corps n'auront pas forcément la même taille. Tout dépend de l'œil!

**L'œil.** Il correspond à la hauteur du dessin de la lettre à l'intérieur du corps. L'œil varie d'une police à l'autre. Dans la figure 4, nous avons deux textes composés dans le même corps. Celui de gauche est en Times; celui de droite en Garamond. On observe bien la différence!

adapter adapter  
le texte le texte 4

Quelle que soit la police que vous utilisez, elle est composée d'un certain nombre de glyphes, chiffres, lettres, ponctuations et autres signes, qui ont des caractéristiques communes provenant toutes du vieux caractère de plomb. Avec les logiciels de traitement de texte et de PAO, toutes ces caractéristiques sont modifiables. Néanmoins, avant de passer à l'action, mieux vaut savoir de quoi il retourne. Pour ce faire je vous propose d'examiner la figure suivante. (Figure 3)

5

Quelle que soit la police que vous utilisez, elle est composée d'un certain nombre de glyphes, chiffres, lettres, ponctuations et autres signes, qui ont des caractéristiques communes provenant toutes du vieux caractère de plomb. Avec les logiciels de traitement de texte et de PAO, toutes ces caractéristiques sont modifiables. Néanmoins, avant de passer à l'action, mieux vaut savoir de quoi il retourne. Pour ce faire je vous propose d'examiner la figure suivante. (Figure 3)

**La chasse.** Elle correspond à la largeur du caractère, incluant le blanc qui le sépare du caractère précédent et du suivant. Sans même parler des polices dites «étroitisées», vous devez savoir que toutes les polices n'ont pas la même chasse. Pour un même corps et suivant la police utilisée, l'encombrement d'un texte peut varier dans des pro-

portions significatives. Dans la figure 5, vous avez à gauche du Garamond Regular; à droite du New Baskerville.

**L'approche.** Elle correspond au blanc séparant par défaut deux caractères; elle est définie à l'origine pour chaque caractère de chaque police et a une incidence directe sur la chasse du texte et sur le confort de lecture.

Quid de la graisse et de l'interlignage? La graisse ne fait pas partie des attributs de base. Il s'agit d'une caractéristique de la police qui a une incidence directe sur la chasse. L'interlignage est un réglage de formatage du paragraphe, indépendant de la police. Chaque police inclut un interlignage par défaut qui correspond au corps des caractères utilisés.

## Réglez la typo dans Word

De manière très pratique, quelles sont les caractéristiques de la police que vous pouvez modifier tout en demeurant «typographiquement correct»? Pour répondre à cette question, je me rends dans la palette **Mise en forme** de Word. On retrouve des réglages similaires dans la plupart des traitements de texte évolués.

### Gras et italiques natifs!

Pour le titre de votre rapport, vous avez choisi l'Helvetica et, naturellement, vous cliquez sur l'icône **Gras** afin de graisser votre titre. Stop! En utilisant cette fonction, vous graissez artificiellement la police, altérez son dessin original. Faut-il pour autant vous passer de gras? Non! Dans le menu **Polices**, cherchez un Helvetica Gras. Si vous ne le trouvez pas, pourquoi ne pas choisir une autre police, par exemple un Futura ou un Franklin pour lesquels vous savez disposer des polices Standard, Gras et Italique. C'est un excellent moyen de faire connaissance avec votre typothèque.

Pour le chapeau, vous vouliez du Times italique... Même problème, même solution: le concepteur de la police a sans doute prévu la déclinaison.

### Débord: sur quoi jouer?

Votre texte s'avère trop long et vous devez trouver une solution pour résorber une dizaine de lignes et faire rentrer votre document dans les quatre pages prévues à l'origine. Les solutions ne manquent pas... Vous pourrez jouer sur le corps, sur la chasse, sur l'approche ou encore sur l'interlignage. Mais quelle solution doit-on choisir pour rester typographiquement juste?

La réduction du corps n'a pas eu l'incidence souhaitée sur la longueur du texte? Et si vous modifiez la chasse du texte? Pourquoi pas, mais si vous êtes respectueux de la typographie, vous éviterez

d'en passer par la modification de l'échelle horizontale des caractères qui altère le dessin original de la police. Retournez plutôt dans votre menu **Polices** pour voir si vous ne disposez pas d'une version condensée de la police utilisée...

Au lieu d'étoiler un Helvetica standard, vous pourriez choisir un Helvetica Narrow ou un Helvetica Compressed. Sur la figure A, vous pouvez constater la différence entre, à gauche, le texte en Helvetica standard étroitisé à 75 %, et, à droite, le texte en Helvetica Narrow.

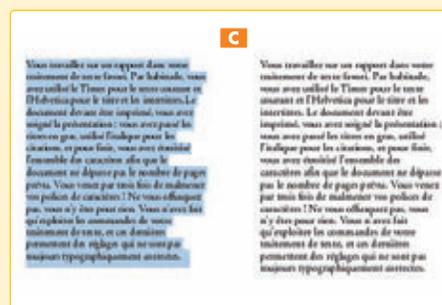
Quelle que soit la police que vous utilisez, elle est composée d'un certain nombre de glyphes, chiffres, lettres, ponctuations et autres signes, qui ont des caractéristiques communes provenant toutes du vieux caractère de plomb. Avec les logiciels de traitement de texte et de PAO, toutes ces caractéristiques sont modifiables. Néanmoins, avant de passer à l'action, mieux vaut savoir de quoi il retourne. Pour ce faire je vous propose d'examiner la figure suivante. (Figure 3)

A

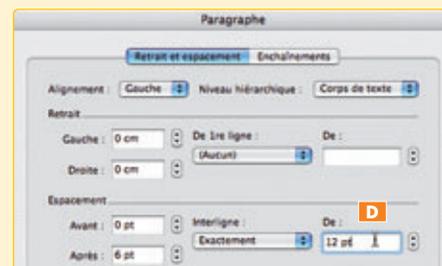
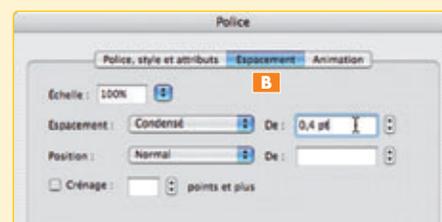
Quelle que soit la police que vous utilisez, elle est composée d'un certain nombre de glyphes, chiffres, lettres, ponctuations et autres signes, qui ont des caractéristiques communes provenant toutes du vieux caractère de plomb. Avec les logiciels de traitement de texte et de PAO, toutes ces caractéristiques sont modifiables. Néanmoins, avant de passer à l'action, mieux vaut savoir de quoi il retourne. Pour ce faire je vous propose d'examiner la figure suivante. (Figure 3)

Si vous n'avez pas de police condensée, une autre solution moins risquée consistera à travailler l'approche en réduisant l'interlettrage sur l'ensemble du texte. Sélectionnez un premier paragraphe de texte, ouvrez **Format > Police... > onglet Espacement**. Le réglage **Espacement** comprend un menu local et un champ de saisie B. Dans le premier, optez pour **Condensé**. Word propose par défaut une réduction de l'approche trop importante qui nuit à la lisibilité du texte. Saisissez plutôt une valeur comprise entre 0,2 et 0,4 pt. Validez ensuite pour tester votre réglage. Une réduction d'approche de 0,2 pt peut faire gagner quelques lignes C sur un texte long.

Vous pouvez également jouer sur l'interlignage via la boîte de dialogue de la commande **Format > Paragraphe**. Là encore, veillez au respect de la typographie en conservant une valeur de l'interlignage



supérieure ou égale au corps du texte D. Dans le menu local **Interligne (Format > Paragraphe > Espacement)**, optez pour **Exactement**, puis saisissez la valeur de l'interlignage en points. Je vous suggère 11 pts pour un texte en corps 9, 13 pts pour un texte en corps 11, etc.



Je ne suis ni un maniaque ni un «intégriste» de la typo. Il s'agit là de recommandations, et je sais d'expérience qu'il n'est pas toujours facile de les mettre en application, *a fortiori* si vous ne disposez pas d'une bonne typothèque. Cela dit, pensez-y. Vos efforts paieront si vous êtes amené à utiliser un jour un véritable outil de mise en page.

# Menu de Noël et cartes

Les fêtes de fin d'année approchent et vous aimeriez sans doute réaliser vos propres cartes de vœux, ou bien même un menu de réveillon sans pour autant passer de longues heures devant votre Mac. Obtenir une mise en page rapide et soignée sans avoir recours à un quelconque logiciel spécialisé, c'est toute la force d'iPhoto.

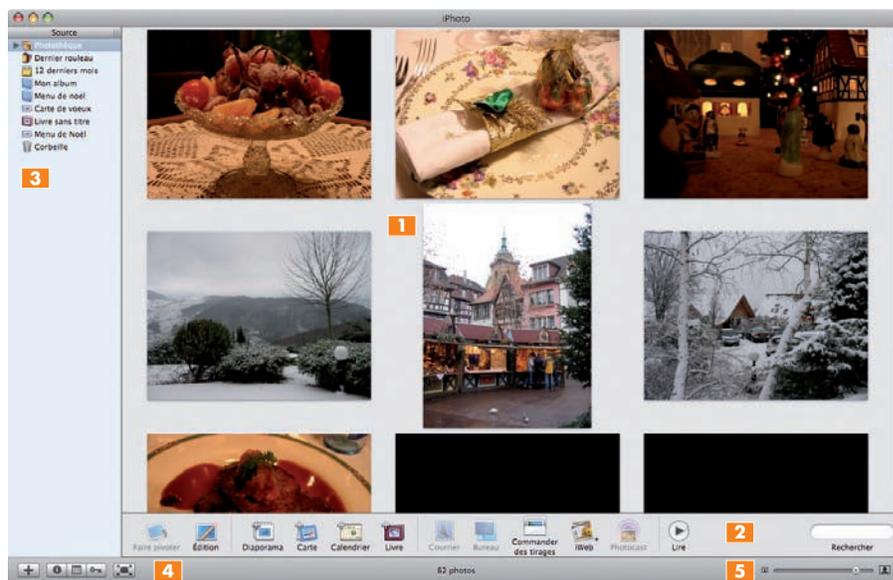
■ David A. Mary

# de vœux

Photo assure le classement de vos photos, leur retouche sommaire et leur archivage, mais il sert également de support à plusieurs services payants. Tel est le cas, par exemple, de la création de calendriers, de livres reliés, ou bien la confection de cartes de vœux. Muni d'une connexion Internet, vous avez la possibilité de faire imprimer à la demande n'importe lequel de ces documents. C'est un peu comme avoir une imprimerie à votre disposi-

tion à tout moment de la journée. Mais tout ceci a un coût, et si vous ne souhaitez pas particulièrement investir beaucoup d'argent dans la confection de ces cartes, suivez le guide! Je vous propose en effet de détourner toutes les fonctions d'iPhoto à votre profit, tant pour la conception que pour l'impression.

## ① iPhoto en cinq puces



## Réalisé avec iPhoto



iPhoto est un des composants de la suite de logiciels multimédia iLife d'Apple. iLife, en version '06, est commercialisé par Apple au prix de 79 €,

mais il est également distribué pré-installé sur tous les Mac, tout public comme professionnels.

La fenêtre principale d'iPhoto se décompose en quatre zones distinctes. La partie centrale **1** fait apparaître l'ensemble de vos clichés. Au-dessous, la barre d'outils propose les fonctions essentielles : édition des photos, services d'impression à la demande, envoi par courrier électronique et création de diaporamas **2**. La colonne de gauche **3** liste tous vos documents photographiques par date ou par album. La barre inférieure **4**, quant à elle, autorise la création de nouveaux albums, l'obtention d'informations sur une photo ou sur un album en particulier; la recherche par date ou par mots-clés, et le visionnage des photos en mode plein écran. À l'autre bout, un curseur **5** permet d'ajuster l'agrandissement des photos dans la zone de visualisation.

## ② Une carte de vœux ? Facile !

Vous allez dans un premier temps sélectionner quelques photos utiles pour la réalisation de votre carte de vœux. Le format réel du document photographique importe peu, mais si vous désirez obtenir une carte dans une qualité d'impression irréprochable, veillez à ce que le cliché d'origine mesure au moins 10 x 15 cm.

Une fois ce dernier choisi dans votre photothèque, cliquez sur l'outil **Carte** **6** situé en bas de la fenêtre.

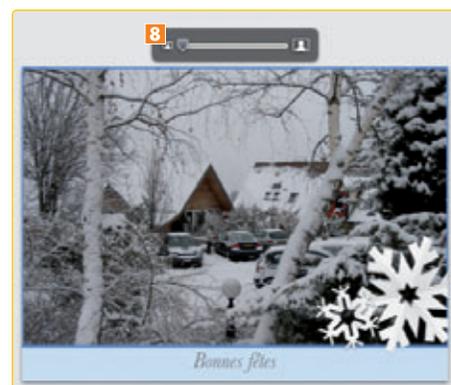
Parmi les thèmes proposés, sélectionnez **Saisonnier**, puis **Neige en papier** **7** afin de rester dans l'esprit des fêtes



de fin d'année. Validez... Votre carte de vœux est prête ! Il ne reste plus qu'à y inscrire le texte souhaité aux endroits indiqués.

En double-cliquant sur la photo, il vous est possible d'affiner son placement dans le cadre. Si vous préférez, utilisez la petite réglette qui apparaît sur le dessus – elle permet également le recadrage du cliché **8**.

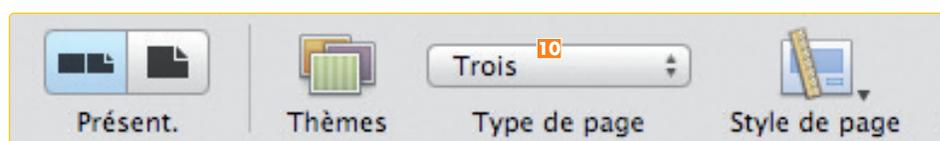
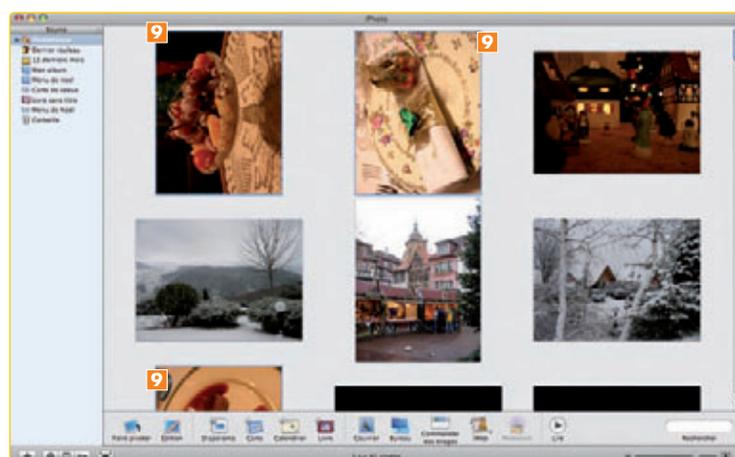
Pour la petite touche finale, harmonisez les couleurs de votre carte de vœux. Cliquez sur l'outil **Arrière-plan** (en bas de la fenêtre), puis sélectionnez la couleur de fond qui vous semble être le plus en harmonie avec votre photo. Si vous ne souhaitez pas que le logo d'Apple apparaisse au dos de la carte, décochez l'option dans **Réglages**. Vous pouvez également en profiter pour ajuster la taille et le style des différentes polices de caractère. Voilà, tout est prêt pour l'impression (rendez-vous au point n°4 de notre solution).



## ③ Pour le menu de réveillon, il faut ruser...

Dans le principe, la confection du menu n'est pas différente de celle de la carte de vœux : choix des clichés, puis du thème, saisie du texte, et enfin impression. À cela, je vous propose cependant d'ajouter une photo de couverture un peu plus travaillée.

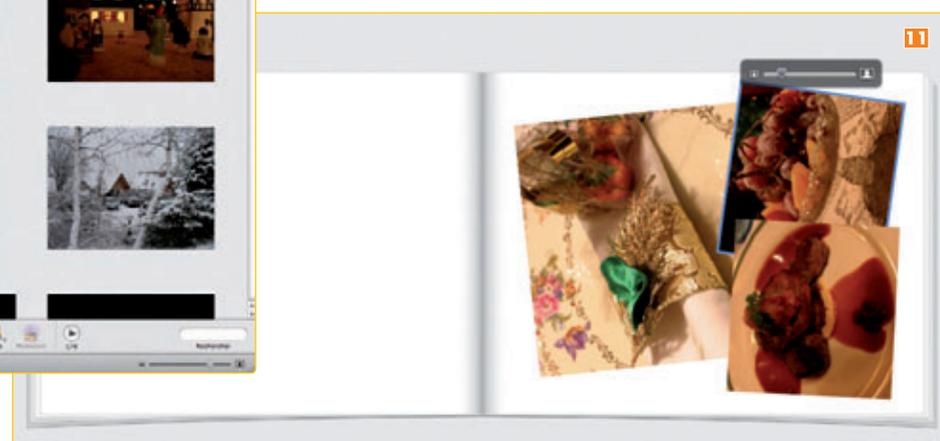
Le photomontage de la couverture s'élabore à partir de la fonction **Livre**. Choisissez tout d'abord trois de vos clichés que vous allez orienter au format portrait **9** avec l'outil **Faire pivoter**. Rassurez-vous donc, vos nombreux invités n'auront pas à se rompre le cou pour admirer votre travail.

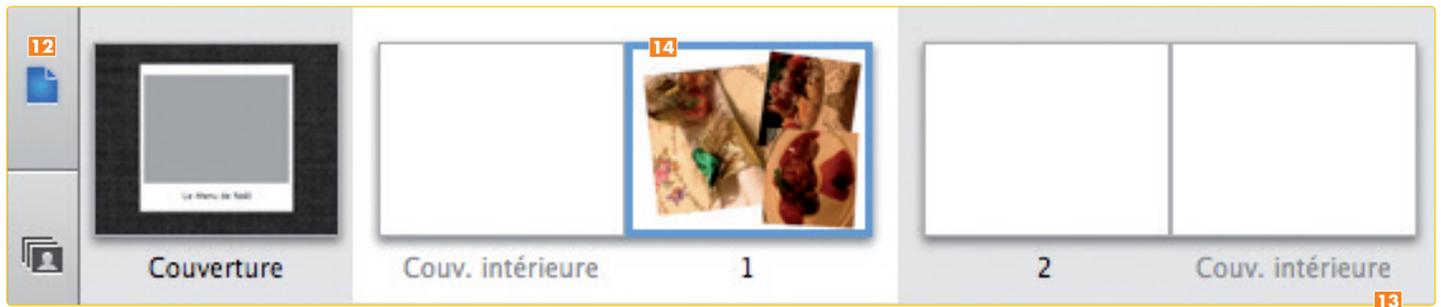


Ensuite, sélectionnez les photos retenues en appuyant sur la touche [Cmd] afin de les prendre en compte toutes en même temps (cette touche autorise la sélection de photos non contiguës). Activez l'outil **Livre**. Comme type de livre, optez pour **Grand (Reliure)** et décochez l'option **Pages recto-verso**. Le thème

**Photomontage** est celui qui nous intéresse ici – vous le

trouvez tout en bas de la liste... À l'aide des flèches de navigation, rendez-vous sur la page suivante. Vous noterez alors que le **Type de page** est **Introduction**. Pour notre exemple, je vous invite à choisir à la place le type **Trois** **10**. Trois cadres vides apparaissent sur la page de droite, dans lesquels vous pourrez y glisser votre petite sélection. Enfin, comme nous l'avons déjà vu précédemment, chaque photo peut être recadrée **11**.





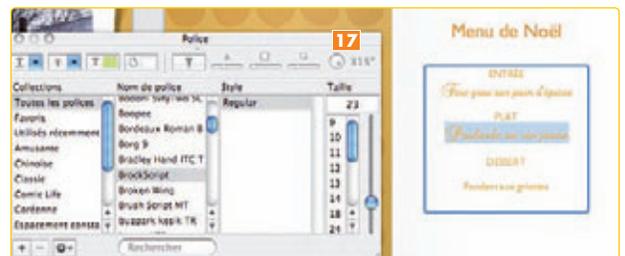
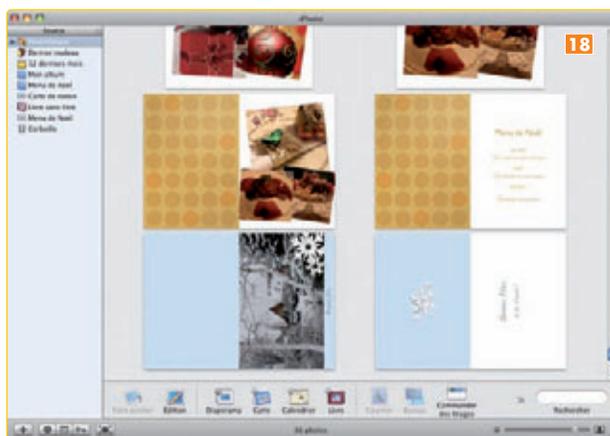
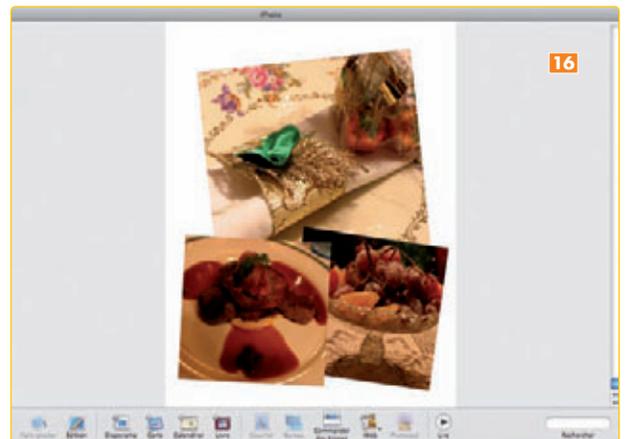
Dans le haut de la fenêtre, cliquez sur l'icône **Document** 12 pour afficher la table de montage du livre 13. Si vous le souhaitez, vous pouvez effacer toutes les pages, à l'exception de celle que vous venez de réaliser 14 – une très bonne idée pour réduire le temps d'exportation.

À présent, vous allez récupérer la création au sein même de la photothèque iPhoto. Faites **Fichier > Imprimer** et, dans la boîte de dialogue, déroulez le menu **PDF** dans lequel vous optez pour **Enregistrer le document PDF vers iPhoto**. Un petit automate va s'acquitter de cette tâche; vous pouvez d'ailleurs apercevoir un point rouge dans la barre des menus. Une nouvelle boîte de dialogue fait son apparition. Si vous ne la voyez pas, faites glisser l'écran principal d'iPhoto vers le bas.

La malicieuse se cache certainement derrière! Dans ce dialogue, choisissez l'importation dans la photothèque 15. Le tour est joué : chaque page du livre créé précédemment vient d'apparaître. Ne conservez uniquement que celle qui vous intéresse et faites-la pivoter pour obtenir un cliché au format portrait (tout en long) 16.

De là, vous procéderez comme pour votre carte de vœux : activez le bouton **Carte** et faites votre mise en page semi-automatique.

Vous êtes libre de panacher les polices de caractère pour la saisie du texte. Le bouton **Réglage** ne donne que peu de marges de manœuvre. Alors, rendez-vous dans le menu **Édition > Polices > Afficher les polices**, ou appuyez conjointement sur les touches [Cmd T]. Procédez à toutes les modifications qui s'imposent 17.



## ④ Y'a plus qu'à imprimer !

Si vous possédez des cartes de vœux vierges en bristol et aux dimensions exotiques exigées par Apple, vous êtes un utilisateur comblé, car l'impression ne devrait poser aucun problème. Las, les cartes de faire-part sur planches A4 disponibles dans les grandes surfaces demeurent les plus courantes. Il va donc falloir ruser!

Quelle que soit la taille des supports d'impression que vous achèterez, vous allez devoir forcer iPhoto à redimensionner le tout à la volée... Dans la colonne de gauche, sélectionnez votre document (menu de réveillon ou carte

de vœux) en cliquant simplement dessus, puis allez dans le menu **Fichier > Imprimer > PDF > Enregistrer le document PDF vers iPhoto**.

Une fois l'importation des documents dans la photothèque effectuée 18, vous pouvez enfin procéder à leur impression recto verso sans autre forme de procès. Faites tout simplement **Fichier > Imprimer**. Procédez enfin aux derniers réglages 19. Un papier un peu épais de format A4 peut parfaitement faire l'affaire. Plié dans sa longueur, il constituera un menu de fête des plus chouette!

# Complétez votre collection !



## Vous et Votre Mac N°9

- ▶ Dossier: Réalisez le DVD de vos vacances avec iLife 05.
- ▶ Mac OS X: Gérez vos fontes avec le Livre des polices.
- ▶ Optimiser: Tout partager entre Mac et PC.
- ▶ Créez facilement un blog.
- ▶ En RTF ou HTML, créez et envoyez des emails graphiques.



## Vous et Votre Mac N°10

- ▶ Dossier: Entretenez Mac OS X.
- ▶ Mac OS X: Vos premiers pas avec Automator.
- ▶ Optimiser: Open Source, utilisez des logiciels libres.
- ▶ Trucs et astuces iLife 05.
- ▶ Préparez vos films vidéo pour les visionner sur un iPod 5G.
- ▶ Dessinez une boîte en 3D.



## Vous et Votre Mac N°11

- ▶ Dossier: Magnétoscopes numériques et mediacenters
- ▶ Mac OS X: Bien exploiter les dossiers à graver.
- ▶ Optimiser: Sécurisez votre borne AirPort.
- ▶ Vidéo: Maîtrisez la puissance de MPEG Streamclip.
- ▶ Un site avec RapidWeaver.



## Vous et Votre Mac N°12

- ▶ Dossier: Choisir un navigateur. Trucs et astuces Safari-Firefox.
- ▶ Mac OS X: Bien utiliser la recherche Spotlight.
- ▶ Optimiser: Trucs et astuces iPhoto 05.
- ▶ Créez des signatures graphiques dans Apple Mail.
- ▶ Découvrez le service Flickr.



## Vous et Votre Mac N°13

- ▶ Dossier: Dashboard et les widgets.
- ▶ Dossier: iWeb, podcasting et blogs pour tous!
- ▶ Optimiser: Choisir un logiciel de messagerie instantanée.
- ▶ Préférences: Comment elles fonctionnent et les modifier?
- ▶ Petit morphing vidéo.



## Vous et Votre Mac N°14

- ▶ Dossier: SPECIAL MACTEL - Les iMac, MacBook Pro et Mini testés.
- ▶ Conseils et idées simples pour sécuriser votre Mac.
- ▶ Choisir un traitement de texte pour documents sophistiqués.
- ▶ Créez votre « petite entreprise » sur eBay.
- ▶ Comprendre le format RAW.



## Vous et Votre Mac N°15

- ▶ Actu: Boot Camp et Parallels Workstation: Windows s'invite.
- ▶ Dossier: gérez mieux vos contacts, rendez-vous et tâches.
- ▶ Mac OS X: maîtrisez extensions et services.
- ▶ 6 logiciels de gestion perso.
- ▶ Créez un podcast complet avec GarageBand.



## Vous et Votre Mac N°16

- ▶ Actu: MacBook Pro 17", un portable vraiment complet.
- ▶ Dossier: Voyage dans la galaxie Google.
- ▶ Mac OS X: Un Mac pour plusieurs utilisateurs.
- ▶ Les fonctions Photo de Word.
- ▶ Créez un bel arc-en-ciel.
- ▶ Vos premières pages avec iWeb.



## Vous et Votre Mac N°17

- ▶ Actu: Les nouveaux processeurs Core 2 Duo d'Intel.
- ▶ Dossier: 5 projets pour utiliser vos photos de vacances.
- ▶ Mac OS X: les coulisses du panneau Partage.
- ▶ Préférez FTP pour vos échanges de fichiers.
- ▶ Créez des titres givrés!



## Vous et Votre Mac N°18

- ▶ Actu: les Mac Pro succèdent aux Power Mac.
- ▶ Dossier: Découvrez la Preview de Leopard (Mac OS X 10.5).
- ▶ Cryptez et signez vos messages avec un certificat.
- ▶ Réveillez le serveur SMTP qui dort dans votre Mac.
- ▶ Samba: le partage Mac-PC.



## Vous et Votre Mac N°19

- ▶ Actu: la nouvelle gamme iPod.
- ▶ Dossier: Quel Mac sera votre prochain Mac?
- ▶ Tout, tout, vous saurez tout sur les fameux logs.
- ▶ Un super « diaporama » scénarisé par PulpMotion.
- ▶ Les « désinstallateurs » valent-ils le coup?

## FORMULAIRE DE COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse :  
**howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

Oui, je commande 1 exemplaire du n°

2  3  4  6  8  9  10  11  12  13  14  15  16  17  18  19

au prix unitaire de **6,85 €** (frais de port inclus). Tarif valable uniquement pour la France Métropolitaine. Je règle aujourd'hui par chèque à l'ordre de **howtodo publishing**.

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Prénom: \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

C.P.: [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] V ille: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

et signature

Votre e-mail sert à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

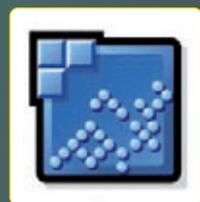
Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre commande. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

**Nous avons encore en stock des exemplaires des N° 2, 3, 4, 6 et 8.**

# Pêle-mêle à l'ancienne

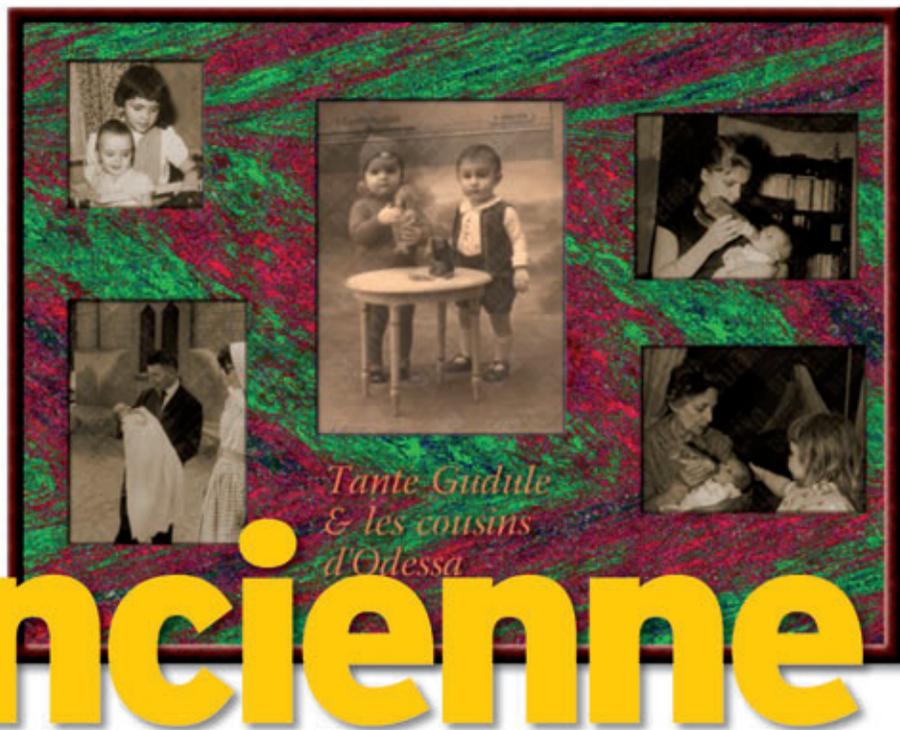
Faute d'avoir déniché le cadre de vos rêves, les vieilles photos de la tante Gudule et des cousins d'Odessa dorment dans un album poussiéreux. Et si vous fabriquez vous-même un pêle-mêle sur mesure ? Non, nous n'allons pas nous lancer dans des travaux d'encadrement. Je vous propose plutôt d'utiliser Pixel, un logiciel plein de promesses. ■ Mathieu Lavant

## Réalisé avec Pixel Image Editor



Pixel Image Editor est un éditeur d'images multiplateforme développé par Pavel Kanzelsberger. Il couvre les domaines de l'édition, de la retouche et du photomontage, pour l'impression et pour

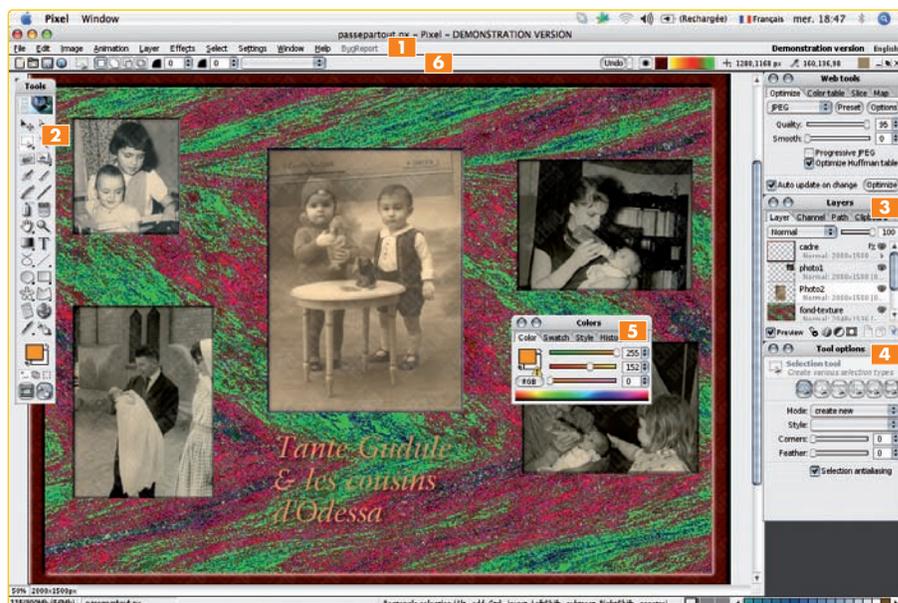
le Web... Un concurrent de Photoshop, pour un prix nettement inférieur (32 \$ en Beta, 100 \$ en finale). Reste qu'à l'heure actuelle, Pixel est toujours en cours de développement ; une version Beta, plus ou moins stable, est disponible en Universal Binary.



À travers cet atelier, vous allez découvrir quelques-unes des principales fonctions de Pixel, mais l'application dispose d'autres outils et commandes, notamment un ensemble de commandes de corrections chromatiques qui n'ont rien à envier à celles de Photoshop, une gestion du mode HDR (High Dynamic Range) et des outils de dessin vectoriel du type plume. Pixel est encore en développement et la version que j'ai utilisée ici était assez instable (sur un PowerBook G4 PPC avec 1 Go de Ram). Cela dit, faites plutôt l'essai par vous-même et vous découvrirez un logiciel riche et bien conçu que je vous conseille d'acquérir quand il sera stabilisé.

Et si par malchance, le manque de stabilité de l'application vous forçait à abandonner, rien ne vous empêche de réaliser cet atelier avec Photoshop Elements.

► Commencez par télécharger la version de démonstration de Pixel, mais aussi les packages des bibliothèques spécialisées qu'il vous faudra également installer. Ne vous faites pas de souci : ce sont des extensions open source parfaitement fiables qui ne mettront pas en péril la stabilité de votre Mac. De plus, elles ont un installateur... Avant de nous lancer dans la création du pêle-mêle, faisons d'abord le tour du propriétaire. Lancez Pixel... Le logiciel affiche



sa fenêtre de travail et vous constatez immédiatement qu'il ne ressemble pas à un logiciel Mac OS X habituel : la barre des menus est en haut de cette fenêtre **1**, non en haut de l'écran. En dehors de cela, vous ne devriez pas être trop « perturbé ». Notez aussi quelques palettes ouvertes, certaines étant indispensables comme les palettes **Tools** **2** (outils), **Layers** **3** (calques), **Tools options** **4** (options des outils) et **Colors** **5** (couleurs). Vous pourrez fermer les autres fenêtres – et les rouvrir au besoin via le menu **Window**. Sous la barre des menus, Pixel affiche une barre d'icônes **6** qui réunit des raccourcis

pour la création ou l'ouverture d'un document et les options de l'outil activé dans la palette **Tools**.

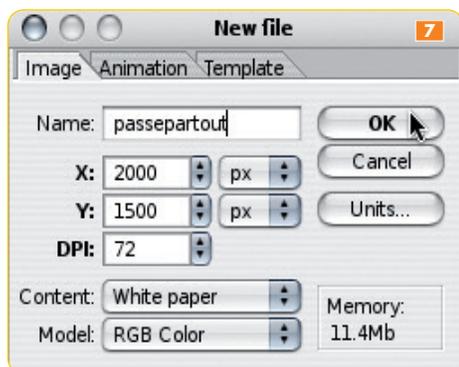
► Pour terminer, disons deux mots des commandes de zoom et de déplacement dans votre document. Le sous-menu **Edit > View** regroupe des réglages de zoom prédéfinis auxquels vous pourrez également accéder à partir d'une **case Zoom** située dans la partie inférieure gauche de la fenêtre du document. Pour déplacer votre document à l'intérieur de sa fenêtre, vous utiliserez **le pointeur de déplacement** (la flèche noire de la palette

**Tools** avec la barre d'espace enfoncée)... Parlons de l'objet de cet atelier : le montage multicalque de vieilles photos avec, à l'arrière-plan, un fond de texture provenant d'un fichier externe, encadré d'un faux cadre de bois réalisé à l'aide d'un motif et un effet de biseautage. Ensuite, on exploitera les effets de contour et d'ombre interne afin de donner l'illusion que les photos ont été placées derrière une découpe. Un réglage de teinte/saturation sera appliqué aux photos pour leur donner une teinte sépia et une légende sera ajoutée. L'ensemble sera enfin découpé avant d'être publié sur une page Web.

## ① Texture de fond et cadre en bois

Dans un tout premier temps, nous allons créer le document de travail, puis y insérer un fond de texture...

► Cliquez sur l'icône **Nouveau document** (à l'extrême gauche de la barre d'icônes). Pixel affiche la boîte de paramétrage d'un nouveau document **7**. Entrez une largeur de 2 000 pixels, une hauteur de 1 500 pixels et une résolution de 72 dpi. Conservez les autres réglages à leur valeur par défaut... Après validation, Pixel affiche le document dans



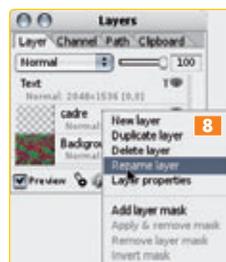
une nouvelle fenêtre qui vient se superposer à la fenêtre de l'application. Pour un meilleur confort de travail, je vous conseille de l'afficher en plein écran.

► Pour l'arrière-plan de notre pêle-mêle, j'ai utilisé un fichier contenant une texture de bois (celle produite par le logiciel Photoshop Element, par exemple) que j'ai ensuite transformée en utilisant l'usine à filtres de Compositor. En pratique, n'importe quel fond de texture irrégulière fera l'affaire pourvu qu'il soit à votre goût!

Pour insérer la texture dans le document de travail, ouvrez le fichier (**File > Open**), affichez le menu contextuel dans lequel vous optez pour **Select all**, puis **Copy**. Réaffichez vo-

tre document de travail (menu **Window**) et, dans le menu contextuel, demandez **Coller**. Pixel génère automatiquement un nouveau calque pour y coller la texture.

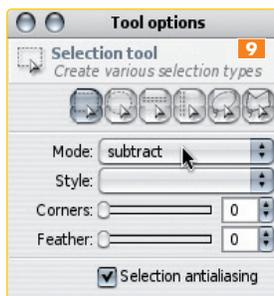
L'arrière-plan étant désormais en place, occupons-nous du cadre : une bordure à la périphérie du montage, remplie d'un motif et avec un effet de biseau.



► Commencez par créer un nouveau calque (**Layer > New Layer**) que vous renommez « cadre » (**Rename layer** dans le menu contextuel de la palette **Layers** **8**).

► Après avoir activé ce nouveau calque en cliquant sur son icône dans la palette, revenez dans la fenêtre du document et demandez **menu contextuel > Select all**. Rendez-vous ensuite dans la barre d'outils où vous cliquez sur le **Rectangle de sélection** (sous le pointeur de déplacement). Affichez la palette **Tools options** et sélectionnez dans le menu local **Mode** l'option **Subtract** **9**.

► Sur le document, tracez un nouveau rectangle à l'intérieur du rectangle de sélection existant, en ménageant une marge de 25 à 30 pixels. Vous avez à présent un double contour de sélection qui matérialise le futur cadre.



► Pour remplir ce cadre, utilisons donc un des motifs proposés par Pixel. Affichez la palette **Pattern** (en cliquant sur son icône, dans la partie droite de la barre d'icônes, à côté du dégradé) et sélectionnez le motif de votre choix **10**.



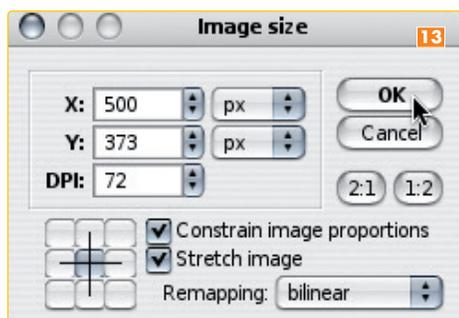
► Faites **Edit > Fill with... > Active pattern**: la sélection est remplie avec le motif choisi. Il ne reste plus qu'à lui appliquer un effet de biseau grâce aux effets de calques. Déroulez le sous-menu **Layer > Live effects** et optez pour l'effet **Bevel and emboss**. Pixel affiche alors la boîte de dialogue que vous validez avec les réglages par défaut **11**.



## ② Les photos de tante Gudule

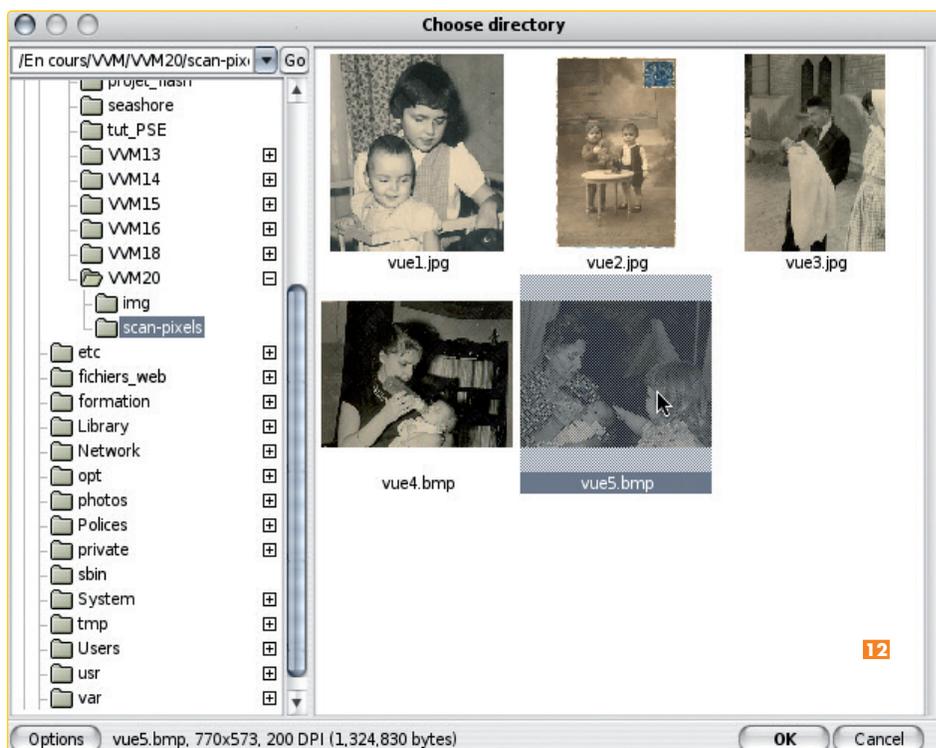
Il est temps de nous occuper des photos de tante Gudule et des cousins d'Odessa... Ouvrez vos photos une par une en utilisant le navigateur d'images de Pixel, puis redimensionnez-les avant de les copier et de les coller dans le document de montage.

► Faites **File > Browse images** afin d'afficher le navigateur d'images 12. Dans la partie gauche, sélectionnez le dossier contenant vos photos qui s'affichent alors sous la forme de vignettes à droite. Choisissez une photo que vous souhaitez utiliser et validez. Pour la redimensionner, utilisez la commande **Image > Image size** qui permet de modifier les dimensions en pixels de l'image. Comme sur la copie d'écran suivante 13, prenez garde à conserver la résolution à 72 dpi.



À l'aide du menu contextuel, sélectionnez toute l'image, copiez-collez-la dans le document de montage. Pixel génère alors un nouveau calque que vous renommez, par exemple, « photo1 ».

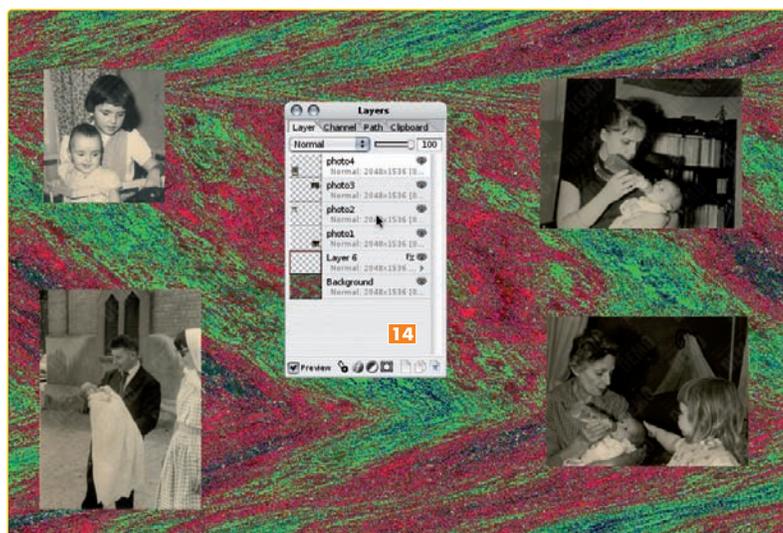
Une fois votre photo collée dans le montage, vous pourrez la repositionner à l'aide du pointeur de déplacement.



► Répétez les opérations précédentes pour placer les autres photos qui ne nécessitent pas de recadrage 14. Ici, mes quatre premières photos sont insérées dans le montage.

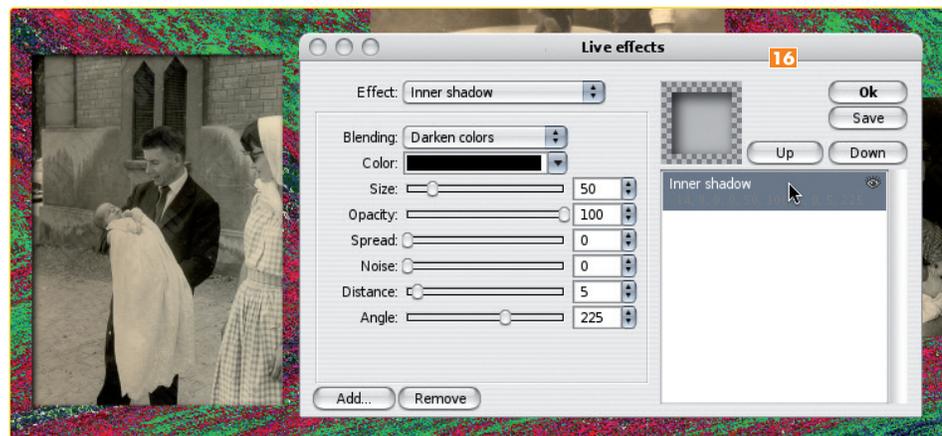
► Pour la dernière photo, je procède un peu différemment... En effet, je souhaite la recadrer, mais je n'ai pas encore arrêté le cadrage définitif. Je vais donc l'insérer telle quelle dans le document, puis j'effectuerai le recadrage à l'aide d'un masque de fusion, ce qui me permettra de modifier éventuellement le cadrage au cours du montage.

► J'ouvre la photo et je la copie-colle dans mon document. Puis, avec l'outil **Rectangle de sélection**, je trace sur mon image un rectangle de recadrage. Pour créer le masque, je choisis **Layer > Add layer mask > From selection**. Le logiciel Pixel génère alors un masque, associé au calque contenant la photo, qui cache les portions de l'image situées hors de la sélection 15. Si le cadrage ne me convient pas, il me suffira de supprimer le masque à l'aide du menu contextuel, puis d'en recréer un nouveau à partir d'une toute nouvelle sélection.



### ③ Un zeste de réalisme...

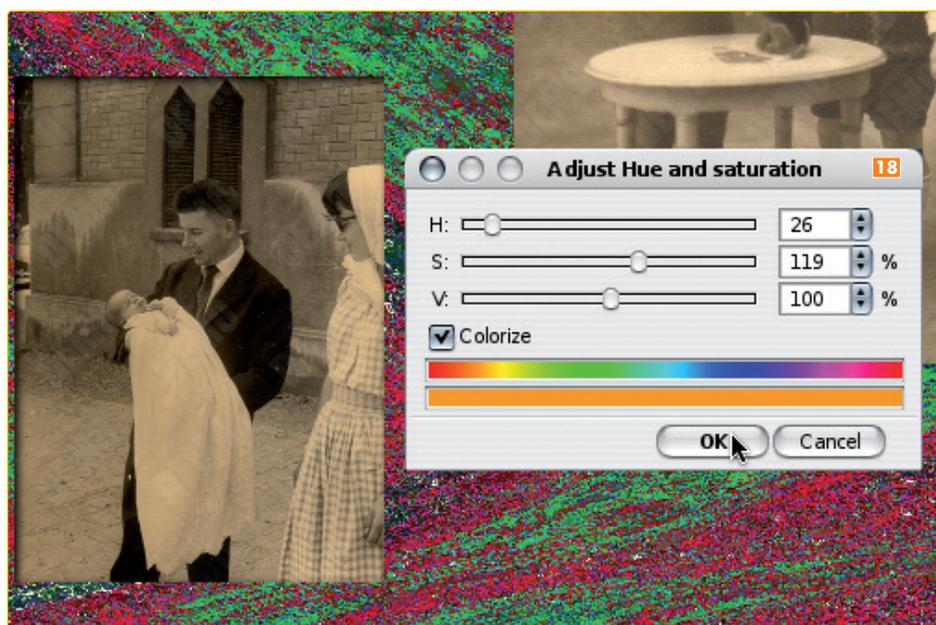
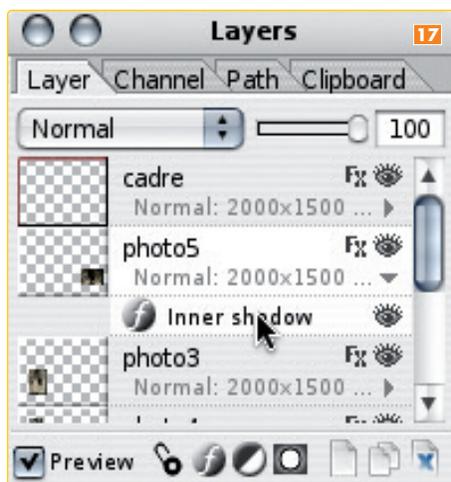
Toutes les photos sont désormais en place, mais l'ensemble manque de relief. Pour y remédier, je vous propose d'appliquer à chaque image deux effets de calque (*Live effects*): une ombre interne et un contour. Enfin, nous uniformiserons leur tonalité sépia.



► Activez le calque contenant la première photo. Déroulez ensuite *le menu contextuel des calques* dans lequel vous optez pour *Add Live effects > Inner shadow*. Pixel affiche alors la boîte de dialogue de l'effet. Réglez l'opacité à 100 % et sélectionnez dans le menu *Blending* l'option *Darken color* 16. Ne validez pas immédiatement le dialogue, car vous en aurez encore besoin pour ajouter l'effet de contour.

► Pour ce dernier, cliquez sur le bouton *Add* dans la partie inférieure de la boîte de dialogue, puis sélectionnez l'effet *Stroke* (contour) dans le menu local *Effects*. Pixel affiche alors les réglages de l'effet de contour. Commencez par choisir le style de contour *Inside*, réglez son épaisseur entre 6 et 10 pixels, puis ajustez son opacité à 40 % de manière à ce qu'il ne masque pas entièrement la photo.

► Si le résultat vous convient, validez et répétez ces opérations pour les autres photos non recadrées. Notez que ces effets peuvent être réédités à tout moment depuis la palette *Layers*; il suffit de cliquer sur l'icône de l'effet qui accompagne le calque 17.



Et ma photo recadrée? Les effets de calques étant inopérants sur un contenu associé à un masque de fusion, je vais devoir supprimer le masque, et donc procéder au recadrage définitif.

► Après avoir activé le calque contenant la photo recadrée, j'affiche le menu contextuel et j'y choisis *Apply and remove mask*. L'image est recadrée et le masque supprimé.

► Je peux à présent lui appliquer les effets d'ombre interne et de contour, comme sur les photos précédentes.

Reste encore à réaliser le virage sépia. Nous utiliserons pour cela la commande de teinte/saturation. Nous pourrions également effectuer cette correction à l'aide d'un calque de réglage, mais la mise en œuvre est un peu plus complexe.

► Après avoir activé le calque de la première photo à corriger, passez par *Image > Adjust > Hue and Saturation*. Dans la boîte de dialogue 18, cochez la case de l'option *Colorize*, puis faites glisser *le curseur de teinte (H)* vers la droite jusqu'à obtenir une teinte voisine de celle de la photo sépia d'origine.

► Ajustez ensuite la saturation à l'aide du second curseur, et avant de valider, notez vos réglages afin de pouvoir les reproduire sur les autres photos.

## ④ Ajout d'une légende

Pour terminer le pêle-mêle, nous allons ajouter deux lignes de texte en légende sous notre photo centrale avec l'outil de texte de Pixel. Il génère des calques de texte qui peuvent être réédités à tout moment.

► Sélectionnez l'outil de texte et cliquez sur votre document de montage. L'application Pixel insère dans la palette *Layers* un nouveau calque de texte et affiche sur le document un rectangle en pointillés qui matérialise le bloc de texte.

► Avant de saisir un texte, rendez-vous dans la palette *Tools options* pour y régler les options de mise en forme: couleur, police, corps et alignement 19. Tapez ensuite votre texte



et validez-le par le bouton **OK** qui s'affiche dans la barre d'icônes dans la partie supérieure de votre fenêtre de travail. Cette validation permet de sortir du mode d'édition de texte et de manipuler le bloc comme un objet quelconque à l'aide du pointeur de déplacement de Pixel.

► Afin d'améliorer la lisibilité du texte, vous pourriez lui appliquer un effet d'ombre portée à l'aide de la commande *Effects* que propose la palette des options de texte. Lorsque vous cliquez sur le bouton *Effects*, Pixel affiche la boîte de dialogue des *Live effects* que vous connaissez déjà, dans laquelle vous retrouverez tous les effets disponibles pour les calques ordinaires.

## ⑤ Post-production...

Vous pouvez conserver votre fichier de travail au format Pixel (.PX) afin de le retravailler ou en attendant de prendre une décision sur son utilisation future.

Si vous souhaitez imprimer le document, sachez que le dialogue *File > Save as* propose une quinzaine de formats d'enregistrement, dont le Tiff et le JPeg.

Vous songez effectuer un tirage important en passant par un prestataire de services ? Il faudra peut-être envisager alors une conversion en quadrichromie (CMJN) et sans doute activer le système de gestion de la couleur afin de contrôler le rendu de votre travail. Vous trouverez toutes les commandes néces-

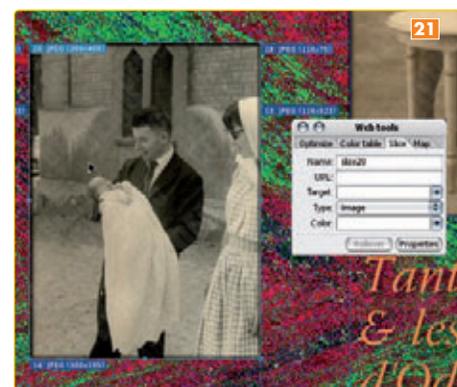
saires dans le sous-menu *Image > Mode* 20. Enfin, si vous optez pour la publication sur le Web, vous exploiterez les fonctions de découpe et d'optimisation de Pixel. C'est justement ce que nous allons faire ici...

Nous allons donc découper le document en un certain nombre de tranches, de manière à pouvoir optimiser indépendamment les différentes zones de l'image, puis exporter ces tranches dans une page HTML.

► Affichez la palette *Web tools* qui regroupe les réglages de tranches et d'optimisation, puis choisissez l'outil *Slice* (outil de découpe) à gauche dans la partie inférieure de la palette *Tools*.

► Faites un cliquer-glisser sur l'une des photos pour définir la découpe qui lui est associée. Pixel matérialise le contour de la nouvelle découpe à l'aide d'un tracé bleu, dont il affiche les paramètres dans la palette *Slice* 21. Il découpe automatiquement le reste du document. Répétez l'opération pour les autres photos.

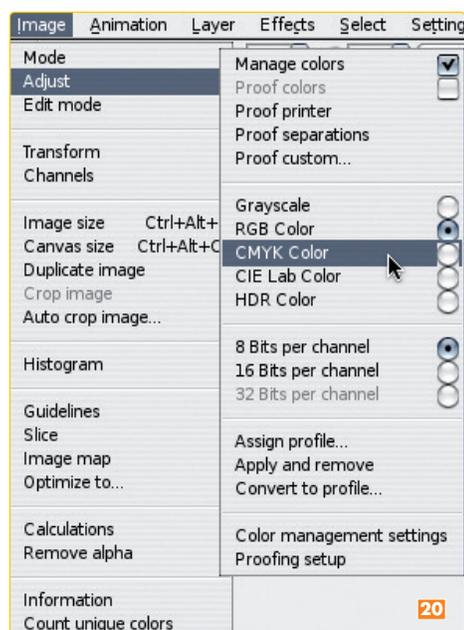
► L'ensemble des découpes défini, optez pour le *sélecteur de découpe* (dans le menu local de l'outil *Slice*) et sélectionnez une première tranche afin d'en régler les paramètres d'optimisation à l'aide de la palette *Optimize*. Trouvez ensuite le meilleur compromis entre le format d'export et le réglage de compression de manière à préserver la qualité de l'image tout en réduisant le poids du fichier. Dans cette palette *Optimize*, choisissez le



format **JPEG**, qualité **60**, puis cliquez sur *Optimize* pour afficher un aperçu de la tranche optimisée 22.

► Pour optimiser les tranches associées aux autres photos, répétez l'opération précédente, puis traitez les tranches contenant le fond du pêle-mêle de la même façon, mais en utilisant cette fois le format **JPEG**, qualité **40**.

► Pour exporter le document découpé, faites *File > Save as* et optez pour *Format: HTML*. Pixel génère alors une page HTML contenant un tableau dans lequel sont assemblées les découpes.





# MICROCCASE



**Achat - Vente**  
**Réparation - SAV**

**Achat /Vente :** Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

**Réparation :** Nous réparons vos Macs et Périphériques.

**Pièces détachées :** Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

**Locations :** Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

**Pièces détachées**  
**Consommables**

### Unités Centrales (TTC)

Powermac G3/233 32/2G/CD	90 €
Powermac G3/266 32/4G/CD	120 €
Powermac G3/300/BB/USB/CD	150 €
Powermac G3/400/BB/USB/DVD	200 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	250 €
G4/500 256/20G/DVD/AGP	300 €
G4/733 128/40G/Combo.Q.Silver	450 €
G4/1,25 Ghz 256/80G/Cb/syst.9.	1000 €
G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP	350 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	450 €
G4/867 MP 256/60G/Cb./AGP/mirror	890 €
G4/1Ghz MP 512/80G/S.Drive/os.9	1190 €
G5/1,8 Ghz MP 512/160G/S.Drive	1400 €
G5/2,3 Ghz MP 512/250G/S.Drive	1850 €

### G4/1,25 BiPro (OS X) 256/80/Combo 1100 €

iMac 233 CD 32/4G	100 €
iMac 333 CD 32/6G	150 €
iMac 350 CD 64/6G	180 €
iMac 500 CD 128/20G	310 €
iMac G4/800 17"/S.Drive/128/80G	750 €
iMac G5/1,6 Ghz 17"/Cb/256/80G	750 €
iMac G5/1,8 Ghz 17"/Cb/512/80G	850 €
eMac G4/1 Ghz Combo/128/60G	440 €
eMac G4/1,25 Ghz Combo/256/60G	480 €

### Portables (TTC)

iBook G3/366 192/6G/CD/12"	340 €
iBook G3/600 128/10G/Combo/12"	480 €

### Ibook G3/500 64/10/CD 390 €

PWBook G3/500 USB/FV/DVD/p14"	480 €
PWBook G4/667 Ghz Combo/15"	750 €
PWBook G4/1,5 Ghz Combo/15"	1350 €
PWBook G4/1,67 Ghz sd/17"	1750 €

### Logiciels (TTC)

Illustrator 10	390 €
Photoshop 7	650 €
Final Cut Studio 5.1	950 €
Excel 2001	60 €
Word 2001	60 €

### Quark Xpress

Xpress 3.x, 4.x	490 €
Xpress 5	690 €
Xpress 6.5	690 €
Mise à jour Xpress 7	390 €
Xpress 7	890 €

### Imprimantes (TTC)

StyleWriter à partir de	120 €
Epson 740 USB-Série-//	120 €
Epson Photo EX A3 Série-//	190 €
Laser Select 360	150 €
Laser HP 2100M série	180 €
Laser Pro 630 ETHERNET	190 €
Laser 16/600PS ETHERNET	230 €
Laser HP 4000N ETHERNET	250 €
Laser HP 4050N ETHERNET	290 €
Laser HP 5000 A3 ETHERNET	390 €
Epson C2000/Aculaser/A3/ETHL	290 €

### Moniteurs (TTC)

Écran TFT 17"/8 ms	149 €
Moniteur 14" à partir de	30 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	60 €
Moniteur 17" Applevision	130 €
Moniteur 19" à partir de	100 €
Moniteur 21"/22" à partir de	100 €

### Apple TFT 20"

Cinéma Display 600 €

### Accessoires (TTC)

HD 2 Giga 3,5' Interne/SCSI	40 €
HD 4 Giga 3,5' Interne/SCSI	60 €
HD 4 Giga 3,5' SCSI Externe	90 €
HD 30 Giga 2,5' IDE interne	70 €
HD 60 Giga 2,5' IDE interne	110 €
Carte SCSI Adaptec 2930CU+ cable	60 €
Adapt. secteur Ibook 1	70 €
Adapt. secteur Ibook 2	55 €
Lect. de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	10 €
Clavier USB compatible OS 9	25 €

### Pièces détachées portables (TTC)

Lecteur Combo Ibook II	190 €
Lecteur S.Drive PWB G3 comp.	110 €

### Scanner (TTC)

Agfa Duoscan T1200/SCSI	190 €
Epson Perfection 4990/USB/FW	190 €

CONSULTEZ NOTRE STOCK EN TEMPS RÉEL SUR

**WWW.MICROCCASE.COM**

**NOUVEAU : ACHAT EN LIGNE**

Arrivages quotidiens

VPIC : Port en sus

Microccase — 12, rue Pascal — 75005 Paris

Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73

Métro Censier-Daubenton - Ligne 7

lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h

**Tous nos matériels sont garantis 3 mois**

# VVMac en PDF sur CD



## FORMULAIRE DE COMMANDE DE CD-ROM

À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse :  
**howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

## Oui, j'achète le CD-ROM VVMac des PDF

des n° 1 à 6 au prix de 15 €

des n° 7 à 12 au prix de 15 €

des n° 1 à 12 + HS Tiger au prix de 29,90 €

des n° 13 à 18 au prix de 15 € **Nouveau !**

(frais de port inclus pour la France et l'étranger)

**Je suis déjà abonné à VVMac, ou je joins mon abonnement pour 11 numéros.**

Je bénéficie d'une réduction de 50% sur le prix du CD-ROM choisi.

Je règle aujourd'hui par :

**Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing**  
(uniquement chèque en euros sur une banque française)

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

C.P. : [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre commande. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

# Faire serveur sans avoir d'IP fixe ? C'est possible !

Si vous n'avez pas la chance de bénéficier d'une connexion ADSL dégroupée et que votre fournisseur d'accès ne daigne pas vous offrir une adresse IP fixe, tout n'est pas perdu pour autant pour vous assurer facilement une présence sur Internet ! La solution tient en deux mots : DNS dynamique. Voyons comment mettre cette solution en œuvre... **■ Henri-Dominique Rapin**

Vous le savez certainement, un serveur peut être désigné par une adresse du type `www.apple.com` ou par son adresse IP (`17.254.0.91`). La première correspond mieux à l'esprit humain – elle est bien plus facile à retenir – alors que nos machines ne traitent que la seconde. Pour assurer la correspondance entre les noms et les adresses IP, le protocole DNS a été mis en place et est géré par une organisation répartie entre une multitude de serveurs.

Pour accéder à un serveur, il suffit de connaître son nom ou son adresse IP. Las, si vous ne bénéficiez pas d'une adresse IP fixe, votre serveur sera difficile à joindre, car son adresse va changer quasiment tous les jours. La communauté des premiers utilisateurs du Web a cherché des solutions et c'est ainsi

que furent créés les services gratuits de DNS dynamiques. Le plus connu est sans doute DynDNS.org. Ces services mettent à disposition des noms de domaines Internet pour des adresses IP qui changent régulièrement. Ainsi, les personnes qui souhaitent se connecter à votre serveur se contenteront d'en saisir l'URL ou son nom sans avoir à mémoriser l'adresse IP de la machine, ni se préoccuper de vous contacter pour vous demander votre nouvelle adresse IP chaque jour ! DynDNS a déposé un certain nombre de noms de domaines assez « génériques », comme `homeftp.net`, `podzone.com`, `game-server.cc` ou `is-a-geek.net...`

Pour chacun de ces domaines, DynDNS peut créer un nombre illimité de sous-domaines. Par exemple, `monmac.gameserver.`

`cc` ou  `pierre-et-son-ipod.podzone.net`. Un sous-domaine correspond à un nom de serveur dépendant du domaine principal (le nom du sous-domaine étant séparé d'un point du domaine principal).

Vous pouvez gratuitement créer des sous-domaines chez DynDNS. Il vous faut pour cela ouvrir un compte, puis enregistrer le nom de sous-domaine qu'il vous plaira – il devra être libre, bien sûr. À un nom de sous-domaine, vous affecterez une adresse IP. Puis, comme votre adresse IP change... vous utiliserez un logiciel qui enregistre tous les jours chez DynDNS la nouvelle adresse IP de votre serveur. Le processus se divise donc en deux étapes : l'ouverture d'un compte DynDNS, puis le paramétrage de DNSupdate. Voyons cela en pratique...

## Inscrivez-vous chez DynDNS

Rendez-vous donc sur le site de DynDNS (voir Bottin VVMac) **1**.

► Cliquez sur l'onglet **Account** **2** (barre de navigation orange), puis sur **Create Account**.

► La page qui s'affiche alors vous propose d'accepter la charte d'utilisation du service et d'indiquer vos nom de compte et mot de passe, puis votre adresse email. Cliquez à nouveau sur le bouton **Create Account**.

► Il ne vous reste plus qu'à attendre 24 h qu'un email de `Dyndns.com` vous confirme la création du compte et vous demande de vous connecter et de vous authentifier.

► Une fois connecté avec votre compte, cliquez sur l'onglet **Services** **3** (barre de navigation orange). Dans la section **DNS Services** **4**, vous constaterez qu'un certain nombre de services sont payants, mais deux



sont gratuits, dont celui qui nous intéresse : **Dynamic DNS** 5.

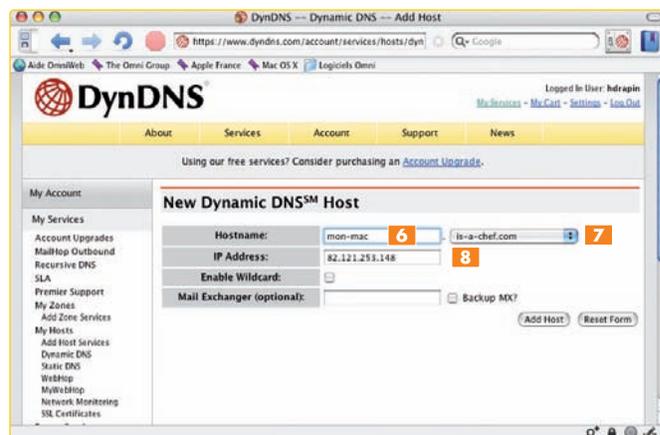
► Une première page vous décrit le service gratuit offert par Dyn DNS et limite le nombre de noms de sous-domaines à cinq (au-delà, c'est payant). Cliquez sur le lien **Add Dynamic DNS**.

► Avec le formulaire qui s'affiche, créez le sous-domaine qui correspondra à votre serveur connecté à Internet 6. Choisissez un nom facilement mémorable (pas d'espaces ni de points, mais les tirets sont acceptés) puis, dans le **menu des domaines** 7,

– la liste est très longue –, sélectionnez celui auquel votre serveur sera rattaché. L'adresse IP mentionnée sur la page 8 correspond à celle de la machine sur laquelle vous êtes en train de procéder à l'enregistrement; s'il s'agit de votre serveur, tout va bien, sinon remplacez-la.

Ne touchez pas aux deux autres champs **Enable Wildcard** et **Mail Exchanger (optional)**.

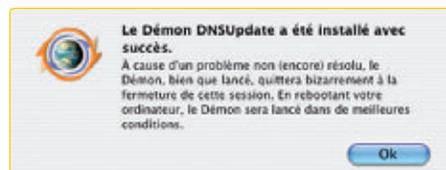
L'enregistrement du DNS de votre sous-domaine est désormais opérationnel. Il faut maintenant que l'adresse IP soit toujours fonctionnelle.



## Tenez votre adresse à jour

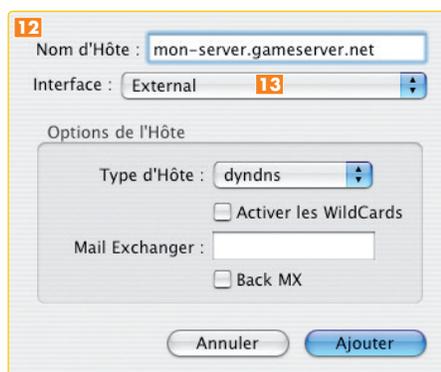
Maintenant, installez l'utilitaire gratuit DNSupdate, de Julien Jalon (www.dnsupdate.org). Il existe d'autres outils du même genre, mais je vous conseille celui-ci.

► Au premier lancement, vous aurez un certain nombre de fenêtres vous suggérant d'installer un démon 9. Laissez-le faire... Ce programme indispensable fonctionnera en tâche de fond, invisible, mais c'est lui qui se chargera de mettre à jour votre compte sur les serveurs de DynDNS.



► Cette étape passée, cliquez ensuite sur l'icône **Compte**. Une petite fenêtre apparaît: indiquez les informations relatives à votre compte DynDNS 10. Important, sélectionnez dans le menu **Services** l'option **DynDNS.org** 11, car il ne s'agit pas du service suggéré par défaut.

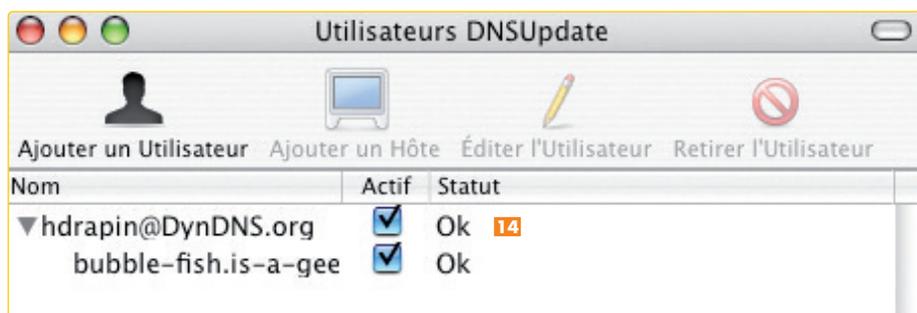
► Une fois le compte créé, ajoutez un nom d'hôte 12. Là encore, saisissez les informations que vous avez inscrites sur le site de DynDNS concernant l'hôte (ou le nom de sous-domaine). Très important, choisissez bien dans le menu local **Interface** l'option



**External** 13 (ce n'est pas l'interface proposée par défaut). Il faut enfin rendre le compte actif.

Dans l'interface principale de l'utilitaire DNSupdate, cochez la case en face du nom du compte 14. Si tout a été correctement configuré, un **OK** devrait rapidement figurer sur la ligne du compte et de l'hôte. Dans le cas contraire, vérifiez vos informations.

► DNSupdate va régulièrement mettre à jour votre compte sur DynDNS. En fournissant à vos amis votre nom de sous-domaine (par exemple, http://pierre-et-sonipod.podzone.net), ils devraient pouvoir se connecter à votre Mac quelle que soit l'adresse externe que vous donne chaque jour votre fournisseur d'accès. Bien entendu, il faudra que votre configuration (routeur et pare-feu) soit réglée de telle manière que les demandes provenant d'Internet soient accueillies et bel et bien servies... Mais là, c'est une autre histoire.





# Debout !

En fanfare ou en musique, ces utilitaires se chargeront de vous réveiller - vous et votre Mac - chaque matin pour démarrer sans retard une bonne journée ! ■ Henri-Dominique Rapin

Le Mac colonise peu à peu toutes les pièces de la maison, y compris la chambre. Alors, pourquoi ne pas l'utiliser pour adoucir ce moment tant redouté, à savoir votre réveil.

Le réveil est un domaine où le Mac a toujours été mieux servi que son cousin PC, ne serait-ce que par l'option système qui permet de programmer son démarrage ou son extinction, possibilité quasiment inexistante sur PC. Grâce à elle, rien de plus simple que de programmer votre Mac pour le lever matinal ! Ouvrez le panneau *Économiseur d'énergie* des *Préférences système*, puis cliquez sur le bouton *Programmer...* Votre Mac s'éveillera à l'heure souhaitée. Oui, mais cela devient un peu plus compliqué si vous souhaitez qu'une douce

musique vous éveille. On peut trouver une solution, ma foi élégante, du côté d'iCal. Mais là encore, choisir une musique dans la librairie d'iTunes n'est pas forcément simple ; il vous faudra ruser et en passer à coup sûr par AppleScript. C'est pourquoi les utilitaires d'alarmes et de réveil sont si nombreux ! Interrogez une base comme *VersionTracker*, vous serez surpris ! Je ne vous propose ici qu'une petite sélection des quelques logiciels que je trouve fiables et sympas, du très simple *Clockwork* au très sophistiqué *Alarm Clock Pro*. Certains développeurs vous offrent leur travail gratuitement, d'autres attendent une contribution volontaire si vous utilisez leur logiciel. À vous de choisir celui qui vous conviendra le mieux.



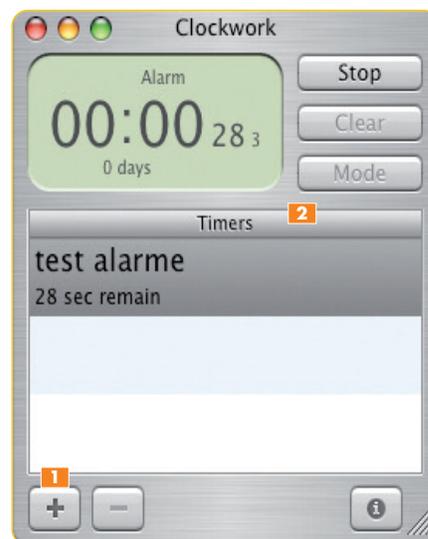
## Clockwork 1.2

Commençons par l'outil de base: le minuteur, l'*egg timer* des Anglais dont on se sert pour minuter la cuisson des œufs. Ces petits outils très simples déclenchent une action au bout d'une période fixée. La référence s'appelle Clockwork (9 \$), en anglais, mais dont la prise en main est des plus évidente.

Après l'avoir lancé, cliquez sur le bouton + en bas de l'écran **1**, donnez un nom à votre alarme, puis cliquez sur le bouton **Mode** **2** pour choisir entre trois types d'alerte: l'alerte simple (un message à l'écran), l'*Alert with sound* qui émettra un son tout en affichant un message et, bien

sûr, l'*Alert with repeat sound* qui répétera l'alerte un certain nombre de fois, à une certaine fréquence... Hélas, pas de musique! Heureusement, vous trouverez des plug-in pour Clockwork qui étendent ses fonctions: exécution de scripts Apple Script, horloge parlante... Les fonctions les plus intéressantes sont la possibilité de réveiller votre Mac même lorsqu'il est en veille ou éteint ainsi que l'affichage plein écran d'un compteur sur fond noir.

Clockwork est un bon utilitaire à posséder dans sa trousse, mais il ne permet pas de jouer de façon simple et directe un morceau de musique de votre choix.

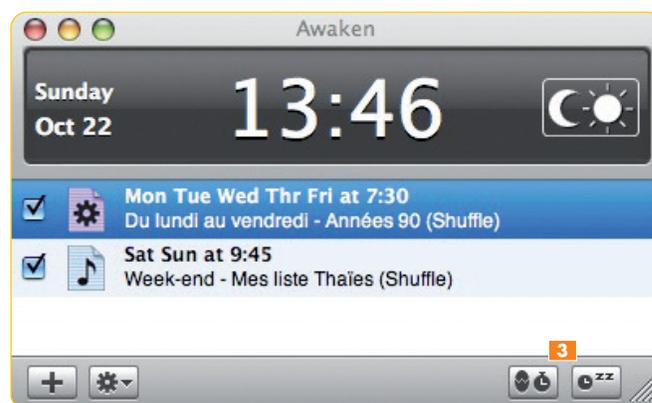


## Awaken 2.6

Ne cherchez plus, vous avez enfin trouvé! Si vous désirez un utilitaire pour démarrer vos journées sur un morceau de musique classique ou une chanson douce tirés de votre bibliothèque iTunes, Awaken est fait pour vous!

Son interface bien pensée n'est certes pas francisée, mais elle est simple et d'un apprentissage facile, d'autant que vous pouvez régler les heures sur un mode «24» utilisé dans la plu-

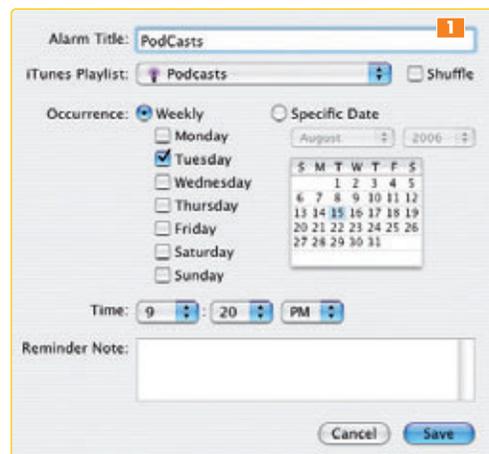
part des pays européens. Cliquez sur + pour ajouter une alarme **1**, donnez-lui un nom et sélectionnez dans votre bibliothèque iTunes une liste de lecture – intelligente si besoin! Fixez la fréquence et l'heure de son déclenchement. Si la case *Shuffle* est cochée, Awaken choisira lui-même une liste de lecture. Dommage qu'on ne puisse sélectionner directement un morceau alors qu'on peut désigner un podcast.



Parmi les options intéressantes, on note la possibilité d'utiliser la télécommande Apple Remote **2**, ainsi qu'un réglage

très fin du son pour moduler les sorties audio et adapter un volume différent du volume système pour les alertes sonores d'Awaken. Les alarmes sont réglées par pas de 5 min – vous ne pourrez pas régler votre réveil à 7 h 47 min précisément. Notez les deux icônes en bas de l'écran principal **3**.

L'œuf déclenche un minuteur; la seconde (deux «zz» qui symbolisent le sommeil) lance un compte à rebours qui mettra éventuellement en veille votre Mac. Awaken est un utilitaire indispensable pour des réveils en douceur qui allient Mac et iTunes, mais on peut trouver encore plus sophistiqué!





## Alarm Clock Pro 7.91

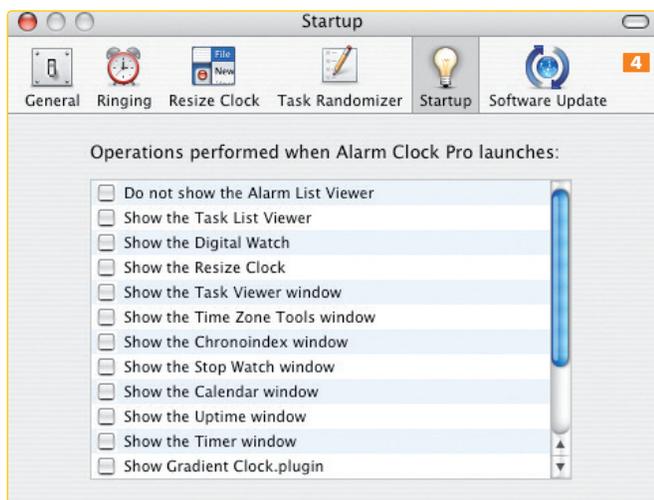
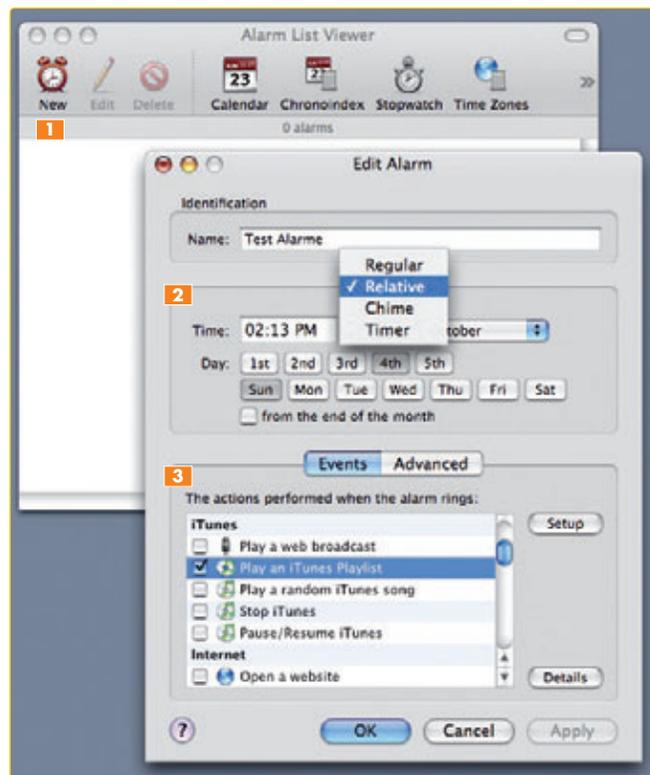
**N**on, ce n'est pas un simple réveil ! Cet utilitaire traite de tout ce qui se rapporte au temps... qui passe. Vous voulez savoir le nombre de jours entre deux dates ? *ChronoIndex* vous le calcule. Besoin de connaître l'heure à l'autre bout du monde ? La réponse est dans *Time Zone*. *L'egg timer* est bien sûr au programme et son interface est amusante. *StopWatch* fait office de chronomètre. Vous voulez savoir depuis quand votre Mac n'a pas été redémarré ? *Uptime* vous l'indiquera. Et *Calendar* est un calendrier, tout simplement.

Hélas, Alarm Clock Pro n'est pas proposé en français, ce qui peut être pénalisant, car des options, il en a ! Cliquez sur l'icône du réveil **1** pour créer une nouvelle alarme. Donnez-lui un nom. Les réglages sont

nuteur qui exécutera l'alarme après une période définie. L'option *Relative* permet, elle, de programmer des récurrences ; l'interface est ici prévue pour composer des conditions complexes comme « tous les derniers lundis de chaque mois », mais on ne peut pas limiter l'alarme dans le temps. Ce sera à vous de la supprimer.

La seconde section **3** est très complète. Le nombre de choix d'alertes est même impressionnant, du morceau de musique en passant par l'ouverture de fichiers et l'exécution d'un script Unix ou AppleScript.

De façon anecdotique, vous pourrez même suspendre à une heure précise l'économiseur d'écran de votre Mac ou faire une copie de votre écran. Toutes ces possibilités sont bien sûr cumulables. Si l'on s'en tient à



divisés en deux sections. La première **2** permet d'indiquer l'heure et les fréquences. Vous trouverez sous le menu *Regular* (qui se traduit par standard) trois autres options. *Chime* déclenche une alarme après un temps défini passée chaque heure (le carillon en terme plus familier). Le *Timer* est un mi-

iTunes, les possibilités sont nombreuses. Vous pouvez lancer une radio Internet (Web broadcast), jouer une liste de lecture ou laisser Alarm Clock Pro choisir un morceau aléatoire. Là encore, dommage qu'on ne puisse pas désigner une chanson ou un morceau de musique directement.

On peut également stopper iTunes dans sa lecture ou encore programmer la suspension d'iTunes (*Pause/Resume iTunes*). Je suis certain que vous trouverez l'utilité de ces différentes options.

Complet, mais encore personnalisable, Alarm Clock Pro dévoile une fenêtre de préférences qui vous permet d'affiner vos réglages **4**. Si vous avez une connaissance un peu ap-

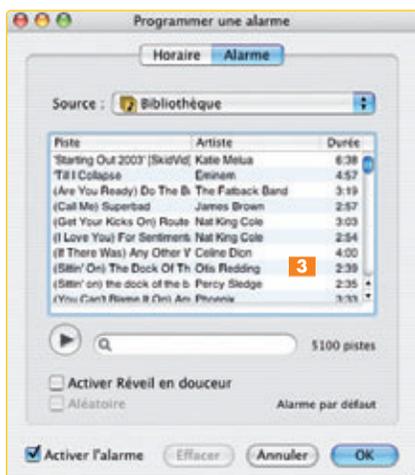
profondie du système Mac OS X, vous avez la possibilité d'utiliser les plug-in fournis grâce auxquels vous pourrez créer des « montres » flottantes au look divers **5**.

L'utilitaire Alarm Clock Pro, version 7.91, vous coûtera 19,95 \$, un prix certes élevé par rapport aux autres outils de cette catégorie, mais la richesse des options en fait la référence du genre.

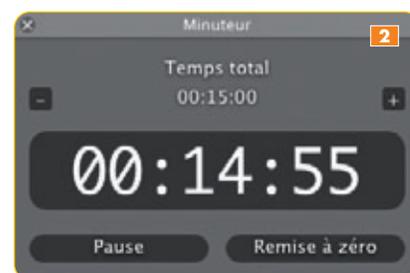
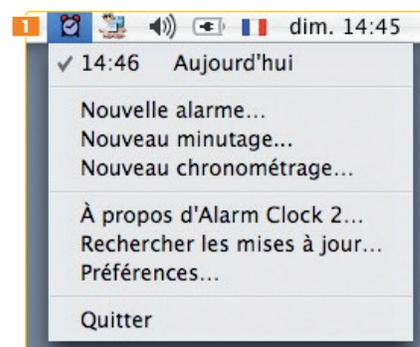




## Alarm Clock 2.37

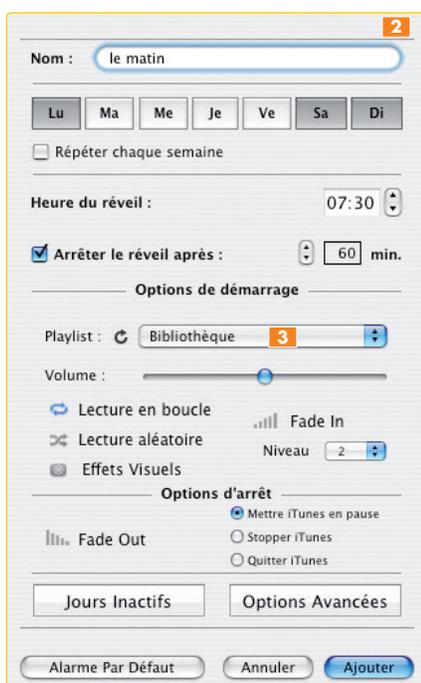


Voici un logiciel en français et gratuit. Il fait l'essentiel, mais il le fait bien. Il ne se présente pas comme une application classique mais, une fois lancé, se manifeste sous la forme d'un simple menu extra **1**. Son interface très propre suit les recommandations d'Apple – vous ne serez donc pas dépaycé. Alarm Clock offre un minuteur **2**, un chronomètre et bien sûr la possibilité de programmer des alarmes et de jouer votre musique préférée en choisissant directement vos morceaux **3**. Les préférences d'Alarm Clock sont tout aussi riches que celles des autres ; vous pouvez régler le niveau sonore, réveiller le Mac et régler votre réveil en douceur.



## iTaf 2.21

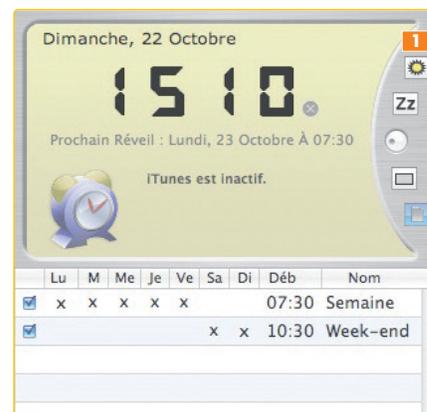
Toujours en français, gratuit (une contribution volontaire est cependant bienvenue) et un peu plus sophistiqué, voici iTaf qui allie une interface simple, mais puissante à des fonctions de base classiques pour une alarme.



Au premier lancement, un message apparaît, vous demandant de confirmer l'installation de composants exécutés au démarrage, des fichiers de configuration qui permettront à un démon iTaf d'activer votre Mac en le sortant de son sommeil – ils utilisent launchd, le nouveau lanceur de démons apparu dans Mac OS X Tiger. Si vous acceptez cette installation, sachez qu'un nouveau service fonctionnera sur votre Mac (Alarm Clock Pro place lui aussi un démon). Si d'aventure iTaf ne vous convient plus, n'oubliez pas de dés-



installer les fichiers en lançant *Désinstaller le Startup Items Package* dans le menu d'iTaf avant de vous en séparer ! L'utilisation d'iTaf est standard. Programmez votre alarme en cliquant sur le petit soleil (ou roue dentée) **1**, puis donnez-



lui un nom, configurez l'heure et, si besoin, la fréquence **2**. Toutes les fonctions sont présentes et vous serez à même de programmer à des jours bien précis ce réveil en cliquant sur le bouton *Options avancées* tout en indiquant les jours où l'alarme demeurera inactive.

Le choix du morceau de musique **3** s'effectue dans la fenêtre de configuration principale en sélectionnant une liste de lecture dans iTunes. Impossible de choisir un titre en particulier...

Pour des réveils en douceur, les options *Fade In* et *Fade Out* **4** permettent de configurer respectivement le niveau sonore de l'alarme et l'action suivant l'exécution du réveil en musique.

L'utilitaire iTaf est une très bonne alarme qui sait tirer parti des dernières fonctions de Mac OS X Tiger.

# Systeme et applications Apple... Soyez toujours à jour

**Vous voulez disposer des toutes dernières versions des logiciels d'Apple et du système ? Pas de problème, Mac OS X dispose avec la fonction Mise à jour de logiciels d'un mécanisme sophistiqué, mais très simple à mettre en œuvre, voire transparent si vous le souhaitez. ■ Frédéric Blaison**

Un logiciel n'est jamais achevé, c'est une création en perpétuelle évolution. Apple, les magazines et les sites Web vous tiennent bien sûr au courant de toutes les évolutions dites « incrémentales » ou « majeures » des produits d'Apple. Difficile donc de ne pas savoir que Leopard sera bientôt prêt et qu'iTunes 7 vient de sortir, car ce sont des mises à jour très médiatiques. Mais à moins d'être branché en permanence sur MacG ou MacBidouille, vous n'êtes pas forcément très au courant des mises à jour mineures dont l'objectif est la plupart du temps de corriger ou d'optimiser certains programmes. Par exemple, nous disposons à l'heure de la rédaction de cet article de la version estampillée 7.0.1 d'iTunes. Un petit « 0.1 » qui pour certains fera la différence – nombre

d'utilisateurs qui se sont précipités sur la 7.0 ont connu quelques mésaventures. Comment rester au courant des évolutions des logiciels d'Apple et du système ? Si votre ordinateur est relié à Internet, sans doute avez-vous déjà vu surgir, lorsque vous rallumez l'ordinateur par exemple, une fenêtre intitulée *Mise à jour de logiciels*. Il s'agit en fait d'un mécanisme de Mac OS X qui va périodiquement vérifier les différentes mises à jour disponibles pour votre système et les logiciels proposés par Apple, ceux gratuits fournis avec le système ainsi que tous les logiciels commerciaux d'Apple que vous auriez installés. Je vous propose un bref tour d'horizon des points clés pour bien maîtriser ce mécanisme, pratiquement identique sous Panther et Tiger.

## Fixez la périodicité des vérifications

Si vous avez constaté que la fonction se déclenche toute seule en certaines circonstances, sachez que vous avez la possibilité de décider comment *Mise à jour de logiciels* doit se comporter pour vérifier si ce qui est installé sur votre Mac est à jour. De façon périodique, le système va voir si vos versions correspondent à celles disponi-

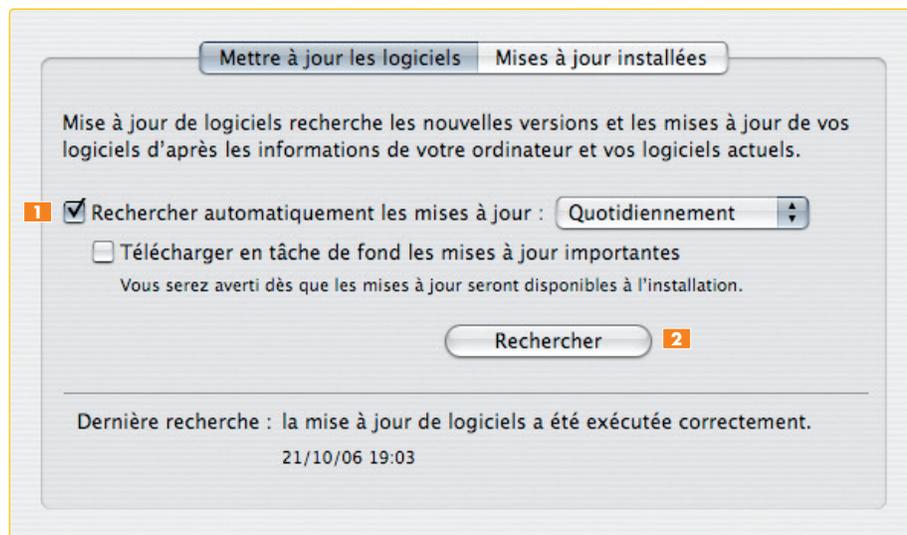
bles sur les serveurs d'Apple. Cette vérification peut être automatique ou encore programmée. Le plus souvent, surtout si vous êtes connecté en permanence à Internet, vous aurez tendance à choisir la vérification automatique, méthode la plus simple... Ouvrez les *Préférences système* et, dans la section *Système*, vérifiez dans le panneau

*Mise à jour de logiciels* que l'option *Rechercher automatiquement les mises à jour* est bien cochée **1**. Si c'est le cas, vous pouvez choisir entre trois périodicités : une fois par mois, chaque semaine ou tous les jours. Si vous disposez d'un accès à Internet, il me semble que vérifier quotidiennement les mises à jour disponibles n'est pas luxe...

Vous ne passerez ainsi pas à côté d'une mise à jour importante comme, par exemple, une mise à jour de sécurité de votre système ou celle d'iTunes 7.0 en 7.0.1. D'autant plus que le système de vérification est totalement transparent : le processus opère en tâche de fond sans que vous vous en rendiez véritablement compte !

Si vous choisissez l'option *Télécharger en tâche de fond...*, ce sera encore plus « invisible » : dans ce cas, si Mac OS X détecte une mise à jour, il la télécharge et ne vous avertit que lorsque le package d'installation est arrivé à bon port.

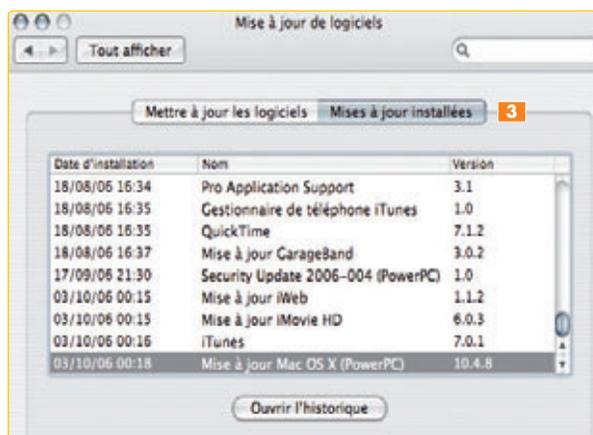
Le même panneau des *Préférences* de Mac OS X permet également de rechercher manuellement les mises à jour si l'option automatique est décochée : vous cliquez simplement sur le bouton *Rechercher* **2**.



## Quelles mises à jour sont déjà installées ?

Les mises à jour aussi bien mineures qu'incrémentales sont beaucoup plus fréquentes que vous pouvez de prime abord l'imaginer. Même une fois que le système a été installé (ou un logiciel commercial comme iWork), lors de votre prochaine connexion à Internet, le mécanisme de mise à jour de logiciels pourra certainement vous proposer quelque chose ! Pratiquement chaque semaine, Apple publie de petits réglages, si bien que vous serez très vite un peu désorienté. Par principe, *Mise à jour de logiciels* n'ira

pas rechercher deux fois une même version. Vous pouvez néanmoins, dans le panneau des *Préférences système*, vérifier l'état de vos mises à jour en sélectionnant *Mises à jour installées*. Vous pouvez ici prendre connaissance des mises à jour installées **3**, triées par date, par nom ou par numéro de version, par ordre croissant ou décroissant. Il s'agit bien des mises à jour « installées ». Comme nous allons le voir, vous pourrez faire l'impasse sur des mises à jour que vous jugeriez peu intéressantes.

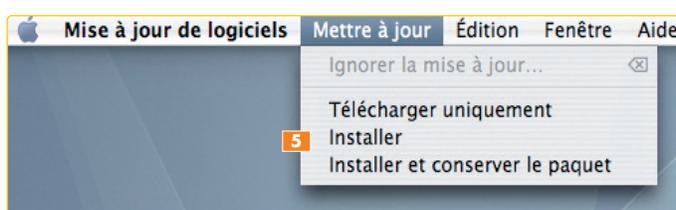


## Optimisez téléchargement et installation

Vous avez sans doute choisi de vérifier automatiquement le panneau des *Préférences système* ? Si ce n'est pas le cas, rien ne se passera « automatiquement ». Cela ne veut cependant pas dire que vous ne pourrez plus vérifier la disponibilité des mises à jour ! Et même si vous avez choisi de vérifier automatiquement, vous n'êtes bien entendu pas forcé d'attendre la prochaine exécution du programme...

Le plus simplement du monde, vous pouvez vérifier manuellement la disponibilité de mises à jour via le menu *Pomme > Mise à jour de logiciels*. Mac OS X active alors l'application *Mise à jour de logiciels*, celle-là même qui est lancée lors des vérifications automatiques **4**.

Deux scénarios sont possibles en cas de disponibilité d'une ou plusieurs mises à jour : vous effectuez simplement la mise à jour



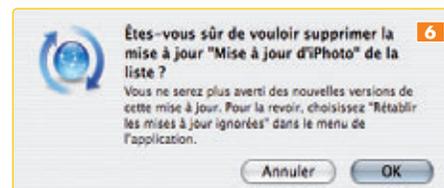
simple ou bien vous enregistrez le paquet pour d'autres utilisations ultérieures. Les mises à jour disponibles sont listées. Des informations sur chacune d'elles sont affichées en dessous de la liste.

Pour retenir une mise à jour, il suffit de ne pas la décocher. Si vous ne voulez pas installer cette mise à jour, décochez-la. Votre choix est fait, cliquez sur *Installer n élément* (« n » est le nombre de mises à jour retenues). Mac OS X télécharge alors les paquets de mises à jour, puis installe les éléments sur votre Mac. Dans certains cas, vous devrez donner un mot de passe d'administrateur et il sera parfois nécessaire de redémarrer Mac OS X à l'issue des mises à jour. Cette procédure fort simple conviendra parfaitement à la plupart des utilisateurs.

En revanche, si vous souhaitez ne télécharger que le paquet, rendez-vous dans le menu *Mettre à jour* de l'application *Mise à jour de logiciels*, où vous opterez pour *Télécharger uniquement* ou *Installer et conserver le paquet* **5**. Gros avantage : dans les deux cas, le paquet d'installation sera disponible pour une installation différée sur d'autres Mac. C'est la solution à retenir lorsque vous avez plusieurs machines Apple à mettre à jour, car cela vous évitera de le faire sur chacune via Internet.

Pratique également lorsque vous avez à la maison une connexion pas très rapide alors que vous en disposez d'une bien meilleure sur le lieu de travail.

Si vous ne téléchargez que le paquet, il faudra le lancer manuellement ensuite afin d'activer la procédure de mise à jour pour le logiciel concerné. Une fois le processus de mise à jour achevé (et après un éventuel redémarrage), c'est fini... Du moins jusqu'à la prochaine détection automatique et/ou manuelle. Si vous avez choisi de ne pas installer une mise à jour, elle devrait vous être proposée à nouveau la fois suivante, ce qui peut être vite lassant. Vous pouvez choisir d'ignorer une mise à jour : vous la sélectionnez dans la liste, puis vous demandez *Mettre à jour > Ignorer la mise à jour* **6**.



À l'avenir, si vous lisez sur le Web ou dans *VVMac* qu'une mise à jour que vous avez ignorée est en fait impérative, vous demanderez dans l'application *Mise à jour de logiciels* : *Mettre à jour > Rétablir les mises à jour ignorées*. Ces dernières seront à nouveau présentées lors de la prochaine vérification automatique et/ou manuelle.



**Avec des Mac toujours plus performants, on a tendance à laisser les applications ouvertes et documents empilés sur le Bureau. Certes, grâce à Exposé, on s'y retrouve désormais un peu mieux, mais pourquoi ne pas compléter le dispositif par un utilitaire de gestion d'écrans virtuels ?** ■ Frédéric Blaison

**S**i vous avez lu notre numéro *VVMac n°18*, vous savez que la future version de Mac OS X, Leopard, intégrera Spaces, un outil de création et de gestion d'écrans virtuels. De quoi s'agit-il ? Lorsque vous travaillez avec de nombreuses applications ouvertes simultanément – souvent multifenêtres ou qui ouvrent des volets et palettes en veux-tu en voilà –, et que vous laissez traîner vos dossiers et documents par dizaines sur le Bureau, même avec deux moniteurs, c'est alors la pagaille. Pour ne pas dire pire !

Certes, vous pouvez masquer les applications dont vous n'avez pas besoin à un moment donné, ou encore passer d'une application à une autre en utilisant le raccourci clavier [Cmd Tab]. Et depuis Panther, Exposé vient à la rescousse ! Il permet de voir et de parcourir toutes les fenêtres instantanément ([F9]), ou celles de l'application courante seulement ([F10]), ou encore de les pousser en dehors de l'écran ([F11]) pour donner libre accès au Bureau. Mais plus il y a de fenêtres, plus l'écran d'Exposé est lui-même encombré... Pour s'y retrouver, même avec son aide et le renfort du Dock, c'est parfois compliqué.

La solution consiste à créer autant d'écrans que vous voulez, chacun correspondant, par exemple, à une activité : un « écran Internet » affichant votre navigateur, iWeb et un logiciel FTP ; un « écran bureautique » avec un traitement de texte, Mail et Carnet d'adresses ; un « écran photo numérique » avec iPhoto et Photoshop Elements... Vous avez compris le système ? Le tout est bien entendu mémorisé

en permanence et vous passez d'un écran à l'autre selon vos besoins. C'est un peu comme le changement rapide d'utilisateur de Mac OS X, sauf que, dans le cas présent, vous n'avez pas besoin de créer de multiples comptes d'utilisateurs. Vous restez dans votre propre maison, ce qui est plus simple à gérer et plus économique en termes de ressources machine de votre Mac.

Il existe une autre technique moins courante, le « bureau virtuel », qui consiste non pas à multiplier les écrans, mais à étendre virtuellement la surface du Bureau. Votre moniteur est alors comme une fenêtre ouverte sur une partie de ce vaste plan de travail.

Nul besoin d'attendre Leopard pour bénéficier des écrans virtuels, ici et maintenant ! Des développeurs ont déjà créé de tels outils, du freeware le plus rudimentaire à l'application commerciale la plus complète. Je vous propose ici une sélection de logiciels qui, dans la plupart des cas, fonctionnent aussi bien sous Mac OS X 10.3 que 10.4 : YouControl: Desktops de YouSoftware (logiciel commercial), VirtualDesktop Pro de CodeTek (logiciel commercial), Desktop Manager de Richard Wareham (gratuit) et VirtueDesktops de Tony Arnold (gratuit). Vous pouvez les télécharger et les tester vous-même sans risque : ils n'installent pas de ressources spécifiques et ne sauraient remettre en cause la stabilité de votre système. Personnellement, j'ai eu le coup de cœur pour YouControl Desktops, dont une nouvelle version universelle est sortie récemment.



## YouControl: Desktops 1.2

Cet utilitaire est l'un des plus complets du marché tout en offrant une expérience utilisateur agréable. Son paramétrage peut toutefois s'avérer délicat, car il n'est disponible qu'en anglais et les options sont nombreuses et touffues.

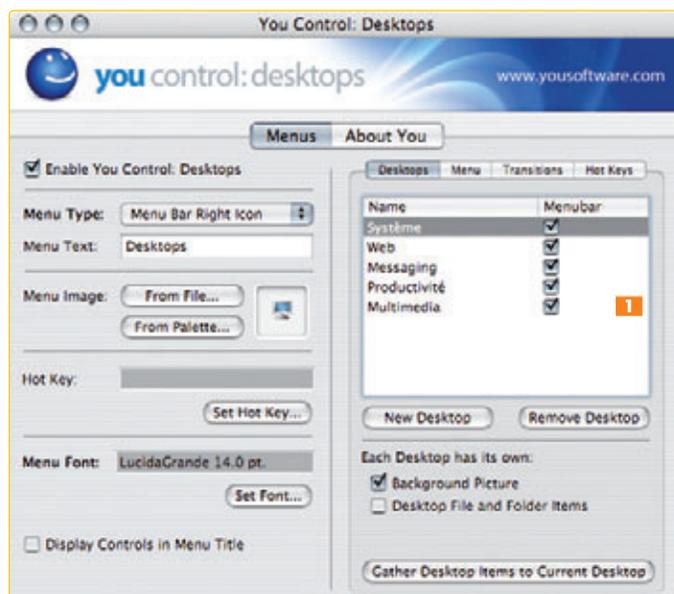
Lorsque vous lancez YouControl: Desktops pour la toute première fois, il ouvre sa fenêtre de paramétrage **1**. Vous n'êtes certes pas limité dans le nombre d'écrans virtuels, néanmoins il me semble que l'abus ne doit pas être ici de mise.

### Une palette dynamique ?

Pour passer d'un écran à l'autre, une palette **2** est disponible via un menu extra, sis dans la barre des menus. Cette palette n'est pas là seulement pour que vous vous y retrouviez. Elle est active : vous pouvez déplacer

une fenêtre d'un écran vers un autre et réorganiser ainsi très facilement vos espaces de travail. La taille des vignettes dans la palette est également personnalisable : vous pouvez l'augmenter pour visualiser le contenu de chaque écran virtuel et glisser avec plus de précision des fenêtres de l'un à l'autre... Chacun de vos écrans peut être renommé comme bon vous le souhaitez et facilement dans la fenêtre des réglages de l'utilitaire.

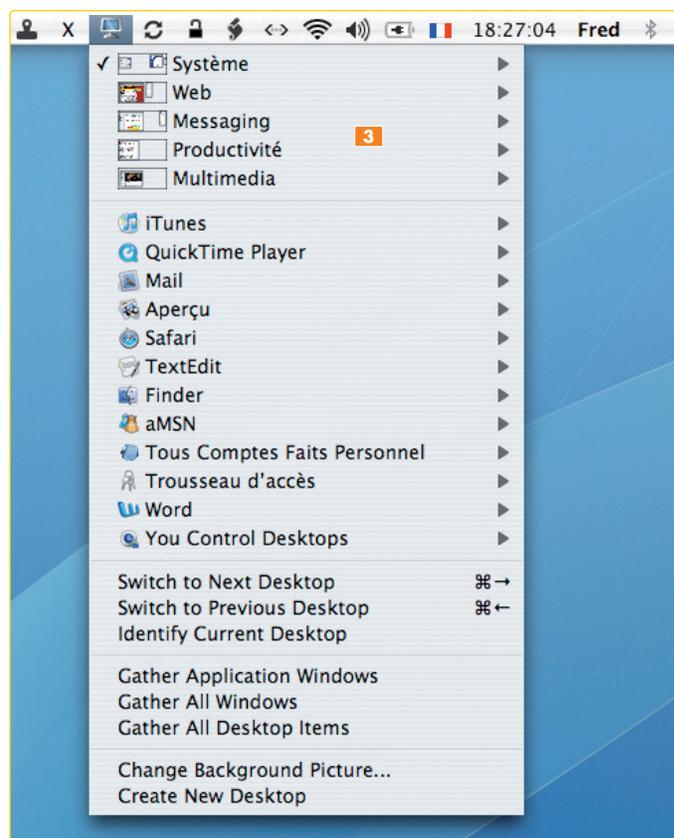
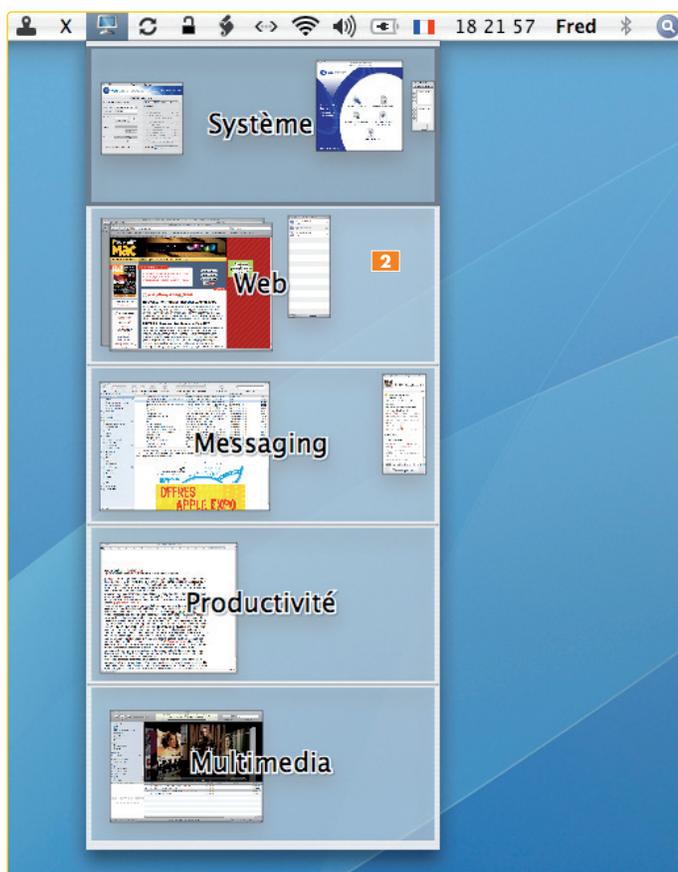
Si vous n'avez pas créé de trop nombreux écrans virtuels, vous pouvez en afficher également une vue miniature dans cette même barre de menus, ce qui permet de naviguer d'un clic sans avoir à dérouler le menu extra et ouvrir la palette. Cela dit, avec un écran peu large, ajouter des icônes dans la barre des menus n'est pas la meilleure solution.



### Ou bien un menu ?

Vous pouvez aussi n'afficher qu'une seule icône qui déroulera un menu **3**. C'est *a priori* moins impressionnant que la pa-

lette, mais cela reste tout aussi fonctionnel. En haut de ce menu, vous retrouvez une mini-vignette pour chaque espace virtuel, dont la taille est réglable, mais ces



vignettes ne sont pas dynamiques comme l'est la palette. Chaque sous-menu d'un écran virtuel liste les applications ouvertes. Vous pouvez choisir de n'afficher les documents d'une application que dans un écran, ou accepter que ces documents soient également ouverts dans d'autres écrans. Enfin, en cliquant sur l'icône du menu tout en faisant [Alt], vous retrouvez temporairement la palette.

### Effets de transition

Pour passer d'un écran à un autre, faites [Cmd Flèche droite] pour aller au suivant ou [Cmd Flèche gauche] pour revenir au

précédent. L'affichage en Bureau étendu sur plusieurs moniteurs est parfaitement géré. YouControl: Desktops assure aussi très bien la bascule entre les applications en passant d'un écran à l'autre, en cliquant sur l'icône d'une application dans le Dock ou en utilisant le raccourci clavier [Cmd Tab].

Le logiciel offre une fonction de transition. Certains trouveront cela « gadget », mais je pense que cela améliore l'expérience utilisateur. Plutôt que de basculer froidement d'un écran à l'autre, vous pouvez choisir des effets de rotation, de cube... La durée de chaque transition est

réglable, de rapide à ralentie, pour épater la galerie. Autre effet, utilisez les côtés droit et gauche de votre moniteur pour passer d'un écran virtuel à l'autre. Une fonction qui s'avère vite pénible si vous utilisez des logiciels qui installent ou glissent des palettes-tiroirs près, voire sous les bords de votre écran. Il m'est ainsi arrivé de vouloir bouger l'ascenseur d'une fenêtre de Safari et de basculer sur l'écran suivant...

### Des bureaux différents

Plus intéressante est la possibilité de fixer le fond de chaque écran virtuel, et surtout de dis-

tinguer le contenu du Bureau d'un écran à l'autre. En clair, vous pouvez faire en sorte que chaque écran partage le même Bureau ou bien que chacun ait son propre Bureau.

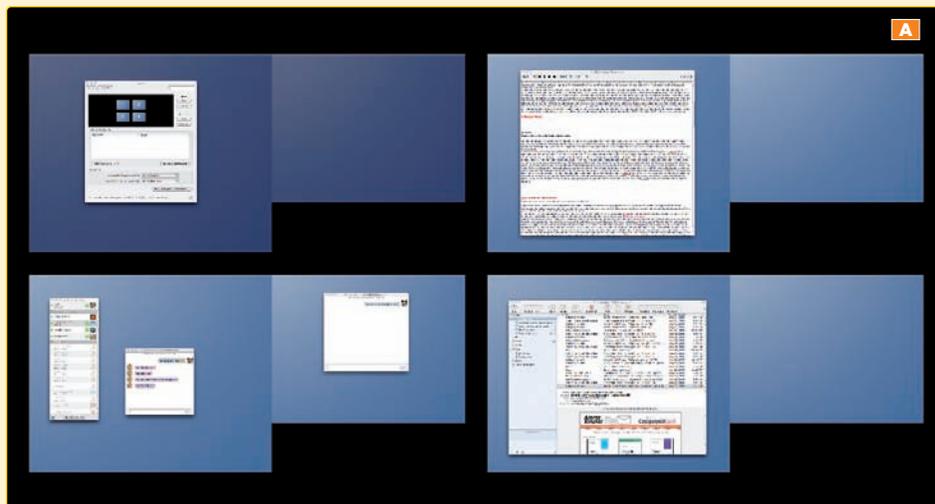
### À mon avis

YouControl: Desktops m'a plutôt séduit, même s'il reste quelques petits détails à figoler. Il offre l'essentiel et quelques fonctions inédites, il est stable et proposé en UB. Il est aussi graphiquement parlant le plus agréable. Enfin, le coût de la licence est raisonnable. Un utilitaire assez proche de ce que Spaces proposera dans Leopard.

## Leopard ouvre de nouveaux horizons

Comme souvent, Apple réalise avec Spaces une synthèse de ce qui existe déjà, simplifie considérablement l'utilisation, améliore certains aspects et accommode le tout à ses propres technologies.

Lorsque j'appuie sur [F8], Spaces s'affiche en premier plan. Sur un fond sombre s'alignent mes écrans virtuels **A**, de 4 à 16, à définir dans le panneau **Exposé** des **Préférences système** **B**. Je clique sur un des écrans et j'y suis transporté, ou bien je clique sur une application placée dans le Dock et l'écran virtuel auquel elle appartient s'affiche instantanément. En revanche - dysfonctionnement de la Preview ? -, si je minimise une fenêtre dans le Dock, elle ne retrouve pas son écran d'origine lorsque je la déploie à nouveau, mais apparaît dans l'écran alors affiché.



Le Dock, indépendant, demeure identique d'un écran virtuel à l'autre, de même que le Bureau, partagé par tous les écrans virtuels. Spaces affiché, je peux glisser un logiciel d'un écran virtuel à l'autre et organiser mes espaces de travail. Mes deux moniteurs sont parfaitement gérés. Mieux, je peux dispatcher les fenêtres d'un même logiciel sur plusieurs écrans virtuels : très pratique lorsque je veux visualiser plusieurs fenêtres en mode plein écran. Enfin, je ne suis pas obligé d'afficher Spaces et navigue facilement d'un écran à un autre grâce aux touches [Cmd flèches] (combinaisons paramétrables) ou en tapant le numéro d'un écran pour y accéder directement - pour le moment, je ne peux donner un nom à chaque écran. Lors du basculement, pas d'effet de transition, mais les fenêtres glissent

pour sortir et laisser entrer celles de l'écran virtuel vers lequel je bascule. Un peu comme si je pouvais le contenu d'un Bureau pour laisser place au contenu de l'autre. Pas aussi spectaculaire que YouControl: Desktops, simplement efficace... Dans la version actuelle, il n'est pas possible de choisir un fond distinct pour chaque écran. Spaces offre bien moins d'options que la plupart des utilitaires du même type, mais ces derniers s'adressent d'abord à des utilisateurs « pointus » alors que Spaces veut simplement améliorer le confort de travail de la majorité des utilisateurs Mac. Et comme il est plutôt bien conçu et agréable à utiliser, « ça devrait le faire » ! Leopard étant en cours de développement, des changements ne sont pas à exclure entre ce qu'on en connaît aujourd'hui et la version finale.



## CodeTek VirtualDesktop Pro 3.2

**V**irtualDesktop est un vénérable logiciel, une sorte de référence en matière d'écrans virtuels sur Mac OS X.

Sans effets ni gadgets, il offre avant tout des fonctions efficaces pour améliorer votre expérience utilisateur, et accessoirement votre productivité... C'est une solution stable et je n'ai constaté aucun comportement bizarre en passant d'un écran virtuel à l'autre.

### Utilisez le pager

Vous pouvez configurer jusqu'à un maximum de 100 écrans virtuels distincts pour une même session, limite toute théorique à mon avis car qui a besoin d'autant d'espaces de travail différents ? Vous dépasserez en effet rarement une dizaine d'écrans... Les écrans virtuels sont représentés sur un pager, une petite palette flottante organi-

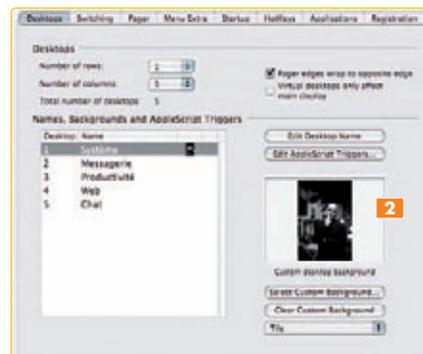


sée en cellules et en colonnes **1**. Vous passez d'une case à l'autre – donc d'un écran virtuel à un autre – avec des raccourcis clavier personnalisables. Je vous suggère d'utiliser les raccourcis [Cmd Flèche gauche/Flèche droite] pour vous déplacer facilement entre les écrans.

Vous pouvez fixer un fond d'écran différemment pour chaque espace de travail dans les préférences de CTVD **2**. Bien entendu, le nom des écrans virtuels est modifiable à souhait. Le pager de CTVD, dont vous pouvez modifier l'apparence grâce à des skins, permet certes de naviguer, mais encore de déplacer des éléments d'un écran vers un autre. Il est dynamique, comme la palette de YouControl: Desktops, mais ici on n'a droit qu'à une représentation très sommaire du contenu des

écrans, sous forme d'icônes uniquement. Ne vous attendez pas à une miniaturisation de la fenêtre que vous glissez-déposez; vous suivez en temps réel la fenêtre à l'écran tout en la déplaçant dans le pager. En réglant la taille des cellules, vous pouvez augmenter vos chances de bien distinguer tous les éléments présents dans un même espace de travail. Le pager peut être « accroché » à un coin de votre moniteur, pratique si vous travaillez en mode affichage étendu et si vous n'utilisez qu'un seul Bureau pour tous les écrans virtuels. Comme le Dock, le pager de CTVD peut être masqué automatiquement pour regagner un peu d'espace à l'écran.

Le pager est complété par un dispositif complet de menus. La barre des menus n'échappe pas ainsi à CTVD: les écrans y sont listés et vous pouvez visualiser le nom-



rez que le nom de l'écran apparaît lors du basculement d'un écran virtuel à un autre. C'est pourquoi il vaut mieux configurer avec CTVD un fond d'écran distinct pour chaque espace de travail; vous y verrez plus clair. Il est en outre possible de passer d'un écran à un autre avec la souris. Plus intéressante est la fonction *Focus Follows Mouse*. Quand elle est activée, le curseur de la souris fait passer automatiquement au premier plan la fenêtre survolée. Voici un bon moyen de faire le tri dans un grand nombre de documents ouverts sans avoir pour autant à cliquer sur la barre de titre pour passer une fenêtre au premier plan. Cependant, je ne suis vraiment pas certain qu'il faille laisser cette fonction active tout au long d'une journée de travail, d'autant plus que CTVD gère pleinement Exposé.

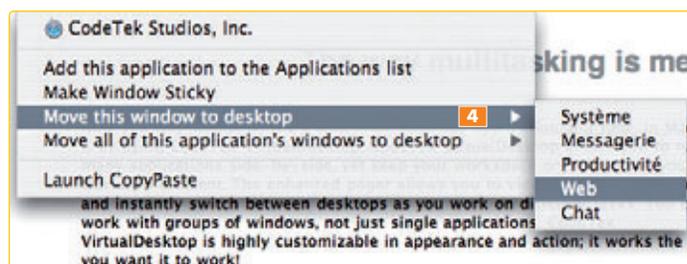
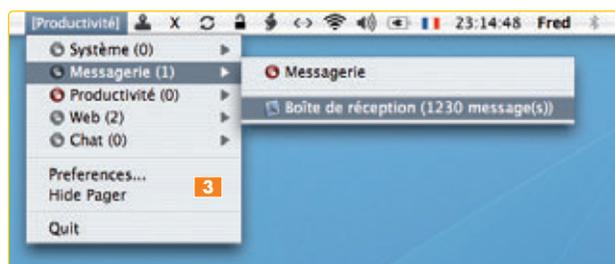
bre de fenêtres ouvertes pour chaque écran virtuel et ouvrir directement une fenêtre de votre choix dans l'écran auquel elle est attachée **3**. C'est très pratique, d'autant plus que ce menu est également accessible via un menu contextuel.

### Support de X11

Un second menu contextuel permet même de déplacer une fenêtre en direction d'un autre écran **4**. Comme CTVD supporte X11, ce procédé est même valable pour les fenêtres X11, si bien que vous ne ferez même plus le distinguo entre des documents de l'interface Aqua et X11. Une fonction que ne supporte pas YouControl: Desktops. En revanche, par rapport à ce dernier, CTVD n'apporte rien de particulier en termes de transitions. Ici, vous ne ver-

### L'heure du bilan

Au final, je suis sorti satisfait de ma journée passée avec CTVD, lequel s'est révélé plutôt efficace et agréable à utiliser. CTVD est une valeur sûre et professionnelle, accessible aux utilisateurs de Mac OS X 10.2 et plus. Reste que je n'en ferai pas mon choix personnel à cause du prix élevé de la licence et parce que je le trouve visuellement un peu « froid » comparé à YouControl: Desktops.





## Desktop Manager 0.53

Le gratuit propose des fonctions présentes dans YouControl: Desktops et CTVD, mais il est fonctionnellement bien moins riche que ces deux-là. Comme beaucoup de logiciels gratuits sur lesquels ne travaille qu'un seul développeur, Desktop Manager reste perfectible, mais se bonifie peu à peu au fil du temps. Vous pouvez paramétrer un nombre infini d'écrans et les nommer et renommer comme vous le voulez et à tout moment. Pourquoi pas... Mais il est un critère que j'estime très important: le basculement automatique d'un écran à un autre quand on sélectionne une application ou un document dans le Dock (ou en utilisant le raccourci clavier du système [Cmd Tab]).

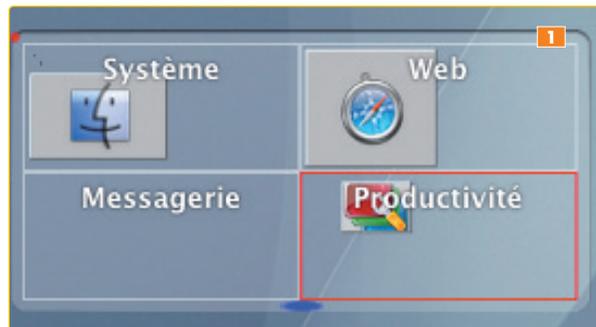
### Fonctionnement étrange

Hélas, Desktop Manager ne bascule pas vers l'écran où l'élément est présent, mais le met au premier plan dans l'écran virtuel courant. L'application appelée change donc

d'espace de travail ! En quelques minutes, votre organisation en espaces de travail peut être mise en déroute. Pour l'éviter, il faut avoir le réflexe de d'abord basculer d'un écran à un autre, puis de passer dans l'application souhaitée.

### Pager et menu

En terme d'interface utilisateur, nous avons le principal, à savoir un pager et un menu dans la barre des menus de Mac OS X. Le premier supporte le système de skins de CodeTek VirtualDesktop Pro et peut être masqué automatiquement comme le Dock. Vous pouvez également choisir de ne pas l'afficher. On y retrouve la classique représentation des éléments en miniatures, avec indication de l'icône de l'application **1**. Cela dit, la représentation n'est pas dyna-



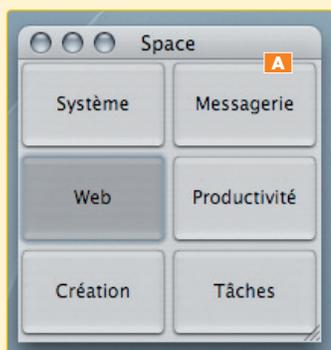
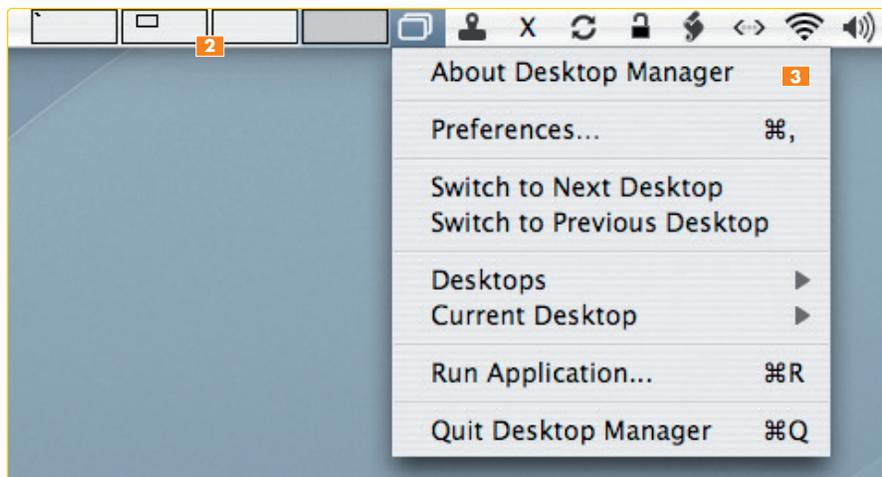
mique: impossible de glisser-déposer un élément d'un écran vers un autre; il faut ouvrir le document dans un autre espace pour l'y déplacer.

Desktop Manager affiche éventuellement une miniaturisation du pager **2** dans la barre de menus, dans laquelle vous sélectionnez directement un écran virtuel. C'est encombrant, surtout pour les petits moniteurs. Une seconde configuration de ce menu extra **3** affiche un simple menu et son large choix d'options. Vous pouvez choisir de basculer vers un autre écran, d'appeler les préférences du logiciel...

On retrouve aussi une fonction *Active Edges*, système de côtés intelligents pour basculer automatiquement d'un écran à un autre. Lors du basculement, Desktop Manager propose des transitions, de l'effet cube aux effets de fondu.

### À prendre ou pas ?

Desktop Manager est un bon moyen de se familiariser avec le principe des écrans virtuels. Vous ne risquez rien et comme il est gratuit... Mais si vous êtes très exigeant, il montrera très vite ses limites et vous devrez sans doute aller voir ailleurs.



## Ils font le minimum, mais bien !

Si vous n'avez pas besoin de chichis et recherchez une solution simple et résolument efficace, voici deux utilitaires redoutables. Pas d'effets de transition ni de personnalisation avancée, juste la gestion des écrans virtuels et rien d'autre. Space.app est

une application. Lorsque vous la lancez, vous disposez d'un pager pour basculer d'un écran à l'autre **A**. Vous pouvez régler des raccourcis clavier et la transparence du navigateur, c'est tout ! Pour sa part, Space.dock est une déclinaison du concept, sauf

qu'ici il n'y a pas de navigateur, juste une icône dans le Dock. Plus rudimentaire que cela... Vous placez Space.dock dans la partie des Documents à droite **B**. Le menu de l'icône permet de basculer d'un écran virtuel à un autre. Le tout est simple, bien vu et gratuit.



## VirtueDesktops 0.53r220

Voici un cousin de Desktop Manager. Il est issu lui aussi du même travail de Richard Wareham, modifié et enrichi par Tony Arnold. VirtueDesktops est un logiciel « en perpétuel développement », une sorte de version Alpha permanente. D'où son incroyable numérotation de versions. On peut supposer que la première partie (0.53) fait référence à Desktop Manager qui porte le même numéro.

### En quête de stabilité

Même si VirtueDesktops est utilisable, vous rencontrerez sans doute pas mal de difficultés au quotidien. Et tout cas, moi, j'en ai eues! De toute cette sélection, c'est le logiciel le moins sûr en terme de stabilité. C'est tout à fait regrettable, car VirtueDesktops propose pas mal de petits raffinements sur lesquels « je ne crache pas », comme des transitions avec effets et une architecture ouverte à l'ajout d'extensions. Il est aussi disponible en version Universal Binary, ce qui intéressera les utilisateurs de Mac Intel. Malgré ces faiblesses, je note qu'il a été intégré à l'interface de Parallels Desktop, le logiciel de virtualisation qui vous permet d'installer Windows ou des Unix sur un Mac Intel et de faire tourner des logiciels « exotiques ». Il est utilisé par Parallels Desktop lors du bascule-

ment de Mac OS X à Windows ou Linux, en affichage plein écran.

### Pager fantôme

Sur le papier, VirtueDesktops est supposé gérer un nombre illimité d'écrans virtuels, mais je n'ai pas pu en ajouter plus que les quatre créés à l'installation (fonction accessible depuis le menu extra de VirtueDesktops, choisir *Inspecteur > Préférences globale*). Je ne suis pas le seul à m'être cassé les dents si j'en crois les échanges sur le forum de support au logiciel. Comme Desktop Manager, VirtueDesktops vous offre un pager. Lors du premier lancement, vous rechercherez sans doute où se trouve ce navigateur... Las, il ne fonctionne pas de la même manière que sur les autres logiciels et ne reste pas visible à l'écran. Il n'apparaît que temporairement ([Shift Tab]) pour s'évanouir dès que vous avez fini de l'utiliser. Il apparaît au centre de l'écran **1** et vous cliquez simplement sur l'écran virtuel que vous voulez atteindre. Cela dit, vous pouvez aussi utiliser des touches de déplacement et, comme dans Spaces de Leopard, vous vous déplacez dans la matrice aussi bien verticalement qu'horizontalement. Il n'est malheureusement pas possible de déplacer un élément d'un Bureau à l'autre avec le navigateur.

En revanche, VirtueDesktops offre une option intéressante pour maintenir une application au premier plan quand on bascule d'un Bureau à l'autre sans la déplacer de son écran d'origine. Hélas, même si vous pouvez utiliser des transitions (effet de glissement, cube...), par moments VirtueDesktops a du mal à réagir avant d'effectuer le basculement, du moins sur



mon PowerBook G4 12" pourvu de 1 Go de mémoire vive... Et ceci sans que j'abuse en ouvrant un trop grand nombre d'applications ou en ayant lancé des tâches gourmandes.

### Incohérences de fonctionnement

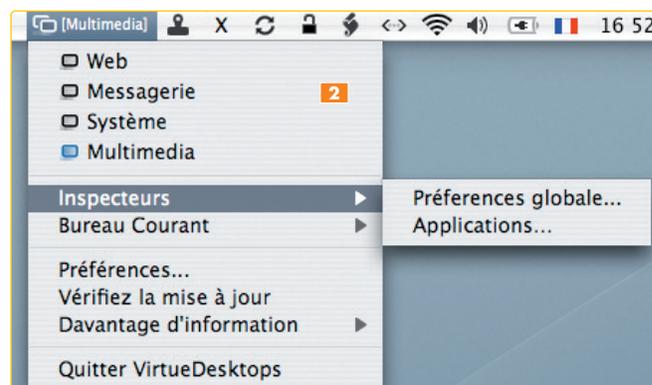
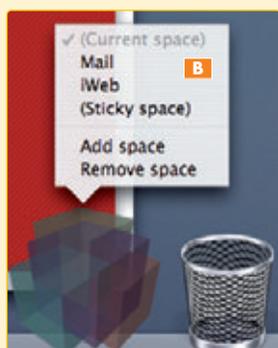
Bien entendu, VirtueDesktops propose un menu extra **2** qui déroule des options très classiques. Comme de coutume, les écrans virtuels sont listés et on peut passer de l'un à l'autre. Une petite icône bleue indique l'écran actif. Une notification apparaît brièvement au moment du basculement pour indiquer le nom de l'écran dans lequel vous allez passer. VirtueDesktops offre des fonctions inédites, mais parfois mal or-

ganisées à mon sens. Vous pouvez accéder à des réglages distincts pour chaque Bureau avec même la possibilité de régler des modèles pour chacun.

Malheureusement, dans les faits, cela ne fonctionne qu'une fois sur deux! Je suis peut-être un peu dur, mais c'est la réalité. Et c'est sans compter les incohérences. Ainsi, en affichage étendu, seul le fond du moniteur principal est modifiable.

### À défaut

VirtueDesktops retiendra donc l'attention des utilisateurs francophones qui ne seraient pas à l'aise avec l'anglais et n'ont pas le temps de chercher « comment ça marche ». C'est en effet le seul de cette sélection qui est proposé dans notre langue.



## Sculpture

## sur bois

La sculpture sur bois vous attire, mais vous n'êtes pas très doué pour les travaux manuels et vous n'avez ni les outils ni la place nécessaire pour monter votre atelier. Grâce à votre Mac et Photoshop Elements, je vous propose de réaliser votre première sculpture numérique.

■ Mathieu Lavant

Réalisé avec  
Photoshop  
Elements 3 ou 4



Comme vous allez le voir dans cet article, la réalisation d'une sculpture sur bois virtuelle est relativement simple. Vous choisirez d'abord un modèle que vous détourez soigneusement avant de le convertir en niveaux de gris. Vous préparerez ensuite une texture de bois que vous plaquerez sur le modèle à l'aide d'un masque et d'un mode de fusion. Enfin, vous terminerez la mise en scène en ajoutant un arrière-plan qui mettra en valeur le sujet et vous réglerez les éclairages.

## 1 Préparation du modèle

Pour cette sculpture sur bois, le choix du modèle est primordial; de lui dépend le réalisme de l'œuvre. Je vous recommande de choisir un portrait au cadrage serré (de préférence à un portrait en pied), un sujet à la peau claire et à la chevelure compacte, de teinte claire également. Si le sujet porte un chapeau, le résultat n'en sera que meilleur. Dernière recommandation, veillez à ce que l'arrière-plan du sujet ne soit pas trop complexe car vous devrez le détourner!

▷ Après avoir ouvert votre photo dans Photoshop Elements, affichez la palette *Calques* et double-cliquez sur le calque *Arrière-plan* afin de le convertir en véritable calque: l'application affiche alors la boîte de dialogue *Nouveau calque* que vous validerez avec les réglages par défaut.

▷ Attaquez-vous ensuite au détourage... Il s'agit de définir une sélection qui suit pré-

cisément le contour du sujet, sans détruire si possible l'arrière-plan. Pour réaliser ce détourage, deux possibilités s'offrent à vous: soit le sujet est sur un fond uni (ciel, mur ou autre...), et dans ce cas vous utiliserez la *Baguette magique*, soit le sujet figure sur un arrière-plan hétérogène et vous utiliserez le *Lasso magnétique*. Avec la photo que j'ai choisi d'utiliser, j'ai retenu cette dernière solution.

▷ Activez le *Lasso magnétique* dans la palette *Outils*, en conservant ses réglages par défaut. Cliquez ensuite sur un point quelconque du contour du sujet, puis suivez ce contour à main levée, sans vous presser. Au fur et à mesure de votre progression, vous générez un tracé qui épouse la forme de votre sujet.

Continuez votre progression jusqu'à ce que vous soyez revenu à votre point de départ et cliquez sur ce dernier afin de refermer le



tracé: Photoshop Elements affiche alors un contour de sélection en pointillés clignotants. Sauvegardez immédiatement la sélection en passant par **Sélection > Mémoriser la sélection**. Dans la boîte de dialogue, choisissez l'option **Nouveau** et entrez le nom de la sélection: « Contour1 », par exemple **1**.

Si vous avez procédé comme je l'ai conseillé, vous disposez à présent d'un sujet qui est sélectionné, mais pas détourné. Pour le détourner, nous utiliserons un masque. Dans la palette **Calques**, insérez un nouveau calque (icône **Nouveau calque** dans la partie supé-

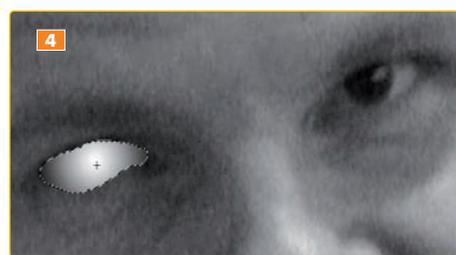
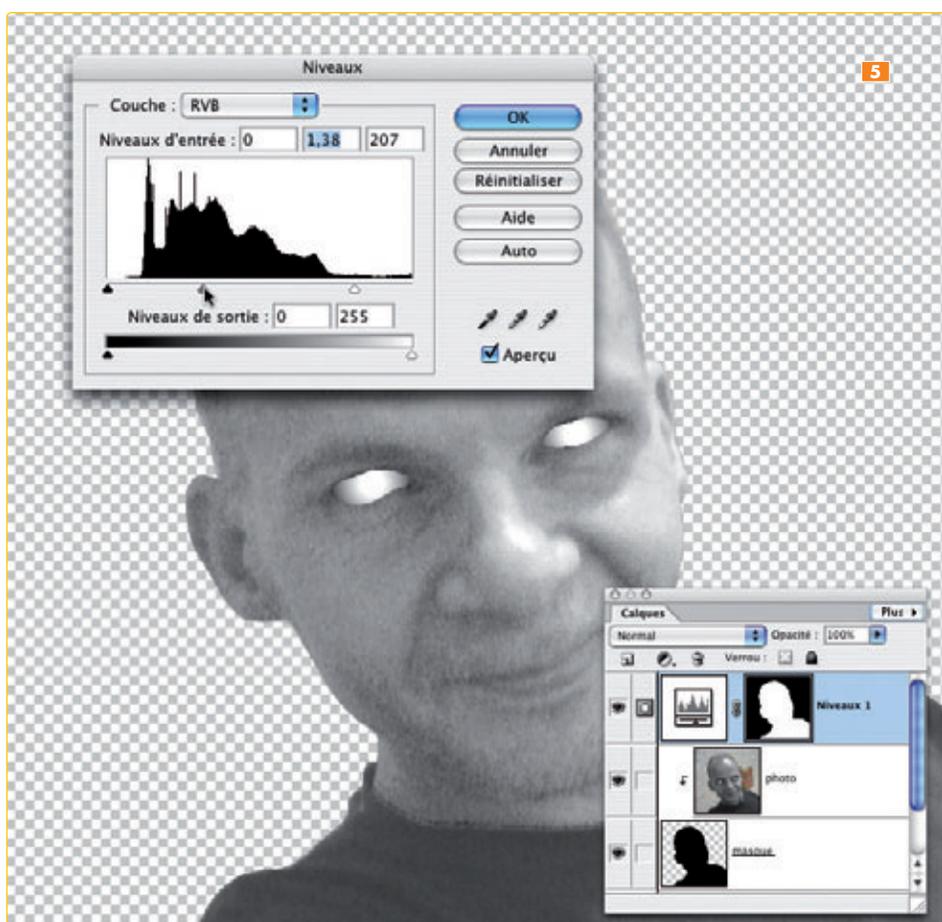
rieure de la palette), puis faites glisser ce nouveau calque sous le calque contenant la photo. Assurez-vous que le nouveau calque affiche le contour de sélection. Si ce n'est pas le cas, demandez **Sélection > Récupérer la sélection**, et dans la boîte de dialogue qui s'affiche, choisissez **Contour1** dans le menu local.

Faites maintenant **Édition > Remplir la sélection** et choisissez **Noir** dans la rubrique **Remplir**. Après validation, le nouveau calque affiche la silhouette **2** en noir. Revenez alors dans la palette **Calques**, placez le pointeur sur la ligne séparant les deux calques et

cliquez sur celle-ci avec les touches [Alt] et [Cmd] enfoncées pour activer le masque d'écrêtage: l'arrière-plan du sujet est désormais masqué **3**.

▷ Avant d'envisager le placage d'une texture de bois sur le sujet, nous devons encore effectuer quelques opérations indispensables à la qualité du rendu final. Il faut convertir l'image en niveaux de gris, masquer les yeux du sujet et procéder à un éclaircissement global de l'image. Commençons par la conversion en niveaux de gris...

Après avoir activé le calque photo, tapez [Cmd D] pour désélectionner l'image, puis [Cmd Maj U] pour supprimer les informations **Couleurs de l'image** et générer une image en niveaux de gris – tout en conservant le mode couleur RVB du document original.



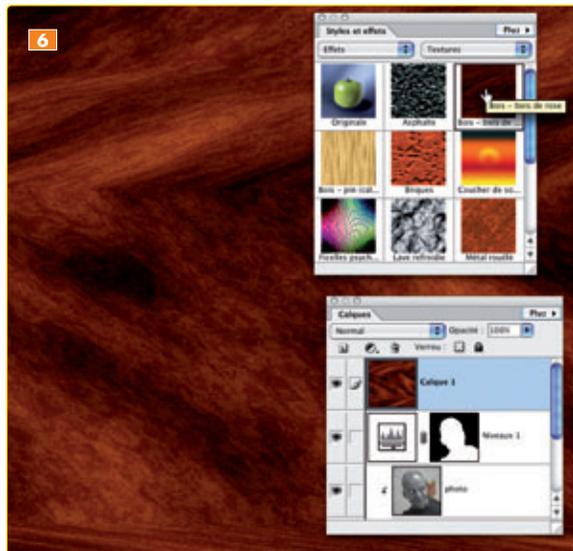
▷ À présent, occupons-nous des yeux du sujet. Il s'agit de les remplacer par une matière plus ou moins unie que nous préleverons sur une autre partie du visage. Pour ce faire, optez pour l'outil **Lasso (standard)** et tracez une sélection sur l'intérieur du premier œil.

Avec le **Tampon de duplication**, après avoir coché l'option **Aligné** dans la barre d'options de l'outil, cliquez sur la photo avec la touche [Alt] enfoncée afin de fixer l'origine de la duplication. Revenez alors dans la sélection de l'œil et remplissez-la en effectuant une série de cliquer-glisser à l'aide du tampon **4**... Le premier œil modifié, répétez les opérations précédentes sur son « homologue ».

▷ Pour parachever la préparation du modèle, éclaircissez-le à l'aide de la commande **Niveaux** qui peut être exploitée directement ou par l'intermédiaire d'un calque de réglage – je vous recommande la seconde solution qui permettra de modifier le réglage une fois

le montage terminé. Commencez par récupérer la sélection de votre modèle via la commande **Sélection > Récupérer la sélection**, puis lancez la commande **Calque > Nouveau calque de réglage > Niveaux...** Dans la boîte de dialogue **Niveaux...**, faites glisser vers la

gauche le curseur gris placé sous l'histogramme: la photo doit alors s'éclaircir sans perdre en détail. Après validation, la palette **Calques** affiche le calque de réglage associé à un masque de fusion **5** (page précédente).



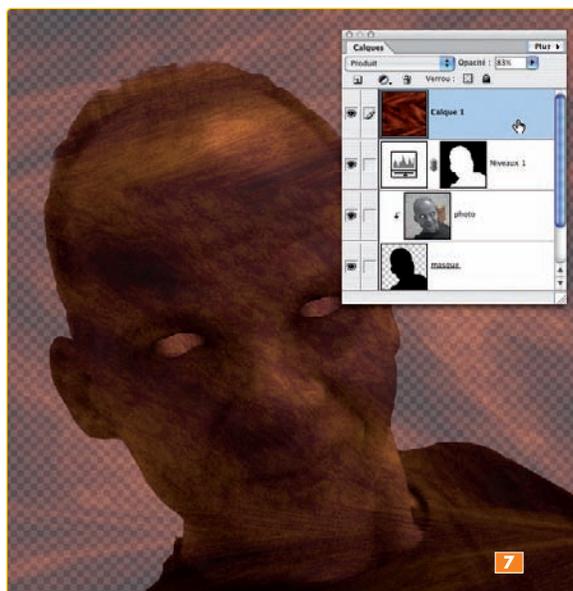
## ② Appliquez la texture

Après une première étape un peu laborieuse, nous allons nous intéresser à la texture de bois...

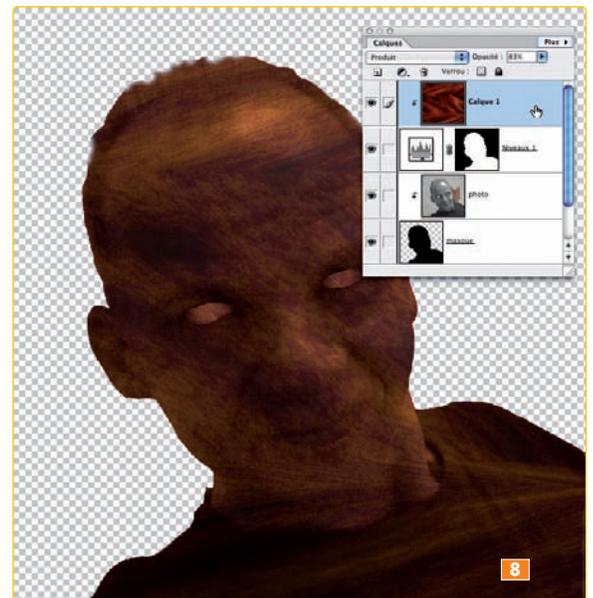
▷ Après avoir affiché la palette **Styles et effets**, sélectionnez dans son premier menu local la rubrique **Effets**, et dans le second menu la rubrique **Textures**: Photoshop Elements affiche alors les différentes matières disponibles en texture. Repérez la texture **Bois de rose** et double-cliquez sur son icône: l'application génère dès lors automatiquement un nouveau calque et le remplit de la texture **6**.

▷ Le résultat obtenu ne vous emballerait-il pas? C'est normal... Il vous reste encore un petit réglage à effectuer afin que la texture disparaisse de votre arrière-plan: il convient d'associer le calque de texture au masque d'écrêtage...

Pour ce faire, placez le pointeur entre le calque de texture et le calque de réglage, puis cliquez sur la ligne de séparation avec les touches [Alt] et [Cmd] enfoncées: votre statue de bois virtuelle s'affiche à présent sur un fond transparent **8**.



▷ Après avoir sélectionné le calque de texture, déroulez le menu local **Mode de fusion**, dans la partie supérieure gauche de la palette **Calques**, et sélectionnez **Produit**. Ajustez ensuite l'opacité de ce même calque à 80-85 % et admirez le résultat **7**.



## ③ Un peu de mise en scène!

L'œuvre est à présent terminée, mais pour mieux la mettre en valeur, il importe de soigner quelque peu sa mise en scène, non? C'est ce que nous allons faire, en créant tout d'abord un arrière-plan de couleur, puis en modifiant son éclairage.

▷ Pour créer l'arrière-plan de couleur, rendez-vous dans le menu **Calque** et demandez **Calque > Nouveau calque de remplissage**

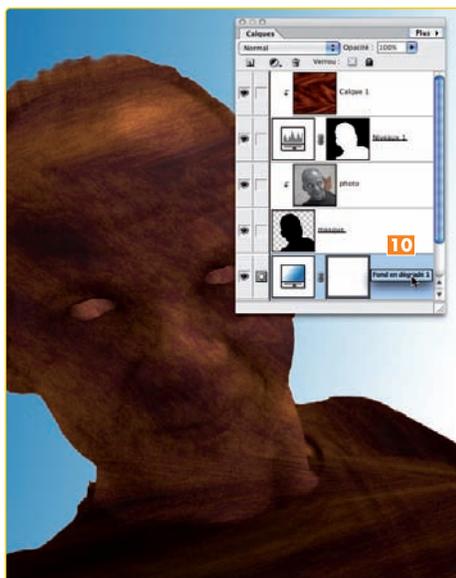
> **Dégradés...** Photoshop Elements affiche alors une première fenêtre de dialogue que vous validerez avec ses réglages par défaut, puis il affiche ensuite la boîte de dialogue **Fond en dégradé**.

Dans cette dernière boîte, cliquez sur la **Flèche noire** qui jouxte la **Case échantillon** afin d'afficher la **Palette des dégradés** disponibles. Puis sélectionnez le dégradé de votre choix **9** en double-cliquant sur la vignette corres-



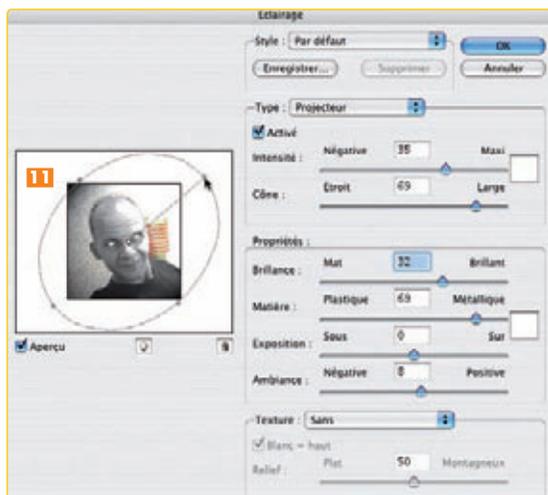
pondante. Si aucun des dégradés proposés ne vous convient, chargez un autre jeu à partir du menu local de la palette.

▷ Après sélection du dégradé, validez la boîte de dialogue *Fond en dégradé*: le nouveau dégradé ne s'affiche pas sur votre image! En revanche, la palette *Calques* vous indique qu'il a bien été créé. Pour remédier à cela, sélectionnez le calque de remplissage contenant votre dégradé et faites-le glisser vers la base de la pile de calques **10**. Après repositionnement du calque de remplissage, le dégradé



s'affiche bien à l'arrière-plan de l'image. N'oubliez pas que votre fond dégradé est géré par un calque de remplissage; cela signifie que vous pouvez très facilement le modifier. Il vous suffit de double-cliquer sur la vignette du calque de remplissage: Photoshop Elements affiche de nouveau la boîte de dialogue *Fond en dégradé* dans laquelle vous aurez accès à l'ensemble des réglages.

▷ Avant-dernière étape: le réglage de l'éclairage. Pour ajuster l'éclairage de votre sculpture, il faut exploiter le filtre *Éclairage* (que



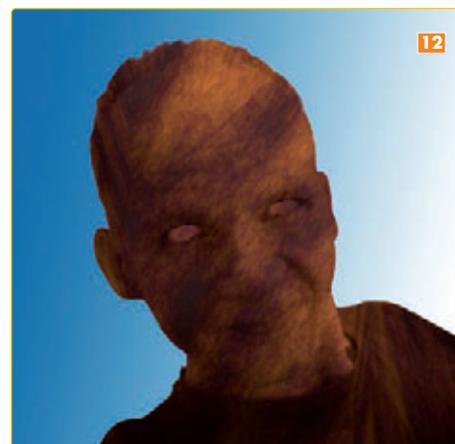
nous avons déjà utilisé lors d'un précédent atelier). Après avoir activé le calque contenant la photo, ouvrez le filtre *Éclairage* (*Filtre > Rendu > Éclairage...*).

Dans la boîte de dialogue du filtre, conservez le réglage de *Style* par défaut et sélectionnez *Projecteur* à la rubrique *Type*, puis rendez-vous dans la partie gauche de la boîte de dialogue afin de régler le faisceau du projecteur. Cette opération s'effectue à l'aide de la souris, en modifiant le tracé de l'ellipse qui s'affiche dans la zone d'aperçu **11**. Une fois votre réglage terminé, validez le filtre et jugez du résultat **12**.

▷ Si cette séance de sculpture ne vous a pas totalement éreinté, je vous propose un dernier ajustement: en travaillant sur le masque d'écrêtage placé sous le calque photo, nous allons adoucir le contour de la tête afin de mieux l'intégrer au décor.

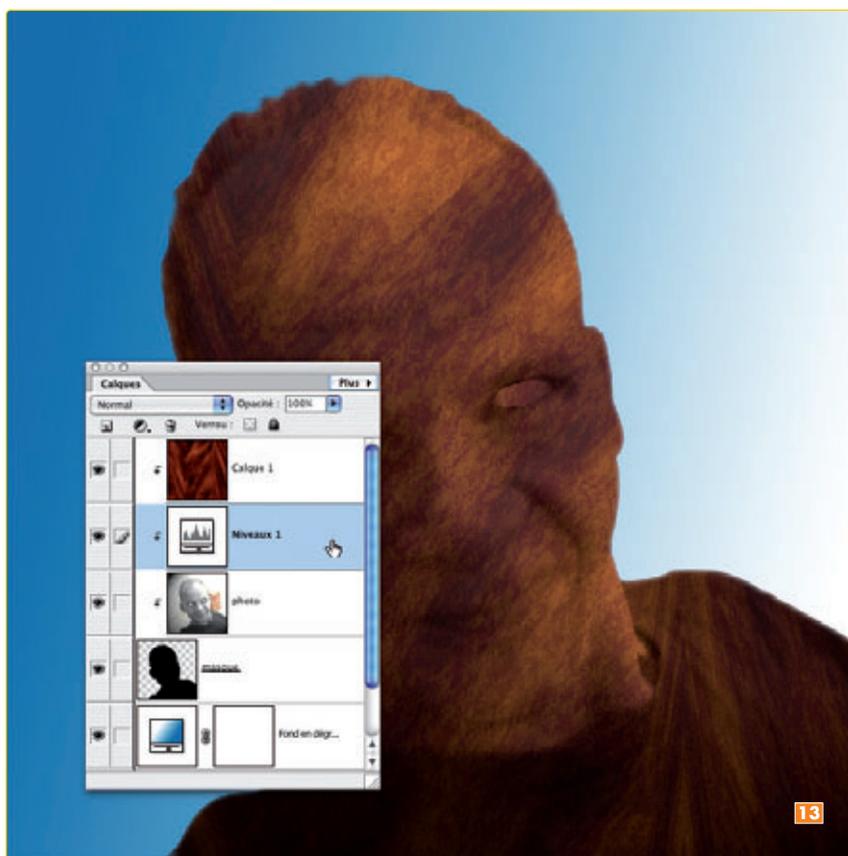
▷ Commencez par activer le calque cible et masquez tous les autres. Cliquez ensuite sur la vignette du calque avec la touche [Cmd] enfoncée afin de charger la sélection du calque...

Demandez *Sélection > Intervertir*, puis *Sélection > Contour progressif*: entrez une épaisseur de 3 pixels. Après validation, utilisez la touche [Suppr] pour éliminer les pixels sélectionnés. Cette manipulation



transforme en contour progressif le contour du masque noir qui était doté à l'origine d'un bord net.

▷ Pour terminer, réaffichez les différents calques, puis supprimez le masque de fusion associé au calque de réglage *Niveaux*. Cliquez d'abord sur le maillon de chaîne qui lie le masque au calque de réglage et faites glisser la vignette du masque vers la *Corbeille*. Intégrez ensuite le calque de réglage au groupe de détournage, en l'associant au calque précédent: cliquez sur la ligne séparant le calque de réglage du calque photo avec les touches [Option] et [Cmd] enfoncées **13**. C'est fini!



# Programmez launchd pour des démarrages efficaces!

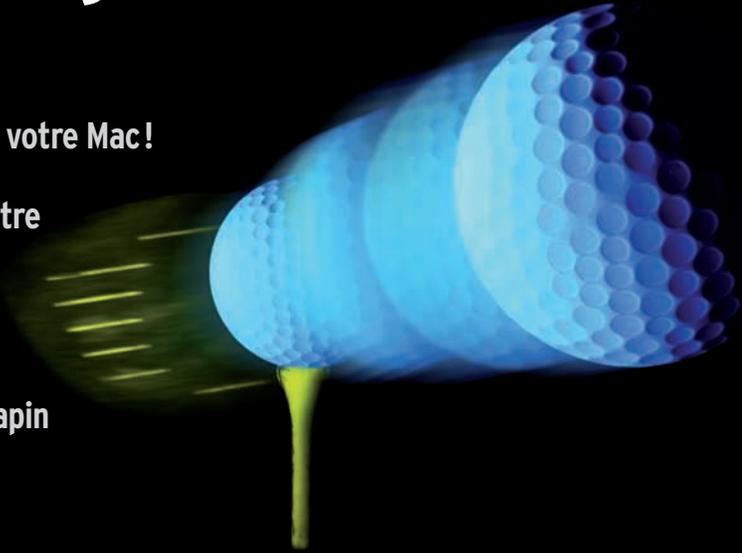
Il s'en passe des choses au démarrage de votre Mac!

En coulisses, bien sûr...

Saviez-vous que vous pouvez y mettre votre grain de sel, et pas seulement par pure curiosité, ce qui est déjà fort louable?

Oui, programmer le démon launchd peut avoir un grand intérêt pratique.

Démonstration. ■ Henri-Dominique Rapin



Comme pour tout bon système Unix, sous Mac OS X, un grand nombre des services fonctionne sans même que vous vous en doutiez. Ces services sont parfois appelés des démons, petits programmes ou scripts qui ont une tâche bien précise à exécuter. Leur activité participe au bon fonctionnement du système.

Vous vous souvenez peut-être que, dans *VVMac n°15*, je vous avais quelque peu dévoilé ce qu'il arrive lorsque vous appuyez sur le bouton de démarrage de votre Mac ou lorsque vous le relancez. Si vous n'avez pas lu cet article, c'est peut-être le moment de le faire. Ce n'est pas indispensable pour comprendre celui-ci, mais cela mettra bien les choses en perspective...

## Dans les coulisses du démarrage

Ces services sont historiquement exécutés lors de la procédure de lancement de Mac OS X. Il s'agit des scripts **rc**. Ils peuvent être également déclenchés par l'ordonnanceur **cron** qui exécute un script ou une application à un moment bien précis. C'est aussi l'œuvre de **watchdog** (chien de garde) qui relance les services défectueux stoppés de manière anormale... Tous ces systèmes n'ont qu'un but: assurer le lancement et l'exécution correcte des services.

Cet ensemble de moyens constitue une solution fiable et certes éprouvée, mais elle a aussi un inconvénient: ce n'est ni simple, ni

souple. Avec Mac OS X Tiger (10.4), Apple a introduit un nouveau système d'exécution des programmes en tâche de fond, **launchd**. Il s'agit d'un démon « lanceur » qui remplace toutes les techniques précédemment utilisées – lesquels demeurent toujours disponibles pour la compatibilité. Et puis, si vous êtes un « unixien », pourquoi diable changer vos habitudes...

Les services consomment de la mémoire (il faut bien les loger quelque part) et de la ressource processeur, car ils s'exécutent en permanence. Aussi, avec **launchd**, Apple cherche-t-il à économiser l'utilisation du processeur afin que votre machine soit toujours plus réactive. **launchd** est un système intelligent d'exécution de démons. Mac OS X, au travers de **launchd**, met en sommeil tous les services dont il n'a pas besoin à un moment donné et les réactive lorsque c'est nécessaire. Par exemple, pourquoi employer le service de résolution de noms si l'on ne va pas sur le réseau? L'économie en ressource est au final importante.

## Un démon lanceur!

**Launchd** offre également des services d'exécution programmée. Vous souhaitez qu'un programme ou un script s'exécute à une heure et date précises? Il sait le faire tout aussi bien que **cron**, mais il va plus loin encore avec les **triggers**, ou déclencheurs, qui provoquent le lancement d'un service (pro-

gramme ou script) lorsqu'un événement particulier est identifié sur un élément du système, un dossier ou un fichier. Cela ressemble un peu aux AppleScripts que vous attachez à un dossier.

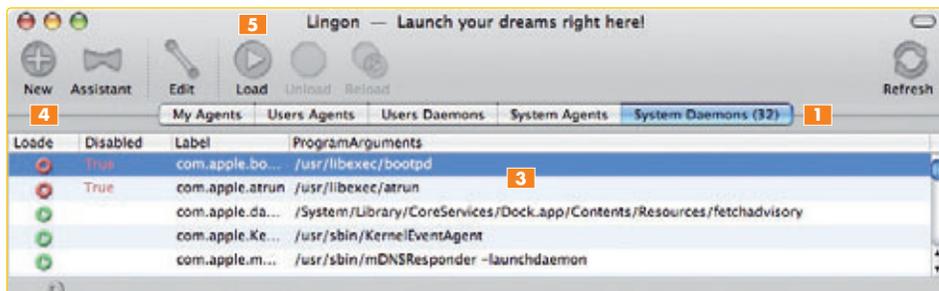
**launchd** n'a pas de limite. Il peut exécuter des programmes en fonction des sessions ouvertes ou en tant que **root** – l'utilisateur qui possède tous les pouvoirs.

## Comment utiliser launchd?

L'architecture de **launchd** est un peu complexe: c'est un ensemble de fichiers XML (dotés d'une extension **.plist**) et de nombreux dossiers repartis un peu partout dans votre système, parfois dans le dossier **/Library/** (Bibliothèque) à la racine du disque, parfois dans les dossiers **/Library/** des comptes d'utilisateurs – il en existe un dans chaque petite maison.

## Un autre éditeur pour launchd

Launcheditor permet de créer et d'éditer les fichiers XML, mais il n'est pas aussi puissant que Lingon et sa prise en main nécessite une bonne connaissance du fonctionnement de **launchd** (il n'a pas d'assistant).  
[www.codepoetry.net/products/launchdeditor](http://www.codepoetry.net/products/launchdeditor)



La réalisation « à la main » d'un fichier de configuration de **launchd** n'est pas une chose facile, et c'est certainement l'une des raisons pour laquelle les simples utilisateurs n'en font pas usage. Mais – vous l'avez deviné sans doute –, quand Apple ne crée pas d'interface, c'est un développeur passionné qui s'y colle! Voilà donc Peter Borg qui met à notre disposition un outil très bien réalisé et gratuit: Lingon (<http://lingon.sourceforge.net/>). Grâce à lui, l'utilisation de **launchd** est un vrai plaisir! Voyons donc ce qu'il nous propose, comment le paramétrer et surtout quelques exemples pratiques de mise en œuvre.

### Place à Lingon!

À l'ouverture de Lingon, vous découvrirez cinq onglets 1 2. Les trois premiers concernent la sphère de l'utilisateur. Les deux derniers sont à utiliser avec des pincettes. Mieux vaut ne pas y toucher du tout!

**My Agents.** Les commandes ou programmes entrés dans cette section seront lancés lorsque vous ouvrirez une session et uniquement la vôtre (l'ouverture de session intervient au moment où vous vous connectez à l'interface graphique de votre Mac). Les fichiers XML générés seront sauvegardés dans le dossier

/Library/LaunchAgents de votre compte (le chemin correspondant devrait être /User/votrelogin/Library/LaunchAgents).

**User Agents.** Cet onglet sert à l'exécution automatique de tâches pour tous les utilisateurs d'une machine. Les fichiers XML seront enregistrés dans /Library/LaunchAgents. L'intérêt est de pouvoir y placer des programmes que vous voulez voir exécutés à chaque ouverture de session, pour tous les utilisateurs, y compris les futurs comptes que vous créerez sur votre Mac.

**User Daemons.** Vous désignerez dans cette section les programmes qui se lanceront au démarrage du Mac, c'est-à-dire avant que la session utilisateur soit ouverte. Il va sans dire que le programme exécuté le sera en tant que root et n'aura donc pas de limitation. Par

exemple, il peut être intéressant de sauvegarder votre Mac avant utilisation; il faut donc avoir les droits étendus. Cette action définie par des fichiers XML doit être enregistrée dans le dossier /Library/LaunchDaemons.

**System Agents et System Daemons.** Les deux onglets suivants ont une grande importance pour le bon fonctionnement du système. Comme je l'ai déjà écrit, je vous déconseille fortement de les modifier. Ils recensent les démons ou services lancés lors du démarrage. Ces programmes s'exécutent dans un contexte root. Vous trouverez dans ce dossier des programmes qui étaient auparavant lancés par les scripts **rc** ou **cron**. Chemin complet: /System/Library/LaunchDaemons, /System/Library/LaunchDaemons.

En cliquant sur ces onglets, vous obtiendrez les listes des programmes 3 lancés au démarrage de votre Mac. Regardez sous la colonne **Loaded** 4: vous constaterez que certains ne sont pas chargés, identifiables par un rond rouge avec un carré. Le cercle vert avec un triangle indique, lui, que le programme est chargé et actif. Pour lancer un service, cliquez sur l'icône **Load** 5.

Onglet	Localisation des fichiers	2
My Agents	/Users/votrelogin/Library/LaunchAgents	
Users Agents	/Library/LaunchAgents	
Users Daemons	/Library/LaunchDaemons	
System Agents	/System/Library/LaunchAgents	
System Daemons	/System/Library/LaunchDaemons	

## Lingon en pratique

### 1 Sauvegardez les dossiers utilisateurs à chaque connexion

Vous voulez dupliquer les dossiers des utilisateurs lorsque vous ouvrez une session de travail sur votre Mac. La tâche ne s'exécutant que lorsque votre session s'ouvre, on utilisera donc l'onglet **My Agents**.

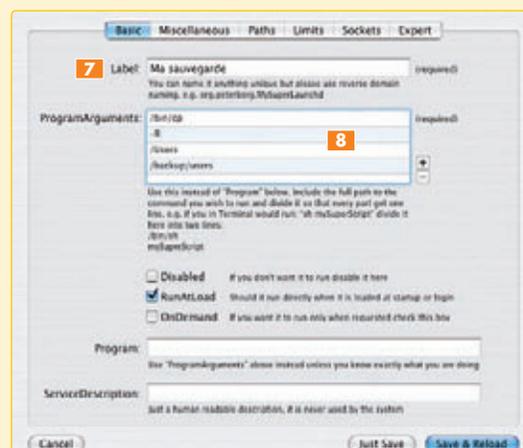
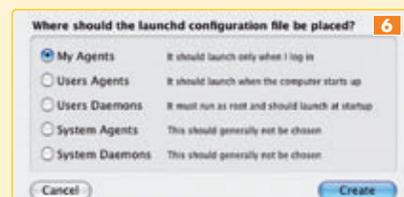
► Avant de programmer la tâche avec Lingon, il convient de construire la commande qui devra être exécutée. Pour copier un fichier, il est nécessaire d'utiliser la commande **cp**. Si vous souhaitez copier un dossier et son contenu, il faut lui ajouter l'option **-R** suivie du nom du dossier d'origine (celui à sauvegarder) et de celui du dossier de destination (s'il n'existe pas, il sera créé automatiquement).

Pour obtenir le résultat souhaité, vous utiliserez donc la commande suivante:

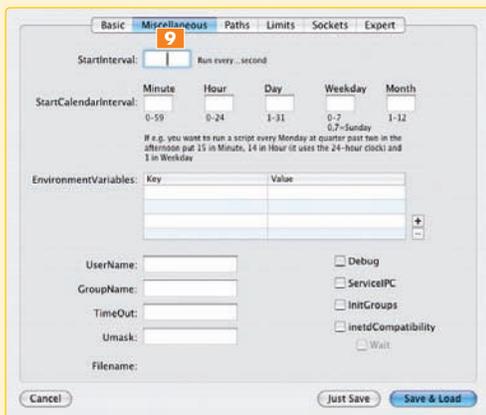
```
/bin/cp -R /Users /Backup/users
```

Revenons maintenant à Lingon. Cliquez sur l'icône **New** dans la barre d'outils et optez, dans la première fenêtre pour **My Agents** 6. Dans la fenêtre suivante, donnez un nom à la tâche 7 et, à la section **ProgramArguments**, tapez la ligne de commande, un seul élément par ligne comme sur la copie d'écran ci-contre 8. Cochez la case **RunAtLoad** pour que le script soit exécuté à l'ouverture de session.

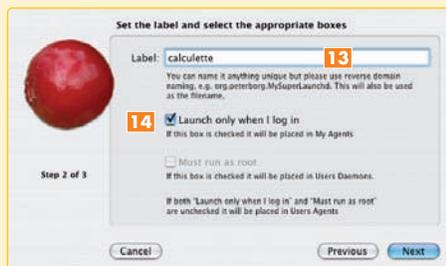
► Voilà, vous venez de créer votre premier démon. Nous allons en profiter pour explorer les différents



onglets de cette page... **Miscellaneous 9** vous permet de « programmer » votre tâche : date et heure, fréquence ainsi que des variables. L'onglet **Paths 10** est des plus intéressants : il permet de définir des objets qui seront définis comme cibles : un dossier qui, s'il est modifié, déclenchera l'exécution du script, ou un fichier. L'onglet **Limits** est réservé aux « pros » : ici, vous précisez la charge maximale que votre script pourra utiliser. **Socket**, lui, sert aux actions liées au réseau. Quant à **Expert**, comme son nom l'indique, il permet d'éditer le code XML du fichier - à éviter tant cela est complexe.



## 2 Forcez une application à rester ouverte



Imaginons maintenant que vous mettez en place une borne interactive sur votre Mac. Vous affichez la page dans Safari, mais si un visiteur ferme malencontreusement celui-ci, il vous faudra alors le relancer à la main. Vous devrez donc maintenir une surveillance constante de votre ordinateur, ce qui n'est pas vraiment pratique!

**Launchd** apporte la solution en testant régulièrement l'exécution du programme et en le relançant s'il n'est plus actif. Cette méthode est utilisée pour tous les services qui assurent des fonctions de serveur afin de s'assurer qu'ils sont toujours utilisables. Voici un exemple d'utilisation très simple et le paramétrage de **Lingon** se fait en quelques clics.

► Dans le menu, cliquez sur le bouton **Assistant** qui ouvre sa fenêtre et vous propose plusieurs options **11**. Ici, nous souhaitons que l'application soit toujours active et nous optons donc pour **Keep an application/script always running 12**. Sur le second écran, donnez un nom à la tâche que vous créez

Option	Description	11
Run a job at startup	Exécute le programme ou service au démarrage, la tâche sera ajoutée dans l'onglet.	
Run a job regularly	Lance un programme en fonction d'une fréquence.	
Run a job at specific time	Exécute la tâche à une date et heure précises.	
Keep an application/script always running	Force une application ou un script à toujours être actif.	
Run an application/script when a file is modified	Lance une application quand un fichier est modifié.	
Run an application/script when something is added to folder	Le programme est exécuté lorsque le contenu d'un dossier est modifié.	

**13** - dans mon cas, « Calcullette ». Cochez la case **Launch when I log in 14**, ce qui rendra active cette tâche lors de l'ouverture de session. Ensuite, il faut choisir sur le disque l'application concernée par la tâche. Attention, une application Mac est un dossier dans lequel sont placés d'autres dossiers et fichiers (un package ou paquet). Il faut bien choisir l'exécutable dans le contenu de l'application - généralement dans un dossier **Content**

avec l'extension **.exec**. Ici : `/Applications/Calculator.app/Contents/MacOS/Calculator.exec`. Notez que « calcullette » est devenu « calculator » : un grand nombre d'applications voient ainsi leur nom traduit lorsqu'elles apparaissent dans le Finder ou Bureau **15**. Cliquez sur **Create** et la tâche est créée. Activez-la, ce qui a pour effet de lancer la calcullette. Maintenant, fermez cette dernière... Elle se relance automatiquement. Bluffant, non ?

Grâce à ces quelques exemples très simples de mises en œuvre - à vous d'en imaginer d'autres maintenant que vous avez les clés -, vous avez compris que **launchd** est un service très puissant. Il est assisté dans son fonctionnement par une commande **launchctl** qui vous permet, via le Terminal,

de lancer ou de relancer des scripts et des démons. Avec cette solution, Apple a su nous assurer une pleine compatibilité avec le monde Unix tout en apportant un mécanisme innovant et à vocation « universelle ». En effet, **launchd** fait partie des projets open source d'Apple qui espère ainsi que sa tech-

nologie sera peut-être utilisée dans d'autres systèmes Unix ou Linux. Enfin, un dernier conseil : ne tentez pas d'éditer un fichier **.plist**. Ils sont extraordinairement complexes. Et surtout, abstenez-vous de modifier les paramètres d'origine de lancement des démons du système !

*C'est Noël, bénéficiez de l'expertise Apple  
de deux enseignes majeures et d'un  
réseau de 11 magasins !*

 INTERNATIONAL  
COMPUTER  
GRUPE EBIZCUBS.COM

  
CLGinformatique  
*Votre fournisseur apple*

# L'expertise Apple au service de vos projets numériques, en France et en Belgique



## IC Paris Beaubourg

26, rue du Renard  
75004 Paris  
01 44 78 26 26

## IC Reims

1, rue Santos Dumont  
51100 Reims  
03 26 87 80 20

## IC Nantes

3, allée des Tanneurs  
44000 Nantes  
02 40 47 08 62

## IC Toulouse

25, rue Ozenne  
31000 Toulouse  
05 61 25 62 32

## IC Avignon

70, avenue Pierre Semard  
R. de Mars  
84000 Avignon  
04 90 89 22 22

## CLG Paris Parmentier

107 avenue Parmentier  
75011 Paris  
01 49 23 74 00

## CLG Paris Etoile

15 avenue de la Grande Armée  
75116 Paris  
01 53 64 92 00

## CLG Paris Alésia

35 avenue du général Leclerc  
75014 Paris  
01 56 54 39 00

## CLG Lyon

17 rue Childebert  
69002 Lyon  
04 78 38 63 90

## CLG Marseille

128 La Canebière  
13001 Marseille  
04 88 01 50 50

## CLG Bruxelles

107 avenue Louise  
1050 Bruxelles  
02 536 06 36



**IC** INTERNATIONAL  
COMPUTER  
GROUPE EBIZCUBS.COM

**CLG**informatique  
*Votre fournisseur apple*

